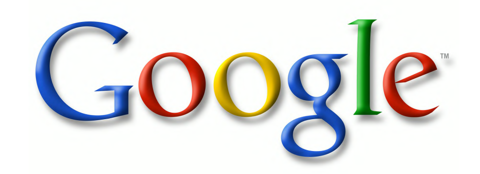
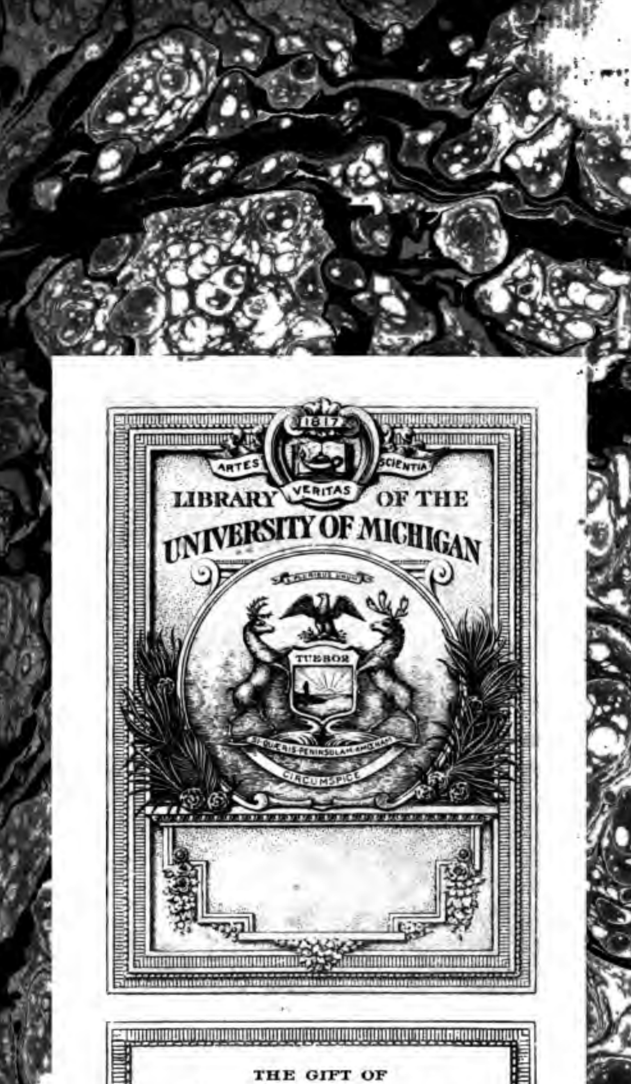
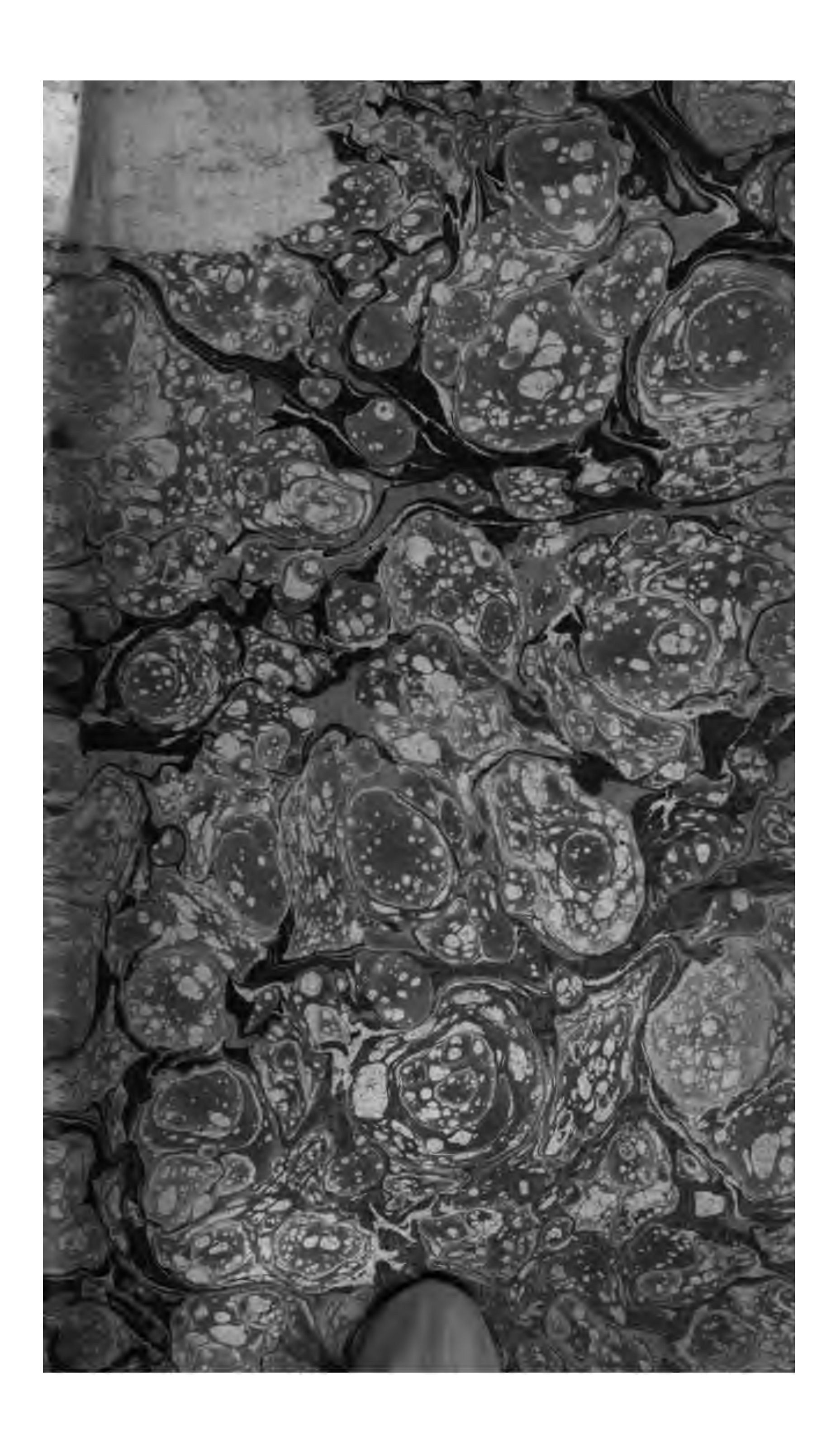






1817
ARTES
SCIENTIA
VERITAS
LIBRARY OF THE
UNIVERSITY OF MICHIGAN
TUEBOR
SI QUAERIS PENINSULAM AMOENAM
CIRCUMSPICE



NOUVEAU

DICTIONNAIRE

HISTORIQUE.

TABLES CHRONOLOGIQUES.

NOUVEAU DICTIONNAIRE HISTORIQUE,

OU

HISTOIRE ABRÉGÉE de tous les Hommes qui se sont fait un nom par des talens, des vertus, des forfaits, des erreurs, etc., depuis le commencement du monde jusqu'à nos jours ; dans laquelle on expose avec impartialité ce que les Ecrivains les plus judicieux ont pensé sur le caractère, les mœurs et les ouvrages des Hommes célèbres dans tous les genres ;

AVEC des Tables chronologiques, pour réduire en corps d'histoire les articles répandus dans ce Dictionnaire.

Par L. M. CHAUDON et F. A. DELANDINE.

Huitième Edition, revue, corrigée et considérablement augmentée.

Mihi Galba, Otho, Vitellius, nec beneficio, nec injuriâ cogniti.
TACIT. Hist. lib. I. §. 1.

TABLES CHRONOLOGIQUES.

A CAEN,
Chez les héritiers de G. LE ROI.

An XII — 1804.

DÉCRET *de la Convention nationale, du 19 juillet 1793.*

LA Convention nationale, après avoir entendu son comité d'instruction publique, décrète ce qui suit :

I. Les auteurs d'écrits en tout genre, les compositeurs de musique, les peintres et dessinateurs qui feront graver des tableaux ou dessins, jouiront durant leur vie entière du *droit exclusif* de vendre, faire vendre, distribuer leurs ouvrages dans le territoire de la république, et d'en céder la propriété en tout ou en partie.

II. Leurs héritiers ou cessionnaires jouiront du même droit durant l'espace de dix ans après la mort des auteurs.

III. Les officiers de paix seront tenus de faire confisquer à la réquisition et au profit des auteurs, compositeurs, peintres ou dessinateurs et autres, leurs héritiers ou cessionnaires, tous les exemplaires des éditions imprimées ou gravées sans la permission formelle et par écrit des auteurs.

IV. Tout contrefacteur sera tenu de payer au véritable propriétaire une somme équivalente au prix de trois mille exemplaires de l'édition originale.

V. Tout débitant d'édition contrefaite, s'il n'est pas reconnu contrefacteur, sera tenu de payer au véritable propriétaire une somme équivalente au prix de cinq cents exemplaires de l'édition originale.

VI. Tout citoyen qui mettra au jour un ouvrage, soit de littérature ou de gravure, dans quel genre que ce soit, sera obligé d'en déposer deux exemplaires à la bibliothèque nationale ou au cabinet des estampes de la république, dont il recevra un reçu signé par le bibliothécaire, faute de quoi il ne pourra être admis en justice pour la poursuite des contrefacteurs.

VII. Les héritiers de l'auteur d'un ouvrage de littérature ou de gravure, ou de toute autre production d'esprit ou de génie qui appartienne aux beaux arts, en auront la propriété exclusive pendant dix années.

Conformément à la loi, les deux exemplaires destinés à la bibliothèque nationale ont été déposés.

Noms des Souscripteurs de la huitième édition du Dictionnaire historique.

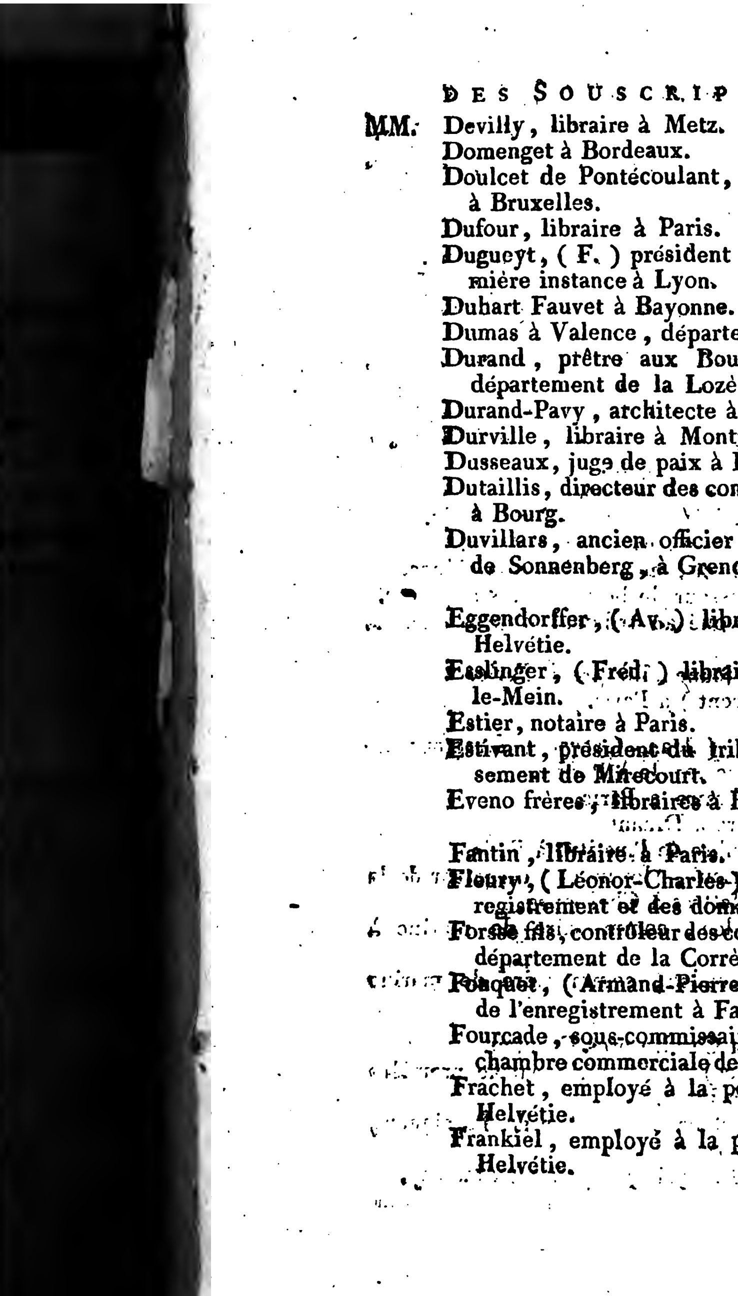
MM. Ailhaud (J. Pierre) à Coimbre.
Agnello, (Nobile) libraire à Milan.
Alverà (veuve) et fils à Madrid.
Alvarès (Joachim) à Burgos.
Alonzo (Dom.) à Madrid.
Amand à Lyon.
Arlès aîné, négociant à Lyon.
Armand, fabricant à Lyon.
Armand de la Tour-du-Pin-Montauban, à Grenoble.

Balbino, (Cajetan) libraire à Turin.
Bastien à Mirecourt.
Bergé, libraire à Tours.
Bergeret, libraire à Bordeaux.
Bernasconi (Giuseppe) à Milan.
Berthevin, libraire à Orléans.
Bertrand, (A.) libraire à Paris.
Besuchet, à Lyon.
Bidaut, libraire à Paris.
Blaisot, libraire à Versailles.
Bocca, libraire à Turin.
Boissieu (J. B. L.) à Lyon.
Borel, Borel et compagnie, à Lisbonne.
Botelli (Abbate Giuseppe) à Milan.
Brancas, (Antoine-Constant) chef d'escadron au neuvième régiment de hussards.
Bouteille, curé d'Espagnac-aux-Boudons.
Bouvat, libraire à St-Pétersbourg.
Brée aîné, imprimeur à Falaise.
Brotocq aîné, ingénieur de la marine, à Dunkerque.
Brun, ci-devant professeur à l'école centrale de Lyon.
Brunot, rue Grenelle-St-Honoré à Paris.
Busseuil aîné, libraire à Nantes.
Busseuil jeune, libraire à Nantes.

Caminet, juge au tribunal d'appel, à Lyon.

4. Capon, (Vincent) libraire à la Rochelle.
Carcy, (André) avoué près le tribunal civil à Vic.
Caron Berquier à Amiens.
Catineau, libraire à Poitiers.
Chaboz, libraire à Dôle.
Chappuis frères, libraires à Bordeaux.
Charlet, (Victor) caissier de la direction des postes à Lyon.
Charpentier, libraire, palais du tribunat à Paris.
Chazette père, à Neuville-sur-Saône.
Chiniac, juge au tribunal d'appel d'Agen, à Agen.
Chiodelli (Alessandro) Capo d'Uffizio nel dipartimento della guerra, Milano.
Cholet, (P.) officier de santé à Cublize.
Coquet, libraire à Dijon.
Costar, (Louis) membre du tribunat à Paris.
Cretté, libraire à Paris.
Croco, membre de l'institut de Gênes, à Gênes.
Culhiat Coreil, notaire à Paris.
Curnillon, (Fréd.) receveur du domaine à Vesoul.

Daigrefeuille, libraire à Paris.
Dalivet, médecin à Lyon.
D'Amberieu fils, à Lyon.
Davrillé, à Paris.
Deis, libraire à Besançon.
De Boffe, libraire à Londres.
Debure, libraire à Paris.
Degen, à Vienne en Autriche.
Delespinasse, (Ant.) libraire à Châlons-sur-Saône.
Deleville, membre de l'institut à Paris.
Delpierre, substitut du tribunal criminel de l'arrondissement de Mirecourt, à Mirecourt.
Detune, libraire à La Haye.
Deville, professeur d'histoire naturelle à l'école centrale du département de l'Yonne, à Auxerre.



MM. Devilly, libraire à Metz.
Domenget à Bordeaux.
Doulcet de Pontécoulant, préfet à Bruxelles.
Dufour, libraire à Paris.
Dugueyt, (F.) président du trib mière instance à Lyon.
Duhart Fauvet à Bayonne.
Dumas à Valence, département
Durand, prêtre aux Boudons, département de la Lozère.
Durand-Pavy, architecte à Lyon.
Durville, libraire à Montpellier.
Dusseaux, juge de paix à Lyon.
Dutaillis, directeur des contributi à Bourg.
Duvillars, ancien officier au rég de Sonnenberg, à Grenoble.

Eggendorffer, (Ar.) libraire à Helvétie.
Esslinger, (Fréd.) libraire à F le-Mein.
Estier, notaire à Paris.
Estivant, président du tribunal sement de Mirecourt.
Eveno frères, libraires à Rennes.

Fantin, libraire à Paris.
Fleury, (Léonor-Charles) inspe registrement et des domaines à
Forsse fils, contrôleur des contribu département de la Corrèze.
Fouquet, (Armand-Pierre-Nicol de l'enregistrement à Falaise.
Fourcade, sous-commissaire-char chambre commerciale de Smyrn
Frachet, employé à la poste à Helvétie.
Frankiel, employé à la poste à Helvétie.

MM. Fresler, (Félix) sous-préfet à Coulonmiers.
Frossard, (Bonav.) agent de change à Lyon.
Frout, libraire à Rennes.
Fuchs, libraire à Paris.

Gamba, (Joseph) libraire à Livourne.
Gardaz, (François) étudiant en droit à Lyon.
Gauthier, président du tribunal civil à Châlons-sur-Saône.
Gérando, (de) membre de l'institut à Paris.
Gide, (Etienne) libraire à Paris.
Giegler, libraire à Milan.
Giusti Ferrario et comp., libraires à Milan.
Girard, libraire à Lyon.
Gosse, libraire à Bayonne.
Goujon fils, imprimeur-libraire à Paris.
Guillot-Devienne, négociant à Lyon.
Gravier, (Jean-Simon) libraire à Gênes.
Grille, professeur de belles-lettres à Angers.
Gueyffier, avoué au tribunal d'appel à Issengeaux.
Guilleminet jeune, libraire à Paris.
Guyot (Florent) à Paris.

Handwerck, (Jean-George) directeur de l'imprimerie royale, à Parme.
Hocquart, libraire, à Paris.
Huart, libraire à Dinant.
Hubert, membre de l'institut à Paris.
Humbert, (Louis-Alexandre) directeur de la poste aux lettres à Cherbourg.
Huon de Madée, commissaire de marine Brest.
Huon de Kernadec, commissaire de ma à Brest.

Jaillieu, à la Corelle près Beaujeu.
Jal, (Claude) juge au tribunal de prei instance, à Lyon.
Jaubert, directeur du collége de Perp à Perpignan.
Johannot, (François) papetier à Anr

MM. Klostermann (Germain) à Pétersbourg.
Korn (Guillaume-Théophile) à Breslau.

Labévière à Bourg.
Lacombe, libraire au Puy.
Lafite, libraire à Bordeaux.
Laforgue fils aîné, à Montauban.
Lagarde, (Léon) médecin à la Bastide de Serou, par Foix, département de l'Arriége.
Lancetti, (Vincenzo) direttore generale degli archivi del ministerio della guerra, Milano.
Langlès de l'institut, à Paris.
Laroche, président du tribunal de premièie instance, à Louvain.
Laroque, avoué au tribunal de première instance à Lespare, département de la Gironde.
Laurencin père, de l'institut, de l'académie des sciences, belles-lettres et arts, de Lyon, à Lyon.
Lecharlier, libraire à Bruxelles.
Ledissez Penansun à Dinant.
Lefort, libraire à Lille.
Lefournier, libraire à Brest.
Letourmy, libraire à Tours.
Lucini (Marco Arese) del corpo elettorale de' presidenti Milano.

Macors, pharmacien à Lyon.
Mainardi (Andrea) Milano.
Maire frères, libraires à Lyon.
Mallen (don Juan Pedro) à Valence en Espagne.
Manget, libraire à Genève.
Marais, inspecteur de l'enregistrement à Belley.
Margaillan, libraire à Milan.
Marie à Paris.
Martin (Paul) à Lisbonne.
Memo pere, négociant, administrateur des hospices à Lyon.
Meyer, libraire à Roanne.
Moreau de St-Méry, conseiller d'état à Parme.

MM. Moreau, négociant à Brest.
Moulins, (Onuphre) homme de loi à Lyon.
Mouret, libraire à Aix.
Mouton Fontenilles, de l'académie des sciences, belles-lettres et arts de Lyon, de la société d'agriculture de la même ville, à Lyon.

Najac, conseiller d'état à Paris.
Noubel, libraire à Agen.

Oger (J. B. Théod.) à Bordeaux.
Oppizoni, (Gaëtano) canonico di S. Fedele à Milan.
Orgeas, (Jacques-Marie) libraire à Turin.
Orgeas, (Dominique) libraire à Turin.
Orsel, propriétaire à Jujurieux.

Paradis, libraire à Paris.
Parmentier, (André) négociant en toiles à Enghien, département de Jemmapes.
Pavie, (veuve) libraire à Angers.
Paulet, officier de santé à Condrieux.
Perra, (J. François) propriétaire à Cublize.
Peyronni, directeur de l'enregistrement à Lyon.
Porquier, libraire à Paris.
Pouchon, libraire à Nîmes.
P. N. (B.) à Paris.
Prevôt, (veuve) libraire à Bourges.
Pseaume, libraire à Nancy.

Radigo (Giuseppe) seg.° del consiglio amministrativo di guerra, à Milan.
Ramos (don) de Aguilera, à Madrid.
Rapin aîné, négociant à Lyon.
Rapou, instituteur à Ecully.
Raymond, (G. M.) ancien professeur d'h toire et de mathématiques à l'école centr du Mont-Blanc, de la société libre d'a culture du même département, associ l'académie de Nîmes, à Chambéry.
Rey (George) à Lisbonne.

MM. Rostan (Casimir) à Marseille.
Rousset, libraire à Clermont-Ferrand.
Roux (Pierre-Antoine-Marie) à Paris.

Saccarau, libraire à Toulouse.
Saint - Germain Colleville, instituteur de LL. AA. SS. les princes de Mecklembourg-Schwerin, à sa terre de Douvres en Normandie.
Santander (veuve d'André) et fils, à Valladolid.
Schoell et comp., imprimeurs-libraires à Bâle.
Segesser de Brunegg (Xavier) à Lucerne.
Serra et Ferrer, libraires à Paris.
Societa typografica de Classici Italiani, à Milan.
Soreau à Paris.
Stapleaux, (Adolphe) libraire à Bruxelles.

Terret, fabricant à Lyon.
Teyssier à Grenoble.

Vallée frères, libraires à Rouen.

Et par leur entremise,

MM. Baudouin, précepteur à Rouen.
Béhéré, (J. B. Jos.) de la société des sciences, lettres et arts de Rouen, à Rouen.
Benoît à Honfleur.
Calange, homme de loi à Rouen.
Chambaud à Neufchâtel en Normandie.
Collet, secrétaire du conseil de département à Rouen.
Debenonville à Rouen.
Decouronne à Rouen.
Delasaussaie, commissaire-ordonnateur à Rouen.
Deletre, pharmacien à Rouen.
Demarqui, curé à Longueville.
Descamp, peintre d'histoire à Rouen.
Desrozières, directeur du théâtre des arts à Rouen.
Dubourg à Pontaudemer.
Duval, chez M. Faucon à Rouen.

MM. Duval Maille à Rouen.
Faucon, maître de pension à Rouen.
Gervaise à Rouen.
Gillot au Bec.
Grenier (Louis) le jeune.
Grenier, rue des Carmes à Rouen.
Lanelle, négociant à Rouen.
Maleux, chanoine à Rouen.
Midi du Lieubrey à Rouen.
Pillon l'aîné à Rouen.
Poulain l'aîné à Rouen.
Poulain, huissier-audiencier au tribunal d'
à Rouen.
Poupar, receveur de l'enregistrement à R
Quesnel l'aîné à Rouen.
Rieunier à Rouen.
Robert, avoué au tribunal civil à Rouen.
Vienne (l'abbé) à Rouen.
. . . . à Lisieux.
Van Ackere, libraire à Lille.
Vatar, (demoiselles) libraires à Renne
Vernarel, libraire à Bourg.
Viallon, l'un des conservateurs de la b
thèque nationale du Panthéon, à l'anc
abbaye de Ste. Geneviève à Paris.
Vidal, libraire à Montpellier.
Warée, libraire, quai des Augustins à I
Weissembruch, libraire à Bruxelles.
Welz, négociant à Rouen.
Zandroni, de l'institut à Paris.
Zegowitz, secrétaire-général de la préf
de la Sarre, à Trèves.

TABLE.

TABLE.

ÉTATS MODERNES DE L'EUR

I. EMPIRE D'ALLEMAGNE,

Fin de la Table.

TABLES CHRONOLOGIQUES DE L'HISTOIRE UNIVERSELLE, DEPUIS ADAM JUSQU'A NOS JOURS,

NOUVELLEMENT REFONDUES.

(On a réduit toutes les dates aux années avant J. C., comme dans le Dictionnaire.)

HISTOIRE SAINTE.

HISTOIRE DES JUIFS ANCIENS ET MODERNES.

DIEU ayant créé et embelli cet univers, forma le premier homme et la première femme. Il les plaça dans un jardin délicieux, d'où leur désobéissance les fit chasser. La foiblesse des fondateurs du genre humain devint ainsi la source de tous les crimes. *Caïn* leur premier né, commit un horrible fratricide, et fut la tige des méchans.

Le penchant au mal passa des pères aux fils. *Tubalcaïn* inventa le fer meurtrier. On

ne s'en servit d'abord que contre les a
féroces; mais bientôt les hommes s'ar
les uns contre les autres : ils se livr
l'iniquité. Dieu ne reconnoissant plus
son image, les punit par un déluge u
La seule famille de *Noé*, composée
personnes, est sauvée du naufrage g
La terre, ainsi purifiée, va se re
Les descendans de *Noé* s'accrurent tel
qu'ils ne purent plus vivre réunis en u
corps : on proposa de se séparer; ma
se précautionner contre un second
on convint auparavant de constru
tour élevée. Alors Dieu confondit les l
et les ouvriers ne s'entendant pl
hommes inconsidérés furent obligés
donner leur entreprise.

§. I.

Des Juifs, jusqu'à la venue du M

Tous les hommes étant de nouvea
aux vices et à l'erreur, Dieu se ch
peuple particulier, dont *Abraham*
père. C'est la nation Juive qui passa en
sous *Jacob*, petit-fils d'*Abraham*
cutée par les rois de ce pays, où el
été d'abord très-bien accueillie, ell
dans les déserts de Sinaï, sous la c
de *Moyse* que Dieu avoit suscité p
le libérateur et le législateur de son

Après la mort de cet homme illustre, les Juifs firent la conquête de la terre de Chanaan (1), et furent successivement gouvernés par des juges et par des rois.

Les noms de *David* et de *Salomon* devinrent célèbres, même chez les peuples étrangers. *Roboam*, fils de *Salomon*, prince altier et violent, vit démembrer son royaume par *Jéroboam*, qui lui enleva dix tribus, et qui, pour se les attacher plus surement, leur permit d'adorer les dieux des nations voisines.

Ainsi fut élevé le royaume d'Israël, contre le royaume de Juda. Dans le premier, l'idolâtrie triompha; la religion, obscurcie dans le second, ne laissa pas de s'y conserver. Elle refleurit sous le pieux roi *Josaphat*, qui fit revivre le règne de *David* dans le royaume de Juda, tandis qu'*Achab* et *Jezabel* faisoient voir dans Israël toutes les impiétés des Gentils, réunies à l'idolâtrie

---

(1) Cette contrée, connue sous le nom de Palestine, s'étendoit le long de la mer Méditerranée, depuis le torrent de Bosor qui la séparoit de l'Arabie déserte, jusqu'à Césarée. Elle avoit l'Arabie pétrée au midi, la Phénicie au nord, l'Arabie déserte à l'orient, et la Méditerranée à l'occident. *Ptolémée*, *Strabon* et *Tacite* prennent indistinctement la Palestine pour la Judée, quoique la Palestine renfermât la Judée, la Samarie et la Galilée. La Judée, proprement dite, occupoit le midi de la Palestine, la Galilée le nord, et la Samarie le milieu entre les deux. La Palestine fait aujourd'hui une partie de la Sourie en Turquie.

de *Jéroboam*. Leur fille *Athalie* l'esprit de sa famille dans celle de *Jos* dont elle épousa le fils *Joram*, qui l'impiété de son beau-père.

Salmanazar, roi des Assyriens, l' ment des vengeances divines, fondit royaume d'Israël, enleva les dix trib transporta à Ninive, où elles furent ment dispersées, qu'on ne put plus couvrir aucune trace.

Quelques bons rois qui gouvernèrent suspendirent les effets de la colère d mais la corruption devenant générale tribu fut abandonnée aux armes victo de *Nabuchodonosor*, qui prit trois f rusalem. La dernière conquête fut fai *Sedecias*. La ville fut renversée de f comble, le temple réduit en cendres roi mené captif à Babylone, avec grande partie du peuple.

Enfin, Dieu touché du repentir d tion, lui procura la liberté de retourn sa patrie. *Cyrus* permit à *Zorobabe* bâtir le temple, et depuis, *Arta. Longuemain* donna pour Jérusalen murs, la même permission à *Nehén Esdras*. La ville et le temple fure relevés, le culte de Dieu rétabli, et de Moyse remises en vigueur.

Les Juifs vécurent avec assez de sous l'autorite des rois de Perse, et successeurs d'*Alexandre-le-Grand*, j

règne d'*Antiochus Epiphanes* leur persécuteur. Ce prince entreprit de ruiner le temple, la loi de Moyse, et toute la nation; mais il trouva dans la famille des Asmonéens ou des Machabées, des obstacles à ses desseins. Les héros de cette famille soutinrent la gloire de Juda, et triomphèrent de tous les efforts des successeurs d'*Antiochus*.

Simon, un d'entr'eux, ayant entièrement affranchi les Juifs du joug étranger, mérita les droits royaux pour lui et pour sa famille. Ce fut alors que commença la principauté des Asmonéens, toujours jointe au souverain sacerdoce, laquelle dura cent vingt-huit ans. *Hircan*, fils de *Simon*, fit respecter la religion judaïque, soumit quelques peuples aux lois des Juifs, et laissa une autorité bien affermie à ses enfans *Aristobule* et *Alexandre*, qui régnèrent l'un après l'autre.

La division s'étant mise quelque temps après dans cette famille des Asmonéens, *Hérode*, Iduméen, en profita pour s'emparer du royaume de Judée, dans lequel il se maintint par la faveur d'*Auguste*. C'est sous le règne de ce prince, que naquit le MESSIE, si long-temps attendu, que les Juifs eurent le malheur de méconnoître et de mettre à mort.

§. II.

Des Juifs, depuis la mort de Jesus-Ch

Depuis qu'ils se furent souillés de ce cr ils portèrent toujours les marques d malédiction divine. Les Romains, sous *I pasien* et *Tite* son fils, en firent péri nombre prodigieux et ruinèrent Jérus et le Temple. Les Juifs chassés de l'héri de leurs ancêtres, furent vendus comm vils esclaves, et la plupart répandus l'empire Romain, à l'exception d'un p nombre qui resta dans la Palestine.

Sous le règne d'*Adrien*, ils se sou rent par le conseil de *Barcochebas* meux imposteur, qui se disoit le Me mais cet effort passager et infructueu fit qu'aggraver leur joug. *Adrien* en f carnage horrible; et depuis ils furent rement dispersés en Europe, en A et sur-tout en Asie, méprisés et haïs avoir tenté vainement de se rassem corps de peuple.

Chassés par l'empereur *Sévère* p mouvemens séditieux qu'ils excitère l'an 202, les Juifs le furent er *Constantin*. Ce prince les punit volte passagère, en leur faisant oreilles, et en les dispersant dans terres de l'empire, comme autan

révoltés, dont le châtiment devoit inspirer la crainte aux rebelles, ou à ceux qui seroient tentés de le devenir.

Dans le cinquième siècle, on les bannit d'Alexandrie, où ils étoient établis depuis *Alexandre*, et ils se rendirent la risée des nations par leur sot enthousiasme pour un faux messie, qui parut alors dans l'île de Candie. Ce fourbe, nommé *Moyse*, prétendoit être l'ancien législateur du peuple de Dieu. Il se disoit descendu du ciel pour faire entrer les enfans d'*Abraham* dans la terre promise, en les faisant passer à pied sec au travers de la mer : plusieurs de ses adhérens se jetèrent dans la Méditerranée, espérant que la verge du nouveau *Moyse* leur ouvriroit un passage miraculeux. Mais la plupart de ces misérables fanatiques se noyèrent ; le séducteur avoit déjà disparu, et les dupes se consolèrent, en croyant ou feignant de croire que le diable avoit pris la forme humaine pour les tromper.

Un siècle après, vers l'an 530, *Julien*, autre faux messie, s'annonça comme un conquérant qui, à la tête de sa nation, détruiroit tous les chrétiens par les armes. Plusieurs sujets de l'empire furent la victime de leur aveugle fureur. *Justinien* envoya des troupes contre ces insensés. On livra bataille au faux *christ*. Il fut pris, condamné au dernier supplice, et son parti disparut avec lui.

Une nouvelle révolte signala, un
après, leur frénésie. *Phocas* fut obl
les chasser d'Antioche, et *Héracli*
Jérusalem. *Sisebut*, roi des Got
ayant expulsés d'Espagne, ils cherc
une retraite en France; mais *Dagol*
força bientôt à opter entre le christi
et le bannissement.

Leurs calamités recommencèrent
que des croisades, vers la fin du o
siècle. Dans tous les lieux où les
passèrent, on les pilla, on les égorg
peuples, tour-à-tour féroces et fana
se jetèrent sur eux avec furie, et le
vèrent leur or et leur argent. La pers
fut générale; elle s'étendit en Alle
en Angleterre, en Italie. Le faux
l'avarice vouloient éteindre le nom d'
et plusieurs de ceux qui étoient att
ce nom, n'échappèrent à la mort q
la donnant eux-mêmes.

Dans le siècle suivant, en 1138, u
messie rassembla une assez forte
avec laquelle il livra bataille au roi d
Ce prince voulut faire poser les arn
Israélites rebelles; mais l'imposteur
tretenant dans leur révolte, il fallu
cier avec lui. Il promit de désarn
partisans si on lui remboursoit tous
de cette guerre ridicule. Le roi de
consentit et lui livra de grandes sc
mais dès que l'armée du faux ch

dissipée, les Juifs eurent ordre de rendre au trésor royal ce que l'on en avoit tiré pour acheter la paix.

Le XIIe siècle offrit en France une nouvelle scène d'infortunes pour le peuple Juif. *Philippe-Auguste* les bannit deux fois de son royaume, et leur sort ne fut guère plus heureux dans les autres états de l'Europe.

Cette malheureuse nation continua d'être en exécration en France sous le règne de *Philippe-le-Bel.* On l'accusait d'exercer de petites friponneries et de grandes usures. A ces sujets de plainte trop réels le peuple, toujours crédule et souvent cruel, en ajoutoit d'autres imaginaires. Il imputoit aux Juifs d'avoir fait outrage à des hosties; d'avoir crucifié de petits enfans; d'avoir donné des coups de canif à l'image de J. C., comme pour le crucifier de nouveau. S'ils échappoient aux mains des juges, ils se sauvoient difficilement des fureurs de la populace. Les princes mêmes, après s'être servi de leurs principaux usuriers, dans l'administration des finances, les chassoient tous, afin d'obtenir d'eux de fortes sommes en les rappelant.

En 1253, de nouveaux édits les avaient bannis de la France où ils étoient rentrés, et où ils donnaient lieu aux mêmes plaintes par leur avidité et leur avarice. Ces édits furent confirmés en 1295. On enleva aux Juifs, alors peut-être plus nombreux qu'au

temps de leur sortie d'Egypte, toı
possédoient ; et en les chassant, c
laissa pour tout bien que leurs ha
sieurs se sauvèrent en Angleterre
magne, où ils furent traités avec
inhumanité. Enfin, *Louis-le-Hut*
successeur de *Philippe-le-Bel*, :
partie les injustices de son père ;
les Juifs dans son royaume ; ma
payer chèrement cet acte de clém
avoué par l'humanité que par la

L'indulgence de *Louis-le-Huti*
nua ni les préventions, ni l'emp
des peuples. Dans plusieurs ville
guedoc et de Provence, il étoit
battre les Juifs depuis le vendred
qu'à pâques, lorsqu'on les trouvo
rues. Obligés de porter une petit
la poitrine, ou un chapeau jaun
autre marque, ils étoient facilem
gués des chrétiens. On leur avoi
ment défendu de prendre des se
des nourrices chrétiennes, et sı
concubines, parce que, selon
jurisconsultes de ces temps barb
cher avec un Juif ou avec un cl
à peu près la même chose : aus
cette belle jurisprudence, on fai
dans quelques pays, les filles doı
lite avoit abusé.

Les rigueurs qu'on exerça cont
en Angleterre peuvent donner ı

la manière dont ils étoient traités dans les autres parties de l'Europe. Le roi *Jean* ayant besoin d'une somme considérable, et n'osant puiser dans la bourse de ses sujets, fit emprisonner les riches Juifs pour l'extorquer de leurs mains. Peu d'entr'eux échappèrent aux poursuites de la chambre de justice. L'un d'eux à qui on arracha sept dents, l'une après l'autre, pour avoir son trésor, donna mille marcs d'argent à la huitième. *Henri III* tira d'*Aaron*, Juif d'Yorck, quatorze mille marcs d'argent et dix mille pour la reine. Il vendit les autres Israélites d'Angleterre à *Richard* son frère, pour un certain nombre d'années, *ut quos rex excoriaverat*, dit *Matthieu Pâris*, *comes evisceraret*, afin que celui-ci leur arrachât les entrailles, après que l'autre avoit eu leur peau: et de tels princes se disoient chrétiens.

Sous le règne de *Philippe-le-Long*, roi de France, un accès de fanatisme saisit les paysans et les pastoureaux. Ils voulurent recouvrer la terre sainte, malgré le peu de succès des tentatives précédentes. Ces enthousiastes passèrent d'abord en Aquitaine, de là en Languedoc, massacrant par-tout les Juifs et pillant leurs magasins. C'étoit une étrange manière de sanctifier leur expédition. Le comte de *Foix* leur donna la chasse avec tant de célérité et de courage, qu'il dissipa tous ces furieux: ce fut en 1320.

Mais l'année suivante, le mêm
le-Long chassa de nouveau les
royaume. Il en fit mourir un
bre, accusés par la haine et la sc
conspiré avec les lépreux, pour e
les puits et les fontaines, en
sacs remplis d'herbes malfaisante
mixtions pernicieuses à la santé
persécutions, les Juifs reparur
ce que *Charles VI* les bannit
en 1395, et confisqua tous leurs
ce que les Juifs appelèrent eux
quatrième et dernier banniss
furent tolérés dans quelques ville
et s'ils eurent des synagogues
Bordeaux, à Baïonne, c'est qu'c
établis dans ces villes lorsqu'elle
nies à la couronne.

Les Juifs éprouvèrent en 13
sort en Allemagne qu'en Franc
chetèrent pour de l'argent en C
ils ne furent pas aussi heureux e
dans l'Arragon et dans le reste d
où ils furent horriblement pers
eut au moins deux cent mille
heureux contraints d'embrasser
nisme, et la plupart, ou incrédul
crites, et devenus tels par les
firent profession de la religion
sans y croire. Quelques-uns mê
sèrent, dit-on, l'état ecclésiastic
vinrent au sacerdoce et à l'épis

Au commencement du seizième siècle les Juifs virent fondre sur eux presque tous les malheurs dont *Moyse* avoit menacé les prévaricateurs de la loi. En 1506, on en fit un massacre horrible à Lisbonne, pendant trois jours consécutifs. Encore si l'on se fût contenté de leur ôter la vie ! mais on prenoit ceux d'entr'eux qu'on avoit mutilés et blessés mortellement ; on lioit à ces demi-cadavres des Juifs en vie, et on les brûloit pêle et mêle par monceaux dans les places publiques. Les pères n'osoient pas pleurer leurs enfans, ni les enfans répandre des larmes sur leurs pères, quelque fût le désespoir qui les dévoroit, en les voyant traîner au supplice. L'état des uns et des autres étoit si déplorable, et la crainte les avoit tellement abattus, que la figure des vivans pouvoit à peine être distinguée de celle des morts.

Cette Nation infortunée avoit déjà été chassée d'Espagne en 1492, par le conseil de *Ferdinand* et d'*Isabelle*, avec défense d'emporter ni or, ni argent, ni pierreries. Il sortit de ce royaume trente mille familles Juives, c'est-à-dire, environ cent cinquante mille personnes. Cette cruelle expulsion parut alors le fruit d'une politique éclairée. La nation Juive étoit, dit-on, pernicieuse par ses profits sur les Espagnols, et dangereuse par la vanité que tiroient les Juifs de leur établissement sur les côtes méridionales d'Espagne, long-temps avant les chrétiens,

et par les séditions que cette idée pouvoit occasionner.

Depuis que la raison et une saine politique ont adouci les gouvernemens, les Juifs ont joui en Europe d'une destinée plus favorable. Les persécutions passagères qu'ils ont essuyées en Pologne, ne les ont point empêché d'y acquérir de grandes richesses. En Angleterre et en Hollande, ils vivent sous la protection des lois. En France, ils ont obtenu le titre de citoyens: puissent-ils le conserver par un usage noble de leur fortune et de leur industrie! L'avarice les avoit perdus, qu'une générosité bien entendue leur conserve tous les droits de l'humanité et de la patrie.

CHRONOLOGIE DES PATRIARCHES.

CRÉATION et formation d'Adam et d'Eve, ...	4004
Naissance de Caïn, ...	4003
d'Abel, ...	4002
de Seth, ...	3874
d'Enos, ...	3799
de Caïnan, ...	3710
de Malaléel, ...	3609
de Jared, ...	3544
d'Enoch, ...	3412
de Mathusala, ...	3317
de Lamech, ...	3130
Mort d'Adam, âgé de 930 ans, . . .	3074

Enoch ne meurt pas, mais il est enlevé à l'âge de 365 ans, ...	3017
Seth, fils d'Adam, meurt âgé de 912 ans,	2962
Naissance de Noé, ...	2978
Enos meurt âgé de 905 ans, . . .	2864
Naissance de Japhet, fils aîné de Noé,	2448
de Sem, ...	2446
Mort de Lamech, père de Noé, . . .	2353
de Mathusala, âgé de 969 ans, .	2348
DÉLUGE UNIVERSEL, ...	2348
Naissance d'Arphaxad, ...	2346
de Salé, ...	2311
d'Héber, ...	2281
de Phaleg, ...	2247
de Réhu, ...	2217
de Sarug, ...	2185
de Nachor, ...	2155
de Tharé, ...	2126
Mort d'Arphaxad et de Phaleg, . . .	2080
de Noé, ...	2029
Naissance d'Abraham, ...	1996
de Sara, ...	1986
Abraham va en Mésopotamie, . . .	1929
Vocation d'Abraham, ...	1921
La famine qui afflige la terre de Chanaan, oblige Abraham et Loth de se transporter en Egypte, ...	1920
Melchisedech bénit Abraham, qui a vaincu Chodorlahomor, et DIEU promet une nombreuse postérité au saint patriarche, ...	1912
Naissance d'Ismaël, ...	1910
Circoncision établie, ...	1897
Sodome est consumée par le feu du ciel,	1897
Naissance d'Isaac, ...	1896
Mort de Salé, fils d'Arphaxad, . . .	1878

DIEU demande qu'Abraham lui
son fils Isaac, ...
Sara meurt âgée de 127 ans,
Isaac épouse Rébecca, . .
Mort de Sem, ...
Naissance de Jacob, . . .
Mort d'Abraham, ...
d'Héber, ...
Naissance de Ruben, . . .
de Siméon, . . .
de Juda, ...
de Dan, ...
de Nephtali et de Ga(
d'Issachar et d'Aser,
de Zabulon, . . .
de Lévi, ...
de Joseph, . . .
Jacob revient dans la terre de Ch
Naissance de Benjamin, . .
Joseph vendu et conduit en Egy
y devient ministre, .
Naissance de Manassès, fils de J
d'Ephraïm, fils de Jos(
La famine de sept ans commen
Jacob et sa famille vont en Egy
Mort de Jacob, âgé de 147 ans
Naissance de Caath, fils de Lé
Joseph meurt en Egypte, . .
Naissance d'Amram, fils de Ca
d'Aaron, fils d'Amra
Edit de Pharaon contre les enfans
des Hébreux, ...
Naissance de Moyse, fils d'Amr
Moyse revient en Egypte pour d
et en faire sortir les Hébreux,

GOU

GOUVERNEURS ET JUGES DES JUIFS.

Moyse, ... 1491
Josué, ... 1451

Anarchie et ensuite première servitude de 8 ans, sous Cushan *ou* Cuscan, *roi de Mésopotamie.*

Othoniel, ... 1405

Deuxième servitude de 18 ans, sous Eglon *ou* Heglon, *roi des Moabites.*

Aod *ou* Ehud, ... 1325

Troisième servitude de 29 ans, sous Jabin, *roi de Chanaan.*

Debora et Barac, ... 1285

Quatrième servitude de 7 ans, sous les Madianites.

Gédéon, ... 1245
Abimelech, ... 1236
Thola, ... 1232
Jaïr, ... 1209

Cinquième servitude de 18 ans, sous les Philistins et les Ammonites; elle commence en la cinquième année de Jaïr.

Jephté, ... 1187
Abesan, Ibtsan *ou* Ibstan, ... 1181
Aihalon *ou* Elon, ... 1174
Abdon *ou* Habdon, ... 1166
Samson, dont la naissance est vers l'année 1155

Sixième servitude de 40 ans, sous les Philistins. Samson *venge à diverses fois les Israélites.*

Heli, ... 1159
Samuel, ... 1199

ROIS DES JUI

Saül, ...
David, ...
Salomon, ...
Division des royaumes de Juda et 975. (*Voyez* ROBOAM et JÉROI le Dictionnaire.)

ROIS DE JUD

Roboam, ...
Abia, ...
Asa, ...
Josaphat, ...
Joram, ...
Ochosias *ou* Achazja, ...
Athalie, ...
Joas, ...
Amasias, *ou* Amatja, ...
Ozias *ou* Azarias, ...
Joatham *ou* Jotham, ...
Achaz, ...
Ezéchias, ...
Manassès *ou* Manassé, ...
Amon, ...
Josias, ...
Joachaz, ...
Joachim *ou* Jéhojakim, ...
Jéchonias, ...
Sédécias, ...
Nabuchodonosor *détruit le royaume Juda, ruine le temple, et emmèi peuple en captivité*, ...

1095
1054
1010
ël en
dans

975
958
955
914
889
885
884
878
826
810
759
742
726
698
643
641
610
610
599
599
le
le
588

CHRONOLOG

ROIS D'ISRA

Jéroboam I, ...
Nadab, ...
Baasa *ou* Bahasca, ...
Ela, ...
Zambri, ...
Amri, ...
Achab, ...
Ochozias, ...
Joram, ...
Jéhu, ...
Joachas, ...
Joas, ...
Jéroboam II, ...
Après la mort de Jéroboam, *il*
une anarchie de onze ans
Zacharie, ...
Sellum, ...
Manahem, ...
Phaceïa, ...
Phacée *ou* Pékah, ...
Osée, ...
Salmanazar, *roi d'Assyrie, s'em*
de Samarie, et détruit le roya
qui avoit duré 250 *ans, dep*
des deux royaumes.

PONTIFES DES J

Aaron, ...
Eléazar I, ...
Phinées.
Abizué *ou* Abiscuah.
Bocci *ou* Bukki.
Ozi *ou* Huzi.

Zararias *ou* Zérahja.
Merajoth.
Amarias *ou* Amarja.
Héli, ...
Achitob *ou* Ahitub I, ...
Achielech, Achias, Ahija.
Abiatar, ...
Sadok *ou* Tsadok I, ...
Achimaas, Achimas *ou* Ahimahars
Azarias *ou* Hazarja I, ...
Joannam *ou* Johanam I, . . .
Isus, ...
Axioramus, ...
Phideas, ...
Joïadas I, ...
Zacharie, ...
Joannam II, ...
Azarias II, ...
Amarias, ...
Achitob II, . . . , ...
Sadoc II, ...
Sellum, ...
Elcias; Sobnas *intrus*, . . .
Eliacim, ...
Azarias III, ...
Sararias *ou* Sareas.
Josédech, ...
Jésus *ou* Josué, ...
Joachim, ...
Eliasib, ...
Joïadas II, ...
Jonatham, ...
Jeddoa *ou* Jaddus, ...
Onias I, ...
Siznon, ...

PONTIFES ET ROIS.

PONTIFES DEPUIS J. C.

Simon Canthara, ...
Matthias, fils d'Ananus, ...
Elionée, ...
Simon Canthara rétabli, ...
Joseph, fils de Canée, rétabli, .
Ananus, fils d'Ananus, ...
Jésus, fils de Damnée, ...
Jésus, fils de Gamaliel, ...
Matthias, fils de Théophile, . .
Phanaclius, ...

Jérusalem est prise et le temple ruiné pa

HISTOIRE PROFANE.

ASSYRIE.

ROYAUME D'ASSYRIE.

L'ASSYRIE, aujourd'hui le Curdistan, est, suivant quelques savans, le royaume le plus ancien. *Nemrod* ou *Nembrod* en fut, dit-on, le premier souverain; mais on n'est pas d'accord sur le nombre des rois qui lui succédèrent jusqu'à *Ninus*.

Lorsque ce prince mourut, *Sémiramis* sa femme prit les rênes du gouvernement; elle étendit les bornes de ses états jusqu'à l'Ethiopie et aux Indes, après avoir soumis la Médie, l'Egypte et la Lybie: (*Voyez* SÉMIRAMIS dans le Dictionnaire.) *Ninias* son fils, succéda à sa mère.

On connoît à peine les noms de ses successeurs jusqu'à *Sardanapale*, qui en fut le trente-septième et dernier. En général toute cette partie de l'histoire ancienne peut être regardée comme un vrai chaos. On ne la connoît que par *Ctésias* et *Hérodote*, historiens aussi peu sûrs l'un que l'autre. « (*Faciliùs* (dit *Strabon*) Hesiodo *et* Homero » *aliquis fidem adhibuerit*, *quàm* Ctesiæ, » Herodoto, *et eorum similibus.* »

Tout ce qu'on peut conjecturer de plus vraisemblable, c'est que l'Assyrie fut habitée

de bonne heure, par la raison que les pays fertiles ont dû être les premiers peuplés. Les climats orientaux, voisins du midi, comme l'a remarqué un historien célèbre, tiennent tout de la nature, et par la douceur de la température ont dû inviter les hommes à se rassembler. Nous, dans notre occident septentrional, nous devons tout au temps, au commerce, à une industrie tardive. Des forêts, des pierres, des fruits sauvages, voilà tout ce qu'a produit naturellement l'ancien pays des Celtes et des Germains, tandis que le froment, le riz, les fruits délicieux croissoient vers l'Euphrate. Si donc l'Assyrie a été une des premières contrées peuplées, elle a dû avoir aussi, une des premières, des chefs ou des rois ; car une grande peuplade ne peut exister sans un homme principal qui la gouverne.

ROIS D'ASSYRIE.

(Le chiffre marque, dans cette première partie, l'année où commence le règne.)

Assur s'établit en Assyrie, lui donne son nom et bâtit Ninive.

Belus, ...	2229
Ninus, ...	2174
Sémiramis, ...	2164
Ninias *ou* Zameïs, ...	2108
Arius, ...	2042
Aralius, ...	2012
Xercès *ou* Baleus, ...	1972

CHRONOLOGIE.

DIVISION DE L'EMPIRE D'A

ROYAUME DES MÈD

Arbaces, le principal auteur d
piration qui fit perdre le trône à
pale, s'établit en Médie, provinc
au nord de la Babylonie, dont il
verneur, et prit le nom de roi.
son successeur, s'attacha princip
adoucir et à civiliser ses peuples.
son fils, d'une humeur belliqueus
les Perses, et les assujettit à son
se rendit ensuite le maître de pre
la haute Asie. Enflé de ses suc
porter la guerre contre les Assy
Nabuchodonosor leur roi, a
défait son armée, poursuivit les
rendit maître de leurs villes, pri
d'assaut, la livra au pillage, et
tous les ornemens : *Phraortès*
ayant été pris, fut percé de ja
ordre de *Nabuchodonosor*.

NOUVEAUX ROIS DES M

Arbaces, Orbaçus, Pharnaces se lèvent contre l'Assyrie, ...
Les Mèdes soumis aux Assyriens,
Déjocès, premier roi des Mèdes,
Phraortès, ...
Scythes en Asie, ...
Cyaxares, ...
Scythes chassés, ...

Astyages, ...	596
Cyrus avec Astyages, comme roi, . .	560

EMPIRE D'ASSYRIE.

Teglatphalassar régna à Ninive, l'ancienne capitale de l'Assyrie, peu de temps après la mort de *Sardanapale*. Il joignit à ses états la Syrie, et tout ce qui appartenoit au royaume d'Israël au-delà du Jourdain, enfin toute la Galilée. *Salmanazar* son successeur, prit Samarie après un siége de trois ans, et mit fin au royaume d'Israël.

NOUVEAUX ROIS ASSYRIENS.

Phul, nommé aussi Ninus, ...	770
Teglatphalassar *ou* Thylgam, . . .	758
Salmanazar, ...	729
Sennacherib, ...	714
Assaradin *ou* Ezaradon, ...	710
Ezaradon prend Babylone, et y règne,	680
Saosduchin, qu'on croit être le Nabuchodonosor de *Judith*.	668
Cinaladan *ou* Sarac, ...	648
Nabopolassar, ...	626
Nabopolassar *ou* Nabuchodonosor le grand,	605
Evilmerodax *ou* Ilvarodamus, . . .	562
Laborosochord, avec Neriglissor, . .	561
Laborosochord, seul	556
Nabonide, Nabonadius, Labynitus, *ou* Balthasar, ...	555
Darius Medus, *ou* Astyages, déja roi des Mèdes, ...	538

BABYLONE.

Bélésis ou *Nabonassar*, qui
avec *Arbaces* pour détrôner *Sar*
retint pour lui la Babylonie o
dont la capitale Babylone étoit
l'Euphrate. Ses successeurs sont
nus. *Ezaradon*, roi d'Assyrie,
royaume, et le confondit avec c
rie, sous le nom commun de r
Babylone. Il joignit encore à ses
la Syrie et une partie de la Pale
chée sous le règne précédent.
temps, les rois de Babylone se ren
puissans. Ils excitèrent la jalou
d'Egypte, et devinrent redoutabl

Babylone qui donna le nom à
étoit une ville aussi célèbre par s
que par son étendue; et l'on ne
d'hui en quel lieu elle existoit.
qu'en dit *Goguet* dans l'*origine*
Les anciens ont vanté ses pont
railles, ses jardins, élevés sur
colonnes au faîte d'un palais ir
disposés en amphithéâtre; mai
exagérateurs. Cette ville avoit,
plus de six lieues carrées de sup
vrai que cet espace n'étoit pa
entier par des maisons. La pré
fondateurs de Babylone avoit des
deux lieues à des champs labou
qu'elle pût soutenir un long siég

fort douteux qu'un si petit terrain eût pu fournir aux nombreux habitans d'une ville immense et à sa garnison, des provisions pour un temps considérable.

Quoi qu'il en soit, Babylone devoit être une ville riche et peuplée, puisqu'on lui doit à ce qu'on prétend, les étoffes tissues de diverses couleurs, et les premières observations astronomiques qu'on mêla bientôt aux chimères astrologiques. Les Egyptiens lui ont disputé ces deux derniers avantages; tout ce qu'on peut conclure, c'est que dès qu'une vérité utile fut découverte, des erreurs pernicieuses ne tardèrent pas à la ternir.

ROIS DE BABYLONE.

Bélésis, ...	770
Nadius, ...	733
Cincirtus, ...	731
Jugœus, ...	726
Mardocempade *ou* Merodac, ...	721
Arcianus, ...	709
Interrègne, ...	704
Belibus, ...	702
Apronodius, ...	699
Rigebelus, ...	693
Mesessimordac, ...	692
Interrègne, ...	688

blant sur le trône de ses pèr
bientôt renversé par la perfidi
Bagoas, qui lui donna la mor
à sa place *Darius Codoman*
Alexandre à la bataille d'Arl
ensuite par *Bessus*. C'est ain
Monarchie des Perses, qui c
soumis aux Grecs.

CYRUS commence à régner su
antérieure.

Suite de l'empire d'O

Cyrus, ...
Cambyse, ...
Smerdis, l'un des Mages, .
Darius, fils d'Hystaspe, . .
Xercès le Grand, ...
Artaxercès Longue-main, . .
Xercès II, ...
Sogdien, ...
Darius Nothus *ou* le Bâtard,
Artaxercès Mnémon, . . .
Artaxercès Ochus, ...
Arsès *ou* Arsames, ...
Darius Codoman, ...
Alexandre *se rend maître de*
d'Asie, ...

EMPIRE DES P

Artaxercès, simple soldat
se prétendoit issu des anciens
se révolta en 223 contre *Art*
roi des Parthes. Après s'être
de la Parthie, il poursuivit
livra bataille et lui enleva la

vie. Ainsi fut rétabli l'empire des Perses, qui avoit fini sous *Darius*, et qui subsiste encore aujourd'hui; mais qui a passé à des princes de différentes nations.

Cet Empire eut premièrement 28 souverains, depuis *Artaxercès* jusqu'à *Jedzegirdes III*, lequel fut tué par *Omar*, roi des Sarrasins, qui lui succéda. Les Sarrasins en furent maitres pendant 418 ans. Ils en furent dépossédés en 1051 par le sultan *Gélal-Eddin*. Ses successeurs le gouvernèrent jusqu'en 1396, que *Tamerlan* s'en empara à la tête de 20,000 Tartares. Quatre princes de la faction dite du *Bélier noir*, succédèrent à *Tamerlan* jusqu'en 1467, qu'*Usum-Cassan* de la faction du *Bélier blanc*, qui n'étoit que gouverneur de l'Arménie, se révolta et s'empara de la Perse sur *Jooncha*, et le fit mourir avec son fils *Acen-Ali*. Après la mort d'*Usum-Cassan* en 1478, la Perse fut livrée aux troubles et aux divisions. Cependant *Ismaël* issu d'une de ses filles, s'empara du trône et s'y maintint. Il recouvra tout ce que ses prédécesseurs avoient laissé envahir, et rendit l'empire des Perses aussi brillant que jamais. C'est depuis lui qu'on marque l'empire des Sophis. Ses descendans en ont été tranquilles possesseurs jusqu'au temps où *Thamas-Kouli-kan* s'en empara.

Le second empire des Perses fut d'abord très-puissant, les Romains n'ayant jamais

remporté que de très-foibles avantages sur eux ; mais, depuis que les Sarrasins s'en rendirent maîtres, les divisions auxquelles il fut exposé diminuèrent de beaucoup son ancienne gloire, et ses forces s'affoiblirent. Ce n'est qu'avec le temps et avec bien de la peine que cet empire a reconquis les provinces qui en avoient été démembrées.

Il ne faut pas imaginer que ces provinces d'un vaste empire soient toutes gouvernées selon les mêmes lois. La Perse a des sujets immédiats, des vassaux, des princes tributaires, des peuples mêmes à qui elle paye un tribut, sous le nom de pension ou de subside. Tels sont, par exemple, les peuples du Daguestan, qui habitent les branches du mont Caucase à l'occident de la mer Caspienne. Ces peuples connus aujourd'hui sous le nom de *Lesquis*, faisoient autrefois partie de l'ancienne Albanie. Ce sont plutôt des montagnards sous la protection que sous la domination de la Perse, qui les paye pour défendre ses frontières.

A l'autre extrémité de l'empire, vers les Indes, est le prince de Candahar, qui commande à la milice des *Aguans*, pareille à celle des anciens Mamelucs qui subjuguèrent l'Egypte. *Tamerlan* mena cette milice dans l'Inde, et elle resta dans la province de Candahar, qui tantôt appartint à l'Inde, tantôt à la Perse. Les Aguans et les Lesquis ont eu beaucoup de part aux révolutions qui ont

désolé l'empire depuis *Hussein.* (Voyez MIRIWEISS et KOULIKAN dans le *Dictionnaire.*)

ROIS DES PERSES.

Artaxare *ou* Artaxercès, *roi des Perses et des Parthes*,	223
Sapor I,	238
Hormisdas I,	269
Vararanès I, *ou* Bahram,	272
Vararanès II,	279
Narsès,	294
Hormisdas II,	303
Sapor II,	310
Artaxercès II,	380
Sapor III,	384
Vararanès III,	389
Jedzégirdes I,	399
Vararanès IV,	420
Jedzégirdes II,	440
Prozès,	457
Balascès, *ou* Obalas,	488
Cavadès, *ou* Kobad,	491
Chosroès *le* Grand,	531
Hormisdas III,	579
Chosroès II,	590
Siroès, 3 *mois*,	628
Adeser, 7 *mois*,	629
Sarbazas, 2 *mois*,	629
Tourandokht, *reine*, 16 *mois*,	630

Elle eut pour successeurs 5 Princes *qui ne firent que paroître.*

Jedzégirdes III, *dernier roi*,	632

NOUVEAUX ROIS.

Tamerlan *occupa ce royaume vers l'an* 1396.
Ses descendans sont chassés.

Usum-Cassan *en* 1467
Jécoub *en* 1478
Julaver *en* 1485
Baysancor *en* 1488
Rustan *en* 1490
Ahmed, usurpateur en 1497
Alvand *en* 1497

SOPHIS.

Ismaël I, Sophi *en* 1499, *jusqu'en* . . 1523
Thamas *jusqu'en* 1575
Ismaël II, ... 1577
Mohammed Khodabende, ... 1585
Hamzed, ... 1585
Ismaël III, ... 1586
Abbas *le* Grand, *jusqu'en* 1628
Mirtza, ... 1642
Abbas II, ... 1666
Soliman *jusqu'en* 1694
Hussein, ... 1721
Mahmoud, ... 1725
Ashraff, usurpateur, ... 1730
Thamas II, *déposé en* . . . . 173'
Mirza Abbas, ... 17?

Thamas-Koulikan, *assassiné l'an* 1747, *l'âge de* 59 *ans.* Kerim-Kan, *l'un des g raux de Koulikan, règne après sa moi une partie de la Perse, gouverne avec s et avec justice, et meurt en mars* 1779 *à*

Abulatkan, *son fils ainé, est placé sur le* 21 *juin* 1779, *et déposé et renfer août de la même année.*

Aly-Murat-Kan, *généralissime des t Perse, se fait donner la régence en m et après avoir fait crever les yeux rejetons de la famille royale, se peu-à-peu de toutes les province despotiquement sur elles.*

ÉGYPTE (*).

« Ce beau pays, (dit l'abbé *Millot*) devoit être le pays des fables. L'ancienne chronologie des Egyptiens remontoit à des siècles sans nombre. A la vérité, les Prêtres de Thèbes, selon le rapport d'*Hérodote*,

(*) Les anciens géographes, avant Ptolémée, avoient placé l'Egypte en Asie : il est le premier qui l'ait rendue à l'Afrique. Elle est bornée au levant par l'Isthme de Suez et par le golfe arabique, au nord par la Méditerranée, au couchant par le royaume et le désert de Barca, au midi par la Nubie et la côte d'Aber. On la divise en haute et basse Egypte. La haute s'appelle *Thébaïde*, aujourd'hui *Saïd*, et la basse, *Delta*, aujourd'hui *Batui ;* celle-ci contient les pays qu'enferment et arrosent les différens bras du Nil, par lesquels il se décharge dans la Méditerranée. C'est cette enceinte de terre formée par deux branches principales du Nil et par le rivage de la mer, qui fait la base du triangle et la figure du Delta Δ. Celle-là commence à la division des bras du Nil, et s'étend du nord au midi en remontant le fleuve d'un côté jusqu'au rivage du golfe arabique, et de l'autre se confond avec les déserts de la Lybie. On doit la regarder comme une longue vallée bordée de montagnes, et le Nil au milieu. La haute Egypte est le pays du monde le plus fertile : elle est redevable de cette fécondité aux inondations du Nil, qui se déborde régulièrement tous les ans au mois d'août.

L'Egypte est célèbre dans l'antiquité, par ses pyramides d'une hauteur prodigieuse, par ses obélisques, ses colosses, ses sphynx, ses statues, ses labyrinthes et ses temples innombrables. Si l'on en croit *Hérodote*, il y en avoit plus dans l'Egypte seule que dans le reste de l'univers ; mais il ne faut pas prendre à la lettre

qui s'étoit instruit sur les lieux, ne donnoient qu'onze mille trois cent quarante ans de durée à leur monarchie. Mais d'autres se contentoient à peine de cent mille ans.

---

les exagérations de l'historien Grec. Les Egyptiens étoient, selon les auteurs anciens, livrés à la superstition la plus ridicule et la plus grossière, vains, séditieux et amis de la nouveauté. Memphis étoit anciennement la capitale de l'Egypte; c'est aujourd'hui le *Caire*; qui a été bâti de ses ruines, sur le bord oriental du Nil.

Les Egyptiens, tout antiques qu'ils sont, ne purent vraisemblablement être rassemblés en corps de peuple puissant, civilisé et industrieux, qu'après diverses nations de l'Afrique, et sur-tout de l'Asie. La raison en est évidente, selon l'auteur de *la philosophie de l'histoire*. L'Egypte, jusqu'au Delta, est resserrée par deux chaînes de rochers, entre lesquels le Nil se précipite. Il n'y a des cataractes du Nil à ses embouchures, que cent soixante lieues en ligne droite, et la largeur n'est que de dix à vingt lieues jusqu'au Delta, partie basse de l'Egypte, qui embrasse une étendue d'environ cinquante lieues.

A la droite du Nil, sont les déserts de la Thébaïde, et à la gauche les sables inhabitables de la Lybie, jusqu'au petit pays où fut bâti le temple d'*Ammon*.

Les inondations du Nil durent, pendant des siècles, écarter tous les colons d'une terre submergée quatre mois de l'année. Ces eaux croupissantes s'accumulant continuellement, durent long-temps faire un marais de toute l'Egypte. Il n'en est pas ainsi des bords de l'Euphrate, du Tigre, de l'Inde, du Gange et d'autre rivières qui se débordent aussi presque chaque ann en été, à la fonte des neiges. Leurs débordemens sont pas si grands, et les vastes plaines qui les e ronnent, donnent aux cultivateurs toute la libert profiter de la fertilité de la terre.

Observons sur-tout que la peste, ce fléau a au genre animal, règne une fois en dix ans au m

Depuis leur premier roi jusqu'à *Séthon*, ils comptoient exactement 341 générations, 341 rois, 341 pontifes : calcul dont l'absurdité paroît sensible par la répétition seule du même nombre. *Manéthon* prêtre d'Egypte, qui écrivoit environ trois siècles avant Jesus-Christ, et dont l'autorité paroît respectable, même à l'historien *Josephe*, raconte que l'Egypte fut gouvernée d'abord par des dieux et des demi-dieux. *Vulcain*, le premier de tous, régna selon lui mille ans. A ces divinités chimériques, il fait succéder trente et une dynasties, nommant les princes de chacune, et supposant qu'ils ont régné successivement sur l'Egypte en-

---

Egypte. Elle devoit être beaucoup plus destructive quand les eaux du Nil, en croupissant sur la terre, ajoutoient leur infection à cette contagion horrible. Ainsi, la population de l'Egypte dut être très-foible pendant bien des siècles.

L'ordre naturel des choses semble donc démontrer invinciblement, que l'Egypte fut une des dernières terres habitées. Les Troglodites nés dans les rochers dont le Nil est bordé, furent obligés à des travaux aussi longs que pénibles pour creuser des canaux qui reçussent le fleuve, pour élever des cabanes et les rehausser de vingt-cinq pieds au-dessus du terrain. C'est-là pourtant ce qu'il fallut faire avant de bâtir Thèbes aux cent portes, avant d'élever Memphis et de songer à construire des pyramides. (*Philosophie de l'histoire*, ch. IX.)

Il est bien étrange que les anciens historiens n'ayent pas fait une réflexion si naturelle ; ils n'ont guère plus réfléchi sur l'incertitude de la chronologie de l'histoire d'Egypte.

tière dans l'espace de plus de cinq mille an
Petau et d'autres savans rejettent ces dy-
nasties comme fabuleuses. *Marsham* e
Pezron les admettent comme vraies : i
conjecturent qu'au lieu d'être successive
elles ont été collatérales, c'est-à-dire, qu'ell
ont régné en même temps, et ils déploien
toute leur érudition pour les concilier ave
la chronologie de l'écriture ; mais des annal
pleines de noms, et presque entièremen
vides de faits, peuvent-elles mériter un
étude si profonde? Les érudits, comme
géomètres, cherchent à se signaler par
prodigieuses combinaisons, qui ne pro
sent que de l'étonnement. Du moins
derniers démontrent la vérité de leurs
culs ; au lieu que les premiers rende
peine leurs conjectures vraisembla
quand ils se plongent dans l'abîm
siècles. »

Les arts doivent être aussi an
Egypte que les rois. L'architectur
ticulier y fit de bonne heure de t
progrès : témoins ses obélisques et
mides dont nous avons déjà parlé
la plus grande, parmi celles qui
encore, a environ cinq cents pi
Ces monumens destinés à être
des rois, coûtèrent bien des ann
mes dépenses. Il fallut qu'une
partie de la nation, jointe à
étrangers, fût long-temps er

ouvrages immenses et inutiles, qui, ainsi que les obélisques, attestent que les anciens Egyptiens connurent le grand et rarement le beau. Ils enseignèrent les premiers Grecs, mais ceux-ci leur furent supérieurs en fait de goût et de proportions, sur-tout depuis *Alexandre.*

L'architecture n'avoit pu être cultivée sans le secours de quelques parties des mathématiques ; les Egyptiens possédoient les élémens de ces sciences. L'inondation du Nil, en confondant leurs domaines, les avoit mis dans la nécessité d'apprendre l'arpentage et quelques principes de géométrie qui servent à cet art. Ils firent aussi d'assez grands progrès dans l'astronomie, et parvinrent à connoître la vraie durée de l'année, le cours des planètes et la cause des éclipses.

Le commerce ne fleurit chez eux que fort tard. Quelque heureusement située que fût l'Egypte, il dut se passer bien des siècles avant qu'ils pensassent à s'y adonner. Ils eurent long-temps la mer en horreur ; ils ne la voyoient que sous l'emblême de *Typhon*, ou du mauvais principe qui avoit tué leur dieu *Osiris.* Les prêtres craignant vraisemblablement que les étrangers n'éclairassent les Egyptiens sur l'excès du pouvoir qu'ils s'étoient arrogé, les éloignoient de traiter avec les autres nations, et entretenoient contre elles une haine ridicule et superstitieuse.

La puissance sacerdotale étoit immense en Egypte. Non-seulement les prêtres possédoient le tiers des terres du royaume, et ne payoient aucun impôt, ils étoient encore les seuls dépositaires des mystères de la religion et des secrets des sciences. Ils présidoient dans les conseils et étoient juges dans les tribunaux. Si la famille régnante s'éteignoit, c'étoit un prêtre ou un soldat que l'on couronnoit ; mais il falloit que celui-ci se fît agréger à leur corps.

Menès fils de *Cham*, et petit-fils de *Noé*, est regardé comme le premier qui ait régné en Egypte. On n'a que des incertitudes sur ce prince et sur ses successeurs.

Aménophis, roi de la basse Egypte, soumit tout le pays, qui étoit partagé avant lui en différentes principautés. Ses successeurs s'y maintinrent jusqu'à *Cambyse*, roi de Perse, lequel vainquit *Psamménite* qui en étoit souverain, soumit ses états, et se les rendit tributaires. Les Perses en furent maîtres jusqu'en 327, que ce pays devint une des conquêtes d'*Alexandre* le Grand. Après la mort de ce vainqueur, *Ptolomée* l'un de ses généraux, s'en empara ; et ses descendans en jouirent jusqu'en l'année 30, que les Romains conquirent l'Egypte, et en firent une province après la défaite d'*Antoine* et la mort de la reine *Cléopâtre*. L'année 639 depuis J. C., le calife *Omar* les en dépouilla, et sa postérité s'y maintint

jusqu'en 1171, que le fameux *Saladin* établit l'empire des Mamelucs en Egypte. Les descendans de ce prince y régnèrent avec gloire, étendirent même beaucoup les bornes de leur empire : mais enfin ce pays reçut la loi de *Sélim*, empereur des Turcs. Ils le possèdent encore, et le gouvernent par leurs Bachas. Comme *Sésostris* est le plus illustre des anciens rois d'Egypte, c'est par lui que nous commencerons la table des souverains de ce royaume.

ROIS D'ÉGYPTE, DEPUIS SÉSOSTRIS.

Sésostris *ou* Ramessès,	1722
Rhampsès,	1663
Aménophis III,	1597
Aménophis IV,	1596
Ramescès,	1558
Amménemès,	1499
Thuoris,	1472
Nechepsos,	1455
Psammuthis,	1436
Anonyme,	1423
Certos,	1419
Rhampsès,	1399
Amensès,	1354
Ochiras,	1328
Amedès,	1314
Thuoris *ou* Polibus,	1287
Athotis *ou* Phusannus,	1237
Censenès,	1209
Vennephès,	1180
Smedès,	1138
Psusennès,	1112
Nephelcherès,	1066
Aménophis,	1062

Osochor, ...
Pinachès, ...
Susennès, ...
Sésonchis *ou* Sesac, ...
Osoroth, ...
Trois Anonymes, ...
Tacellotis, ...
Trois Anonymes, ...
Petubatès, ...
Osorcho, ...
Psammus, ...
Zeth, ...
Bocchoris, ...
Sabacon, ...
Suechus, ...
Tharaca, ...
Sabacon, ...
Séthon, ...
Anarchie, ...
Douze Rois, ...
Psammeticus, ...
Nechao, ...
Psammuthis, ...
Apriès *ou* Ephrée, ...
Perthamis, ...
Amasis, ...
Psamménite, ...
Cambyse, ...
Le Mage Smerdis, ...
Darius Hystaspe, ...
Xercès, ...
Artaxercès, ...
Xercès II, ...
Sogdien, ...
Ochus *ou* Darius Nothus, . . .
Amyrthée, ...
Nephrerités *ou* Néphrée, ...

SCYTHIE.

PAR-DELA le Taurus et le Caucase, à l'orient de la mer Caspienne et du Volga jusqu'à la Chine, et au nord jusque sous la zone glaciale, s'étendent ces immenses pays des anciens Scythes, dont le nom est plus connu que les bornes précises des contrées qu'ils ont possédées. Comme ils paroissent souvent sur la scène de l'histoire, nous croyons devoir donner une légère notice sur ce peuple, père des Tartares d'aujourd'hui.

Leur pays paroît peuplé de temps immémorial, sans qu'on y ait presque jamais bâti de villes. La nature avoit donné aux Scythes, comme aux Arabes Bedouins, un goût pour la liberté et pour la vie errante qui leur a toujours fait regarder les villes comme des prisons, où les rois, disent-ils, tiennent leurs esclaves.

«Ce peuple, dit *Justin*, ne cultivant point la terre, les champs n'y sont pas séparés par des bornes. Ils n'ont ni maisons, ni cabanes, ni demeures fixes; ils errent avec leurs troupeaux dans des déserts incultes. Ils traînent avec eux leurs femmes et leurs enfans, dans des chariots qu'ils couvrent de peau, pour se garantir du froid et de la pluie. Ces chariots leur tiennent lieu de maisons.

» L'équité leur est inspirée par la nature, et non commandée par des lois. Ils regardent le vol comme le premier des crimes. N'ayant

en effet que du bétail et de grands troupeaux sans clôture, que leur resteroit-il si le vol étoit permis? Ils n'ont pas, comme les autres hommes, la soif de l'or et de l'argent. Ils vivent de lait et de miel. Ils ignorent l'usage de la laine et des habits, et ne se garantissent du froid perpétuel de leur pays, que par des peaux de bêtes fauves. Cette austérité dans leurs mœurs les a rendu justes, et indifférens pour le bien d'autrui; car le désir des richesses en suppose l'usage.

» Les Scythes ont conquis trois fois l'Asie, et ils ont toujours été ou vainqueurs des autres peuples ou respectés par eux. Ils réduisirent *Darius* roi de Perse, à s'enfuir honteusement de leur pays; ils taillèrent en pièces toute l'armée de *Cyrus*, ainsi que celle de *Sopirion*, général d'*Alexandre*. Le bruit des armes romaines parvint jusqu' eux, sans qu'ils en éprouvassent la for Ils sont les fondateurs de l'empire des Part et des Bactriens. Infatigables, guerrie robustes, ils ne veulent rien acquérir craignent de perdre, et ne cherchent la victoire que le seul honneur d'avoir va (*Justin*, hist. liv. 2.e)

A ce portrait tracé par un ancier a sans doute flattés, nous joindr qu'un moderne trace des Tartare dans des Scythes, et héritiers de le et de leur caractère.

« Leurs courses continuelle

nécessairement frugale, peu de repos goûté en passant sous une tente, sur un chariot ou sur la terre, en firent des générations d'hommes robustes, endurcis à la fatigue, qui, comme des bêtes féroces trop multipliées, se jetèrent loin de leurs tanières, tantôt vers le Palus Méotide, lorsqu'ils chassèrent au cinquième siècle les habitans de ces contrées, qui se précipitèrent sur l'empire Romain; tantôt à l'orient et au midi, vers l'Arménie et la Perse; tantôt du côté de la Chine, et jusqu'aux Indes. Ainsi ce vaste réservoir d'hommes ignorans et belliqueux a vomi ses inondations dans presque tout notre hémisphère; et les peuples qui habitent ces déserts, privés de toute connoissance, savent seulement que leurs pères ont conquis le monde. » (*Essai sur l'hist. génér.* ch. 56.)

Dans ces conquêtes, dont nous parlons ailleurs, on verra de quelles horreurs ce peuple si *juste* et si *ennemi du vol* se rendit coupable. On peut dire des éloges donnés par *Justin* et par d'autres historiens aux anciens Scythes, ce qu'on a dit de *Tacite* et d'*Horace*. Le premier loue les mœurs des Germains, le second chante celle des Getes; l'un et l'autre ignoroient ce qu'ils louoient; ils vouloient seulement faire la satyre des Romains.

GRÈCE.

La Grèce, suivant l'auteur de la *philosophie de l'histoire*, est un petit pays montagneux, entrecoupé par la mer, à peu près de l'étendue de la Grande-Bretagne. Tout atteste dans cette contrée les révolutions physiques qu'elle a dû éprouver. Les îles qui l'environnent, montrent assez par les écueils continus qui les bordent, par le peu de profondeur de la mer, par les herbes et les racines qui croissent sous les eaux, qu'elles ont été détachées du continent.

Les golfes de l'Eubée, de Calcis, d'Argos, de Corinthe, d'Actium, de Messène, apprennent aux yeux que la mer s'est fait des passages dans les terres. Les coquillages marins dont sont remplies les montagnes qui renferment la fameuse vallée de Tempé, sont des témoignages visibles d'une inondation; et les déluges d'*Ogigés* et de *Deucalion*, qui ont fourni tant de fables, son une vérité historique.

Ces différentes causes prouvent que l Grecs étoient un peuple nouveau, en co paraison des autres nations; et quand mê ils furent formés en corps de peuple révolutions dont nous avons parlé, d les plonger dans la barbarie, d'où le tiques et les Egyptiens étoient sortis

Les premiers habitans de la Grèce

sauvages, ne connoissoient pas même l'union conjugale. Ils vivoient de la chasse et de la pêche, comme certaines peuplades du nord de l'Amérique : aussi mirent-ils au rang des dieux celui qui leur apprit à se nourrir de glands.

Des colonies égyptiennes et phéniciennes ayant peu à peu tiré la Grèce de la barbarie, elle fut divisée en plusieurs petits états, dont chacun se gouvernoit par ses propres lois.

SICYONE (*).

Parmi ces états on distinguoit Sicyone, ville du Péloponnèse, et le plus ancien royaume de la Grèce. *Egialée* en fut le premier roi. Après la mort de *Zeuxippe*, qui en fut le dernier, le gouvernement fut déféré aux prêtres d'*Apollon*, durant 35 ans. Enfin *Agamemnon*, roi de Mycènes, s'empara de ce petit état. Il passa quelque temps après au pouvoir des Héraclides.

Sicyone, qui étoit dominée par des tyrans

(*) Sicyone, capitale de la Sicyonie, entre Corinthe et Elide, étoit fameuse non-seulement par ses plants d'oliviers et par la bonté de ses huiles, mais aussi parce qu'elle étoit regardée comme la mère nourricière des peintres et de la peinture.

Les habitans de Sicyone vivoient dans le luxe et la mollesse; ils passoient pour aimer les parfums et la parure. *Cicéron* dit que les femmes coquettes de Rome portoient des souliers à la Sicyonienne, parce qu'ils étoient plus mignons et plus élégans que tous les autres.

depuis l'an 400, et qui gémissoit sous ce joug insupportable, crut pouvoir le secouer, et donna le gouvernement à *Clinias*, l'un de ses premiers et de ses plus braves citoyens; mais *Abantidas* le fit périr, se défit de tous ses parens et de ses amis, et monta lui-même sur le trône. *Aratus*, fils de *Clinias*, échappa seul aux fureurs du tyran, et lorsqu'il fut parvenu à l'âge de vingt ans, il forma une conspiration contre *Nicoclès*, successeur d'*Abantidas*, et se saisit de la ville. Le tyran n'eut que le temps de s'enfuir. *Aratus* rendit la liberté à sa patrie, et entra avec elle dans la ligue des Achéens.

ROIS DE SICYONE.

Egialée, ...	1773
Apis, ...	1721
Egyre, ...	1696
Erat, ...	1662
Plemnée, ...	1616
Orthopolis, ...	1568
Corone, ...	1505
Epopée, ...	1450
Lamedon, ...	1415
Sicio, ...	1375
Polybe, ...	1350
Janisque, ...	1310
Phœste, ...	1268
Adraste, ...	1260
Zeuxippe, ...	1256
Agamemnon, ...	1209
Hippolyte *et* Lacestade entr'eux, .	1124
Les Héraclides se rendent maîtres de Sicyone, ...	112

ARGOS (*).

Inachus jeta les fondemens du royaume d'Argos dans le Péloponnèse, l'an 1823 avant J. C. Environ 300 ans après, *Danaüs* chassé de l'Egypte par son frère, vint à Argos, détrôna *Gélanor*, légitime possesseur, et s'empara de la couronne. C'est de *Danaüs* que les Grecs s'appeloient *Danaï*. Ses successeurs furent *Lyncée*, *Abas*, *Prœtus*, *Acrisius*. Ce dernier n'eut qu'une fille nommée *Danée*, qui fut mère de *Persée*. Ce jeune prince ayant tué par mégarde *Acrisius* son aïeul, ne put vivre à Argos, lieu de son parricide : il bâtit Mycènes et y établit le siége de son royaume.

Vers l'an 1208, Argos devint république, et elle eut beaucoup de part à toutes les guerres de la Grèce. L'an 330, la guerre s'éleva entre les Argiens et les Lacédémoniens, au sujet d'un petit pays appelé *Thyrea*. Les deux partis étant prêts d'en venir aux mains, convinrent que, pour épargner le sang, on nommeroit de part et d'autre un certain nombre de combattans, et que le terrain en litige resteroit aux vainqueurs.

(*) Argos étoit la capitale d'une petite province appelée *Argolide*. C'est de cette ville que les Grecs sont appelés *Argiens*. On croit qu'on lui donna ce nom à cause des beaux chevaux qu'on élevoit dans ses pâturages. Au reste les poëtes le donnent indifféremment à la ville et à la province.

Trois cents soldats s'avancèrent de chaque côté au milieu du champ de bataille, et combattirent avec un courage égal. La nuit seule put les séparer, et il ne resta que trois champions, deux du côté des Argiens, et un de celui des Lacédémoniens. Les premiers, se regardant comme vainqueurs, en portèrent la nouvelle à Argos. *Nicocrate* (c'étoit le nom du Lacédémonien) étoit resté sur la place, avoit dépouillé les corps morts des Argiens, et se regardoit aussi comme vainqueur, disant que les Argiens avoient pris la fuite. Le différend n'ayant point été terminé, les troupes livrèrent un nouveau combat; les Lacédémoniens remportèrent la victoire, et le champ *Thyrea* leur demeura. *Nicocrate*, ne pouvant survivre à ses braves compagnons, se tua lui-même sur le champ de bataille.

ROIS D'ARGOS.

Inachus, ...	1823
Phoronée, ...	1773
Apis, tyran, ...	1713
et en même temps Argus, . .	1713
Criasus *ou* Pirasus, . . .	1678
Phorbas, ...	1624
Triopas, ...	1589
Crotopus, ...	1543
Sthenelus, ...	1522
Gélanor, peu de mois, . . .	1511
Danaüs, ...	1510
Lyncée, ...	1460

Abas, ... 1419
Prœtus, ... 1396
Acrisius *est tué par* Persée, *qui bâtit Mycènes*, ... 1379

MYCÈNES.

Acrisius, dernier roi d'Argos, ayant appris de l'oracle qu'il seroit un jour privé du royaume et de la vie par son petit-fils, résolut de sacrifier *Danaé* sa fille unique, à sa propre sureté. Aussitôt qu'elle eut accouché de *Persée*, il les fit enfermer l'un et l'autre dans un coffre, et les fit exposer aux flots de la mer. Ils furent jetés dans l'ile de Sériphe, aujourd'hui Serphino dans l'Archipel.

Dyctis, frère de *Polydecte*, princesse de cette île, les prit sous sa protection, et éleva le jeune enfant avec beaucoup de soin. *Persée*, né avec un courage héroïque, se signala par plusieurs belles actions, et soumit même plusieurs peuples. Comme il ignoroit sa destinée, il retourna dans sa patrie, et tua par mégarde *Acrisius* son aïeul. Il lui succéda donc dans ce royaume; mais, inconsolable de ce funeste accident, il ne put demeurer dans un lieu où il avoit commis ce parricide involontaire. Il bâtit Mycènes dans le Péloponnèse, et en fit la capitale de ses états et le lieu de sa demeure. Huit de ses descendans lui succédèrent, jusqu'à *Penthile* et *Cometès*, qui en furent chassés par les Hé-

raclides. Ayant recouvré sa liberté, cette ville fut détruite par les Argiens l'an 468, et tout le pays leur fut soumis.

ROIS DE MYCÈNES.

Persée II, ...	1348
Sthenelus, ...	1337
Eurystée, ...	1329
Atrée *et* Thyeste, ...	1291
Agamemnon, ...	1226
Ægiste, ...	1209
Oreste, roi de Mycènes et d'Argos, .	1202
Tisamène, ...	1332
Penthile *et* Cometès, derniers rois d'Argos, *Alors les Héraclides ou les descendans d'*Hercule *entrent dans le Péloponnèse*,	1129

ATHÈNES.

« Le plus mauvais pays de la Grèce, dit *Linguet*, étoit l'Attique (*), et c'est là qu'Athènes fut bâtie. De tout temps un génie heureux semble avoir inspiré ses habitans. Les antiquités des autres peuples sont des fables ridicules ou grossières ; celles des Athéniens étoient des allégories agréables. Des dieux s'étoient disputé l'honneur de nommer leur ville. Pour l'obtenir, *Pallas* fit sortir de la terre un olivier; *Neptune*, maître

(*) L'Attique s'étendoit d'orient en occident, depuis la ville de Mégare jusqu'au cap Sunium. Elle fut d'abord appelée *Cécropie*, de Cécrops, premier roi d'Athènes, et ensuite *Actique* et *Attique*, du grec ἀκτη rivage, parce qu'elle est située en grande partie au pied des montagnes le long de la mer.

d'un élément utile mais capricieux et redoutable, avoit produit un cheval fougueux.

Le voyage des Argonautes, l'enlèvement de *Proserpine* par *Pluton*, qui la garde six mois et la rend pour six mois à sa mère, étoient des emblêmes : l'un du commencement de la navigation, l'autre du blé qui demeure en terre un certain temps pour se reproduire avec usure. Ces images frappantes qui servoient à consacrer la mémoire des inventions utiles, amusoient ce peuple ingénieux. » Il sut bien se dédommager de la stérilité de son pays. Cette contrée, aujourd'hui désolée par les Turcs, a été peut-être la plus fertile de l'univers en grands capitaines et en beaux génies.

Athènes fut le siége des sciences et le théâtre de la valeur.

Cécrops vint, dit-on, de l'Egypte avec une colonie, soumit les peuples de ce pays, et fonda douze bourgs, dont il forma le royaume d'Athènes.

On ne sait rien des premiers successeurs de *Cécrops*, ou du moins on ne sait rien de positif. Les Grecs ont mêlé le mensonge dans le petit nombre de vérités qu'ils ont raconté de leur origine et des premiers princes qui les gouvernèrent. L'agriculture n'avoit encore fait que peu de progrès, lorsqu'*Erecthée* partit d'Egypte avec des vaisseaux chargés de blé, aborda dans l'Attique, délivra ce pays d'une famine qui le désoloit,

et devint par ce bienfait roi des Athéniens. L'Attique tiroit alors les blés de la Sicile ou de la Lybie; on n'y connoissoit que la culture de l'olivier, parce que le terroir sec et aride paroissoit peu propre à d'autres productions.

Erecthée ayant vu dans les plaines d'Eleusis des terrains qui pouvoient être fertilisés, les fit défricher et ensemencer; c'est ce qui fit imaginer que *Cérès* étoit venue sous le règne de ce prince, pour enseigner l'agriculture aux Grecs. Ce bel art adoucit leurs mœurs agrestes et sauvages. Bientôt, de nouveaux royaumes se forment de toutes parts. La Grèce sentant croître ses forces, les peuples contractent des alliances avantageuses, et les chefs arment pour différentes entreprises. Telles sont l'expédition des Argonautes sous la conduite de *Jason*; la guerre de Thèbes, où sept rois se réunissent contre *Ethéocle*, et la guerre de Troie, qui met toute la Grèce en mouvement.

Les Grecs furent agités alors d'une quiétude qui demandoit des alimens co nuels. Les jeux publics, qui faisoient pa des honneurs rendus à la mémoire des hé devinrent plus fréquens que jamais. Les r des instituteurs de ces jeux, les grands ho dont ils rappeloient les actions, les auxquels on les consacroit, les hé entroient en lice, les couronnes di aux vainqueurs, l'affluence de tous l

de la Grèce, contribuèrent à animer le génie actif et bouillant des Grecs, et à les préparer aux plus grandes choses.

C'est dans ces circonstances que *Thésée* jeta les fondemens de la grandeur d'Athènes. Jusqu'alors l'Attique avoit eté divisée en douze bourgs, qui gouvernés séparément par des magistrats particuliers, loin de se réunir pour l'intérêt commun, se faisoient ordinairement la guerre. *Thésée* cassa ces magistrats, et fit des douze bourgades un seul peuple qui s'assembloit à Athènes. Les habitans de la campagne eurent droit de suffrage comme ceux de la ville, et toute l'Attique fut soumise à la juridiction de cette capitale. C'est tout ce qu'on peut savoir d'un peu certain sur l'origine d'Athènes, à travers les faits prodigieux dont les Grecs ont tâché d'embellir ce qu'ils ont fait et ce qu'ils ont écrit. Cette manie du merveilleux qui a rendu les commencemens de leur histoire si suspects, les domina longtemps, et je ne sais pas s'il ne faut point ranger dans la classe des fables l'histoire de *Codrus*, l'un des successeurs de *Thésée*.

Ce prince ayant consulté l'oracle sur les événemens de la guerre qui étoit entre les Athéniens et les Héraclides, apprit que le peuple dont le chef périroit, seroit victorieux. Cette réponse décida de ses jours et de la victoire des Athéniens: il s'exposa dans la mêlée, et y perdit la vie. Après sa mort,

ses deux fils *Médon* et *Nélée* se disputèrent la couronne ; mais les Athéniens en prirent occasion d'abolir la royauté, et ils s'érigèrent en république sous la conduite des Archontes, dont le gouvernement fut d'abord à vie. Le premier fut *Médon* fils de *Codrus*, et le treizième et dernier, *Alcméon*. Les Athéniens s'apercevant que la souveraineté n'avoit changé que de nom, fixèrent alors la dignité des Archontes à dix ans. Le premier fut *Charops*, et le septième et dernier *Eryxias*. Enfin, jaloux de leur liberté, ils rendirent cette charge annuelle.

On ne sauroit dire précisément quel étoit le pouvoir de ces premiers magistrats. Il paroît avoir été trop foible pour réprimer les excès de la démocratie. Jaloux de la liberté, et trop peu éclairés pour la concilier avec la soumission aux lois, les Athéniens ne pensèrent qu'à prendre des précautions contre l'abus de l'autorité, et ils en prirent de si grandes, qu'ils furent long temps exposés à tous les désordres de l'ana chie.

Athènes, déchirée par de fréquentes sentions, crut y mettre fin en se dépouil de son autorité entre des mains sage prudentes. Elle jeta les yeux sur *Dra* qui fit des lois si sévères, que l'on dit q avaient été écrites *avec du sang*. Il b l'aréopage ; il lui substitua un nouv bunal qui ne put subsister ; il punit

les fautes les plus légères comme les plus grands forfaits. Enfin ses lois n'ayant rien de remarquable que leur cruauté, devinrent inutiles ; le non usage les abrogea.

Solon, le plus sage et le plus vertueux personnage de son siècle, lui succéda : (*Voyez* SOLON dans le Dictionnaire.) Il s'éleva dans Athènes des tyrans qui corrompirent tout le bien que ce sage législateur avoit fait. Tels furent *Pisistrate* et ses fils, *Hipparque* et *Hippias* ; mais celui-ci ayant été chassé, la démocratie fut rétablie.

Les Lacédémoniens vainqueurs dans la guerre du Péloppponèse, prirent Athènes et la firent gouverner par trente capitaines, appelés les *trente Tyrans* ; *Trasibule*, Athénien, en délivra sa patrie. *Philippe* de Macédoine, *Alexandre-le-Grand* son fils, et *Cassandre*, successeur de ce conquérant dans le royaume de Macédoine, portèrent encore atteinte à la liberté d'Athènes ; mais elle se rétablit bientôt après, sans pouvoir cependant réacquérir son ancienne considération : elle ne savoit que flatter la puissance dominante, et par ce manége conserver sa démocratie. Les Romains la secoururent dans la guerre contre les Acarnaniens et contre *Philippe*.

Cependant, lorsque toute la Grèce étoit soumise à ces dominateurs des nations, elle fut assez imprudente pour s'allier avec *Mithridate* leur ennemi, *Aristion*, l'un de

Mort des Cylonites, . . . 600
Solon donne ses lois, . . . 594
Pisistrate, tyran, ... 561

La liste des archontes d'Athènes étant trop longue et de peu d'usage, nous renvoyons les lecteurs curieux au premier volume des tablettes de l'abbé Lenglet, *et au savant ouvrage de* Prideaux.

LACÉDÉMONE OU SPARTE.

On croit que *Lélex* vint dans la Laconie (*) vers l'an 1516, qu'il se rendit maître du pays et jeta les premiers fondemens de Lacédémone. Cette ville, qui s'éleva dans la suite à un très-haut degré de puissance, fut d'abord gouvernée successivement par treize rois, descendans de *Lélex*, jusqu'à *Tisamène* et *Penthile* fils d'*Oreste*, qui régnoient ensemble, et qui furent dépossédés par les Héraclides, 80 ans après la prise de Troie.

Il se passa peu de choses considérables sous le règne de ces premiers rois, si ce n'est l'enlèvement d'*Hélène* femme de *Ménélas*, et fille de *Tyndare* roi de Lacédémone, par *Pâris* fils de *Priam* roi de Troie. (*Voyez* HÉLÈNE, PARIS, MÉNÉLAS, dans le Dictionnaire.) *Proclès* et *Eurysthène* fils d'*Aristomède*, descendant d'*Hercule*, usurpèrent le

(*) La Laconie étoit une contrée du Péloponnèse qui confinoit la Messénie, l'Arcadie et l'Argie. El' étoit environnée du côté de la mer par les golfes I conique, Messénaïque et Argolique : Lacédémone étoit la capitale. Les Laconiens sont les mêmes q les Lacédémoniens, appelés en latin *Lacones*, *Laco*

royar

royaume de Lacédémone ensemble. Depuis eux, le sceptre demeura toujours conjointement entre ces deux familles, dont l'une fut celle des *Eurysthénides* ou *Ægydésides*, l'autre celle des *Proclides* ou *Eurypontides*. La première, qui fut la plus célèbre, eut trente-un rois; l'autre n'en eut que vingt-quatre.

La royauté ayant été abolie, et Sparte étant devenue république, on auroit dû s'attendre à des exploits plus éclatans; mais le luxe avoit corrompu toutes les vertus et affoibli le courage. *Philopœmen* préteur des Achéens, profitant de sa foiblesse, rasa les murailles de Sparte 188 ans avant J. C., et en fit un canton de la république des Achéens; république réduite, quelque temps après, en province Romaine par le consul *Mummius*.

Il ne sera pas hors de propos de terminer cet article par quelques mots sur les *Ilotes* ou *Hélotes*, dont il est si souvent parlé dans l'histoire de Lacédémone. Lorsque les Spartiates tentèrent la conquête du Péloponnèse, ils éprouvèrent de grands obstacles de la part des indigènes, et sur-tout des habitans d'Elos, qui, après leur avoir rendu les armes, se révoltèrent contre leurs vainqueurs. Les Lacédémoniens firent le siége de cette ville, la prirent d'assaut, et réduisirent en servitude les *Ilotes*, et leur firent cultiver les terres que *Lycurgue* avoit mises en commun.

Jamais esclaves n'ont été traités avec une si grande barbarie. Quand les *Ilotes* se multiplioient trop, on les massacroit inhumainement. C'étoit l'emploi des jeunes Lacédémoniens de leur dresser des piéges, et de les surprendre dans les campagnes. On a peut-être trop vanté les vertus des Spartiates, qui ont à la vérité laissé au genre humain des souvenirs d'actions de courage et de patriotisme, mais dont les mœurs tenoient un peu de celles des peuples sauvages.

ROIS DE LACÉDÉMONE.

Lélex, ... 1516
Mylès.
Eurotas.
Lacédémon.
Amiclas.
Argalus.
Cynortas.
Œbalus.
Hippocoon.
Tyndare, père de Castor, de Pollux et d'Hélène.
Ménélas, mari d'Hélène.
Oreste, ... 1189
Tisamène *et* Penthile, . . . 1132

ROIS DE LA RACE D'HERCULE.

Aristodème, . . 1129

EURYSTHÉNIDES.

Eurystène, ... 1125
Agis I.

Echestrate,	1059
Labotas,	1022
Dorissus,	986
Agésilaüs,	957
Archélaüs,	913
Téléclus,	853
Alcamènes,	813
Polydore,	776
Eurycrates I,	724
Anaxander,	687
Eurycrates II.	
Anaxandrides,	597
Cléomènes,	519
Léonidas II,	491
Léonidas tué aux Thermopyles,	480
Cléombrote,	480
Pausanias,	479
Plistarchus,	469
Elistoanax,	466
Pausanias,	408
Agésipolis,	394
Cléombrote II,	380
Agésipolis II,	371
Cléomènes II,	370
Areus *ou* Aretas,	309
Acrotatus I,	265
Areus II,	264
Léonidas III est chassé,	257
Cléombrote,	254
Léonidas rappelé,	239
Cléomènes III,	238
Il fuit en Egypte,	222
Agésipolis III, peu de mois, *	219

* *La race d'Hercule finit à Lacédémone* 219 *ans avant J. C.*

PROCLIDES.

Proclès, sous Euryphon, . .	1125
Pritanis, ...	1026
Eunomus, ...	987
Polidectes, ...	908
Licurgue tuteur de Charilas, .	891
Licurgue voyage, . . .	894
Licurgue fait ses lois, . .	884
Charilas, ...	873
Nicander, ...	809
Théopompus, ...	770
Zeuxidamus, ...	723
Anaxidamus, ...	690
Agasiclès *ou* Hégésiclès, . .	645
Ariston, ...	597
Démarate, ...	510
Léotychidas, ...	491
Archidamus, ...	469
Agis II, ...	427
Agésilas, ...	400
Archidamus II, ...	388
Agis III, vaincu par Antipater, .	355
Euridamidas *ou* Eudamidas I, .	326
Archidamus III, ...	295
Eudamidas II.	
Agis IV règne 4 ans.	
Il est étranglé par les Ephores, .	244
Euridamus, ...	240
Epiclidas.	
Lycurgue, tyran, ...	219
Machanydas, tyran.	
Il est tué par Philopœmen, . .	206
Nabis est tué, ...	192
Les Romains rendent la liberté aux Lacédémoniens, ...	184

THÈBES.

Cadmus vint de Phénicie, et se rendit maître du pays appelé depuis Béotie. Il y bâtit la ville de Thèbes, à quatorze lieues d'Athènes, ou du moins la forteresse Cadmée, à laquelle il donna son nom, et dont il fit le siége de sa puissance. Thèbes, sous ses rois, fut presque toujours en proie à des divisions intestines.

Les malheurs de l'infortuné *Laïus*, l'un des successeurs de *Cadmus*, la plongèrent dans la désolation. *Polynice* fruit de l'inceste d'*Œdipe* et de *Jocaste*, arma contre son frère *Ethéocle* roi de Thèbes, et fit alliance avec *Adraste* roi d'Argos, son beau-père et avec quelques autres. C'est cette guerre qu'on appelle l'*entreprise des sept braves devant Thèbes*. Ils vinrent porter leurs armes jusqu'aux portes de cette ville, mais sans pouvoir s'en rendre maîtres. Les *Epigones* ou enfans des capitaines de cette armée, plus heureux, emportèrent Thèbes dix ans après.

Xanthus, quatorzième roi, étant mort, les Thébains s'érigèrent en république. Ils jouirent ensuite très-long-temps d'une paix profonde et augmentèrent peu à peu leur puissance.

Long-temps après, ayant fait alliance avec les Lacédémoniens, ils donnèrent lieu à la première guerre du Péloponnèse, qui

dura vingt-sept ans, où toute la Grèce prit parti. Ces *pourceaux de Béotie* (c'est ainsi qu'on les appeloit) devinrent des lions sous la conduite du sage et vaillant *Epaminondas*. Subjugués ensuite par *Philippe* roi de Macédoine, dont ils avoient refusé l'alliance, ils se révoltèrent contre son fils *Alexandre*. Ce vainqueur de tant de peuples le fut aussi des Thébains : il prit leur ville et la fit raser.

Quoique les Macédoniens l'eussent rebâtie après sa mort, et rendue aux Thébains, elle ne recouvra plus son ancienne splendeur, au contraire elle s'affoiblit peu à peu, jusqu'à ce qu'elle tomba sous la domination des Romains avec toute la Grèce.

Les poëtes ont fait de Thèbes une des plus fameuses villes de l'antiquité par la fin tragique de *Cadmus* son fondateur, par la naissance de *Bacchus* et celle d'*Hercule*.

Rois de Thèbes.

Cadmus, ...	1519
Nyctée *et* Polydore, . . .	1457
Nictée *et* Labdamus.	
Nictée *et* Laïus, ...	1416
Lycus *et* Laïus I, . . .	1415
Amphion, ...	1395
Laïus II, ...	1358
Créon, ...	1302
Œdipe, ...	1292
Ethéocle, ...	1254
Créon tuteur de Ladamas, . .	1251
Thersander, ...	1241

Tisamènes, ... 1219
Damasicthon.
Ptolomæus.
Xanthus.
Thèbes devient république.

CORINTHE.

Corinthe, ville autrefois très-puissante, fut d'abord soumise à ceux d'Argos et de Mycènes. *Sisyphe*, fils d'*Eole*, s'en rendit maître. *Hyantidas*, l'un de ses successeurs et vingt-septième roi, fut détrôné par la race des Héraclides, qui laissa la couronne à ses descendans. *Automenès* étant mort, Corinthe s'érigea en république sous la conduite d'un chef annuel, qu'on appeloit *Prytanis* ou Modérateur. Elle se maintint libre jusqu'à *Cypselus*, qui gagna le peuple, se fit tyran, et transmit l'autorité à son fils *Périandre*. Six ans après, Corinthe recouvra sa liberté. La république étoit gouvernée par un petit nombre de citoyens; mais le peuple avoit part au gouvernement.

Les Corinthiens s'engagèrent dans plusieurs guerres, moins pour leur intérêt propre que pour la défense de la liberté de leurs voisins, dont ils étoient aussi jaloux que de la leur. Ils avoient une facilité extrême de s'agrandir; mais ils n'en abusèrent jamais. Les commodités de la navigation, la situation de l'isthme d'où ils pouvoient commander à la mer Ionienne et à la mer Egée,

faisoient regarder la citadelle de Corinthe comme l'œil, et la ville comme les fers de la Grèce.

Cette situation favorisa leur commerce, et leur donna le moyen de fonder deux colonies importantes, celles de Corcyre et de Syracuse. Les richesses immenses qu'ils acquirent, produisirent leur effet ordinaire; elles jetèrent les Corinthiens dans une mollesse qui ne leur permit pas de s'élever au-dessus des républiques du second ordre. Enfin, Corinthe affoiblie devint la proie des Romains. Le général *Lucius Mummius* la détruisit, et livra aux flammes ses plus beaux édifices. *Jules-César* la rebâtit et la repeupla. Plusieurs siècles après, elle tomba sous la domination des Vénitiens; mais en 1458 *Mahomet II* s'en rendit maître. Les Vénitiens, qui la reprirent plusieurs fois sur les Turcs, la perdirent enfin pour toujours en 1715.

ROIS DE CORINTHE.

Aletès, ...	1099
Ixion, ...	1061
Agelas, ...	1023
Prymnès, ...	986
Anonyme, ...	954
Bacchis, ...	935
Agelastes, ...	900
Eudème, ...	870
Aristodème, ...	835
Agémon, ...	800

Alexandre, ...	784
Telestès, ...	759
Automenès, ...	747
Les Pritanes, *magistrats annuels*, .	746
Cypselus *se fait tyran de Corinthe*, .	656
Périandre, *fils de* Cypselus, . .	626
Psammiticus, ...	585
Corinthe devient république, . .	582

MACÉDOINE.

Caranus, de la race des Héraclides, vint de Corinthe, et fonda le royaume de Macédoine entre la mer Egée et la mer Adriatique. L'histoire des premiers rois de Macédoine est assez obscure; elle ne renferme que quelques guerres particulières avec les Illyriens, les Thraces et les peuples voisins. Quoiqu'indépendans, ils ne dédaignoient pas de vivre sous la protection, tantôt d'Athènes, tantôt de Thèbes, tantôt de Sparte, selon que leur intérêt le demandoit. Tels furent les commencemens de ce royaume, qui devint sous *Philippe* l'arbitre de la Grèce, et qui sous *Alexandre* triompha de toutes les forces de l'Asie.

Amyntas, père de *Philippe*, dépouillé d'une partie de ses états par les Illyriens, eut recours aux Olynthiens. Il leur céda quelques terres voisines de leur ville, afin qu'ils l'aidassent à réparer ses pertes; mais ce furent les Thessaliens qui eurent la gloire de le rétablir. Il voulut pour lors rentrer en possession des terres qu'il avoit cédées aux

Olynthiens : ee fut un sujet de guerre. C'est dans cette circonstance qu'*Amyntas* fit alliance avec les Athéniens ; mais il mourut peu de temps après, et laissa trois fils, *Alexandre*, *Perdiccas* et *Philippe*, et un fils naturel appelé *Ptolomée*.

Alexandre comme l'aîné, succéda à son père. Il ne régna qu'un an, durant lequel il essuya une guerre cruelle contre les Illyriens. A sa mort, *Pausanias*, de la famille royale, profitant de la minorité des légitimes successeurs, s'empara de l'autorité. Mais les Athéniens fidelles à l'alliance qu'ils avoient faite avec *Amyntas*, et prenant la Macédoine sous leur protection, chassèrent l'usurpateur, et rétablirent *Perdiccas*, qui cependant ne jouit pas long-temps de la paix. *Ptolomée* son frère naturel, lui disputa la couronne. Heureusement, ils convinrent de s'en rapporter au jugement de *Pelopidas* général Thébain, qui prononça en faveur de *Perdiccas*, et emmena avec lui *Philippe* à Thèbes, où il demeura plusieurs années.

La plus grande gloire de la Macédoine es d'avoir produit *Alexandre*, que nous r considérons pas ici comme conquérant, m comme protecteur des lettres et des ; Son règne est l'époque d'une révolution l'esprit humain, aussi grande que cel empires de la terre. Une nouvelle lu quoique mêlée d'épaisses ténèbres,

sur l'Europe, l'Asie, et une partie de l'Afrique septentrionale. Athènes avoit commencé d'éclairer les esprits; *Aristote*, précepteur d'*Alexandre*, lui communiqua les lumières et l'émulation qui régnoient dans Athènes. Peu de princes ont eu autant d'esprit, de graces, de goût, d'amour pour les sciences que ce conquérant. Tous ses généraux qui étoient Grecs, cultivèrent les beaux arts jusque dans le tumulte des affaires et dans les horreurs des factions. Les hommes s'accoutumèrent peu à peu à penser raisonnablement, à mettre plus d'ordre et de naturel dans leurs écrits, et à colorer avec des dehors plus décens leurs plaisirs; mais malheureusement cette décence servit aussi à couvrir des passions et des crimes, et le genre humain n'en fut pas peut-être plus heureux. On le voit assez par les horreurs dont la Macédoine fut souillée sous les successeurs d'*Alexandre*.

ROIS DE MACÉDOINE.

Caranus,	887
Cœnus,	779
Thurimas,	767
Perdiccas I,	729
Argée,	678
Philippe I,	640
Eropas,	602
Alcetas,	576
Amyntas I,	547
Alexandre I,	497

Perdiccas II,	454
Archelaüs,	413
Amyntas,	399
Pausanias,	398
Amyntas II,	397
Argée II, *tyran*,	392
Amyntas II *rétabli*,	390
Alexandre II,	371
Ptolomée Alorites,	370
Perdiccas III,	366
Philippe, *fils d'*Amyntas,	360
Naissance d'Alexandre,	355
Alexandre-le-Grand,	336
Philippe Aridée,	324
Alexandre Aigus,	317
Cassandre, *usurpateur*,	317
Philippe,	298
Antipater *et* Alexandre *ensemble*,	297
Démétrius Poliorcètes,	294
Pyrrhus,	287
Lysimaque,	286
Arsinoé, *veuve de* Lysimaque,	282
Séleucus,	281
Ptolomée Céraunus,	280
Méléager,	279
Antipater,	279
Sosthènes,	279
Anarchie,	277
Antigonus Gonotas,	276
Démétrius II,	24[illegible]
Antigonus Doton,	23[illegible]
Philippe,	22[illegible]
Persée,	17[illegible]
Persée *vaincu par les Romains*,	1[illegible]
Andriscus,	1[illegible]
La Macédoine est réduite en province par les Romains,	1[illegible]

CRÈTE.

Crète aujourd'hui *Candie*, est de toutes les îles de la Méditerranée la plus célèbre dans l'antiquité. *Jupiter* y prit naissance, et y fut nourri dans un antre par les Corybantes. L'enlèvement d'Europe, les amours de *Pasiphaé*, le labyrinthe bâti par *Dédale* pour y enfermer le Minotaure, sont des événemens qui appartiennent plus à la fable qu'à l'histoire, mais qui n'en ont pas moins donné autant de célébrité aux Crétois, que les événemens historiques les plus incontestables.

La Crète renfermoit, disent les anciens, cent villes, ce qui lui fit donner par *Homere* le nom d'*Hécatonpole*. *Voltaire* ne croit pas à ces cent villes; « passe pour cent mauvais villages, dit-il, sur ce rocher long et étroit, avec deux ou trois villes. » Mais il a tort de juger par l'état actuel de Candie, de ce qu'elle a pu être autrefois. Le temps produit des changemens plus extraordinaires et de plus grandes vicissitudes. La Crète dut prendre, par les lois sages et l'habile gouvernement de *Minos*, autant d'accroissement qu'elle a dû dégénérer sous l'administration Turque.

Nous ne répéterons point ce que nous avons dit de *Minos* dans le Dictionnaire; nous observerons seulement que la réputation des Crétois ne se soutint pas long-temps après ce célèbre législateur. Ils donnèrent retraite

dans leurs ports aux pirates de Cilicie, qui infestoient les mers par leurs brigandages. *Marc-Antoine*, père du triumvir qui donnoit la chasse à ces corsaires, déclara la guerre à ceux qui les protégeoient ; mais comme il mourut avant que d'avoir livré des combats aux Crétois, *Quintus-Metellus* vint, deux ans après, avec une flotte nombreuse attaquer leurs ports. Ils furent réduits à une telle extrémité, et sur-tout à une si grande disette d'eau, que, selon *Valere-Maxime*, ils buvoient l'urine de leurs chevaux.

Les Crétois, après avoir été battus dans tous les combats et ayant perdu leurs villes, subirent le joug du vainqueur 66 ans avant J. C. Cette conquête, qui ne coûta que trois ans à *Metellus*, lui valut le triomphe et le surnom de *Crétique*.

Ce peuple n'étoit point alors ce qu'il avoit été sous ses premiers législateurs. Avares, intéressés jusqu'à ne trouver aucun gain sordide, ennemis du travail et d'une vie réglée, ils étoient encore menteurs et fourbes, au point que *Cretifer* étoit devenu chez les Grecs un proverbe pour signifier *mentir* et *tromper*.

Selon *Rollin*, ce changement dans leurs mœurs ne doit point effacer la gloire de *Minos* leur roi. La simple imitation de ses lois donna à Sparte, dont *Lycurgue* avoit réglé le gouvernement sur celui de Crète, un bonheur solide et durable.

ETATS DE L'ASIE MINEURE ET DE L'AFRIQUE.

TROIE (*).

Dardanus, venu de Crète ou d'Italie, passa dans l'Asie mineure, et s'établit dans la petite Phrygie, où il bâtit une ville qui prit le nom de *Dardanie* et fut la capitale de son petit état. *Tros*, l'un de ses successeurs, lui donna le nom de *Troie*. Ce royaume subsista 326 ans, et fut renversé par les Grecs qui vinrent faire la guerre à *Priam*, dernier roi, parce que *Pâris* son fils avoit enlevé *Hélène* femme de *Ménélas* roi de Lacédémone.

Cette guerre fut longue et meurtrière. C'est proprement au siége de cette ville que la Grèce essaya ses forces unies. On y vit briller les *Achille*, les *Ajax*, les *Nestor*, les *Ulysse*. Troie, après avoir soutenu un siége de dix ans, fut prise et devint la proie du vainqueur.

Enée, prince Troyen, rassembla les restes

(*) Troie, capitale de la Troade et du royaume de Priam, étoit située dans l'Asie mineure au pied du mont Ida, à une lieue de l'Archipel et du détroit de Gallipoli. Les historiens disent qu'elle fut assiégée trois fois, premièrement par Hercule, puis par les Amazones, et enfin par les princes de la Grèce réunis.

de sa patrie désolée, parcourut les mers, passa en Macédoine, en Sicile, et aborda en Italie où il se fixa à ce que dit l'histoire ou plutôt la fable. (*Voyez* le chapitre des rois Latins.) Il y épousa *Lavinie*, fille du roi *Latinus*, et bâtit une ville qu'il appela *Lavinium.*

ROIS DE TROIE.

Scamander vient en Phrygie, . .	1552
Teucer en Phrygie, . . .	1528
Dardanus, I roi, . . .	1506
Erichtone, ...	1475
Tros, ...	1400
Ilus, ...	1340
Laomédon, ...	1285
Priam, ...	1249
Prise et destruction de Troie, . .	1209

LYDIE.

La Lydie, pays considérable de l'Asie mineure, porta d'abord le nom de Mœonie, de *Mœon* son souverain, qui vivoit vers l'an 1506 avant J. C. On ne connoît pas ses successeurs. Les Héraclides, ou descendans d'*Hercule*, régnèrent ensuite.

Argon fut le premier de cette race qui parvint au trône. Le dernier fut *Candaule*. (*Voyez* CANDAULE dans le Dictionnaire.) *Gygès*, l'un de ses officiers, lui enleva sa femme et l'empire après l'avoir mis à mort.

Une entreprise aussi hardie excita les Lydiens à la révolte; mais, pour terminer

le

le différend sans effusion de sang, les deux partis convinrent de s'en rapporter à la décision de l'oracle de Delphes. *Gygès* sut se le rendre favorable, et fit présent au temple d'Apollon de six coupes d'or qui pesoient trente talens. Il fut ainsi tranquille possesseur de la couronne, et il l'affermit dans sa maison.

ROIS DE LYDIE.

Argon, I. roi, ...	1223
. . . .	. .
Ardysus, ...	797
Halyatte I, ...	761
Melès *ou* Myrsus, ...	747
Candaule, ...	735
Gygès, ...	716
Ardysus II, ...	680
Sadyatte, ...	631
Halyatte II, ...	619
Crœsus, ...	562
Il est pris par Cyrus *et son royaume détruit*, ...	558

PONT.

Le Pont, royaume de l'Asie mineure, entre l'Arménie et la Paphlagonie, fut ainsi nommé parce qu'il étoit en partie le long du Pont-Euxin ou mer Noire. Il occupoit la partie septentrionale de la Cappadoce, dont il étoit séparé par une chaîne de montagnes qui sont une branche du mont Taurus. On le divisoit en Pont de Cappadoce, de Galatie

et de Polémon. Le Pont de Cappadoce avoit au levant la grande Arménie. Ses villes principales étoient Trébisonde et Chérisonde. Le Pont de Galatie étoit borné par la Paphlagonie; Amasie étoit sa capitale. Ces deux parties formoient le royaume de Mithridate. Le Pont de Polémon étoit entre les deux autres, et prenoit son nom de la ville de Polémon.

Le Pont a eu des rois particuliers, dont la succession est bien incertaine et interrompue. On prétend qu'*Artabaze* en fut le premier, et qu'il fut tué par *Darius Hystaspe*, roi de Perse.

Ses successeurs régnèrent sans beaucoup d'éclat jusqu'à *Mithridate-le-Grand*, qui, après avoir dépouillé *Ariobarzane*, roi de Cappadoce, et *Nicomède*, roi de Bithynie, chacun de leurs états, se vit lui-même attaqué par les Romains leurs alliés. Ce prince fut défait par *Lucullus*, qui rétablit *Ariobarzane* et *Nicomède*; et réduisit le Pont en province Romaine. *Mithridate* ayant appris, pour comble d'infortune, que *Pharnace* son fils s'étoit révolté contre lui, et qu'il avoit pris le titre de roi, se donna la mort de désespoir.

Quoique le Pont fût réduit en province, les Romains y nommèrent encore des rois pendant quelque temps; mais ensuite le Pont fut gouverné par un proconsul, comme les autres provinces éloignées de l'empire.

ROIS DE PONT.

Artabaze, *créé roi de Pont par* Darius Hystaspe, *roi de Perse*, . . .	486
Rhodobate.	
Trois anonymes.	
Mithridate I, ...	402
Ariobarzane, ...	363
Mithridate II, ...	336
Mithridate III, ...	301
Ariobarzane II, ...	265
Deux anonymes et Mithridate IV *règnent successivement l'espace de* 82 *ans.*	
Pharnace, ...	183
Mithridate V *ou* Evergètes, . .	157
Mithridate VI *ou* Eupator, . .	123
Mort de Mithridate, ...	64
Le Pont fut province Romaine pendant quelque années.	
Darius, *fils de* Pharnace, . . .	39
Mithridate VII, ...	29
Polémon *et quelques autres*, . .	25

BITHYNIE.

La Bithynie étoit une vaste contrée de l'Asie mineure, sur les côtes de la mer du Pont et voisine de la Troade. Elle s'appela d'abord Bebrycie, puis Mygdonie, et enfin Bithynie d'un de ses rois. Il y a des auteurs qui prétendent que les Thines, peuples de Thrace, étoient passés de l'Europe en ce pays, et qu'ils s'étoient appelés Bithyniens. Cette province étoit bornée au septentrion par la mer du Pont, depuis l'embouchure

du Sangaris jusqu'au Bosphore de Thrace, au couchant par la Propontide, au midi par la Phrygie et la Mésie, au levant par la Paphlagonie. Ses principales villes étoient Nicée, Pruse, Nicomédie, Chalcédoine, Héraclée.

La Bithynie eut des rois de bonne heure; mais la succession en est incertaine jusqu'à *Zipoëthès*, Thracien, qui s'y établit, tandis qu'*Alexandre* faisoit la guerre dans l'orient. Il s'y maintint jusqu'après la célèbre bataille d'Ipsus, l'an 301 avant J. C., que cette province échut à *Lysimaque*, avec la Thrace et ce qu'il possédoit déjà en Europe. *Lysimaque* régna avec gloire jusquau moment où *Séleucus*, roi de Syrie, lui ayant livré bataille, il la perdit avec la vie.

Après la mort de ce prince, *Ptolomée Céraunus* épousa la veuve de *Lysimaque*, et s'empara de ses états. Il en fut bientôt puni: une armée de Gaulois vint dans l'Asie mineure, lui livra bataille, et il y fut tué. *Nicomède*, frère de *Zipoëthès*, donna à ces étrangers la Galatie, à laquelle ils donnèrent leur nom; et avec leur secours il remonta sur le trône de Bithynie qu'il laissa à ses descendans. L'un d'eux, *Nicomède III*, ayant été dépouillé de ses états par *Mithridate*, roi de Pont, *Pompée* le rétablit. Il mourut sans postérité, et par reconnoissance il laissa son royaume aux Romains.

ROIS DE BITHYNIE.

Dœdalbus *ou* Dydalsus, . . .	383
Botiras.	
On ignore combien ces deux premiers rois ont régné.	
Bias, ...	378
Zipoëthès, ...	328
Nicomède I, ...	381
Zélas, ...	246
Prusias I, ...	230
Prusias II, ...	190
Nicomède II, ...	149
Nicomède III, ...	92
Nicomède *donne en mourant la Bithynie aux Romains, qui ne s'en rendent les maîtres qu'après une longue guerre,*	77

PARTHES.

Les Parthes, Scythes d'origine, avoient été obligés de quitter leur pays par quelque révolution qui ne nous est pas connue. Ils fixèrent leur séjour au midi de l'Hyrcanie. Cette contrée, remplie de montagnes arides et de plaines sablonneuses, offroit un terrain ingrat, et également incommode par le grand chaud et le grand froid. Cette situation ne contribua pas peu à donner aux Parthes un tempérament robuste, et capable de soutenir toutes les fatigues de la guerre.

Ces peuples restèrent inconnus pendant plusieurs siècles, et passèrent successivement de la domination des Assyriens à celle des Mèdes et des Perses. La Parthie fut ensuite

soumise aux Macédoniens sous *Alexandre*, *Eumènes*, *Antigone*, *Seleucus-Nicanor*, et elle étoit gouvernée par *Antiochus* lorsque la brutalité d'*Agathocle*, lieutenant d'*Antiochus*, fit révolter cette province. *Arsacès* ou *Arsaçe*, jeune homme plein de courage, fut le chef de la rebellion et le fondateur de l'empire des Parthes, qui, foible dans ses commencemens, s'étendit peu à peu dans toute l'Asie, et fit trembler même les Romains. Les successeurs d'*Arsace* furent appelés *Arsacides*.

Les Macédoniens tentèrent en différens temps de recouvrer cette province; mais ce fut toujours en vain. L'empire des Parthes eut des rois si redoutables et si puissans, que non-seulement ils conservèrent leur trône, mais qu'ils étendirent beaucoup les bornes de leur état. *Mithridate*, l'un d'eux, qui commença à régner vers l'an 164, porta ses conquêtes plus loin qu'*Alexandre*. *Mithridate II*, surnommé le Grand, fit la guerre aux Romains avec succès.

Les Parthes ayant résisté aux armes de *Pompée*, de *Lucullus*, de *Cassius*, de *Crassus*, de *Marc-Antoine*, de divers empereurs, Rome ne put jamais leur faire subir le joug. Leur empire se soutint ainsi avec gloire jusqu'à *Artaban* leur dernier roi; il fut tué par *Artaxercès* qui rétablit l'empire des Perses.

Leur cavalerie, qui cependant n'étoit

composée en partie que d'esclaves, formoit la principale force des anciens Parthes. Leur manière de combattre étoit semblable à celle des Scythes. Aussi redoutables dans la fuite que dans l'attaque, ils avoient l'adresse de décocher des flèches en fuyant. Cette nation étoit fière, turbulente, fourbe, cruelle, et livrée à la débauche. Le roi des Parthes prenoit le titre de *roi des rois*, soit par un vain orgueil, soit parce qu'il commandoit à dix-huit royaumes ou provinces, dont les gouverneurs portoient le diadême simple, avec le titre de roi.

ROIS DES PARTHES AVANT J. C.

Arsace I, ...	356
Tyridate *ou* Arsaces II, . .	294
Artaban I, ...	217
Phriapathius *ou* Arsaces III.	
Phraates I.	
Mithridate I, ...	164
Phraates II, ...	139
Artaban II, ...	128
Mithridate II *dit* le Grand, . .	125
Mnaskirès, ...	86
Sinathrockès, ...	77
Phraates III, ...	70
Mithridates III, ...	61
Orodes, Hérodes *ou* Yrodes, . .	53
Phraates IV, ...	37

Il règne 40 ans, jusqu'en l'an 4 de J. C.

ROIS DES PARTHES DEPUIS J. C.

Praatace, *peu de mois, l'an de J. C.*	13
Orodes II, *quelques mois,* . .	15

Vonones I, ...	15
Artaban III, ...	18
Tiridate, ...	35
Artaban *rétabli*, ...	36
Cinname, *peu de jours.*	
Artaban *rétabli*, *meurt*, ...	43
Vardanes *chassé*, ...	43
Gotharze, ...	43
Vardanes *rétabli*, ...	43
Gotharze *rétabli*, ...	47
Vonones II, *peu de mois*, . . .	50
Vologèse, ...	50
Artaban IV, ...	50
Pacore II, ...	90
Chosroès I, ...	107
Parthamaspates, ...	117
Chosroès *rétabli*, ...	117
Vologèse II, ...	135
Vologèse III, ...	189
Artaban V, *dernier roi des Parthes Arsacides*, *tué en* . . .	226

PERGAME.

Après la bataille d'Ipsus, Pergame échut à *Lysimaque*, qui déposa ses trésors dans cette ville et les confia à l'eunuque *Philetère*. Cet officier, après la mort de son roi, se rendit maître de ses trésors et de la ville. Tel fut le commencement du royaume de Pergame. *Philetère* régna vingt ans, et laissa sa souveraineté à *Eumène*, son neveu. Ses successeurs s'étant alliés avec les Romains dans plusieurs occasions, augmentèrent considérablement leurs états. Enfin *Attale*,

troisième du nom et sixième roi, étant mort sans enfans, laissa son royaume au peuple Romain, qui le réduisit en province. Il a passé aux Turcs.

ROIS DE PERGAME.

Philetœrus *ou* Philetère, . .	282
Eumènes, ...	263
Attale, I roi, ...	241
Eumènes II, ...	197
Eumènes III, ...	159
Attale II Philadelphe, *pour son neveu*,	158
Attale III Philométor, ...	138
Il donne ses états aux Romains en .	133
Aristonicus, *usurpateur*, . . .	133
Ce royaume est réduit en province Romaine,	126

SYRIE.

L'ancienne Syrie étoit une vaste contrée d'Asie qui, jointe à la Palestine, est bornée au midi par l'Egypte et l'Arabie-Pétrée, au nord par la Cilicie et le mont Amanus qui la séparoit de l'Asie mineure, à l'orient par l'Euphrate et l'Arabie-Déserte, et à l'occident par la mer de Syrie et celle de Cilicie.

Quelques anciens géographes ont divisé la Syrie, les uns en deux parties, en Cœlé-Syrie ou Syrie-Creuse et en Phénicie; les autres en cinq, qui sont la Palestine, la Phénicie, l'Antiochène ou Seleucide, la Commagène et la Cœlé-Syrie. Les trois premières étoient le long de la mer Méditerranée ou de Syrie; la quatrième, le long

du mont Amanus; la cinquième, qui *étoit* presqu'aussi grande que toutes les autres, s'étendoit jusqu'à l'Euphrate.

La Syrie est baignée par plusieurs fleuves dont les plus considérables sont l'Euphrate, le Farfar et le Jourdain. On y trouve aussi le mont Liban et l'Antiliban si célèbres dans l'antiquité. L'air est fort tempéré en Syrie, et le terroir très-fertile. *Strabon* écrit que les Syriens s'occupoient beaucoup d'agriculture et de commerce; mais qu'ils étoient fourbes et trompeurs.

Après la mort d'*Alexandre*, *Seleucus*, l'un de ses généraux, eut presque toute l'Asie, jusqu'au fleuve Indus; c'est ce qui composa alors le royaume de Syrie, du nom de cette province, où *Seleucus* bâtit Antioche qui fut sa principale demeure. Son règne fut illustre.

Le royaume de Syrie se soutint, sous ses descendans, avec gloire durant cent ans; mais des usurpateurs s'en approprièrent chacun une partie. Réduit à la province de Syrie, (aujourd'hui Sourie,) *Pompée* s'en empara sur *Antiochus* l'*Asiatique*, et en fit une province Romaine. Il fut le dernier prince de la maison des Séleucides. La Syrie a passé depuis successivement aux Sarrasins, aux chrétiens, aux sultans d'Egypte et aux Turcs, à qui elle appartient depuis l'an 1516 de J. C.

ROIS DE SYRIE.

Séleucus Nicanor, ...	312
Antiochus Soter, ...	282
Antiochus Deus, ...	262
Seleucus II Gallinicus, . .	247
Seleucus III Ceraunus, . .	227
Antiochus III le Grand, . .	224
Seleucus IV Philopator, . .	187
Antiochus IV Epiphanes, . .	176
Antiochus V Eupator *sous la tutelle de* Lysias, ...	164
Demetrius Soter, . . .	162
Alexandre Balès, . . .	151
Demetrius II Nicanor, . .	146
Antiochus, *fils de* Balès, . .	145
Diodote *ou* Tryphon, . . .	143
Antiochus VII Sidetès, . .	139
Demetrius Nicanor *rétabli*, . .	131
Alexandre Zebina, *tyran*, . .	129
Seleucus V, ...	127
Antiochus VIII Gripus, . .	126
Antiochus IX Cyzicenus, . .	114
Seleucus VI, *fils de* Gripus, . .	97
Antiochus X, *fils de* Cyzicus, .	95
Antiochus XI *n'est pas compté*, .	49
Philippe, Demetrius III, Antiochus XII,	93
Tygranes, ...	84
Antiochus XII, ...	69
Tygranes *soumis aux Romains*, .	66
La Syrie, province Romaine, .	63

TYR et PHÉNICIE.

La Phénicie étoit une côte étroite entre la Méditerranée et le Mont-Liban, aujour-

d'hui comprise dans la *Sourie*. Les habitans de cette contrée maritime se rendirent de bonne heure puissans par le commerce; et Sidon, qui fut d'abord leur capitale, fut une ville florissante avant que Tyr eût été bâti. Situés sur les côtes de la Palestine, dans un pays ingrat et stérile, ils furent industrieux parce qu'ils eurent besoin de l'être. Des ports commodes sembloient leur ouvrir les mers; le Mont-Liban et d'autres montagnes leur offroient des bois de construction. « Il ne faut donc pas s'étonner; (dit l'abbé de *Condillac*,) si, dans la nécessité d'aller chercher au loin des ressources qu'ils n'avoient pas chez eux, ils s'appliquèrent à la navigation. Pour se rendre puissans sur terre, il eût fallu livrer des combats; il ne falloit que de l'industrie pour le devenir sur mer où ils n'avoient point de concurrens. Maîtres de la Méditerranée, ils s'enrichirent par le commerce. Ils pourvurent d'abord aux besoins d'absolue nécessité; ils s'en firent bientôt après de superflus. Ils créèrent de nouveaux arts, et il paroît qu'ils firent à cet égard des progrès rapides. ».

On a remarqué que les Phéniciens ont eu les premières villes fortifiées. Ils en avoient dans le temps des guerres qu'ils soutinrent contre les Israélites. En effet, c'étoit à eux plutôt qu'aux autres peuples à se mettre à l'abri des invasions auxquelles on étoit alors exposé: car ils avoient plus à perdre; et

cependant le commerce, auquel ils s'adonnoient uniquement, les rendoit moins propres au métier des armes.

Les Phéniciens ayant été forcés par la stérilité d'une partie de leur territoire, de s'enrichir par le commerce, il leur fallut des registres qui tinssent lieu de nos livres de compte, avec des signes aisés à entendre. L'opinion qui les fait auteurs de l'écriture alphabétique est très-vraisemblable. Du moins, leur alphabet dut paroître le plus complet et le plus utile, puisqu'ils peignirent les voyelles que d'autres peuples n'exprimoient pas dans leur écriture. Ce mot même d'alphabet, composé de leurs deux premiers caractères, dépose en leur faveur. On sait qu'ils transmirent leur langue et leurs lettres aux Carthaginois qui les altérèrent depuis. Ces lettres devinrent, dit-on, celles des Grecs, avec quelques changemens. Quel préjugé pour l'antiquité des Phéniciens, ou du moins pour l'opinion qui les croit rassemblés en corps de peuple, avant d'autres nations plus considérables !

Parmi les villes qu'ils firent bâtir, Tyr est une des plus anciennes et des plus illustres. On croit qu'*Agénor*, roi de Thèbes, s'étant transporté à Sidon, fut le fondateur de Tyr. Son industrie et l'avantage de son port et de sa situation sur un rocher qui formoit une presqu'île, la rendirent maîtresse de la mer et le centre du commerce de tout l'univers.

Ses richesses lui ayant inspiré de l'orgueil, et son orgueil ayant irrité plusieurs princes, elle fut assiégée par *Salmanazar*, et résista, quoique seule, aux flottes combinées des Assyriens et des Phéniciens.

Nabuchodonosor mit le siége devant Tyr, lorsqu'*Ithobal* en étoit roi : il ne la prit qu'au bout de treize ans. Avant sa prise, les habitans s'étoient retirés, avec la plupart de leurs effets, dans une île voisine, où ils bâtirent une nouvelle ville. L'ancienne fut rasée jusqu'aux fondemens, et n'a plus été qu'un simple village, connu sous le nom de l'*ancienne Tyr*. La nouvelle devint plus puissante que jamais.

Elle étoit au plus haut degré de grandeur et de puissance, lorsqu'*Alexandre* l'assiégea. Il combla le bras de mer qui la séparoit du continent; et après sept mois de travaux, il s'en rendit maître et la ruina entièrement. Il joignit ensuite cet état à celui de Sidon, qu'il avoit donné à *Abdolonime*.

Tyr fut bientôt rebâti. Les Sidoniens, qui étoient entrés dans cette ville avec les troupes d'*Alexandre*, se souvenant de leur ancienne alliance avec les Tyriens, en sauvèrent 15000 dans leurs vaisseaux, qui relevèrent les ruines de leur patrie. Les femmes et enfans qu'on avoit envoyés à Carthage durant le siége, y revinrent aussi. Tyr fut bientôt repeuplé; mais ses habitans ne purent jamais recouvrer l'empire de la mer,

qu'ils avoient perdu. Leur puissance étoit renfermée dans leur île, et leur commerce ne s'étendoit qu'aux villes voisines; lorsque, dix-huit ans après, *Antigone* en fit le siége avec une nombreuse flotte, la réduisit en servitude, et la fit retomber dans l'oubli. L'empereur *Adrien* la fit rebâtir l'an 129 depuis J. C., et la déclara métropolitaine de Phénicie, en faveur de *Paulus*, rhéteur, natif de Tyr. Après la conquête de la Terre-sainte par les chrétiens, elle fut le siége d'un archevêché. Ce n'est plus aujourd'hui qu'un village dépendant du Grand-Seigneur, sous le nom de *Sur*.

ROIS DE TYR.

Tyr est bâti, ...	1255
Hiram I, ...	1057
Abibal, ...	1041
Hiram ami de *David et Salomon*, .	1026
Abdastarte, ...	985
Le fils de la nourrice, . .	976
Astarte, ...	964
Asérimus, ...	952
Phelès, ...	943
Ithobal, ...	942
Badezor, ...	910
Margenus, ...	904
Pygmalion, ...	895
Didon fuit la tyrannie de son frère Pygmalion, et bâtit Carthage en Afrique, ...	882
Les autres rois sont inconnus jusqu'à Ithobal, ...	633

Baal, ...	609
Ecnibal, ...	599
Chelbès, ...	599
Abbarus, ...	598
Mytgonus, ...	598
Gérastrates, ...	597
Balator, ...	597
Merbal, ...	596
Iram, ...	592
Tyr est détruit par Nabuchodonosor le Grand, ...	572

AFRIQUE.

CARTHAGE.

Cette puissante ville, capitale de l'empire des Carthaginois, étoit située sur la côte d'Afrique dans un golfe formé par deux caps qui s'avançoient dans la Méditerranée, dont l'un s'appeloit *Hermée* et l'autre *Apollonie*. Elle offroit une presqu'île qui avoit 360 stades de circuit. Le milieu étoit occupé par la citadelle appelée *Byrsa*, au pied de laquelle étoit le port divisé en deux parties. Son fondateur et l'année de sa fondation sont également inconnus, du moins les savans sont partagés sur ce point. Cependant l'opinion commune est qu'elle fut fondée par *Elise* ou *Didon*, environ 133 ans après la ruine de Troie.

Les

Les Carthaginois, situés au centre de la mer Méditerranée, embrassèrent par leur commerce toutes les régions connues, et se rendirent les facteurs de tous les peuples. Soutenant leur négoce par les armes, ils dominèrent sur une étendue de plus de mille lieues françoises, depuis la grande Syrte jusqu'aux colonnes d'*Hercule*, et se rendirent maitres de presque toutes les îles de la Méditerranée et d'une partie de l'Espagne. On prétend que Carthage seule contenoit sept cent mille habitans, tous occupés à augmenter leur négoce et les richesses de l'état.

Deux siècles après la fondation de leur ville, les Carthaginois avoient étendu leur commerce dans toutes les côtes de la Méditerranée. Une de leurs colonies s'étoit établie dans une île près des ports d'Espagne, et ils surent s'y maintenir contre les princes qui auroient voulu les en chasser.

Quelque temps après, les Carthaginois, secondés par les Etrusques, livrèrent un combat naval aux Phocéens qui dominoient sur la Méditerranée, et qui eurent la gloire de les vaincre. Mais ce fut, dit *Hérodote*, la victoire de *Cadmus*; puisque de 60 vaisseaux ils en perdirent 40 dans le combat. Les Carthaginois, obligés de céder, ne s'emparèrent pas moins dans leur retraite de l'île de Cyrne, aujourd'hui la Corse, dont ils partagèrent la domination et les avantages avec leurs alliés.

long-temps comme la capitale de l'Afrique. Elle étoit située sur le même golfe que Carthage, près de l'un des promontoires qui formoient ce golfe ; mais elle fut détruite comme tant d'autres cités florissantes, et l'on ne sait pas même aujourd'hui quelle étoit sa situation précise.

ITALIE.

LATIUM.

JANUS, premier roi d'Italie, civilisa les peuples de ce pays par sa prudence et sa vertu. *Saturne* ayant été chassé de ses états par *Jupiter*, et s'étant retiré en Italie, *Janus* l'associa au gouvernement. Après sa mort il fut adoré comme un dieu. (*Voyez* JANUS dans le Dictionnaire.)

Enée ayant passé, dit-on, en Italie, épousa *Lavinie* fille de *Latinus*, quatrième roi Latin, et succéda à son beau-père, après avoir arraché le sceptre et la vie à *Turnus*, roi des Rutules. *Ascagne*, après la mort d'*Enée* son père, réunit ce royaume à celui d'Albe qu'il avoit fondé. Au reste, tout ce qui regarde l'origine du royaume des Latins, est de la plus grande incertitude ; et les faits que quelques auteurs nous ont transmis, sont plus dignes de l'*Enéide* de *Virgile* que de l'histoire.

ROIS LATINS.

	Av. J. C.
Janus, ...	1389
Saturne, ...	1353
Picus *ou* Jupiter, . . .	1320
Faunus *ou* Mercure, . . .	1283
Latinus, ...	1239
Enée, ...	1204
Ascagne *ou* Iule, ...	1197
Sylvius Posthumus, . . .	1159
Æneas Sylvius, ...	1130
Latinus Sylvius, ...	1099
Alba Sylvius, ...	1048
Capetus *ou* Sylvius Atis, . .	1008
Capys, ...	974
Calpetus, ...	946
Tiberinus, ...	933
Agrippa, ...	925
Alladius, ...	884
Aventinus, ...	864
Procas, ...	827
Numitor, ...	800
Aumulius *usurpe sur* Numitor, .	799
Numitor *rétabli par* Romulus, .	755

ROME

GOUVERNÉE PAR DES ROIS.

L'Italie, avant la fondation de Rome, ne comprenoit que la moitié des pays qu'elle contient aujourd'hui. Elle renfermoit cependant différens peuples dans son sein : tels étoient les Aborigènes, qui depuis furent appelés *Latins*, les Etruriens ou Toscans, les Umbriens, les Samnites, les peuples de

la Campanie, de la Pouille, de la Calabre, de la Lucanie et de Brunduse. L'autre partie de l'Italie étoit possédée par les Gaulois, divisés en Sénonois, Insubriens, etc. Ces Gaulois l'ayant conquise sur les Etruriens, lui donnèrent le nom de leur patrie; et pour ôter l'équivoque, ils la nommèrent la *Gaule Cisalpine*, c'est-à-dire, en deçà des Alpes, ou *Togata*, à cause des habits longs que portoient ses habitans. Les Liguriens et les Vénètes en occupoient aussi une portion. Toute cette seconde partie répondoit à peu près à ce qu'on nomme aujourd'hui la Lombardie, l'état de Gênes et les états de Venise. La première composoit ce qui fait aujourd'hui l'état Ecclésiastique, le royaume de Naples et le grand duché de Toscane.

C'est dans le *Latium*, qui faisoit partie de ce qu'on appelle la Campagne de Rome, que cette ville fut fondée l'an du monde 3252, la quatrième année de la sixième Olympiade; la sixième du règne de *Joathan* roi de Juda; la septième de *Phacée*, roi d'Israël; 428 ans après la prise de Troie; 214 ans avant l'empire des Perses; 121 ans depuis la fondation de Carthage; et 752 ou 753 ans avant la naissance de J. C.

Les commencemens de cette ville, qui devint depuis la maîtresse de l'univers, furent bien foibles. *Romulus*, son fondateur, ne paroît que le chef d'une horde de brigands. Son petit état n'eut, pendant près de trois

siècles, que dix lieues en longueur et autant en largeur. L'ancien comtat Vénaissin, qui n'est qu'un point sur la terre, est presque aussi considérable.

La capitale du prétendu royaume de *Romulus* n'avoit, disent les historiens, que mille pas en carré : un philosophe a très-bien observé que cet espace suffiroit à peine pour deux grandes métairies.

Montesquieu a comparé Rome naissante à ces villes informes de la Crimée, faites pour renfermer le butin, les bestiaux et les fruits de la campagne. Les noms anciens des principaux lieux de Rome ont tous du rapport à cet usage. La ville n'avoit pas même de rues, à moins qu'on n'appelle de ce nom la continuation des chemins qui y aboutissoient. Les maisons étoient placées sans ordre et très-petites ; car les hommes toujours au travail ou dans la place publique, ne se tenoient guère dans les maisons ; mais cette ville changea bientôt de face sous les successeurs de son premier roi, et sur-tout lorsque cette monarchie fut changée en république.

Ce qui contribua à l'agrandissement du nouvel état, c'est que *Romulus* et ses successeurs furent presque toujours en guerre avec leurs voisins pour avoir des citoyens, des femmes ou des terres. Ils revenoient dans la ville avec les dépouilles des peuples vaincus ; c'étoient des gerbes de blé et des trou-

peaux. Ce petit butin causoit une grande joie à une peuplade petite et pauvre. Voilà, selon *Montesquieu*, la première origine des triomphes qui furent dans la suite la principale cause des grandeurs où cette ville parvint.

Rome accrut beaucoup ses forces par son union avec les Sabins, peuple dur et belliqueux comme les Lacédémoniens dont ils étoient descendus. *Romulus* prit leur bouclier qui étoit large, au lieu du petit bouclier Argien dont il s'étoit servi jusqu'alors; et on doit remarquer que ce qui contribua le plus à rendre les Romains maîtres du monde, c'est qu'ayant combattu successivement contre tous les peuples, ils renoncèrent toujours à leurs usages dès qu'ils en trouvèrent de meilleurs.

De plus, on pensoit alors, dans les républiques d'Italie, que les traités faits avec un roi ne les obligeoient point envers son successeur. C'étoit pour elles une espèce de droit des gens. Ainsi tout ce qui avoit été soumis par un roi de Rome, se prétendoit libre sous un autre, et les guerres naissant toujours des guerres, l'esprit militaire fut toujours en activité.

On trouve, dans le tome sixième des mémoires de l'académie des belles-lettres, des dissertations de M. *de Pouilli* et de l'abbé *Sallier* sur l'histoire des quatre premiers siècles de Rome. Ce que l'un veut détruire comme faux, l'autre le soutient comme

vrai. La dispute de ces deux savans ramèneroit au pyrrhonisme de l'histoire ; mais il faut savoir tenir un juste milieu, et recevoir les faits vraisemblables, en rejetant les récits où il n'entre que du merveilleux.

ROIS DE ROME.

Romulus fonde Rome et en devient le premier roi,	752
Interrègne,	716
Numa Pompilius,	715
Tullus Hostilius,	672
Combat des Horaces et des Curiaces,	669
Ancus Martius,	640
Tarquin l'Ancien,	616
Servius Tullius,	578
Tarquin le Superbe,	534

L'abbé Millot semble étonné, avec raison, « *que sept rois électifs, dont quatre sont morts* » *assassinés, et dont le dernier a été détrôné,* » *embrassent dans l'histoire un espace de 244 ans,* » *tandis que les royaumes héréditaires ne fournissent pas d'exemple d'une pareille durée de sept* » *règnes.* » Nous ne lèverons pas cette difficulté ; nous nous contenterons de dire que nous avons suivi les meilleurs chronologistes.

ROME, RÉPUBLIQUE.

Rome, sous les rois, reçut divers accroissemens. Ce fut *Tarquin* surnommé *le Superbe*, qui fit construire les murailles de cette ville en pierre : elles n'avoient été jusqu'alors qu'en terre. Ce prince orgueilleux étoit monté sur le trône par le meurtre de *Servius Tullius*, son beau-père ; son ava-

rice, son insolence et sa cruauté l'en précipitèrent. La violence que son fils *Sextus* fit à *Lucrèce*, dame Romaine, fut le signal de la liberté. Comme *Tarquin* étoit au siége d'Ardée, on le déclara déchu de la royauté. Rome s'érigea en république, sous l'autorité de deux magistrats annuels, appelés *consuls*. Cependant dans les plus pressans besoins de la république, on nommoit un général, sous le nom de *dictateur*, qui réunissoit lui seul toute l'autorité. Les consuls avoient sous eux plusieurs sortes de magistrats, comme préteurs, tribuns, questeurs, édiles, censeurs, préfets, etc.

Cette révolution fut l'époque de la gloire de Rome; mais fut-elle celle de son bonheur? Dès les premiers temps la passion de dominer chez les grands, l'inquiétude, l'esprit d'indépendance parmi le peuple troublèrent le repos de la république. Que de guerres civiles et plus que civiles, comme l'a dit un poëte! Rome aspiroit déjà à gouverner le monde et ne pouvoit se gouverner ellemême. La tyrannie des décemvirs, les proscriptions de *Marius* et de *Sylla*, les démêlés de *César* et de *Pompée*, la funeste union d'*Octave* et d'*Antoine*: quels horribles tableaux ne fournissent-ils pas à l'histoire?

Au milieu de tous ces désordres, Rome s'avança par degrés à la monarchie universelle. L'Italie entière reçut sa loi; la Sicile, la Sardaigne, l'Espagne, l'Afrique, la Grèce,

les Gaules, la grande Bretagne, une partie même de l'Allemagne, furent ses conquêtes. Cette république avoit pour bornes, au temps de *Jules-César*, l'Euphrate, le mont Taurus et l'Arménie au levant, l'Etholie au midi, le Danube au septentrion, et l'Océan au couchant. Presque tout l'univers connu, du temps des derniers Romains, leur étoit soumis. Leurs succès frappèrent tellement les peuples conquis, que les exploits des *Scipions*, des *Sylla*, des *César*, sont plus présens à notre mémoire que les premiers événemens des états modernes. L'empire Romain, tout détruit qu'il est, attirera toujours les regards de vingt royaumes élevés sur ses débris, dont chacun se vante aujourd'hui d'avoir été une province Romaine, et une des pièces de ce vaste et fragile édifice.

Cependant, si l'on considère l'histoire des Romains avec des yeux philosophiques, on sera forcé de convenir qu'aucun peuple n'a peut-être fait autant de mal au genre humain que cette nation si vantée. Son élévation et sa chute furent également funestes aux hommes.

« Lorsque l'esprit de conquête, dit *Robertson*, conduisit les armées Romaines au-delà des Alpes, elles trouvèrent tous les pays où elles entroient, habités par des peuples qu'elles appeloient Barbares, mais qui étoient cependant indépendans et braves. Ce fut la supériorité de la discipline et non

celle du courage qui donna l'avantage aux Romains. Il n'en étoit pas de ces Barbares comme des habitans efféminés de l'Asie, où une seule bataille décidoit du sort d'un état : vaincus, ils reprenoient les armes avec une nouvelle audace. Pendant ces longs et sanglans débats, où l'on disputoit d'un côté pour la domination, de l'autre pour l'indépendance, les différentes contrées de l'Europe furent successivement ravagées. Une grande partie des habitans périrent dans les champs de bataille; un grand nombre d'autres tombèrent dans l'esclavage; et le reste, incapable de faire une plus longue résistance, se soumit à l'empire Romain. »

Après avoir désolé cette partie de l'Europe, les Romains s'occupèrent à la civiliser; mais ce nouvel état étoit bien loin encore d'assurer le bonheur des peuples. Les nations vaincues, désarmées par les vainqueurs, étoient contenues sans cesse par des troupes soudoyées, pour veiller sur tous leurs mouvemens. Les différentes provinces furent abandonnées à la rapacité des gouverneurs, qui les pillèrent impunément. Toutes leurs richesses furent dissipées par des taxes exorbitantes; et les impôts distribués avec peu de justice et d'humanité, augmentèrent le fardeau à mesure que le peuple devenoit moins en état de le porter. Les hommes industrieux, forcés de quitter leur patrie pour aller mendier des honneurs

ou des places dans une capitale éloignée, soumirent aveuglément leurs actions aux volontés d'un maître. L'amour de la liberté, le courage militaire qui avoient distingué leurs ancêtres, s'éteignit en eux. Ainsi l'ambition Romaine, loin de relever l'espèce humaine, ne servit qu'à l'avilir.

Ce fut bien pis, lorsque l'irruption violente des Goths, des Vandales, des Huns, précipita l'empire vers sa chute. Ces hordes barbares, suscitées par la providence pour venger sur les Romains les maux que ceux-ci avoient fait aux hommes, ne se signalèrent que par le meurtre, l'incendie et le pillage.

Dans tous les lieux où ces nouveaux destructeurs des nations pénétrèrent, leurs traces furent marquées par le sang : massacrant tous les malheureux qui se trouvoient sur leur passage, ils ne respectèrent ni le rang, ni le sexe, ni l'âge. Le sacré ne fut pas plus épargné par eux que le profane : ce qui échappa à leur brigandage dans les premières excursions, devint leur proie dans les suivantes. Les provinces les plus peuplées furent converties en vastes déserts. Quelques ruines dans des villes à demi-détruites, furent le seul asile d'un petit nombre d'habitans malheureux, que le hasard avoit sauvés, ou que l'épée ennemie avoit épargnés.

Les premiers barbares établis dans leurs conquêtes, furent chassés bientôt par des

conquérans nouveaux, venus de plus loin et encore plus avides et plus féroces. La faim et la peste, affreuses compagnes de la guerre, mirent le comble à la désolation des peuples; et si l'on veut savoir quel est le période où le genre humain fut le plus infortuné, on le trouvera sans doute dans l'espace de temps qui s'écoula depuis la mort de *Théodose* jusqu'à l'établissement des Lombards en Italie. De tant d'efforts qu'avoit fait Rome pour subjuguer la terre et pour la policer ensuite, il ne resta que la mémoire de son ambition sanguinaire qui avoit servi d'exemple ou de prétexte à des usurpateurs non moins injustes et beaucoup plus atroces.

CHRONOLOGIE

DES ÉVÉNEMENS SOUS LA RÉPUBLIQUE.

Tarquin *est chassé de Rome, la royauté abolie, et l'on établit tous les ans deux consuls pour gouverner l'état. Les deux premiers sont* L. Junius Brutus *et* Lucius Tarquinius Collatinus, (*av. J. C.*) 509

La même année 509, les Romains font alliance avec les Carthaginois.

Guerre avec Porsenna, ... 508

Dictateur créé pour la première fois, 498

On établit pour la première fois deux tribuns du peuple, ... 493

Coriolan est obligé de sortir de Rome, 491

Coriolan assiége Rome, et en lève le siége, 489

Il est tué, ... 488

Trois cents Fabiens tués par les Veïens,	477
Les Romains envoient à Athènes pour avoir les lois de Solon, . .	464
Jeux séculaires célébrés pour la première fois, ...	459
Ambassadeurs envoyés à Athènes pour obtenir les lois de Solon, . .	454
Création des décemvirs, . . .	451
Création des tribuns militaires, .	444
Création des censeurs, . . .	443
On commence à Rome à soudoyer les troupes, ...	406
Prise de Rome par Brennus, général des Gaulois : elle est reprise presque en même temps par Furius Camillus,	390
Anarchie de cinq ans à Rome, .	375
Création du préteur, . . .	367
Consuls tirés du peuple pour la première fois, ...	366
Premières lois des Romains contre le luxe, ...	358
Guerre de 49 ans contre les Samnites,	343
Manlius Torquatus fait couper la tête à son fils, quoique victorieux, pour avoir combattu contre ses ordres, .	340
Les Romains passent sous le joug aux fourches Caudines, . . .	321
Fabius-Maximus, dictateur, . .	301
Guerre contre Pyrrhus, . . .	280
Première guerre Punique, . .	264
Attilius Regulus est fait prisonnier, .	256
Asdrubal est vaincu par Metellus, .	251
Annibal prend Sagonte, . . .	219
Seconde guerre Punique, . .	218
Les Romains défaits à Cannes par Annibal, ...	216

Première guerre de Macédoine, .	214
Prise de Syracuse en Sicile par Marcellus,	212
Annibal retourne en Afrique, .	203
Scipion défait Annibal en Afrique, .	202
Seconde guerre contre Philippe de Macédoine, ...	200
Guerre contre Antiochus, . .	192
Mort de Scipion l'*Africain* l'Ancien, .	184
Mort de Philopœmen et d'Annibal, .	183
Guerre contre Persée, roi de Macédoine,	171
Persée est vaincu par P. Emile, .	168
Troisième guerre Punique, . .	149
Troisième guerre de Macédoine, .	148
Corinthe et Carthage sont détruites, .	146
Guerre d'Achaïe ; la Grèce soumise,	145
Guerre de Numance ou d'Espagne, .	141
Mort du jeune Scipion, . . .	129
Carthage est rétablie ; mort de Polybe,	123
Guerre des Cimbres, . . .	113
Guerre de Jugurtha, . . .	111
Toulouse pillée par les Romains, .	106
Guerre de Mithridate, . . .	94
Guerre de Marius et de Sylla, .	88
Guerre de Sertorius, . . .	77
Guerre de Catilina, . . .	63
Premier triumvirat de César, etc. .	60
Pompée seul consul, . . .	52
Guerre civile de César et de Pompée, .	49
Pompée vaincu à Pharsale, . .	48
Correction du Calendrier Romain, .	45
César dictateur perpétuel, . .	45
Meurtre de Cesar, ...	44
Second triumvirat d'Auguste, etc. .	43
Brutus et Cassius battus à Philippes,	42
Bataille d'Actium, ...	31

FASTES

FASTES CONSULAIRES.

Les Romains, comme nous l'avons dit plus haut, donnoient à leurs premiers magistrats le nom de CONSULS. Le peuple, assemblé au champ de Mars, en élisoit deux nouveaux tous les ans. Les consuls étoient chargés de conduire les armées : ils étoient les chefs du sénat, et régloient les affaires de la république. Les seuls patriciens, dans les premiers temps, pouvoient parvenir au consulat. Les Plébéïens y eurent part dans la suite : on fit même une loi, par laquelle il devoit y avoir un consul Plébéïen. Dans la suite on laissa la liberté de créer deux consuls Plébéïens. Leur autorité étoit presque souveraine, tant que subsista le gouvernement républicain : elle diminua beaucoup sous les empereurs, qui ne leur en laissèrent que les marques, et le pouvoir de convoquer le sénat et de rendre justice aux particuliers. Leur magistrature commençoit au premier janvier, et finissoit avec l'année. Lorsqu'un consul mouroit ou abdiquoit dans le cours de l'année, on en élisoit un autre qui s'appeloit *Consul suffectus :* il n'étoit point mis dans les fastes. Depuis *Auguste*, il y en eut une infinité qui ne jouissoient quelquefois de cette dignité qu'un mois, ou même moins. Ceux qui étoient élus au 24 octobre, et qui n'avoient pas pris possession du con-

sulat, s'appeloient *Consules designati*. Les consuls appelés *consulares*, étoient ordinairement envoyés pour gouverner les provinces consulaires, sans avoir jamais été consuls. Le nom de consul subsista jusqu'à l'empire de *Justinien*, qui abolit cette dignité. L'empereur *Justin* voulut la rétablir: il se créa lui-même consul ; mais ce rétablissement ne fut que passager.

La table chronologique des consuls qui suit, est nécessaire non-seulement pour l'histoire de la république Romaine, mais même pour celle de l'empire et des lois impériales, ainsi que pour l'histoire de l'église.

Ans de Rome.	Ans avant J. C.	CONSULS.
245	509	*Lucius Junius Brutus ayant été tué dans un combat, on mit à sa place* Sep. Lucretius Tricipitinus ; *et celui-ci étant encore mort dans l'année*, M. Horatius Pulvinus *fut subrogé*.
		L. Tarquinius Collatinus, Egerii filius. *On l'oblige de se défaire de sa charge, et on met à sa place* P. Valerius, *lequel fut ensuite surnommé* Poplicola.
246	508	P. Valerius Poplicola II,
		P. Lucretius Tricipitinus.
247	507	Publ. Valerius Poplicola III,
		M. Horatius Pulvillus II.
248	506	Sp. Lartius (*ou* Largius), Flavus *ou* Rufus,
		T. Herminius Aquilinus.
249	505	M. Valerius Volesus,
		P. Posthumius Tubertus.
250	504	P. Valer. Poplicola IV,
		P. Lucretius Tricipitinus II.
251	503	P. Posthumius Tubertus II,
		Agrippa Menenius Lanatus.
252	502	Opiter Virginius Tricostus,
		Sp. Cassius Viscellinus.

Ans de Rome.	Ans avant J. C.	CONSULS.
253	501	T. Posthumius Cominius Autuncus, T. Lartius Flavus, *premier DICTATEUR.*
254	500	M. Tullius Longus, Ser. Sulpitius Camerinus.
255	499	P. Veturius Geminus, T. Ebutius Elva.
256	498	T. Lartius Flavus II, Q. Clælius Siculus.
257	497	A. Sempronius Atratinus, M. Minutius Augurinus.
258	496	A. Posthumius Albus Regillensis, *est fait DICTATEUR*, T. Virginius Tricostus Cœlimontanus.
259	495	Ap. Claudius Sabinus, P. Servilius Priscus.
260	494	A. Virginius Tricostus Cœlimontanus, T. Veturius Geminus Cicurinus.
261	493	Sp. Cassius Viscellinus II, T. Posthumius Cominius Auruncus II.
262	492	T. Geganius Macerinus, P. Minucius Augurinus.
263	491	M. Minucius Augurinus II, A. Sempronius Atratinus II.
264	490	Q. Sulpitius Camerinus, Sp. Lartius Flavus II.
265	489	C. Julius Iulus, P. Pinarius Rufus Mamercinus.
266	488	Sp. Nautius Rutilus, Sext. Furius Fusus.
267	487	C. Aquilius Tuscus, T. Siciuius Sabinus.
268	486	Sp. Cassius Viscellinus III, Proculus Virginius Tricostus.
269	485	Q. Fabius Vibulanus, Ser. Cornelius Cossus Maluginensis.
270	484	L. Æmilius Mamercinus, Q. Fabius Vibulanus II.
271	483	M. Fabius Vibulanus, L. Valerius Poplicola Potitus.
272	482	C. Julius Iulus, Q. Fabius Vibulanus III.
273	481	Cæso Fabius Vibulanus, Sp. Furius Fusus.
274	480	Cn. Manlius Cincinnatus, M. Fabius Vibulanus II.
275	479	Cæso Fabius Vibulanus II, A. Virginius Tricostus Rutilus.

Ans de Rome.	Ans avant J. C.	CONSULS.
276	478	L. Æmilius Mamercinus II,
		C. Servilius Structus Athala.
		C. Cornelius Lentulus, *fut subrogé*.
277	477	C. Horatius Pulvillus,
		T. Menenius Lanatus.
278	476	A. Virginius Tricostus Rutilus,
		C. Servilius Structus.
279	475	P. Valerius Poplicola,
		C. Nautius Rufus.
280	474	L. Furius Medullinus Fusus,
		M. Manlius Vulso.
281	473	L. Æmilius Mamercinus III,
		P. Vopiscus Julius Iulus.
282	472	P. Pinarius Rufus Mamercinus,
		P. Furius Fusus.
283	471	Ap. Claudius Sabinus,
		T. Quintius Capitolinus Barbatus.
284	470	L. Valerius Poplicola Potitus II,
		T. Æmilius Mamercinus IV.
285	469	A. Virginius Tricostus Cœlimontanus;
		T. Numicius Priscus.
286	468	T. Quintius Capitolinus Barbatus II,
		Q. Servilius Priscus.
287	467	T. Æmilius Mamercinus II,
		Q. Fabius Vibulanus IV.
288	466	Sp. Posthumius Albus Regillensis,
		Q. Servilius Priscus II.
289	465	Q. Fabius Vibulanus V,
		T. Quintius Capitolinus Barbatus III.
290	464	A. Posthumius Albus Regillensis,
		Sp. Furius Medullinus Fusus.
291	463	P. Servilius Priscus,
		L. Ebutius Elva.
292	462	T. Lucretius Tricipitinus,
		T. Veturius Geminus Cicurinus.
293	461	P. Volumnius Amintinus Gallus,
		Ser. Sulpitius Camerinus.
294	460	P. Valerius Poplicola II,
		C. Clodius Sabinus Regillensis.
295	459	Q. Fabius Vibulanus VI,
		L. Cornelius Maluginensis Cossus.
296	458	C. Nautius Rutilus,
		L. Minucius.
297	457	C. Horatius Pulvillus,
		Q. Minucius Augurinus.
298	456	M. Valerius Maximus,
		Sp. Virginius Tricostus Cœlimontanus.

Ans de Rome.	Ans avant J. C.	CONSULS.
299	455	T. Romilius Rocus Vaticanus, C. Veturius Cicurinus.
300	454	Sp. Tarpeius Montanus Capitolinus, A. Æterius Fontinalis.
301	453	Sext. Quintilius Varus, P. Horatius (*ou* Curiatius) Tergeminus.
302	452	P. Cestius Capitolinus, C. Menenius Lanatus. *Ils abdiquent et font place aux décemvirs.*
		DECEMVIRS.
303	451	Ap. Claudius Crassinus, T. Genucius Augurinus, P. Cestius Capitolinus, P. Posthumius Albus Regillensis, Sex. Sulpitius Camerinus, A. Manlius Vulso, T. Romilius Rocus Vaticanus, C. Julius Iulus, T. Veturius Crassus Cicurinus, P. Horatius (*ou* Curiatius) Tergeminus. *Ces décemvirs sont établis à Rome, pour former les lois de la république Romaine, après le retour des députés que l'on avoit envoyés à Athènes, pour y demander les lois que* Solon *avoit autrefois données aux Athéniens. Jusque-là les Romains n'avoient pas eu un corps de lois. Celles qui leur avoient servi, furent d'abord émanées de la volonté des rois, et ensuite des anciens usages ; mais sur les lois de* Solon, *se formèrent les LOIS DES DOUZE TABLES, dont il ne nous reste que des fragmens, qui font voir la perte que la Jurisprudence a faite dans ces lois.*
304	450	App. Claudius Crassinus, M. Cornelius Maluginensis, M. Sergius, L. Minutius, Q. Fabius Vibulanus, Q. Poecelius, T. Antonius Merenda, K. Duillius, Sp. Appius Cornicensis, M. Rabuleius.
305	449	Ap. Claudius Crassinus, *et les autres décemvirs de l'année précédente, retinrent par la*

Ans de Rome.	Ans avant J. C.	
		force, l'administration des affaires. L'abus qu'ils firent de leur autorité, sur-tout Appius Claudius, *causa une émeute parmi le peuple, et l'on fut obligé de les supprimer, et de revenir à l'élection des consuls.*
		CONSULS.
		L. Valerius Poplicola Potitus,
		M. Horatius Barbatus.
306	448	Lar. Herminius Aquilinus,
		T. Virginius Tricostus Cœlimontanus.
307	447	M. Geganius Macerinus,
		C. Julius Iulus.
308	446	T. Quinctius Capitolinus Barbatus IV,
		Agrippa Furius Fusus.
		Au lieu de ces deux consuls, Denys *d'Halicarnasse, livre XI, met les deux suivans :*
		M. Minutius,
		C. Quintius.
309	445	M. Genutius Augurinus,
		C. Curtius Philo.
		TRIBUNS MILITAIRES, *avec autorité de consuls, savoir :*
310	444	A. Sempronius Atratinus,
		L. Attilius Longus, *et* T. Clœlius Siculus, *qui abdiquent.*
		L. Papirius Mugillanus, *consul la même année avec* L. Sempronius Atratinus.
311	443	M. Geganius Macerinus II,
		T. Quinctius Capitolinus Barbatus V.
312	442	M. Fabius Vibulanus,
		Posthumius Ebutius Elva Cornicensis.
313	441	C. Furius Pacilus Fusus,
		M. Papirius Crassus.
314	440	Proculus Geganius Macerinus,
		L. Menenius Lanatus.
315	439	T. Quinctius Capitolinus Barbatus VI,
		Agrippa Menenius Lanatus.
		Trois tribuns militaires, savoir :
316	438	Mam. Æmilius Macerinus,
		T. Quinctius Cincinnatus,
		L. Julius Iulus.
		CONSULS.
317	437	M. Geganius Mamercinus,
		L. Serg. Fidenas.

Ans de Rome.	Ans avant J. C.	CONSULS.
318	436	M. Cornelius Maluginensis,
		L. Papirius Crassus.
319	435	C. Julius Iulus,
		L. Virginius Tricostus.
320	434	C. Julius Iulus II,
		L. Virginius Tricostus II.
		Trois tribuns militaires, savoir :
321	433	M. Fabius Vibulanus,
		M. Fossius Flaccinator,
		L. Sergius Fidenas.
		Trois tribuns militaires, savoir :
322	432	L. Pinarius Rufus Mamercinus,
		L. Furius Medullinus,
		Sp. Posthumius Albus Regillensis.
		CONSULS.
323	431	T. Quinctius Pennus Cincinnatus,
		C. Julius Manto.
324	430	C. Papirius Crassus,
		L. Julius Iulus.
325	429	L. Sergius Fidenas II,
		Hostius Lucretius Tricipitinus.
326	428	T. Quinctius Pennus Cincinnatus II,
		A Cornelius Cossus.
327	427	C. Servilius Structus Ahala,
		L. Papirius Mugillanus II.
		Quatre tribuns militaires, savoir :
328	426	T. Quinctius Pennus Cincinnatus,
		C. Furius Pacilus,
		M. Posthumius Albus Regillensis,
		A. Cornelius Cossus.
		Quatre tribuns militaires, savoir :
329	425	A. Sempronius Atratinus,
		L. Furius Medullinus,
		L. Quinctius Cincinnatus,
		L. Horatius Barbatus.
		Quatre tribuns militaires, savoir :
330	424	Ap. Claudius Crassus Regillensis,
		Sp. Nautius Rutilus,
		L. Sergius Fidenas,
		Sex. Julius Iulus.
		CONSULS.
331	423	C. Sempronius Atratinus,
		Q. Fabius Vibulanus.
		Quatre tribuns militaires, savoir :
332	422	M. Manlius Vulso Capitolinus,
		Q. Antonius Merenda,

Ans de Rome.	Ans avant J. C.	TRIBUNS.
		L. Papirius Mugillanus,
		L. Servilius Strictus.
		CONSULS.
333	421	T. Quinctius Capitolinus Barbatus,
		Humerius Fabius Vibulanus.
		Le père Petau *met, au lieu des consuls précédens, quatre tribuns militaires, savoir :*
334	420	T. Quinctius Pennus Cincinnatus III,
		M. Manlius Vulso Capitolinus,
		L. Furius Medullinus III,
		A. Sempronius Atratinus.
		Quatre tribuns militaires, savoir :
335	419	Agrippa Menenius Lanatus,
		Sp. Nautius Rutilus,
		P. Lucretius Tricipitinus,
		C. Servilius Axilla II.
		Quatre tribuns militaires, savoir :
336	418	M. Papirius Mugillanus,
		C. Servilius Axilla III,
		L. Sergius Fidenas,
		Q. Servilius Priscus.
		Quatre tribuns militaires, savoir :
337	417	P. Lucretius Tricipitinus,
		L. Servilius Structus,
		Agrippa Menenius Lanatus,
		Sp. Veturius Crassus Cicurinus.
		Quatre tribuns militaires, savoir :
338	416	A. Sempronius Atratinus,
		M. Papirius Mugillanus,
		Sp. Nautius Rutilus,
		Q. Fabius Vibulanus.
		Quatre tribuns militaires, savoir :
339	415	P. Cornelius Cossus,
		Quinctius Cincinnatus,
		C. Valerius Pennus Volusus,
		Q. Fabius Vibulanus.
		Quatre tribuns militaires, savoir :
340	414	Q. Fabius Vibulanus,
		Cn. Cornelius Cossus,
		P. Posthumius Albus Regillensis,
		L. Valerius Potitus.
		CONSULS.
341	413	M. Cornelius Cossus,
		L. Furius Medullinus.
342	412	Q. Fabius Ambustus,
		C. Furius Pacilus.

Ans de Rome.	Ans avant J. C.	CONSULS.
343	411	M. Papirius Mugillanus,
		C. Nautius Rutilus.
344	410	M. Æmilius Mamercinus,
		C. Valerius Potitus Volusus.
345	409	Cn. Cornelius Cossus,
		L. Furius Medullinus.
		Trois tribuns militaires, savoir :
346	408	C. Julius Iulus,
		P. Cornelius Cossus,
		C. Servilius Ahala.
		Quatre tribuns militaires, savoir :
347	407	C. Valerius Potitus Volusus,
		C. Servilius Ahala,
		N. Fabius Vibulanus,
		L. Furius Medullinus.
		Quatre tribuns militaires, savoir :
348	406	P. Cornelius Rutilus Cossus,
		L. Valerius Potitus,
		Cn. Cornelius Cossus,
		N. Fabius Ambustus.
		Six tribuns militaires, savoir :
349	405	C. Julius Iulus,
		M. Æmilius Mamercinus,
		T. Quinctius Capitolinus Barbatus,
		L. Furius Medullinus,
		T. Quinctius Cincinnatus,
		A. Manlius Vulso Capitolinus.
		Six tribuns militaires, savoir :
350	404	P. Cornelius Maluginensis,
		Sp. Nautius Rutilus,
		Cn. Cornelius Cossus,
		C. Valerius Potitus,
		K. Fabius Ambutius,
		M. Sergius Fidenas.
		Huit tribuns militaires, savoir :
351	403	M. Æmilius Mamercinusus,
		M. Furius Fusus,
		Appius Claud. Crassus,
		L. Julius Iulus,
		M. Quintilius Varus,
		L. Valerius Potitus,
		M. Furius Camillus,
		M. Posthumius Albinus.
		Six tribuns militaires, savoir :
352	402	Q. Servilius Ahala,
		Q. Sulpitius Camerinus,
		Q. Servilius Priscus Fidenas,

Ans de Rome.	Ans avant J. C.	TRIBUNS.
		A. Manlius Vulso,
		L. Virginius Tricostus,
		M. Sergius Fidenas.
		Six tribuns militaires, savoir :
353	401	L. Valerius Potitus,
		L. Julius Iulus,
		M. Furius Camillus,
		M. Æmilius Mamercinus,
		Cn. Cornelius Cossus,
		K. Fabius Ambustus.
		Six tribuns militaires, savoir :
354	400	P. Licinius Calvus,
		P. Mælius Capitolinus,
		P. Mænius,
		Sp. Furius Medullinus,
		L. Titinius,
		L. Publilius Philo.
		Six tribuns militaires, savoir :
355	399	C. Duilius,
		L. Attilius Longus,
		Cn. Genusius Aventinensis,
		M. Pomponius,
		Volero Publilius Philo,
		M. Veturius Crassus Cicurinus.
		Six tribuns militaires, savoir :
356	398	L. Valerius Potitus,
		L. Furius Medullinus,
		M. Valerius Maximus,
		M. Furius Camillus,
		Q. Servilius Priscus,
		Q. Sulpicius Camerinus.
		Six tribuns militaires, savoir :
357	397	L. Julius Iulus,
		L. Furius Medullinus,
		L. Sergius Fidenas,
		A. Posthumius Albinus,
		A. Manlius Vulso,
		P. Cornelius Maluginensis.
		Six tribuns du peuple, savoir :
358	396	P. Licinius Calvus,
		L. Attilius Longus,
		P. Mælius Capitolinus,
		L. Titinius,
		P. Mænius,
		C. Genucius Aventinensis.
		Six tribuns militaires, savoir :
359	395	P. Cornelius Cossus,

Ans de Rome.	Ans avant J. C.	TRIBUNS.
		P. Cornelius Scipio,
		M. Valerius Maximus,
		K. Fabius Ambustus,
		L. Furius Medullinus,
		Q. Servilius Priscus Fidenas.
		Six tribuns militaires, savoir :
360	394	M. Furius Camillus,
		L. Furius Medullinus,
		C. Æmilius Mamercinus,
		Sp. Posthumius Albinus Regillensis,
		P. Cornelius Scipio,
		L. Valerius Poplicola.
		CONSULS.
361	393	L. Lucretius Flavus,
		Ser. Sulpitius Camerinus.
362	392	L. Valerius Potitus,
		M. Manlius Capitolinus.
		Six tribuns militaires, savoir :
363	391	L. Lucretius Flavus,
		Ser. Sulpitius Camerinus,
		M. Æmilius Mamercinus,
		L. Furius Medullinus,
		Agrippa Furius Fusus,
		C. Æmilius Mamercinus.
		Six tribuns militaires, savoir :
364	390	Q. Fabius Ambustus,
		K. Fabius Ambustus,
		C. Fabius Ambustus,
		Q. Sulpitius Longus,
		Q. Servilius Priscus Fidenas,
		Servilius Cornelius Maluginensis.
		Six tribuns militaires, savoir :
365	389	L. Valerius Poplicola,
		L. Virgilius Tricostus,
		P. Cornelius Cossus,
		A. Manlius Capitolinus,
		L. Æmilius Mamercinus,
		L. Posthumius Albinus Regillensis.
		Six tribuns militaires, savoir :
366	388	T. Quinctius Cincinnatus,
		L. Servilius Priscus Fidenas,
		L. Julius Iulus,
		L. Aquilinus Corvus,
		L. Lucretius Tricipitinus,
		Ser. Sulpitius Rufus.
		Six tribuns militaires, savoir :
367	387	L. Papirius Cursor,

Ans de Rome.	Ans avant J. C.	TRIBUNS.
		C. Sergius Fidenas,
		L. Æmilius Mamercinus,
		L. Menenius Lanatus,
		L. Valerius Poplicola,
		C. Cornelius Cossus.
		Six tribuns militaires, savoir :
368	386	L. Furius Camillus,
		Q. Servilius Priscus Fidenas,
		L. Quinctius Cincinnatus,
		L. Horatius Pulvillus,
		P. Valerius Potitus Poplicola,
		Ser. Cornelius Maluginensis.
		Six tribuns militaires, savoir :
369	385	A. Manlius Capitolinus,
		P. Cornelius Cossus,
		T. Quinctius Capitolinus,
		L. Quinctius Capitolinus,
		L. Papirius Cursor,
		C. Sergius Fidenas.
		Six tribuns militaires, savoir :
370	384	Ser. Cornelius Maluginensis,
		P. Valerius Potitus Poplicola,
		M. Furius Camillus,
		Ser. Sulpitius Rufus,
		C. Papirius Crassus,
		T. Quinctius Cincinnatus.
		Six tribuns militaires, savoir :
371	383	L. Valerius Poplicola,
		A. Manlius Capitolinus,
		Ser. Sulpitius Rufus,
		L. Lucretius Tricipitinus,
		L. Emilius Mamercinus,
		M. Trebonius Flavus.
		Six tribuns militaires, savoir :
372	382	Sp. Papirius Crassus,
		L. Papirius Crassus,
		Ser. Cornelius Maluginensis,
		Q. Servilius Priscus Fidenas,
		Ser. Sulpitius Prætextatus,
		L. Æmilius Mamercinus.
		Six tribuns militaires, savoir :
373	381	M. Furius Camillus,
		A. Posthumius Albinus Regillensis,
		L. Posthumius Albinus Regillensis,
		L. Furius Medullinus,
		L. Lucretius Tricipitinus
		M. Fabius Ambustus.

Ans de Rome.	Ans avant J. C.	TRIBUNS.
		Six tribuns militaires, savoir :
374	380	L. Valerius Poplicola,
		P. Valerius Potitus Poplicola,
		L. Menenius Lanatus,
		C. Sergius Fidenas,
		Sp. Papirius Cursor,
		Ser. Cornelius Maluginensis.
		Six tribuns militaires, savoir :
375	379	P. Manlius Capitolinus,
		C. Manlius Capitolinus,
		C. Julius Iulus,
		C. Sextilius,
		M. Albinius,
		L. Antistius.
		Six tribuns militaires, savoir :
376	378	Sp. Furius Medullinus,
		Q. Servilius Priscus Fidenas,
		C. Licinius Calvus,
		P. Clœlius Siculus,
		M. Horatius Pulvillus,
		L. Geganius Macerinus.
		Six tribuns militaires, savoir :
377	377	L. Æmilius Mamercinus,
		Ser. Sulpitius Prætextatus,
		P. Valerius Potitus Poplicola,
		L. Quinctius Cincinnatus,
		C. Veturius Crassus Cicurinus,
		C. Quinctius Cincinnatus.
378	376	
379	375	
380	374	*Anarchie à Rome, sans consuls ni tribuns.*
381	373	
382	372	
		Cependant, suivant quelques auteurs, ces mêmes années sont remplies par des consuls ; mais nous suivons ici les marbres du capitole.
		Six tribuns militaires, savoir :
383	371	L. Furius Medullinus,
		P. Valerius Potitus Poplicola,
		A. Manlius Capitolinus,
		Ser. Sulpitius Prætextatus,
		C. Valerius Potitus,
		Ser. Cornelius Maluginensis.
		Six tribuns militaires, savoir :
384	370	Q. Servilius Priscus Fidenas,
		M. Cornelius Maluginensis,
		C. Veturius Crassus Cicurinus,

Ans de Rome.	Ans avant J. C.	TRIBUNS.
		Q. Quinctius Cincinnatus,
		A. Cornelius Cossus,
		M. Fabius Ambustus.
		Six tribuns militaires, savoir :
385	369	L. Quinctius Capitolinus,
		Sp. Servilius Structus,
		Serv. Cornelius Maluginensis,
		L. Papirius Crassus,
		Serv. Sulpitius Prætextatus,
		L. Veturius Crassus Cicurinus.
386	368	Camillus, DICTATEUR, *sans consul ni tribun.*
		Six tribuns militaires, savoir :
387	367	A. Cornelius Cossus,
		L. Veturius Crassus Cicurinus,
		M. Cornelius Maluginensis,
		P. Galerius Potitus Poplicola,
		M. Geganius Macerinus,
		P. Manlius Capitolinus,
		M. Fur. Camillus, *âgé de* 80 *ans*, est créé DICTATEUR.
		CONSULS.
388	366	L. Æmilius Macerinus, *est patricien.*
		L. Sextius Sextinus Lateranus, *est plébéien.*
389	365	L. Genucius Aventinensis,
		Q. Servilius Ahala.
390	364	C. Sulpitius Peticus,
		C. Licinius Calvus.
391	363	L. Æmilius Mamercinus,
		Cn. Genucius Aventinensis.
392	362	Q. Servilius Ahala II,
		L. Genucius Aventinensis II.
393	361	C. Licinius Calvus,
		F. Sulpitius Peticus II.
394	360	Fabius Ambustus,
		C. Petilius Libo Visolus.
395	359	M. Pepilius Lænas,
		Cn. Manlius Capitolinus Imperiosus.
396	358	C. Fabius Ambustus,
		C. Plautinus Proculus.
397	367	M. Marcinus Rutilus,
		Cn. Manlius Capitolinus Imperiosus II.
398	356	M. Fabius Ambustus II,
		M. Popilius Lænas II.
399	355	C. Sulpitius Peticus III,
		L. Valerius Poplicola II.

Ans de Rome.	Ans avant J. C.	CONSULS.
400	354	M. Fabius Ambustus III, T. Quintius Pennus Capitolinus.
401	353	C. Sulpitius Peticus IV, M. Valer. Poplicola III.
402	352	Pub. Valerius Poplicola IV, C. Martius Rutilus.
403	351	C. Sulpitius Peticus V, T. Quintius Pennus Cincinnatus.
404	350	M. Popilius Lænas III, L. Cornelius Scipio.
405	349	L. Furius Camillus, Ap. Claudius Crassus.
406	348	M. Popilius Lænas IV, M. Valerius Corvus.
407	347	C. Plautius Hypsæus, T. Manlius Imperiosus Torquatus.
408	346	M. Valerius Corvus, C. Petilius Libo Visolus.
409	345	M. Fabius Dorso, Ser. Sulp. Camerinus.
410	344	C. Martius Rutilus, T. Manlius Imperiosus Torquatus.
411	343	M. Valerius Corvus, A. Corn. Cossus Arvina.
412	342	C. Martius Rutilus, Q. Servilius Ahala.
413	341	C. Plautinus Hypsæus, L. Æmilius Mamercinus.
414	340	T. Manlius Imperiosus Torquatus. P. Decius Mus.
415	339	T. Æmilius Mamercinus, Q. Publilius Philo.
416	338	Lucius Furius Camillus, C. Mœnius.
417	337	C. Sulpitius Longus, P. Ælius Pœtus.
418	336	L. Papirius Crassus, Cæso Duillius.
419	335	M. Valerius Corvus, M. Attilius Regulus.
420	334	T. Veturius Calvinus, Sp. Posthumius Albinus.
421	333	L. Papirius Cursor, C. Petilius Libo Visolus.
422	332	A. Cornelius Cossus Arvina II, Cn. Domitius Calvinus.

Ans de Rome.	Ans avant J. C.	CONSULS.
423	331	M. Claudius Marcellus,
		C. Valerius Potitus Flaccus,
424	330	L. Papirius Crassus,
		L. Plautius Venno.
425	329	L. Æmilius Mamercinus Privernas II
		Cn. Plautius Decianus.
426	328	C. Plautius Proculus,
		P. Cornelius Scapula.
427	327	L. Cornelius Lentulus,
		Q. Publilius Philo II.
428	326	C. Petilius Libo Visolus,
		L. Papirius Mugillanus.
429	325	L. Furius Camillus II,
		D. Junius Brutus Scæva.
430	324	L. Papirius Cursor, DICTATEUR.
431	323	L. Sulpitius Longus,
		Q. Aulius Cerretanus.
432	322	Q. Fabius Maximus Rullianus,
		L. Fulvius Corvus.
433	321	T. Veturius Calvinus II,
		Sp. Posthumius Albinus II.
434	320	L. Papirius Cursor II,
		Q. Publilius Philo III.
435	319	L. Papirius Cursor III,
		Q. Æmilius, *ou* Aulius Cerretanus.
436	318	L. Plautius Venno,
		M. Fossius Flaccinator.
437	317	Q. Æmilius Barbula,
		C. Junius Bubulcus Brutus.
438	316	Sp. Nautius Rutilus,
		M. Popilius Lænas.
439	315	L. Papirius Cursor IV,
		Q. Publilius Philo IV.
440	314	M. Pœtilius Libo,
		C. Sulpitius Longus.
441	313	L. Sulpitius Cursor V,
		Junius Bubulcus Brutus II.
442	312	M. Valerius Maximus,
		P. Decius Mus.
443	311	C. Junius Bubulcus Brutus III,
		Q. Æmilius Barbula II.
444	310	Q. Fabius Maximus Rullianus II,
		C. Marcius Rutilus.
445	309	L. Papirius Cursor, DICTATEUR.
446	308	P. Decius Mus II,
		Q. Fabius Maximus Rullianus III.

Ap. Claudius

Ans de Rome.	Ans avant J. C.	CONSULS.
447	307	Ap. Claudius Cæcus, L. Volumnius Flamma Violens.
448	306	Q. Marcius Tremulus, P. Cornelius Arvina.
449	305	L. Posthumius Megellus, T. Minucius Augurinus, *auquel fut substitué* M. Fulvius Corvus Pætinus.
450	304	P. Sempronius Sophus, P. Sulpitius Saverrio.
451	303	Ser. Cornelius Lentulus, L. Genutius Aventinensis.
452	302	M. Livius Dexter, M. Æmilius Paulus.
		Point de consuls à Rome, mais deux dictateurs, savoir :
453	301	Q. Fabius Maximus Rullianus, M. Valerius Corvus.
454	300	Q. Apulcius Pansa, M. Valerius Corvus.
455	299	M. Fulvius Perinus, T. Manlius Torquatus, *auquel fut substitué* M. Valerius Corvus.
456	298	L. Cornelius Scipio, Cn. Fulvius Contumalus.
457	297	Q. Fabius Maximus Rullianus IV, P. Decius Mus III.
458	296	Ap. Claudius Cæcus II, L. Volumnius Flamma Violens.
459	295	Q. Fabius Maximus Rullianus V, P. Decius Mus IV.
460	294	L. Posthumius Megellus, M. Attilius Regulus.
461	293	L. Papirius Cursor, Sp. Carvilius Maximus.
462	292	Q. Fabius Maximus Gurges, D. Junius Brutus Scæva.
463	291	L. Posthumius Megellus III, C. Junius Brutus Bubulcus.
464	290	P. Cornelius Rufinus, M. Curius Dentatus.
465	289	M. Valerius Maximus Corvinus, Q. Cæditius Noctua.
466	288	Q. Martius Tremulus, P. Cornelius Arvina.
467	287	M. Claudius Marcellus, Sp. Nautius Rutilus.

Ans de Rome.	Ans avant J. C.	CONSULS.
468	286	M. Valerius Maximus Potitus ;
		C. Ælius Pœtus.
469	285	C. Claudius Canina ,
		M. Æmilius Lepidus , *ou* Barbula.
470	284	C. Servilius Tucca ,
		L. Cæcilius Metellus , *ou* Denter.
471	283	P. Cornelius Dolabella Maximus ,
		Cn. Domitius Calvinus.
472	282	C. Fabricius Luscinus ,
		Q. Æmilius Papus.
473	281	L. Æmilius Barbula ,
		Q. Marcius Philippus.
474	280	P. Valerius Lævinus ,
		T. Coruntianus Nepos.
475	279	P. Sulpitius Saverrio ,
		P. Decius Mus.
476	278	Q. Fabricius Luscinus II ,
		Q. Æmilius Papus II.
477	277	P. Cornelius Rufinus II ,
		C. Junius Brutus Bubulcus II.
478	276	C. Fabius Maximus Gurges II ,
		C. Genucius Clepsina.
479	275	M. Curius Dentatus II ,
		L. Cornelius Lentulus Caudinus.
480	274	M. Curius Dentatus III ,
		Ser. Cornelius Merenda.
481	273	C. Fabius Dorso Licinus ,
		C. Claudius Canina II.
482	272	L. Papirius Cursor II ,
		Sp. Carv. Maximus II.
483	271	C. Quinctilius Claudus ,
		L. Genucius Clepsina.
484	270	C. Genucius Clepsina II ,
		Cn. Cornelius Blasio.
485	269	Q. Ogulinus Gallus ,
		C. Fabius Pictor.
486	268	P. Sempronius Sophus ,
		Ap. Claudius Crassus.
487	267	M. Attilius Regulus ,
		L. Julius Libo.
488	266	M. Fabius Pictor ,
		D. Junius Pera.
489	265	Q. Fabius Maximus Gurges III ,
		L. Mamilius Vitulus.
490	264	Ap. Claudius Caudex ,
		M. Fulvius Flaccus.

Ans de Rome.	Ans avant J. C.	CONSULS.
491	263	M. Valerius Maximus Messala,
		M. Otacilius Crassus.
492	262	L. Posthumius Megellus,
		Q. Mamilius Vitulus.
493	261	L. Valerius Flaccus,
		T. Otacilius Crassus.
494	260	Cn. Cornelius Scipio Asina,
		C. Duilius Nepos.
495	259	L. Cornelius Scipio,
		C. Aquilius Florus.
496	258	A. Attilius Calatinus,
		C. Sulpitius Paterculus.
497	257	C. Attilius Regulus Serranus,
		Cn. Cornelius Blasio.
498	256	A. Manlius Vulso Longus,
		Q. Cædicius : *Fut subrogé en sa place*
		M. Attilius Regulus.
499	255	Ser. Fulvius Pætinus Nobilior,
		M. Æmilius Paulus.
500	254	Cn. Cornelius Scipio Asina II,
		A. Attilius Calatinus.
501	253	Cn. Servilius Cœpio,
		C. Sempronius Blesus.
502	252	C. Aurelius Cotta,
		P. Servilius Geminus.
503	251	L. Cæcilius Metellus II,
		C. Furius Pacilus.
504	250	C. Attilius Regulus II,
		L. Manlius Vulso.
505	249	P. Claudius Pulcher,
		L. Junius Pullus.
506	248	C. Aurelius Cotta,
		P. Servilius Geminus II.
507	247	L. Cæcilius Metellus,
		M. Fabius Buteo.
508	246	M. Otacilius Crassus,
		M. Fabius Licinius.
509	245	M Fabius Buteo,
		C. Attilius Balbus.
510	244	A. Manlius Torquatus Atticus,
		C. Sempronius Blesus II.
511	243	C. Fundanius Fundulus,
		C. Sulpitius Gallus.
512	242	C. Lutatius Catulus,
		A. Posthumius Albinus.
513	241	A. Manlius Torquatus Atticus,
		Q. Lutatius Cerco.

Ans de Rome.	Ans avant J. C.	CONSULS.
514	240	C. Claudius Centho,
		M. Sempronius Tuditanus.
515	239	C. Mamilius Turinus,
		Q. Valerius Falto
516	238	T. Sempronius Gracchus,
		P. Valerius Falto.
517	237	L. Cornelius Lentulus Caudinus,
		Q. Fulvius Flaccus.
518	236	P. Cornelius Lentulus Caudinus,
		C. Licinius Varus.
519	235	T. Manlius Torquatus,
		C. Attilius Bulbus II.
520	234	L. Posthumius Albinus,
		Sp. Carvilius Maximus.
521	233	Q. Fabius Maximus Verrucosus,
		M. Pomponius Matho.
522	232	M. Æmilius Lepidus,
		M. Poblicius Malleolus.
523	231	M. Pomponius Matho II,
		C. Papirius Maso.
524	230	M. Æmilius Barbula,
		M. Junius Pera.
525	229	L. Posthumius Albinus,
		Cn. Fulv. Centumalus.
526	228	Spur. Carvilius Maximus II,
		Q. Fabius Maximus Verrucosus II.
527	227	P. Valerius Flaccus,
		M. Attilius Regulus.
528	226	M. Valerius Messala,
		L. Apultius Fullo.
529	225	L. Æmilius Papus,
		C. Attilius Regulus.
530	224	Q. Fulvius Flaccus,
		T. Manlius Torquatus II.
531	223	C. Flaminius Nepos,
		P. Furius Philus.
532	222	Cn. Cornelius Scipio Calvinus,
		M. Claudius Marcellus.
533	221	P. Cornelius Scipio Asina,
		M. Minucius Rufus.
534	220	L. Veturius Philo,
		C. Lutatius Catulus.
535	219	M. Livius Salinator,
		L. Æmilius Paulus.
536	218	P. Cornelius Scipio,
		T. Sempronius Longus.

Ans de Rome.	Ans avant J. C.	CONSULS.
537	217	Cn. Servilius Geminus,
		C. Flaminius Nepos II :
		On substitua à ce dernier
		M. Attilius Regulus II.
538	216	C. Terentius Varro,
		L. Æmilius Paulus II.
539	215	L. Posthumius Albinus,
		T. Sempronius Gracchus ;
		Et en la place de Posthumius,
		M. Claudius Marcellus ; *on lui substitua*
		Q. Fabius Maximus Verrucosus III.
540	214	Q. Fabius Maximus Verrucosus IV,
		M. Claudius Marcellus III.
541	213	Q. Fabius Maximus. Q. Fil.
		T. Sempronius Gracchus II.
542	212	Q. Fulvius Flaccus II,
		Ap. Claudius Pulcher.
543	211	P. Sulpitius Galba Maximus,
		C. Fulvius Centumalus.
544	210	M. Valerius Lævinus II,
		M. Claudius Marcellus IV.
545	209	Q. Fabius Maximus Verrucosus V,
		Q. Fulvius Flaccus III.
546	208	M. Claudius Marcellus,
		T. Quintius Crispinus,
547	207	C. Claudius Nero,
		M. Livius Salinator.
548	206	Q. Cæcilius Metellus,
		L. Veturius Philo.
549	205	P. Cornelius Scipio,
		P. Licinius Crassus.
550	204	M. Cornelius Cethegus,
		P. Sempronius Tuditanus.
551	203	Cn. Servilius Cœpio,
		C. Servilius Geminus.
552	202	T. Claudius Nero,
		M. Servilius Pulex Geminus.
553	201	Cn. Cornelius Lentulus,
		P. Ælius Pœtus.
554	200	P. Sulpicius Galba Maximus II,
		C. Aurelius Cotta.
555	199	L. Cornelius Lentulus,
		P. Villius Tapulus.
556	198	T. Quintius Flaminius,
		Sex. Ælius Pœtus Catus.
557	197	C. Cornelius Cethegus,
		Q. Minutius Rufus.

Ans de Rome.	Ans avant J. C.	CONSULS.
601	153	Q. Fulvius Nobilior,
		T. Annius Luscus.
602	152	M. Claudius Marcellus III,
		L. Valerius Flaccus.
603	151	L. Licinius Lucullus,
		A. Posthumius Albinus.
604	150	L. Quintius Flamininus,
		M. Acilius Balbus.
605	149	L. Marcinus Censorinus,
		M. Manlius Nepos.
606	148	Sp. Posthumius Albinus,
		L. Calpurnius Piso Cæsonius.
607	147	P. Cornelius Scipio Africanus Æmilianus,
		C. Livius Mamilianus Drusus.
608	146	Cn. Cornelius Lentulus,
		L. Mummius Achaïcus.
609	145	Q. Fabius Maximus Æmilianus,
		L. Hostilius Mancinus.
610	144	Ser. Sulpitius Galba,
		L. Aurelius Cotta.
611	143	Appius Claudius Pulcher,
		Q. Cæcilius Metellus Macedonicus.
612	142	L. Cæcilius Metellus Calvus,
		Q. Fabius Maximus Servilianus.
613	141	Q. Servilius Nepos,
		Q. Pompeïus Nepos.
614	140	C. Lælius Sapiens,
		Q. Servilius Cæpio.
615	139	C. Calpurnius Piso,
		M. Popilius Lænas.
616	138	P. Cornelius Scipio Nasica Serapio,
		D. Junius Brutus Callaïcus.
617	137	M. Æmilius Lepidus Porcina,
		C. Hostilius Mancinus.
618	136	P. Furius Philus,
		Sex. Attilius Serranus.
619	135	Ser. Fulvius Flaccus,
		Q. Calpurnius Piso.
620	134	P. Corn. Scipio Africanus Æmilianus II,
		C. Fulvius Flaccus.
621	133	P. Minucius Scævola,
		L. Calpurnius Piso.
622	132	P. Popilius Lænas,
		P. Rupillus Nepos.
623	131	P. Licinius Crassus Mucianus,
		L. Valerius Flaccus.

Ans de Rome.	Ans avant J. C.	CONSULS.
624	130	C. Claudius Pulcher, M. Perpenna.
625	129	C. Sempronius Tuditanus, M. Aquilius Nepos.
626	128	Cn. Octavius Nepos, T. Annius Luscus Rufus.
627	127	L. Cassius Longinus, L. Cornelius Cinna.
628	126	M. Æmilius Lepidus, L. Aurelius Orestes.
629	125	M. Plautius Hipseus, M. Fulvius Flaccus.
630	124	C. Cassius Longinus, C. Sextius Calvinus.
631	123	Q. Cæcilius Metellus Balearius, T. Quintius Flamininus.
632	122	Cn. Domitius Ahenobarbus, C. Fannius Strabo.
633	121	L. Opimius Nepos, Q. Fabius Maximus Allobrogicus.
634	120	P. Manilius Nepos, C. Papirius Carbo.
635	119	L. Cæcilius Metellus Dalmaticus, L. Aurelius Cotta.
636	118	M. Porcius Cato, Q. Marcius Rex.
637	117	L. Cæcilius Metellus, Q. Mucius Scævola.
638	116	C. Licinius Geta, Q. Fabius Maximus Eburnus.
639	115	M. Æmilius Scaurus, M. Cæcilius Metellus.
640	114	M. Acilius Balbus, C. Porcius Cato.
641	113	P. Cæcilius Metellus Caprarius, Cn. Papirius Carbo.
642	112	M. Livius Drusus, L. Calpurnius Piso.
643	111	P. Cornelius Scipio Nasica, L. Calpurnius Piso Bestia.
644	110	M. Minucius Rufus, Sp. Posthumius Albinus.
645	109	Q. Cæcilius Metellus Numidicus, M. Junius Silanus.
646	108	Ser. Sulpitius Galba, Quintus Hortensius Nepos, *auquel on substitue* M. Aurelius Scaurus.

Ans de Rome.	Ans avant J. C.	CONSULS.
647	107	L. Cassius Longinus, *auquel on substitue* M. Æmilius Scaurus II, C. Marius Nepos.
648	106	M. Attilius Serranus, Q. Servilius Cæpio.
649	105	P. Rutilius Rufus, Cn. Manlius Maximus.
650	104	C. Marius Nepos II, C. Flavius Fimbria.
651	103	C. Marius Nepos III, L. Aurelius Orestes.
652	102	C. Marius Nepos IV, Q. Lutatius Catulus.
653	101	C. Marius Nepos V, Manilius Aquillius Nepos.
654	100	C. Marius Nepos VI, L. Valerius Flaccus.
655	99	M. Antonius Nepos, A. Posthumius Albinus.
656	98	Q. Cæcilius Metellus Nepos; T. Didius Nepos.
657	97	Cn. Cornelius Lentulus, P. Licinius Crassus.
658	96	Cn. Domitius Ahenobarbus; C. Cassius Longinus.
659	95	L. Licinius Crassus, Q. Mucius Scævola.
660	94	C. Cælius Caldus, L. Domitius Ahenobarbus.
661	93	M. Valerius Flaccus, M. Herennius Nepos.
662	92	C. Claudius Pulcher, M. Perpenna Nepos.
663	91	L. Marcius Philippus, Sex. Julius Cæsar.
664	90	Sex. M. Junius Cæsar, P. Rutilius Rufus.
665	89	Cn. Pompeïus Strabo, L. Porcius Cato.
666	88	L. Cornelius Sulla Felix, Q. Pompeïus Rufus.
667	87	Cn. Octavius, L. Cornelius Cinna; *on lui substitue*
668	86	L. Cornelius Cinna II, C. Marius VII; *on substitue à Marius*, L. Valerius Flaccus.

Ans de Rome.	Ans avant J. C.	CONSULS.
669	85	L. Cornelius Cinna III, Cn. Papirius Carbo.
670	84	Cn. Papirius Carbo II, L. Cornelius Cinna IV.
671	83	L. Cornelius Scipio Asiaticus, Cn. Junius Norbanus.
672	82	C. Marius, Cn. Papirius Carbo III.
673	81	M. Tullius Decula, Cn. Cornelius Dolabella.
674	80	L. Cornelius Sulla Felix II, Q. Cæcilius Metellus Pius.
675	79	P. Servilius Vatia Isauricus, Ap. Claudius Pulcher.
676	78	M. Æmilius Lepidus, Q. Lutatius Catulus.
677	77	D. Junius Brutus Lepidus, M. Æmilius Livianus.
678	76	Cn. Octavius, M. Scribonius Curio.
679	75	L. Octavius, C. Aurelius Cotta.
680	74	L. Licinius Lucullus, M. Aurelius Cotta.
681	73	M. Terentius Varo Lucullus, C. Cassius Varus.
682	72	L. Gellius Poplicola, Cn. Cornelius Lentulus Clodianus.
683	71	C. Aufidius Orestes, P. Cornelius Lentulus Sura.
684	70	M. Licinius Crassus, Cn. Pompeius Magnus.
685	69	Q. Hortensius, Q. Cæcilius Metellus Creticus.
686	68	L. Cæcilius Metellus, Q. Marcius Rex.
687	67	C. Calpurnius Piso, M. Acilius Glabrio.
688	66	M. Æmilius Lepidus, L. Volcatius Tullus.
689	65	L. Aurelius Cotta, L. Manlius Torquatus.
690	64	L. Julius Cæsar, L. Marcius Figulus.
691	63	M. Tullius Cicero, D. Antonius Nepos.

Ans de Rome.	Ans avant J. C.	CONSULS.
692	62	D. Julius Silanus, L. Licinius Murena.
693	61	M. Puppius Piso, M. Valerius Messala Niger.
694	60	L. Afranius Nepos, Q. Cæcilius Metellus Celer.
695	59	C. Julius Cæsar, M. Calpurnius Bibulus.
696	58	L. Calpurnius Piso Cæsonius, A. Gabinius Nepos.
697	57	P. Cornelius Lentulus Spinther, Q. Cæcilius Metellus Nepos.
698	56	Cn. Cornelius Lentulus Marcellinus, L. Marcius Philippus.
699	55	Cn. Pompeïus Magnus II, M. Licinius Crassus II.
700	54	L. Domitius Ahenobarbus, Ap. Claudius Pulcher.
701	53	Cn. Domitius Calvinus, M. Valerius Messala.
702	52	Cn. Pompeïus Magnus III, *seul ; au bout de 7 mois il s'associe* C. Cæcilius Metellus Scipio.
703	51	Ser. Sulpitius Rufus, M. Claudius Marcellus.
704	50	L. Æmilius Paulus, C. Claudius Marcellus.
705	49	C. Claudius Marcellus II, L. Cornelius Lentulus Crus.
706	48	C. Julius Cæsar I, DICTATEUR, P. Servilius Vatia Isauricus, Quintius Fusius Calenus. Publius Vatinius.
707	47	C. Julius Cæsar II, DICTATEUR, M. Antonius, Magister Equitum.
708	46	C. Julius Cæsar, *consul et dictateur*, III, M. Æmilius Lepidus.
709	45	C. Julius Cæsar, *dictateur et seul consul*, IV. M. Lepidus, Magister Equitum. *Consuls pour* 3 *mois*, Q. Fabius Maximus, C. Trebonius. *Au premier, mort subitement, fut substitué* Caninius Rebilus.
710	44	C. Julius Cæsar, *dictateur et consul*, V. M. Antonius, *consul* et Magister Equitum.

Ans de Rome.	Ans avant J. C.	CONSULS.
		César namme pour consul à sa place
		M. Æmilius Lepidus.
711	43	C. Vibius Pansa,
		A. Hirtius.
712	42	L. Minucius Plancus,
		M. Æmilius Lepidus II.
713	41	L. Antonius,
		P. Servilius Vatia Isauricus.
714	40	Cn. Domitius Calvinus II,
		Cn. Asinus Pollio ; *on leur substitue*
		L. Cornelius Balbus,
		P. Caninius Crassus.
715	39	L. Marcius Censorinus,
		C. Calvisius Sabinus.
716	38	Ap. Claudius Pulcher,
		C. Norbanus Flaccus ; *on leur substitue*
		C. Octavianus Cæsar I,
		Q. Pedius.
		*Commencement du triumvirat d'*Octave, *de* Marc-Antoine *et de* Lépide.
		Autres consuls substitués,
		C. Carrinas,
		Publ. Ventidius.
717	37	M. Vipsanius Agrippa,
		L. Caninius Gallus.
718	36	L. Gellius Poplicola,
		M. Cocceïus Nerva.
719	35	L. Cornificius,
		Sext. Pompeïus.
720	34	M. Antonius Nepos,
		L. Scribonius Libo.
721	33	C. Cæsar Octavianus II,
		L. Volçatius Tullus.
722	32	Cn. Domitius Ahenobarbus,
		C. Sesius.
723	31	C. Cæsar Octavianus III,
		M. Valerius Messala Corvinus.
724	30	C. Cæsar Octavianus IV,
		M. Licinius Crassus ; *on substitue à ce dernier*
		Caïus Antistius, *puis*
		Marcus Tullius, *ensuite*
		Lucius Sænius.
725	29	C. Cæsar Octavianus V,
		Sext. Apuleïus ; *on substitue à ce dernier*
		Potitus Valerius Messala.
726	28	C. Cæsar Octavianus VI,
		M. Vipsanius Agrippa II.

Ans de Rome.	Ans avant J. C.	CONSULS.
727	27	C. Cæsar Octavianus Augustus VII, M. Vipsanius Agrippa III.
728	26	C. Cæsar Octavianus Augustus VIII, T. Statilius Taurus.
729	25	C. Cæsar Octavianus Augustus IX, M. Junius Silanus.
730	24	C. Cæsar Octavianus Augustus X, C. Norbanus Flaccus.
731	23	C. Cæsar Octavianus Augustus XI, Aulus Terentius Varro.
		Auguste *abdique le consulat, et nomme en sa place* P. Sestius, Cn. Calpurnius Piso.
732	22	M. Claudius Marcellus Æsernius, L. Arruntius Nepos.
733	21	M. Lollius, Q. Æmilius Lepidus.
734	20	M. Apuleïus Nepos, P. Silius Nerva.
735	19	C. Sentius Saturninus, Q. Lucretius Vespillo.
736	18	P. Cornelius Lentulus, Cn. Cornelius Lentulus.
737	17	C. Furnius, C. Julius Silanus,
738	16	L. Domitius Ahenobarbus, P. Cornelius Scipio.
739	15	M. Lucius Drusus Libo, L. Calpurnius Piso.
740	14	Cn. Cornelius Lentulus, M. Licinius Crassus.
741	13	Tiberius Claudius Nero, F. Quintilius Varus.
742	12	M. Valerius Messala, P. Sulpitius Quirinus.
		A Valerius Messala *on substitue* Caïus Valgius, *puis* Canus Caninius Rebilus.
743	11	Q. Ælius Tubero, Paulus Fabius Maximus.
744	10	Julius Antonius Africanus, Q. Fabius Maximus.
745	9	Nero Claudius Drusus, L. Quinctius Crispinus.
746	8	C. Asinius Gallus, C. Marcius Censorinus.

Ans de Rome.	Ans avant J. C.	CONSULS.
747	7	Tiberius Claudius Nero, Cl. Calpurnius Piso.
748	6	C. Antistius Vetus, Decimus Lælius Balbus.
749	5	Caïus Cæsar Octavianus Augustus XII, L. Cornelius Sylla.
750	4	C. Calvisius Sabinus, L. Passianus Rufus.
751	3	Cn. Cornelius Lentulus, M. Valerius Messalinus.
752	2	Caïus Cæsar Octavianus Augustus XIII, M. Plautius Silvanus; *à ce dernier on substitue* C. Caninius Gallus.
753	1	Cossus Cornelius Lentulus, L. Calpurnius Piso.
	dep. J. C.	
754	1	Caïus Julius Cæsar, L. Æmilius Paulus.
755	2	P. Alfinius *ou* Afranus Varus, P. Vinucius Nepos.
756	3	L. Ælius Lamia, M. Servilius Geminus.
757	4	Sext. Ælius Catus, C. Sentius Saturninus.
758	5	Cn. Cornelius Cinna, L. Valerius Messala.
759	6	M. Æmilius Lepidus, L. Arruntius Nepos.
760	7	Q. Cæcilius Metellus Creticus, A. Licinius Nerva.
761	8	M. Furius Camillus, Sex. Nonnius Quinctilianus.
762	9	Q. Sulpitius Camerinus, C. Poppæus Sabinus; *on leur substitue* M. Papius Mutilus, Q. Poppeus Secundus.
763	10	P. Cornelius Dolabella, C. Julius Silanus.
764	11	M. Æmilius Lepidus, T. Statilius Taurus.
765	12	T. Germanicus Cæsar, C. Fonteïus Capito; *à ce dernier on substitue* Caïus Vitellius Varro.
766	13	C. Silius Nepos, L. Munacius Plancus.

Ans de Rome.	Ans depuis J. C.	CONSULS.
767	14	Sext. Pompeïus,
		Sext. Apuleïus.
768	15	Drusus Cæsar,
		C. Norbanus Flaccus.
769	16	T. Statilius Sisenna Taurus,
		L. Scribonius Libo; *fut subrogé à l'un des deux*
		Julius Pomponius Græcinus.
770	17	C. Cæcilius Rufus,
		L. Pomponius Flaccus.
771	18	Cl. Tiberius Nero Cæsar Augustus II,
		Germanicus Cæsar II.
772	19	M. Julius Silanus,
		L. Norbanus Flaccus.
773	20	M. Valerius Messala,
		M. Aurelius Cotta.
774	21	Claudius Tiberius Nero,
		Drusus Cæsar II.
775	22	Decim. Haterius Agrippa,
		C. Sulpitius Galba.
776	23	C. Asinius Pollio,
		C. Antistius Vetus.
777	24	Servilius Cornelius Cethegus,
		L. Vitellius Varro.
778	25	Cossus Cornelius Lentulus Isauricus,
		M. Asinius Agrippa.
779	26	C. Calvisius Sabinus,
		Cn. Cornelius Lentulus Cossus Getulicus.
780	27	L. Calpurnius Piso,
		M. Licinius Crassus.
781	28	Ap. Junius Silanus,
		P. Silius Nerva.
782	29	C. Rubellius Geminus,
		C. Fusius Geminus.
783	30	M. Vinucius Nepos,
		C. Cassius Longinus.
784	31	Cl. Tiberius Nero Cæsar Augustus,
		L. Ælius Sejanus; *furent subrogés successivement*
		C. Memmius Regulus,
		Faustus Cornelius Sylla,
		Sextidius Catulinus,
		L. Fulcinius Tiro,
		L. Pomponius Secundus.
785	32	C. Domitius Ahenobarbus,
		A. Vitellius; *fut subrogé*
		M. Furius Camillus.

Ser.

Ans de Rome.	Ans depuis J. C.	CONSULS.
786	33	Ser. Sulpitius Galba,
		L. Cornelius Sulla; *furent subrogés*
		L. Salvius Otho,
		Vibius Marsus.
787	34	L. Vitellius Nepos,
		Paulus Fabius Persicus.
788	35	C. Cestius Gallus,
		M. Servilius Geminus.
789	36	Sex. Papinius Gallianus,
		Q. Plautius Plautianus.
790	37	Cn. Acerronius Proculus,
		C. Pontius Nigrinus.
791	38	M. Aquilius Julianus,
		P. Nonius Asprenas.
792	39	C. Cæsar Caligula II,
		L. Apronius.
793	40	Caïus Caligula Cæsar III,
		L. Gellius Poplicola.
794	41	C. Caligula Cæsar IV,
		Cneïus Sentius Saturninus.
795	42	Claudius Imperator II,
		Licinius Largus.
796	43	Claudius Imperator III,
		L. Vitellius.
797	44	C. Quinctius Crispinus,
		T. Statilius Taurus.
798	45	M. Vinitius Quartinus,
		M. Statilius Corvinus.
799	46	C. Valerius Asiaticus II,
		M. Valerius Messala.
800	47	Claudius Cæsar IV,
		L. Vitellius.
801	48	A. Vitellius,
		L. Vipsanius Poplicola.
802	49	C. Pompeïus Longinus Gallus;
		Q. Veranius Lætus.
803	50	C. Antistius Vetus,
		M. Suillius Rufus Nervilianus.
804	51	Claudius Cæsar V,
		Ser. Cornelius Scipio Orfitus.
805	52	P. Cornelius Sulla Faustus,
		L. Salvius Otho.
806	53	D. Junius Silanus,
		Q. Hatirius Antoninus.
807	54	Q. Asinius Marcellus,
		M. Acilius Aviola.

Ans de Rome.	Ans depuis J. C.	CONSULS.
808	55	Claudius Nero Cæsar,
		L. Antistius Vetus.
809	56	Q. Volusius Saturninus,
		P. Cornelius Scipio.
810	57	Claudius Nero Cæsar II,
		L. Calpurnius Piso.
811	58	Claudius Nero Cæsar II,
		Valerius Messala.
812	59	C. Vipsanius Poplicola,
		L. Fonteius Capito.
813	60	Claudius Nero Cæsar IV,
		Cossus Cornelius Lentulus.
814	61	C. Cæsonius Pœtus,
		C. Petronius Sabinus.
815	62	P. Marius Celsus,
		L. Asinius Gallus.
816	63	L. Memmius Regulus,
		Paul. Virgilius Rufus.
817	64	C. Lecanius Bassus,
		M. Licinius Crassus.
818	65	P. Silius Nerva,
		C. Julius Atticus Vestinus.
819	66	D. Suetonius Paulinus,
		L. Pontius Telesinus.
820	67	L. Fonteius Capito,
		C. Julius Rufus.
821	68	C. Sitius Italicus,
		M. Celerius Trachalus.
822	69	C. Sulpitius Galba Cæsar,
		T. Vicinius Crispinianus.
823	70	T. Flavius Vespasianus Cæsar II,
		T. Vespasianus.
824	71	T. Flavius Vespasianus Cæsar III,
		M. Cocceius Nerva.
825	72	Fl. Vespasianus Cæsar IV,
		Titus Vespasianus Cæsar II.
826	73	T. Flavius Domitianus II,
		M. Valerius Messalinus.
827	74	T. Flavius Vespasianus Cæsar V,
		T. Vespasianus Cæsar III; *on lui substitue*
		T. Fl. Domitianus III.
828	75	Fl. Vespasianus Cæsar VI,
		T. Vespasianus Cæsar IV; *on lui substitue*
		T. Fl. Domitianus IV.
829	76	Fl. Vespasianus Cæsar VII,
		T. Vespasianus Cæsar V; *on lui substitue*
		Fl. Domitianus V.

Ans de Rome.	Ans depuis J. C.	CONSULS.
830	77	Flav. Vespasianus Cæsar VIII, T. Vespasianus Cæsar VI; *on lui substitue* Fl. Domitianus VI.
831	78	L. Cæsonius Commodus Verus, C. Cornelius Priscus.
832	79	Fl. Vespasianus Augustus IX, T. Vespasianus Cæsar VII.
833	80	T. Vespasianus Augustus VIII, Fl. Domitianus VII.
834	81	M. Plautius Sylvanus, M. Asinius Pollio Verucosus.
835	82	Fl. Domitianus VIII, T. Flavius Sabinus.
836	83	Fl. Domitianus Augustus IX; T. Virginius Rufus.
837	84	Fl. Domitianus Augustus X, Ap. Junius Sabinus.
838	85	Fl. Domitianus Augustus XI, T. Aurelius Fulvius.
839	86	Fl. Domitianus Augustus XII, Ser. Corn. Dolabella.
840	87	Fl. Domitianus Augustus XIII, A. Volusius Saturninus.
841	88	Fl. Domitianus Augustus XIV, L. Minutius Rufus.
842	89	T. Aurelius Fulvius, A. Sempronius Atratinus.
843	90	Fl. Domitianus Augustus XV, M. Cocceïus Nerva II.
844	91	M. Ulpius Trajanus, M. Acilius Glabrio.
845	92	Fl. Domitianus Augustus XVI, A. Volusius Saturninus.
846	93	Sex. Pompeïus Collega, Cornelius Priscus.
847	94	L. Nonius Asprenas Torquatus, M. Aricius Clemens.
848	95	Fl. Domitianus Augustus XVII, T. Flavius Clemens.
849	96	C. Fulvius Valens, C. Antistius Vetus.
850	97	Cocceïus Nerva III, T. Virginius Rufus.
851	98	Cocceïus Nerva Augustus IV, Ulpius Trajanus II.
852	99	C. Socius Senecio II, A. Cornelius Balma.

Ans de Rome.	Ans depuis J. C.	CONSULS.
853	100	Ulp. Trajanus Augustus III, M. Cornelius Fronto III.
854	101	Ulp. Trajanus Augustus IV, Sex. Articulæus Prætus.
855	102	C. Socius Senecio III, L. Licinius Sura.
856	103	Ulp. Trajanus Augustus V, L. Appius Maximus.
857	104	Suranus II, P. Neracius Marcellus.
858	105	T. Julius Candidus, A. Julius Quadratus.
859	106	C. Socius Senecio IV, L. Dutius Cerealis.
860	107	C. Socius Senecio V, L. Licinius Sura IV.
861	108	Ap. Annius Trebonius, M. Attilius Bradua.
862	109	A. Cornelius Balma, C. Calvisius Tullus.
863	110	Claudius Crispinus, Solenus Orfitus.
864	111	C. Calpurnius Piso, M. Vetrius Bolanus.
865	112	Ulp. Trajanus Augustus VI, C. Julius Africanus I.
866	113	L. Publius Celsus II, C. Claudius Crispinus.
867	114	Q. Ninnius Hasta, P. Manlius Vopiscus.
868	115	M. Valerius Messala, C. Pompilius Carus Pedo.
869	116	Æmilius Ælianus, L. Antistius Vetus.
870	117	Quinctius Niger, T. Vipsanius Apronianus.
871	118	Ælius Adrianus Augustus, Tib. Claudius Fuscus Salinator.
872	119	Ælius Adrianus Augustus II, Q. Junius Rusticus.
273	120	L. Catilius Severus, T. Aurelius Fulvus.
874	121	M. Annius Verus II, L. Augurinus.
875	122	M. Acilius Aviola, C. Cornelius Pansa.

Ans de Rome.	Ans depuis J. C.	CONSULS.
876	123	Q. Arrius Pætinus, C. Veranius Aprονianus.
877	124	M. Acilius Glabrio, C. Bellitius Torquatus.
878	125	P. Cornelius Asiaticus II, Q. Vettius Aquilinus.
879	126	M. Lollius Pedius Verus, Q. Junius Lepidus Bibulus.
880	127	Gallicanus, Titianus.
881	128	L. Nonius Asprenas Torquatus, M. Annius Libo.
882	129	P. Juventius Celsus II, M. Annius Libo II.
883	130	Q. Fabius Catulinus, Q. Julius Balbus.
884	131	Sp. Octavius Pontianus, M. Antonius Rufinus.
885	132	Serius Augurinus, Arrius Severianus.
886	133	Hiberus, Sisenna.
887	134	C. Julius Servilius, C. Vibius Juvenus Verus.
888	135	Pompeïanus Lupercus, L. Junius Atticus Acilianus.
889	136	L. Cesonius Commodus, Sext. Vetulenus Civica Pompeïanus.
890	137	L. Ælius Cæsar Verus II, P. Cælius Balbinus Vipullius Pius.
891	138	Sulpitius Camerinus, Quinctius Niger Balbus.
892	139	Antonius Augustus Pius II, Bruttius Præsens.
893	140	Antoninus Augustus Pius III. M. Aurelius Cæsar.
894	141	M. Peduceus Priscinus, T. Hemius Severus.
895	142	L. Cuspius Rufinus, L. Statius Quadratus.
896	143	T. Bellicius Torquatus, T. Claudius Atticus Herodes.
897	144	Lollianus Avitus, C. Gavius Maximus.
898	145	Antoninus Pius Augustus IV, M. Aurelius Cæsar II.

Ans de Rome.	Ans depuis J. C.	CONSULS.
899	146	Sext. Erucius Clarus II, Cn. Claudius Severus.
900	147	M. Valerius Largus, M. Valerius Messalinus.
901	148	L. Bellicius Torquatus II, M. Salvius Julianus Vetus.
902	149	Serg. Cornelius Scipio Orfitus, Q. Nonius Priscus.
903	150	Romulus Gallicanus, Antistius Vetus.
904	151	Sex. Quintilius Gorgianus Candianus, Sext. Quintilius Maximus.
905	152	M. Valerius Acilius Glabrio, M. Valerius Verianus Homullus.
906	153	C. Bruttius Præsens II, M. Antonius Rufinus.
907	154	L. Ælius Aurelius Junius Commodus, T. Sextilius Lateranus.
908	155	C. Julius Severus, M. Rufinus Sabinianus.
909	156	M. Sejonius Silvanus, C. Serius Augurinus.
910	157	Barbatus *ou* Barbarus, Regulus.
911	158	Q. Flavius Tertullus, Claudius Sacerdos.
912	159	Plautius Quinctillus, Statius Priscus.
913	160	T. Clodius Vibius Varus, Ap. Ann. Attilius Bradua.
914	161	M. Aurelius Antoninus Cæsar III, L. Ælius Aurelius Verus Cæsar II.
915	162	Q. Junius Rusticus, C. Vettius Aquilinus.
916	163	L. Papirius Ælianus, Junius Pastor.
917	164	M. Julius Pompeius Macrinus, L. Cornelius Juventius Celsus.
918	165	L. Arrius Pudens, M. Gavius Orfitus.
9.9	166	Q. Servilius Pudens, L. Fusidius Pollio.
920	167	L. Aurelius Verus III, T. Numidius Quadratus.
921	168	T. Junius Montanus, L. Vettius Paulus.

Ans de Rome.	Ans depuis J. C.	CONSULS.
922	169	Q. Socius Priscus,
		P. Cælius Apollinaris.
923	170	M. Cornelius Cethegus,
		C. Erucius Clarus.
924	171	L. Septimius Severus II,
		L. Alfidius Herennianus.
925	172	Claudius Maximus,
		Cornelius Scipio Orfitus.
926	173	M. Aurelius Severus II,
		T. Claudius Pompeïanus.
927	174	Gallus.
		Flaccus.
928	175	Calpurnius Piso,
		M. Salvius Julianus.
929	176	T. Vitrasius Pollio II,
		M. Flavius Aper II.
930	177	L. Aurelius Commodus Augustus,
		Plautius Quinctillus.
931	178	Julianus Vettius Rufus,
		Gavius Orfitus.
932	179	L. Aurelius Commodus Augustus II,
		T. Annius Aurelius Verus; *et au 1.er juillet on leur substitue*
		P. Helvetius Pertinax,
		M. Didius Severus Julianus.
933	180	L. Fulvius Bruttius Præsens II,
		Sex. Quintilius Condianus.
934	181	L. Aurelius Commodus Augustus III,
		L. Antistius Burrhus.
935	182	C. Petronius Mamertinus,
		Cornelius Trebellius Rufus.
936	183	L. Aurelius Commodus Augustus IV,
		M. Aufidius Victorinus.
937	184	L. Eggius Marcellus,
		Cn. Papirius Ælianus.
938	185	Triarius Maternus,
		M. Attilius Bradua.
939	186	L. Aurelius Commodus Augustus V,
		M. Acilius Glabrio II.
940	187	Clodius Crispinus,
		Papirius Ælianus.
941	188	C. Allius Fuscianus II,
		Duillius Silanus II.
942	189	Junius Silanus,
		Q. Servilius Silanus; *on leur substitue*
		Severus,
		Vitellius.

Ans de Rome.	Ans depuis J. C.	CONSULS.
943	190	L. Aurelius Commodus Augustus VI,
		M. Petronius Septimianus.
944	191	Cassius Apronianus,
		M. Atilius Metilius Bradua.
945	192	L. Aurelius Commodus Augustus VII,
		P. Helvius Pertinax.
946	193	Q. Socius Falco,
		C. Julius Erucius Clarus; *on leur substitue au 1.er mars*
		Fl. Claudius Sulpitianus,
		Fabius Cilo Septimianus; *et au 1.er juillet*
		Ælius,
		Probus.
947	194	L. Septimius Severus II,
		Clodius Albinus Cæsar II.
948	195	Q. Flavius Scopula Tertullus,
		Tintius Flavius Clemens.
949	196	Cn. Domitius Dexter II,
		L. Valerius Messala Priscus.
950	197	App Claudius Lateranus,
		M. Marius Rufinus.
951	198	T. Autarius Saturninus,
		C. Anulus Trebonius Gallus.
952	199	P. Cornelius Anulinus II,
		M. Aufidius Fronto.
953	200	C. Claudius Severus,
		C. Aufidius Victorinus.
954	201	L. Annius Fabianus,
		M. Nonius Mucianus.
955	202	L. Septimius Severus Augustus III,
		M. Aurelius Antoninus Augustus.
956	203	P. Septimius Geta Cæsar,
		L. Fulvius Plautianus II.
957	204	L. Fabius Septimianus Cilo II,
		M. Flavius Libo.
958	205	M. Aurelius Antoninus Augustus II
		P Septimius Geta Cæsar.
959	206	M. Nummius Aunius Albinus,
		Fulvius Æmilianus.
960	207	M. Flavius Aper,
		Q. Allius Maximus.
961	208	M. Aurelius Antoninus Augustus III,
		P. Septimius Geta Cæsar II.
962	209	T. Claudianus Civica Pompeïanus,
		Lollianus Avitus.
963	210	Man. Acilius Faustinus,
		C. Cæsonius Macer Triarinus Rufinus.

Ans de Rome.	Ans depuis J. C.	CONSULS.
964	211	Q. Elpidius Rufus Lollianus Gentianus, Pomponius Bassus.
965	212	C. Julius Asper, P. Asper, *ou* C. Julius Asper II, C. Julius Asper.
966	213	M. Aurelius Antoninus Augustus IV, D. Cæcilius Balbinus II; *furent subrogés* M. Antonius Gordianus, Helvius Pertinax.
967	214	Silius Messala, Q. Aquilius Sabinus.
968	215	Æmilius Lætus II, Anicius Cetealis.
969	216	C. Atius Sabinus II, Sext. Cornelius Anullinus.
970	217	C. Bruttius Præsens, T. Messius Extricatus; *furent subrogés* Macrinus Augustus, Diadumenianus Cæsar.
971	218	Antonius Augustus, Q. M. Coclatinus Adventus II.
972	219	M. Aurelius Antoninus Augustus I, Licinius Sacerdos II.
973	220	M. Aurelius Antoninus Augustus II, M. Aurelius Eutychianus Comazon.
974	221	Annius Gratus Sabinianus, Claudius Seleucus.
975	222	M. Aurelius Antoninus Augustus IV, M. Aurelius Severus Alexander Cæsar.
976	223	L. Marius Maximus, L. Roscius Ælianus.
977	224	Claudius Julianus II, Claudius Crispinus.
978	225	M. Mætius Fuscus *ou* Rufus, *ou* Priscus *ou* Priscianus, L. Turpilius Dexter.
979	226	M. Aurelius Severus Alexander Aug. II, C. Marcellus Quinctilius II.
980	227	L. Cæcilius Balbinus, M. Æmilius Æmilianus, *ou* M. Nummius Albinus.
981	228	T. Manilius Modestus, *ou* Vettius Modestus, Sergius Calpurnius Probus.
982	229	M. Aurelius Severus Alexander Aug. III, Cassius Dio III; *à ce dernier on substitue* M. Antoninus Gordianus.

Ans de Rome.	Ans depuis J. C.	CONSULS.
983	230	L. Calpurnius Virius Agricola, Sext. Catius Clementinus.
984	231	M. Aurelius Claudius Civica Pompeïanus, Pelignianus *ou* Peliganus *ou* Felicianus.
985	232	P. Julius Lupus, Maximus.
986	233	Maximus II, Ovinius Paternus.
987	234	Maximus III, C. Cælius Urbanus, *ou* Maximus, *ou* Urinatius Urbanus.
988	235	L. Catilius Severus, L. Ragonius Urinatius Quintianus.
989	236	C. Julius Maximinus Augustus, C. Julius Africanus.
990	237	P. Titius Perpetuus, L. Ovinius Rusticus Cornelianus; *Au 1.er mai furent mis* Julianus Silanus, Enn. Messius Gallicanus; *A ce dernier on subrogea* L. Septimius Valerianus; *et au mois de Juillet*, T. Claudius Julianus, Celsus Ælianus.
991	238	M. Ulpius *ou* Pius Crinitus, Proculus Pontianus.
992	239	M. Antoninus Gordianus Augustus, M. Acilius Aviola.
993	240	Vettius Balbinus II, Venustus.
994	241	M. Antoninus Gordianus Augustus II, Tit. Claudius Civica Pompeïanus II.
995	242	C. Vettius Aufidius Atticus, C. Asinius Prætextatus.
996	243	C. Julius *ou* Julianus Arrianus, Æmilius Papus.
997	244	Peregrinus, A. Fulvius Æmilianus.
998	245	M. Julius Philippus Augustus, T. Fabius Junius Titianus.
999	246	Brutius Præsens, Nummius Albinus II.
1000	247	M. Julius Philippus Augustus II, M. Julius Philippus Cæsar.
1001	248	M. Julius Philippus Augustus III, M. Julius Philippus Cæsar II.

Ans de Rome.	Ans depuis J. C.	CONSULS.
1002	249	M. Fulvius Æmilianus II, Junius, *ou* Vettius Aquilinus.
1003	250	C. Messius Quintius Trajanus Decius Augustus II, Annius Maximus Gratus.
1004	251	C. Messius Quintius Trajanus Decius Augustus III, Q. Herennius Hetruscus Messius Decius Cæsar.
1005	252	C. Vibius Trebonianus Augustus II, C. Vibius Volusianus Cæsar.
1006	253	C. Vibius Volusianus Augustus II, M. Valerius Maximus.
1007	254	P. Licinius Valerianus Augustus II, M. Valerius Maximus.
1008	255	P. Licinius Valerianus Augustus III, P. Licinius Gallienus Augustus II.
1009	256	M. Valerius Maximus II, M. Acilius Glabrio; *furent subrogés*, Antonius, Gallus.
1010	257	P. Licinius Valerianus Augustus IV, P. Licinius Gallienus Augustus III; *Furent subrogés au* 1.er *Juillet*, M. Ulpius Crinitus II, L. Domitius Aurelianus.
1011	258	M. Aurelius Memmius Tuscus, Pomponius Bassus.
1012	259	Fulvius Æmilianus, Pomponius Bassus II.
1013	260	L. Cornelius Sæcularis II, Junius Donatus.
1014	261	P. Licinius Gallienus Augustus IV, L. Petronius Taurus Volusianus.
1015	262	P. Licinius Gallienus Augustus V, Ap. Pompeïus Faustinus.
1016	263	M. Nummius Albinus II, Maximus Dexter.
1017	264	P. Licinius Gallienus Augustus VI, Annius (*ou* Amulius) Saturninus.
1018	265	P. Licinius Valerianus Cæsar II, L. Cæsonius Macer Lucillus (*ou* Lucianus, *ou* Lucinius) Rufinianus.
1019	266	P. Licinius Gallienus Augustus VII, Sabinillus.
1020	267	Ovinius Paternus, Arcesilaüs.

Ans de Rome.	Ans depuis J. C.	CONSULS.
1021	268	Ovinius Paternus II, Marinianus.
1022	269	M. Aurelius Claudius Augustus II, Paternus.
1023	270	Flavius Antiochianus, Furius Orfitus.
1024	271	L. Domitius Valerius Aurelianus Aug. II, M. Cejonius Virius Bassus II, *ou* Pomponius Bassus.
1025	272	Quietus, Voldumianus; *fut subrogé au* 1.er *juillet*, Q. Falson *ou* Nao Falconius *ou* Nicomac.
1026	273	M. Claudius Tacitus, M. Mœius Furius Placidianus.
1027	274	L. Valerius Domitius Aurelianus Aug. III, C. Julius Capitolinus.
1028	275	L. Valerius Domitius Aurelianus Aug. IV, T. Nonius (*ou* Avonius) Marcellinus ; *On lui substitua au* 1.er *février* M. Aurelianus, Gordianus, *et au* 1.er *juillet* Vettius Cornificius Gordianus.
1029	276	M. Claudius Tacitus Augustus II, Fulvius Æmilianus; *lui fut substitué au* 1.er *février* Ælius Corpianus.
1030	277	M. Aurelius Valerius Probus Augustus, M. Aurelius Paulinus.
1031	278	M. Aurelius Valerius Probus Augustus II, M. Furius Lupus.
1032	279	M. Aurelius Valerius Probus Augustus III, Ovinius Paternus.
1033	280	Junius Messala, Gratus.
1034	281	M. Aurelius Valerius Probus Augustus IV, C. Junius Tiberianus.
1035	282	M. Aurelius Valerius Probus Augustus V, Pomponius Victorius.
1036	283	M. Aurelius Carus Augustus II, M. Aurelius Carinus Cæsar; *Le* 1.er *juillet fut substitué* M. Aurelius Numerianus Cæsar Matronianus.
1037	284	M. Aurelius Carinus II, M. Aurelius Numerianus II; *On substitua au* 1.er *mai*, Diocletianus, Annius Bassus; *Auxquels on substitua encore au* 1.er *septembre*

Ans de Rome.	Ans depuis J. C.	CONSULS.
		ou *novembre*, M. Aurelius Valerius Maximianus,
		M. Junius Maximus.
1038	285	C. Aurelius Valerius Diocletianus II,
		Aristobulus.
1039	286	M. Junius Maximus II,
		Vettius Aquilinus.
1040	287	C. Aurelius Valerius Diocletianus Aug. III,
		M. Aurelius Valerius Maximianus Herculius Augustus.
1041	288	M. Aurelius Valerius Maximianus Herculius Augustus II,
		Pomponius Januarius.
1042	289	Annius Bassus II,
		L. Ragonius Quinctianus.
1043	290	C. Aurelius Valerius Diocletianus Aug. IV,
		M. Aurelius Valerius Maximianus Aug. III.
1044	291	C. Junius Tiberianus,
		Cassius Dio.
1045	292	Afranius Hannibalianus,
		M. Aurelianus Asclepiodotus.
1046	293	C. Aurelius Valerius Diocletianus Aug. V,
		M. Aurelius Valerius Maximianus Herculius Augustus IV.
1047	294	Fl. Valerius Constantius Chlorus Cæsar,
		C. Galerius Valerius Maximianus Cæsar.
1048	295	Numericus Tuscus,
		Annius Cornelius Anulinus.
1049	296	C. Aurelius Valerius Diocletianus Aug. VI,
		Fl. Valerius Constantius Chlorus Cæsar II.
1050	297	M. Aurelius Valerius Maximianus Aug. V,
		C. Galerius Maximianus Cæsar II.
1051	298	Anicius Faustus II,
		Severus Gallus.
1052	299	C. Aurelius Valerius Diocletianus Aug. VII,
		M. Aurelius Valerius Maximianus Aug. VI.
1053	300	Fl. Valerius Constantius Chlorus Cæsar III,
		C. Galerius Valerius Maximianus Cæsar III.
1054	301	Posthumius Titianus II,
		Fl. Popilius Nepotianus.
1055	302	Fl. Valerius Constantius Chlorus Cæsar IV,
		C. Galerius Maximianus Cæsar IV.
1056	303	C. Aurelius Valerius Diocletianus Aug. VIII,
		M. Aurelius Valerius Maximianus Aug. VII.
1057	304	C. Aurelius Valerius Diocletianus Aug. IX,
		M. Aurelius Valerius Maximianus Aug. VIII.

Ans de Rome.	Ans depuis J. C.	CONSULS.
1058	305	Fl. Valerius Constantius Chlorus Cæsar ; Galerius Valerius Maximianus Cæsar V.
1059	306	Fl. Valerius Constantius Augustus VI, C. Galerius Valerius Maximianus Aug. VI ; *On croit qu'on leur subrogea, au 1.er mars,* P. Cornelius Anulinus Maximinus Cæsar ; Severus Cæsar.

Nous finirons ici les fastes consulaires, à cause des difficultés sur les consulats, occasionnées par les différens empereurs qui divisoient l'empire Romain. Le nom de consul a duré jusqu'à l'empire de JUSTINIEN, qui abolit cette dignité l'an 541 de J. C. ; ce qui l'exposa à la haine des Romains, qui aimoient tout ce qui leur donnoit une foible image de leur antique et puissante république.

EMPIRE ROMAIN.

César, vainqueur des Gaules, après la défaite de *Pompée* son rival, dans les champs de Pharsale, ville de Thessalie, revint triomphant à Rome, où il fut nommé dictateur perpétuel. Il ne jouit pas long-temps de ce titre qui lui donnoit l'autorité suprême : il fut assassiné dans le sénat par *Brutus* et *Cassius*. *Antoine*, sous prétexte de venger sa mort, s'unit avec *Octavien*, neveu de *Jules-César*, et avec *Lepidus*. Mais *Octavien* ne voulant pas partager le gouvernement avec eux, les défit l'un et l'autre. Il revint triomphant à Rome, et il prit le nom d'*Auguste*. Il donna alors la paix à la terre, visita les différentes provinces de l'empire, et vint mourir à Nole, emportant, dit Vol-

taire, la réputation d'un politique heureux: « indifférent au crime et à la vertu, se servant également des horreurs de l'un et des apparences de l'autre, n'ensanglantant la terre et ne la pacifiant, n'employant les armes et les lois, la religion et les arts que pour être le maître, et sacrifiant tout à lui-même. » (*Questions encyclopédiques*, art. d'*Auguste.*) *Voyez* son article dans le Dictionnaire.

Comme depuis *Jules-César* la république prit le nom d'empire Romain, ceux qui étoient à la tête du gouvernement furent nommés empereurs. Ce nom étoit commun aux généraux. On donne ordinairement aussi le nom de *César* aux douze premiers, c'est-à-dire, à ceux qui portèrent le sceptre impérial depuis *Jules-César* jusqu'à *Domitien.*

La dignité d'empereur fut héréditaire sous les trois premiers successeurs de *Jules-César: Auguste*, *Tibère* et *Caligula*; mais après la mort de ce dernier prince elle devint élective. *Claude* fut proclamé empereur par les soldats de la garde prétorienne; et depuis, les armées s'arrogèrent le droit de se donner un maître. Un simple soldat fut quelquefois élevé par elles sur le trône impérial.

Dès que l'empereur étoit élu, il envoyoit son portrait à Rome et aux armées; et en l'attachant aux enseignes militaires, le nou-

veau souvérain étoit reconnu comme maître de l'empire.

Plusieurs empereurs n'honorèrent guère le choix des troupes; quelques autres s'en firent craindre et respecter. *Nerva* leur en imposa par sa sagesse, *Trajan* par sa gloire, *Adrien* par sa valeur, les deux *Antonin* par leurs vertus. Mais lorsque des monstres furent couronnés par les soldats, l'abus du gouvernement militaire, suivant *Montesquieu*, parut dans tout son excès. Les troupes avoient vendu l'empire; elles assassinèrent les empereurs pour en avoir un nouveau prix.

La puissance impériale pouvoit plus aisément paroître tyrannique que celle des monarques de nos jours. Comme leur dignité étoit un assemblage de toutes les magistratures Romaines sous le nom d'empereurs, ils étoient dictateurs, tribuns du peuple, proconsuls, censeurs, grands pontifes, et quand ils vouloient consuls. Ils exerçoient donc souvent la justice distributive; et ils pouvoient facilément donner lieu au soupçon qu'ils avoient opprimé ceux qu'ils avoient condamnés. Les rois d'Europe sont au contraire législateurs et non exécuteurs de la loi, princes et non pas juges. Accordant les graces et renvoyant aux magistrats la distribution des peines, ils se sont déchargés de cette partie de l'autorité qui devint odieuse

odieuse dans les mains des empereurs Romains, et qui fut une des causes du découragement et de la décadence de l'empire.

Dès le milieu du deuxième siècle, on remarque que la puissance Romaine commençoit à s'affoiblir. Les empereurs se virent obligés de s'associer quelques princes à l'empire, et ils eurent de puissans ennemis qui s'arrogèrent quelquefois le titre d'empereur. On vit plusieurs fois les différentes armées s'en nommer chacune un, et il y en a eu jusqu'à cinq à la fois, qui tous cinq rivaux, se faisant mutuellement la guerre, donnoient lieu aux Barbares de profiter de leurs divisions et d'envahir les meilleures provinces.

Cependant, l'empire se soutenoit encore dans une grande force, lorsque *Constantin-le-Grand* transféra le siége impérial à Constantinople, qu'il fit bâtir l'an 329 de l'ère chrétienne. Après sa mort, arrivée l'an 337, ses trois fils, *Constantin-le-Jeune*, *Constance* et *Constant*, partagèrent l'empire. *Constantin* eut les Gaules et tout ce qui étoit au-delà des Alpes par rapport à Rome. L'Italie, l'Afrique, la Sicile, plusieurs îles, l'Illyrie, la Macédoine et la Grèce furent la portion de *Constant*; et *Constance* qui eut la Thrace, l'Asie, l'Orient et l'Egypte, tint son siége à Constantinople. *Constantin* et *Constant* étant morts, *Constance* fut seul empereur en 353. C'est ainsi que, jusqu'à *Théodose-le-Grand*,

l'empire Romain eut tantôt un seul, tantôt plusieurs maîtres; et depuis, il fut partagé en empire d'Orient et empire d'Occident.

* JULES-CÉSAR est créé *Dictateur perpétuel* l'an 45 avant J. C. et est assassiné l'année suivante.

EMPEREURS.

(Les douze Césars.)

* Auguste, *jusqu'à l'an avant J. C.*	14
* Tibère, . . . *de J. C.*	37
* Caligula, ...	41
* Claude, ...	54
* Néron, ...	68
Julius-Vindex, dans les Gaules; *L. Claudius Macer*, en Afrique; et *Fonteïus Capito* dans la Germanie.	
* Galba, ...	69
* Othon, ...	69
* Vitellius, ...	69
* Vespasien, ...	79
* Titus, ...	81
* Domitien, ...	96
Nerva, ...	98
Trajan, ...	117
Adrien, ...	138
Antonin *le Pieux*, . . .	161
Marc-Aurèle, ...	180
et Lucius Verus	169
Commode, ...	192
Pertinax, ...	193
Didier-Julien, *et les trois suivans.* .	193
Niger, ...	195
Albin, ...	197
Septime-Sévère, ...	211
Caracalla, ...	217
et Geta, ...	212

TYRANS qui s'élevèrent dans l'Empire sous Valérien *et* Gallien :

Sulpitius-Antonius, 2 *Posthumes*, *Victorinus*, *Lælianus* ou *Ælianus*, *Lollianus*, *Aurelius-Marius*, *Tetricus*, *Ingenuus*, *Regillien*, *Macrien* et ses 2 fils, *Balista*, *Valens*, *Pison*, *Æmilien*, *Saturnin*, *Trebellien*, *Celsus*, *Auréole*, *Mœonius*, et *Zénobie*.

3 Tyrans, *Saturnin*, *Proculus* et *Bonosius*.

EMPIRE D'OCCIDENT

ET ROYAUME D'ITALIE.

Honorius, fils de l'empereur *Théodose*, eut l'Occident en partage. Il n'avoit que onze ans lorsque son père mourut. Son règne

fut l'époque de la décadence de l'empire Romain : car on remarque que dès-lors les Barbares cherchoient à pénétrer dans les provinces Romaines, et même s'y établissoient. Les Huns, les Goths, les Vandales, et divers autres peuples, saccagèrent successivement l'Allemagne, les Gaules, l'Espagne, l'Italie et l'Afrique. Les Francs s'établirent dans les Gaules; les Lombards en Italie; les Goths en Espagne.

Honorius n'ayant point voulu remplir les engagemens que les Romains avoient contractés avec *Alaric*, général de ce dernier peuple, ce prince revint sur ses pas, prit Rome en 409 et l'abandonna au pillage. Tandis qu'*Honorius* étoit à Ravenne dans une honteuse indolence, divers tyrans s'élevèrent dans l'empire : *Attale* à Rome, *Jovin* en Angleterre et dans les Gaules, *Héraclien* en Afrique, et d'autres qui se firent revêtir de la pourpre impériale. Les capitaines d'*Honorius*, et sur-tout *Constance*, qu'il avoit associé à l'empire, poursuivirent ces usurpateurs et les détrônèrent. *Constance* avoit épousé *Placidie*, sœur d'*Honorius* et veuve d'*Ataulphe*. Il en eut *Valentinien III*, qui régna après lui. Sous le foible gouvernement de ce prince, les Huns, les Goths et les Vandales portèrent des coups mortels à l'empire.

Pétrone-Maxime, usurpateur du trône de *Valentinien*, força sa veuve à l'épouser

Elle s'en vengea en appelant *Genseric*, roi des Vandales, qui livra Rome au pillage.

Des princes incapables, ignorant la guerre, fuyant le travail, dominés par des femmes et des eunuques, ou par des ministres avides et corrompus, gouvernèrent l'empire jusqu'à *Augustule*, qui fut dépossédé par *Odoacre*, roi des Hérules, peuples venus des environs du Pont-Euxin. Telle fut la fin de l'empire Romain, qui décomposé et déchiré, obéit à divers princes, lesquels se partagèrent les membres épars de ce grand corps.

Un concours de différentes causes, développées habilement par *Montesquieu*, avoit préparé de loin cette grande révolution. La république Romaine avoit conquis le monde par la sagesse de sa politique et par la sévérité de sa discipline militaire. Sous les empereurs, les anciennes maximes d'une administration sage furent négligées, et la discipline presque anéantie. Les armées Romaines dans le IV.e et le V.e siècles avoient peu de ressemblance avec ces antiques légions qui enchaînoient par-tout la victoire. Des hommes libres, armés par l'amour de la gloire ou de la patrie, furent remplacés par des sujets entraînés forcément hors de leurs foyers, ou par des barbares enrôlés pour de l'argent.

Ces soldats mercenaires, trop foibles ou trop orgueilleux, ne pouvant supporter le poids excessif de leurs armes défensives, leur

en substituèrent d'autres moins pesantes et moins redoutables. L'infanterie, jadis la principale force des armées Romaines, fut sans ressort et sans considération. Les soldats des derniers temps, mous et indisciplinés, exigèrent des chevaux pour se mettre en campagne, et portèrent plus d'embarras que de force dans les armées.

D'un autre côté, le despotisme craintif et jaloux avoit interdit au peuple l'usage des armes. Des sujets opprimés, n'ayant aucun moyen de se défendre eux-mêmes, n'avoient ni le pouvoir ni la volonté de repousser un ennemi, qui après tout ne les eût pas traité plus mal que leurs propres souverains.

Les revenus de l'empire diminuèrent à mesure que l'esprit militaire s'affoiblit. Le luxe de l'Orient et le goût des superfluités dominant la cour impériale, des sommes immenses alloient s'engloutir dans l'Inde pour n'en revenir jamais. Des subsides énormes payés aux nations Barbares qu'on ne tenoit éloignées qu'à ce prix, déroboient à la circulation une quantité d'argent encore plus considérable. Les provinces frontières, sans cesse pillées par les peuples voisins, furent bientôt hors d'état de payer le tribut accoutumé ; et les richesses du monde, que Rome aspira pendant si long-temps, y refluèrent avec moins d'abondance, ou coulèrent dans d'autres canaux.

Ainsi l'empire, sans rien perdre de l'étendue de son territoire, perdit le courage et la force nécessaires pour empêcher sa destruction ; et ses chefs tremblans a l'approche du danger, n'ayant de vigueur ni dans les conseils ni dans les actions, ne montrèrent par-tout que l'impuissante irrésolution de la crainte et de la stupidité.

Les *Hérules* qui avoient profité de la foiblesse des empereurs pour détruire l'empire, furent bientôt chassés par *Théodoric*, roi des Ostrogoths, qui fonda le royaume d'Italie. Soixante ans après, sous l'empire de *Justinien*, deux fameux capitaines, *Belisaire* et *Narsès*, défirent les Ostrogoths et les Vandales, et rendirent à cet empereur l'Afrique et l'Italie. Mais, après la mort de *Narsès*, *Alboin* roi des Lombards, vint y fonder une nouvelle monarchie sous le titre de Lombardie.

Les Francs, sous la conduite de *Clovis*, continuèrent d'étendre leurs conquêtes dans les Gaules ; et les Bourguignons avoient déjà formé un royaume, éteint en 534 par les rois Francs, qui en partageoient entr'eux les états.

Les Goths en entrant en Espagne, y avoient trouvé les Suèves, les Alains et les Vandales, qui avoient commencé de s'y établir. Les Vandales ayant passé peu de temps après en Afrique, furent suivis par les Alains, qui ne purent résister aux

armes des Goths. Les Suèves restèrent donc en Espagne et y dominèrent pendant deux siècles.

Les Saxons et leurs alliés Anglois et Pictes étoient entrés dans la Grande-Bretagne; ils y formèrent sept royaumes, qui commencèrent les uns plutôt, les autres plus tard.

Par ces diverses révolutions, les provinces de l'empire d'Occident se trouvoient réduites précisément au nombre de dix monarchies, lorsque *Mahomet* fonda la sienne. Ces dix monarchies étoient alors celle des Lombards en Italie, celle des Francs dans les Gaules, celle des Goths en Espagne, et l'Heptarchie ou les sept monarchies des Anglo-Saxons dans la Grande-Bretagne. Chacune mérite un article séparé; mais dans celui-ci nous nous bornons à la liste des empereurs d'Occident, et des rois d'Italie qui les remplacèrent en partie.

EMPEREURS D'OCCIDENT.

Honorius, *règne en*	395
Constantin, tyran, . . .	421
Constance, ...	7 *mois*
Jovin.	
Héraclien *et* Attale.	
Jean, tyran.	
Valentinien III, ...	424
Pétrone-Maxime, ...	455
Avitus, ...	455
Interrègne, ...	456
Majorien, ...	457

ROIS D'ITALIE.

Aux rois d'Italie succédèrent les rois Lombards.

ROIS LOMBARDS.

Les Lombards, connus depuis le troisième siècle, habitoient dans la Marche de Brandebourg, entre l'Elbe et l'Oder. Sous l'empereur *Tibère* ils avoient fait alliance avec *Arminius*, chef des Chérusques. Ces peuples s'étant prodigieusement augmentés, parcoururent l'Allemagne sous la conduite de leurs ducs. Ils vinrent dans la Pannonie, (le long du Danube) sur la fin du cinquième siècle, et s'y établirent. *Narsès*, général de l'em-

pereur *Justinien*, les attira l'an 568 en Italie : ils y vinrent au nombre de 200,000 sous la conduite d'*Alboin*, et mirent tout à feu et à sang. Ce général prit Pavie après un siége de trois ans, et forma un état sous le nom de Lombardie. Il fut ensuite proclamé roi en 571 par son armée. *Cléphis* lui succéda en 574. Après sa mort, lès Lombards furent gouvernés par trente ducs durant dix ans ; puis ils eurent des rois jusqu'à *Didier*, qui en fut le vingt-unième et dernier.

Ce prince, extrêmement ambitieux, aspiroit à l'empire de toute l'Italie. Il arma pour la soumettre à son joug. Le pape *Adrien*, qui étoit alors sur le saint siége, implora le secours de *Charlemagne*. *Didier* fut vaincu, fait prisonnier avec sa femme et ses enfans, et conduit en France : ce roi malheureux y mourut quelque temps après. Ainsi fut éteint le royaume de Lombardie, qui avoit duré 206 ans sous vingt-un rois. (*Voyez* les articles d'ADRIEN, de CHARLEMAGNE et DIDIER.) Toute la partie de l'Italie jusqu'à Rome avoit été soumise aux Lombards, si l'on en excepte Ravenne et quelques autres places le long de la côte. Leur religion étoit aussi barbare que leurs mœurs, et ils ne l'abandonnèrent entièrement que lorsqu'ils furent soumis à la France.

ROIS LOMBARDS.

Alboin, *depuis* 568 *jusqu'en* . . . 571
Cléphis, 574 (*Interrègne.*)

Autharis, ... :	590
Agilulfe, ...	616
Adaloald, ...	629
Ariovald, ...	638
Rotharis, ...	646
Rodoald, ...	652
Aribert, ...	661
Godebert, ...	662
Grimoald, ...	671
Garibald.	
Pertharithe, ...	688
Cunibert *le* Pieux, . . .	700
Luitpert, 8 *mois*, ...	701
Reguibert, ...	702
Aripert, ...	712
Ansprand, ...	712
Luitprand, ...	744
Hildebrand *avec* Luitprand.	
Rachis, ...	749
Astolphe, ...	756
Didier, ...	774

Ici finit le royaume des Lombards.

Charlemagne *ayant défait ces peuples, prit le nom de roi d'Italie.*

Rome sous les Papes.

Le nom de *pape* signifie *père* en grec. Quelques auteurs le font venir du latin ; ils disent que *PAPA* est l'abrégé de ces deux mots : *PATER PATRUM, le père des pères, l'évêque des évêques*. Quoi qu'il en soit, le nom de *papa* se donnoit autrefois à tous les évêques ; mais depuis *Grégoire VII*, il a été particulier à l'évêque de Rome : ce pon-

tife l'ordonna ainsi dans un concile. Ce n'est pas tant ce décret, que l'usage, qui a déterminé à ne donner en Occident le nom de *pape* qu'au seul pontife Romain.

La grandeur temporelle de ce dernier date de très-loin. *Constantin* avoit donné à la seule basilique de Latran plus de mille marcs d'or et environ 30,000 marcs d'argent, et lui avoit assigné des rentes. Les papes, chargés de nourrir les pauvres et d'envoyer des missions en Orient et en Occident, avoient obtenu sans peine des secours plus considérables. Ils possédoient, auprès de Rome, des revenus et des châteaux qu'on appeloit les *justices de S. Pierre*. Les empereurs et les rois Lombards leur avoient donné plusieurs terres. Divers citoyens avoient enrichi, par donation ou par testament, une église dont les chefs avoient étendu la religion, et adouci les mœurs des Barbares qui inondoient l'Europe. Quoique les papes dépendissent en beaucoup de choses des empereurs, et qu'ils ne réunissent pas encore le trône et l'autel, cependant dès les premiers siècles ils avoient une grande influence dans les affaires de l'empire. Des richesses considérables, un clergé savant et nombreux, le titre de chef de la religion, leur habileté, leur science, les faisoient regarder en quelque sorte comme des oracles. On les voyoit quelquefois résister aux volontés des souverains, et rendre vains leurs édits

lorsqu'ils étoient contraires aux décisions de l'église, aux droits de leur siége, et même aux intérêts des peuples. *Pélage II* fit sentir son pouvoir jusqu'à Constantinople, et força cette église à rayer des diptiques les noms de deux patriarches que ses prédécesseurs avoient excommuniés.

Cette supériorité du pontife Romain devoit être bien reconnue, puisqu'elle se soutint malgré toutes les révolutions que Rome essuya. Cette capitale de l'empire fut prise en 410 par *Alaric*, roi des Visigoths, qui la dépouilla d'une partie de ses richesses. *Genseric*, roi des Vandales, la livra de nouveau au pillage 45 ans après ; et enfin lorsque l'empire d'Occident alloit être détruit, *Odoacre*, roi des Hérules, s'en rendit maître en 476. *Théodoric*, roi des Ostrogoths, la conquit peu de temps après pour lui et pour ses successeurs.

Justinien l'ayant recouvrée en 536, elle retomba au pouvoir des Barbares en 552. Elle fut prise alors et pillée par *Teias*, roi des Ostrogoths. *Narsès*, général de l'empereur *Justinien*, la reprit un an après: mais, pour se venger de ce prince qui l'avoit révoqué, il appela les Lombards en Italie en 557. Rome et l'exercat de Ravenne continuèrent néanmoins d'obéir aux empereurs d'Orient.

Les Lombards n'en furent pas moins redoutables aux peuples vaincus. St. *Grégoire*

le-Grand gémit souvent sur les maux dont ils accabloient Rome et l'Italie. « Qu'y a-t-il encore dans le monde, s'écrie-t-il, qui puisse nous plaire? nous ne voyons que tristesse; nous n'entendons que gémissemens. Les villes sont détruites, les forteresses ruinées; la terre est réduite en solitude; et ces petits restes du genre humain sont continuellement frappés par les fléaux de Dieu. Nous voyons les uns entraînés en captivité, les autres mutilés, d'autres massacrés. Rome même, autrefois la maîtresse du monde, nous voyons où elle est réduite; accablée de douleur, abandonnée par ses citoyens, insultée par ses ennemis, et ne présentant que des ruines. Où est le sénat? où est le peuple? que dis-je! des hommes! Les édifices mêmes se détruisent, les murailles tombent. Où sont ceux qui se réjouissoient de sa gloire? Où est leur pompe et leur orgueil? »

Dans l'avilissement où Rome tomba après tant d'infortunes, les papes conçurent le dessein de la rendre indépendante, et des Lombards qui la menaçoient sans cesse, et des empereurs Grecs qui la défendoient mal. Cette révolution, la principale source de la grandeur temporelle des papes, fut commencée sous *Pepin*, père de *Charlemagne*, et consommée sous son fils.

Diverses causes contribuèrent ensuite à l'augmentation de la puissance pontificale. Les droits des papes à une juridiction uni-

verselle comme chefs de l'église, quelquefois disputés, mais presque toujours reconnus; leurs prétentions à l'infaillibilité comme successeurs de St. *Pierre*, leur donnèrent la plus grande influence dans les controverses ecclésiastiques et même dans les grandes querelles politiques. Leurs décisions étoient reçues comme les oracles de la vérité par les théologiens, et respectées par les séculiers. Dans les temps d'ignorance, ils se mêlèrent de toutes les disputes des princes entr'eux et des souverains avec le peuple. Quelques pontifes voulant humilier les monarques dont ils étoient mécontens, dispensèrent leurs sujets du serment de fidélité, et mirent leurs royaumes en interdit.

La juridiction papale auroit eu encore plus de force si les domaines des papes avoient eu plus d'étendue; mais leur territoire considérable pour un évêque, ne l'étoit pas assez pour un souverain qui aspiroit au premier rôle en Europe: pontifes puissans et formidables de loin, mais de près petits princes sans force intérieure.

Pendant les troubles des siècles barbares, des seigneurs audacieux, des chefs de factions populaires s'étoient emparés du gouvernement des principales villes d'Italie. Les pays acquis par l'église étoient remplis de tyrans subalternes qui ne laissoient aux papes que l'ombre de la souveraineté, et les barons Romains contestoient souvent au

pontife

pontife son autorité dans la capitale même où il régnoit.

Dès le douzième siècle on répandit des opinions hardies qui attaquoient la puissance temporelle des papes jusque dans ses fondemens. Des novateurs jaloux des richesses et du pouvoir de l'évêque de Rome, soutinrent que ses fonctions étant purement spirituelles, il ne devoit posséder aucune propriété territoriale, ni exercer aucune juridiction civile; qu'à l'exemple des apôtres, il devoit attendre sa subsistance du produit des dîmes ou des dons volontaires des peuples.

Cette nouvelle doctrine devoit plaire aux barons Romains, long-temps écrasés sous le joug du pouvoir ecclésiastique. Ils en adoptèrent les principes avec tant de chaleur, qu'ils voulurent faire revivre à l'instant leur ancienne liberté. Ils s'en formèrent du moins une image dans la création d'un sénat qu'ils revêtirent, vers l'an 1143, de l'autorité suprême. La puissance exécutrice fut exercée dès-lors tantôt par un principal chef tiré du sénat, tantôt par deux sénateurs, tantôt par un premier magistrat appelé *patrice*.

Ainsi, pendant un assez long période le pouvoir de ces mêmes papes, si redoutable à la plupart des monarques, fut tellement restreint, qu'ils n'osoient exercer le moindre acte d'autorité sans le concours du sénat, et cette autorité étoit non-seulement arrêtée par la noblesse et les magistrats, mais encore

plus par la crainte que leur inspiroit l'esprit turbulent du peuple.

Les papes affoiblis dans Rome, fixèrent leur résidence à Avignon, pendant 70 ans du XIV.e siècle. Les Romains, fiers de descendre du peuple conquérant du monde, méconnurent souvent le pouvoir de ceux qui vouloient gouverner leur capitale au nom du pape. Ses ordonnances étoient méprisées, et à la moindre apparence d'oppression, ils prenoient les armes pour la défense de ce qu'ils croyoient être leurs droits.

Vers le milieu du même siècle, *Rienzi*, homme obscur, mais entreprenant, dévoré d'ambition et doué d'une éloquence populaire, souleva le peuple de Rome. Après avoir chassé de la ville tous les nobles, il établit un gouvernement démocratique. Les Romains, séduits par l'enthousiasme de la liberté, donnèrent à *Rienzi* la plus grande autorité, avec le titre de *tribun*. L'extravagance de cet ambitieux subalterne servit bientôt à renverser son édifice, et le gouvernement de Rome reprit sa première forme.

Cependant, l'esprit séditieux du peuple Romain faisoit toujours craindre des orages. Plusieurs pontifes tentèrent en vain de le réprimer. Enfin, *Alexandre VI*, par une politique tour-à-tour artificieuse et cruelle, vint à bout de contenir le peuple et de subjuguer les nobles. Dans les guerres intestines

qui avoient déchiré l'Italie, plusieurs de ces nobles avoient obtenu de petites souverainetés, tantôt des empereurs qu'ils favorisoient, tantôt des papes qu'ils intimidoient. Tels furent les princes d'*Est* à Ferrare, les *Bentivoglie* à Bologne, les *Malatesta* à Rimini, les *Manfreddi* à Faenza, les *Colonnes* dans Ostie, les *Riario* à Forli, les *Montefeltro* dans Urbin, etc. *Alexandre VI*, secondé de son fils *César de Borgia*, les dépouilla presque tous, comme usurpateurs des biens du saint siége.

Jules II, pape guerrier, acheva son ouvrage. *Léon X* avoit hérité en partie de leur esprit ; mais la défection d'une partie de l'Allemagne que *Luther* lui avoit enlevée, et les troubles ecclésiastiques des autres états, continrent son ambition. Ses successeurs, loin de se livrer à des vues générales d'agrandissement, ne songèrent qu'à conserver le reste de leur pouvoir, et quelques-uns se bornèrent tout au plus à enrichir leur famille. Les autres souverains les respectèrent ou les ménagèrent pour l'intérêt particulier de leur autorité, que leur union avec Rome rendoit plus chère aux peuples.

Si quelquefois un prince étoit forcé de s'opposer aux entreprises ou aux tentatives formées par quelques papes, comme princes temporels, il étoit presque toujours retenu par le respect qu'il avoit ou qu'il montroit au chef de l'église. Ce n'étoit qu'avec répu-

gnance qu'il en venoit à une rupture ouverte, et il se prêtoit volontiers aux ouvertures d'un accommodement tolérable. Voilà ce qui a maintenu la domination temporelle des papes dans toute son intégrité, jusqu'a ce que les fausses démarches de quelques pontifes leur occasionnassent des pertes que la sagesse et la circonspection leur auroient évitées.

Au reste, cette autorité des pontifes, comme princes, vue d'un certain côté, peut être justifiée aux yeux de la religion et même à ceux de la politique, comme la suite de cet article peut en convaincre.

Jean XII, nommé auparavant *Octavien*, qui succéda à *Agapet II* en 955, fut le premier pontife qui changea de nom, et il fut imité par presque tous ses successeurs.

L'élection des papes a été différente dans les différens siècles de l'église. Le peuple et le clergé les élisoient d'abord. Les empereurs s'attribuoient le droit de confirmer ces élections. *Justinien* et les autres empereurs après lui, exigeoient même une somme d'argent pour obtenir la confirmation. *Constantin Pogonat* délivra l'église de cette servitude en 681. *Louis le Débonnaire* déclara en 824, par une constitution solennelle, qu'il vouloit que l'élection des papes fût libre. Cette liberté reçut pourtant des atteintes pendant les désordres des Xe et XIe siècles; mais après que le schisme de

Pierre de Léon et de *Victor IV* eût été éteint, tous les cardinaux réunis sous l'obéissance d'*Innocent II*, et fortifiés des principaux membres du clergé de Rome, acquirent tant d'autorité, qu'après sa mort ils firent seuls l'élection du pape *Célestin II*, en 1143. Depuis ce temps, ils se sont toujours maintenus dans la possession de ce droit ; le sénat, le peuple et le reste du clergé ayant enfin cessé d'y prendre aucune part, *Honorius III* en 1216, ou selon d'autres *Grégoire X* en 1274, ordonna que l'élection se fit dans un conclave.

Le conclave est aujourd'hui une partie du palais du Vatican, que l'on choisit, suivant la diversité des saisons ; il est composé de plusieurs cellules où les cardinaux sont enfermés pour l'élection. Le matin du dixième jour après la mort du pape, les cardinaux ayant assisté à la messe du St-Esprit, se rendent processionnellement deux à deux au conclave, et s'assemblent ensuite tous les matins pour le scrutin. Chaque cardinal prépare son billet pour le suffrage, qui contient son nom, le nom de celui qu'il élit, et une devise. Le nom du cardinal est écrit sous un pli du papier, ou enfermé sous un nouveau cachet qu'il prend pour cet usage ; le nom de l'élu est écrit par un conclaviste sous un autre pli sans cachet, et la devise est mise par dehors en forme de dessus de

lettre. On n'ouvre le pli cacheté que lorsqu'il se trouve les deux tiers de voix en faveur de quelqu'un; si le nombre n'est pas suffisant pour l'élection, on brûle les billets. Pendant le conclave, chaque cardinal ne peut avoir avec lui que deux domestiques, et trois au plus lorsqu'il est prince. Les conclavistes vont chercher autour du conclave les alimens des cardinaux. Quoiqu'un cardinal puisse s'assurer du nombre de voix suffisant pour être pape, néanmoins l'empereur, les rois de France et d'Espagne peuvent lui donner l'exclusion par leurs ambassadeurs, qui demandent audience à tout le sacré collége en corps; et le cardinal-doyen leur répond pour tous. Le sacré collége représente la hiérarchie de l'église : aussi les ambassadeurs allant à l'audience, mettent un genou en terre, et ne se relèvent qu'après que le cardinal-doyen leur en a fait le signe.

La couronne papale est une tiare entourée d'une triple couronne. Le pape *Hormisdas* ajouta la première à la tiare, *Boniface VIII* la seconde, et *Jean XXII* la troisième. La tiare étoit un ornement de tête chez les Perses : elle couvroit le front des rois de Pont et d'Arménie, et distinguoit les prêtres Juifs. « Les papes l'ont » préférée au bonnet dont ils se sont servis » long-temps, et qui ressembloit assez aux

» mîtres que portoient les sacrificateurs de » *Cybèle.* » (Dict. des origines, T. VI.)

Le pape avoit anciennement pour bâton pastoral une crosse comme les autres évêques ; mais sous l'empereur *Othon, Benoît* renonçant au souverain pontificat, auquel il avoit été appelé sans le consentement de ce prince, remit sa crosse au pape légitime *Léon VIII.* Ce pontife rompit la crosse en présence de l'empereur, des prélats et du peuple. On remarque aussi qu'*Innocent III* trouvant au dessous de sa dignité une crosse épiscopale, les papes firent porter devant eux une croix à triple croisillon, marque de sa juridiction supérieure.

Le couronnement des papes n'est pas d'une haute antiquité. Cette cérémonie est plutôt relative à sa qualité de prince temporel qu'à celle de successeur du prince des apôtres. Cependant outre l'élection, il y avoit, dit-on, une cérémonie dont le couronnement est l'image. Quoi qu'il en soit, il est certain qu'*Urbain II* se fit couronner à Tours, et depuis, tous les papes l'ont été avec beaucoup de pompe.

Quant à l'usage de baiser les pieds du pontife, ce prosternement étoit connu depuis longtemps dans l'Orient. On saluoit à genoux les évêques, qui saluoient de même les gouverneurs de leurs diocèses. *Charles* fils de *Pepin*, embrassa les pieds du pape *Etienne*,

à *St-Maurice* en Valais; *Etienne* embrassa ceux de *Pepin*. Peu à peu les papes attribuèrent à eux seuls ces marques de respect. On prétend que le pape *Adrien I* fut le premier pontife qui exigea qu'on ne paroîtroit jamais devant lui sans lui baiser les pieds : ses successeurs eurent la même prétention ; et les empereurs, les rois et les princes se soumirent depuis à cette cérémonie qui rendoit la religion et son premier ministre plus vénérables aux peuples.

Les cérémonies de l'intronisation des papes étoient différentes aux X, XI et XII.ᵉ siècles, de celles d'aujourd'hui. On les revêtoit d'une chappe rouge dès qu'ils étoient nommés. On brûloit des étoupes devant eux, image de la vanité de la gloire mondaine. On les conduisoit dans une chaise de pierre qui étoit percée, et qu'on appeloit *stercorarium*, pour les faire souvenir qu'ils étoient sujets aux infirmités humaines; ensuite sur une chaire de porphyre, sur laquelle ils recevoient deux clefs, celle de l'église de Latran et celle du palais. Ces deux clefs sont, dit-on, l'origine des armes des papes. Enfin on les plaçoit sur une autre chaire, où on leur donnoit une ceinture de soie et une bourse, dans laquelle il y avoit douze pierres précieuses semblables à celles de l'éphod du grand-prêtre des Juifs. On ne sait quand tous ces usages commen-

cèrent, et on ne sait guère mieux quand ils furent changés ou modifiés.

Le pape peut être considéré sous quatre sortes de titres : 1.° comme le chef de l'église ; 2.° comme patriarche ; 3.° comme évêque de Rome ; 4.° comme prince temporel. Sa primauté lui donne droit de veiller sur toutes les églises particulières. Ses droits de patriarche ne s'étendoient autrefois que sur les provinces suburbicaires, c'est-à-dire, sur une partie de l'Italie, la même qui pour le civil, dépendoit du préfet de la ville de Rome : on a voulu depuis les étendre sur tout l'Occident. Comme évêque de Rome, il exerce dans le diocèse de Rome les fonctions d'ordinaire, qu'il n'a point droit d'exercer dans les autres diocèses. Enfin, comme prince temporel, il est souverain de Rome et des états qui lui sont acquis par donation ou par prescription.

Les biens temporels dont jouissent les papes, et dont ils auroient conservé un plus grand nombre si le peu de durée de leur règne et le népotisme qui en a dominé plusieurs, leur avoient permis de prendre des mesures sages pour les défendre contre l'ambition ou la cupidité, sont aujourd'hui de quelque importance pour l'avantage de l'église. « Tant que l'empire Romain a subsisté (dit *Fleury*), il renfermoit dans sa vaste étendue presque toute la chrétienté. Mais depuis que l'Europe est divisée en

comme eux moins dominés par les passions qui aveuglent les autres hommes. De ce conseil émanent des ordres qui embrassent l'univers. La religion chrétienne est annoncée sous leurs auspices, depuis la Chine jusqu'en Amérique; et tandis qu'ils font des conquêtes spirituelles au bout du monde, ils conservent en Europe des prérogatives attaquées quelquefois avec vigueur, et presque toujours défendues avec succès. Leur histoire liée intimement avec celle de la religion, les combats qu'ils ont livrés depuis la naissance de l'église aux erreurs qui l'ont déchirée, leurs disputes longues et opiniâtres avec les empereurs d'Occident, les schismes que l'ambition des patriarches de Constantinople et des antipapes ont occasionnés, feront toujours regarder cette branche de l'histoire ecclésiastique comme également intéressante pour le clergé et pour les laïques.

Finissons cet article par la réflexion d'un philosophe célèbre : « L'intérêt du genre » humain, dit-il, demande un frein qui re» tienne les souverains et qui assure la vie » des peuples : ce frein de la religion auroit » pu être, par une convention universelle, » dans la main des papes. » Cela sera peut-être un jour, puisqu'on s'est aperçu que sans religion il y a peu de paix et peu de sureté pour le genre humain, soit dans les individus, soit dans les grandes sociétés.

On a tenté dans ces derniers temps des réformes qui auroient soustrait une partie des états catholiques à la puissance pontificale; presque aucune n'a réussi. Il a fallu, pour opérer des changemens, avoir recours à l'autorité même qu'on avoit semblé méconnoître. On a senti que pour conserver pur le dépôt sacré de la morale chrétienne, on devoit ne pas se séparer de celui que tous les catholiques en ont toujours regardé comme le premier dépositaire.

CHRONOLOGIE DES PAPES.

Le caractère italique, suivi d'une étoile, marque les antipapes et les tyrans. Le chiffre marque l'année de leur mort, et non celle de leur élection.

S. Pierre, *mort en*	66
S. Lin,	78
S. Anaclet,	91
S. Clément,	100
S. Evariste,	109
S. Alexandre I,	119
S. Sixte I,	127
S. Telesphore,	139
S. Hygin,	142
S. Pie I,	157
S. Anicet,	168
S. Soter,	177
S, Eleuthère,	192
S. Victor I,	202
S. Zephirin,	219
S. Callixte I,	222
S. Urbain I,	230
S. Pontien,	235
S, Anthère,	236
S. Fabien,	250
S. Corneille,	252
Novatien *, I. Antipape, *en*	252

S. Lucius, ...	253
S. Etienne I, ...	257
S. Sixte II, ...	259
S. Denys, ...	269
S. Félix I, ...	274
S. Eutychien, ...	283
S. Caïus, ...	296
S. Marcellin, ...	304
S. Marcel, ...	310
S. Eusèbe, ...	310
S. Melchiade *ou* Miltiade, ...	314
S. Sylvestre, ...	335
S. Marc, ...	336
S. Jules I, ...	352
Libère, ...	366
S. Félix II.	
Les uns le mettent au rang des papes, d'autres parmi les antipapes, et quelques historiens enfin le font tour-à-tour l'un et l'autre.	
S. Damase, ...	384
Ursicin. *	
S. Sirice, ...	398
S. Anastase I, ...	402
S. Innocent I, ...	417
S. Zozime, ...	418
S. Boniface I, ...	422
Eulalius. *	
S. Célestin I, ...	432
S. Sixte III, ...	440
S. Léon-*le*-Grand, ...	461
S. Hilaire, ...	468
S. Simplice, ...	483
S. Félix III, ...	492
S. Gélase, ...	496
S. Anastase II	498
Symmaque, ...	514
Laurent. *	
Hormisdas, ...	523
S. Jean I, ...	526
Félix IV, ...	530

Boniface II, ...	532
Dioscore. *	
Jean II, ...	535
Agapet *ou* Agapit, ...	536
Sylvère, ...	538
Vigile, ...	555
Pélage I, ...	560
Jean III, ...	573
Benoît I, ...	578
Pélage II, ...	590
S. Grégoire-*le*-Grand, ...	604
Sabinien, ...	606
Boniface III, ...	607
Boniface IV, ...	615
S. Dieudonné I, ...	618
Boniface V, ...	625
Honorius I, ...	638
Séverin, ...	640
Jean IV, ...	642
Théodore I, ...	649
S. Martin I, ...	655
S. Eugène I, ...	657
Vitalien, ...	672
Dieudonné II *ou* Adeodat, . . .	676
Donus I *ou* Domnus, ...	678
Agathon, ...	682
S. Léon II, ...	683
Benoît II, ...	685
Jean V, ...	686
Pierre. *	
Théodore. *	
Conon, ...	687
Théodore. *	
Paschal. *	
S. Sergius I, ...	701
Jean VI, ...	705
Jean VII, ...	707
Sisinnius, ...	708
Constantin, ...	715
Grégoire II, ...	731

Grégoire III, ... 741
Zacharie, ... 752
Etienne II, élu, et non sacré, n'est pas compté par la plupart des historiens.
Etienne II *ou* III, ... 757
Paul I, ... 767
Constantin. *
Etienne III *ou* IV, ... 772
Adrien I, ... 795
Léon III, ... 816
Etienne IV *ou* V, ... 817
S. Paschal I, ... 824
Eugène II, ... 827
Zizime. *
Valentin, ... 827
Grégoire IV, ... 844
Sergius II, ... 847
Léon IV, ... 855
Benoît III, ... 858
Anastase. *
Nicolas I, ... 867
Adrien II, ... 872
Jean VIII, ... 882
Marin *ou* Martin II, ... 884
Adrien III, ... 885
Etienne V *ou* VI, ... 891
Formose, ... 896
Boniface VI, *non-compté par quelques-uns.* 896
Etienne VI *ou* VII, ... 897
Romain, ... 897
Théodore II, ... 898
Jean IX, ... 900
Benoît IV, ... 903
Léon V, ... 903
Christophe, *cru antipape par plusieurs,* 904
Sergius III, ... 911
Anastase III, ... 913
Landon, ... 914
Jean X, ... 928
Léon VI, ... 929

Alexandre II,	1073
Honorius, *	1080
Grégoire VII,	1085
Guibert. *	1086
Victor III,	1087
Urbain II,	1099
Paschal II,	1118
Albert, *Théodoric* et *Maginulfe.* *	
Gelase II,	1119
Maurice Bourdin. *	
Callixte II,	1124
Honorius II,	1130
Innocent II,	1143
Anaclet et *Victor.* *	
Célestin II,	1144
Lucius II,	1145
Eugène III,	1153
Anastase IV,	1154
Adrien IV,	1156
Alexandre III,	1181
Victor, *Paschal*, *Callixte*, *Innocent.* *	
Lucius III,	1185
Urbain III,	1187
Grégoire VIII,	1187
Clément III,	1191
Célestin III,	1198
Innocent III,	1216
Honorius III,	1227
Grégoire IX,	1241
Célestin IV,	1241
Innocent IV,	1254
Alexandre IV,	1261
Urbain IV,	1264
Clément IV,	1268
Grégoire X,	1276
Innocent V,	1276
Adrien V,	1276
Jean XXI,	1277
Nicolas III,	1280
Martin IV,	1285
Honorius IV,	1287

Nicolas IV, ... 1292
Célestin V, *abdique en* 1294
Boniface VIII, ... 1303
S. Benoît XI, ... 1303
Le saint siége fut transféré à Avignon par le successeur de Benoît XI.
Clément V, *depuis* 1305 *jusqu'en* . . 1314
Jean XXII, ... 1334
Pierre de Corbière. *
Benoît XII, ... 1342
Clément VI, ... 1352
Innocent VI, ... 1362
Urbain V, ... 1370
Grégoire XI, ... 1378
Il reporta le saint siége à Rome en 1377. *Après sa mort l'église fut divisée par un schisme qu'on nomme le grand schisme d'Occident. Il y eut un siége pontifical à Avignon.*
Urbain VI, *à Rome*, ... 1389
CLÉMENT VII * à Avignon, *reconnu par une partie de l'église, élu en* 1378, *mort en* 1394
BENOÎT XIII, * *élu en* 1394, *son obédience suspendue en* 1398, *reprise en* 1403; *déposé au concile de Pise en* 1405, *au concile de Constance en* 1417; *meurt en* 1404
Boniface IX, ... 1404
Innocent VII, ... 1406
Grégoire XII, *déposé au concile de Pise*, . 1409
Alexandre V, *élu au concile de Pise*, . 1410
Jean XXIII, *abdique dans le concile de Constance*, 1415
Martin V, *élu dans le concile de Constance*, 1431
Benoît XIII, * retient la qualité de pape malgré sa déposition jusqu'en . . 1425
Clément VII, * *élu en* 1424, *n'est pas reconnu.*
Eugène IV, ... 1447
Félix V, * *est élu dans le concile de Bâle en* 1439, *abdique en* 1449 *et meurt en* . 1451
Nicolas V, *depuis* 1447 *jusqu'en* . . 1455
Callixte III, ... 1458
Pie II, ... 1464
Paul II, ... 1471
Sixte IV, ... 1484

Innocent VIII, ...	1492
Alexandre VI, ...	1503
Pie III, ...	1503
Jules II, ...	1513
Léon X, ...	1521
Adrien VI, ...	1523
Clément VII, ...	1534
Paul III, ...	1549
Jules III, ...	1555
Marcel II, ...	1555
Paul IV, ...	1559
Pie IV, ...	1565
S. Pie V, ...	1572
Grégoire XIII, ...	1585
Sixte X, ...	1590
Urbain VII, ...	1590
Grégoire XIV, ...	1591
Innocent IX, ...	1591
Clément VIII, ...	1605
Léon XI, ...	1605
Paul V, ...	1621
Grégoire XV, ...	1623
Urbain VIII, ...	1644
Innocent X, ...	1655
Alexandre VII, ...	1667
Clément, IX, ...	1669
Clément X, ...	1676
Innocent XI, ...	1689
Alexandre VIII, ...	1691
Innocent XII, ...	1700
Clément XI, ...	1721
Innocent XIII, ...	1724
Benoît XIII, ...	1730
Clément XII, ...	1740
Benoît XIV, ...	1758
Clément XIII, ...	1769
Clément XIV, ...	1774
Pie VI, ...	1799
PIE VII, (*Barnabé Chiaramonti*) né à Cesenne le 14 août 1742, élu pape à Venise, le 13 mars	1800

CONCILES

Tenus depuis le commencement de l'église jusqu'à nos jours.

Pour avoir une idée de l'histoire de l'église, il ne suffit point de consulter une liste chronologique des pontifes Romains; il est nécessaire de connoître les principales assemblées où l'église a réprimé les opinions qui lui furent contraires et mis ses dogmes dans le jour le plus lumineux. Cette table des conciles présente tous les différends élevés dans l'église à l'occasion des hérésies, des schismes, etc. On n'a mis que les noms des auteurs de ces divisions, afin de ne point répéter ce qui se trouve dans le corps du dictionnaire. On a voulu seulement faciliter les moyens de lier les articles qui y sont épars, et donner une idée succincte de l'histoire ecclésiastique.

I. SIÈCLE.

Le premier siècle n'offre aucun concile proprement dit, à moins que l'on ne donne ce nom à l'assemblée où S. *Matthias* fut élu; à celle où l'on établit les sept diacres, l'an 33; à celle où l'on dispensa les chrétiens de l'observation de la loi Judaïque, l'an 51; et à quelques autres de ce genre. On en tint un grand nombre dans les siècles suivans; mais, dans le dénombrement que nous en ferons, nous nous bornerons aux conciles qui méritent une attention particulière.

II. SIÈCLE.

171. Plusieurs conciles célébrés dans la *Grèce*, contre *Montan*, *Prisca* et *Maximilla*.

196. Concile de *Césarée* dans la Palestine, où présidoient *Théophile*, évêque de Césarée, et *Narcisse*, évêque de Jérusalem, sous les auspices du pape *Victor*, pour régler la célébration de la fête de Pâque. Les évêques d'Orient imitoient les Juifs, et prenoient toujours pour cette fête le 14.e jour de la lune de *Nisan*, c'est-à-dire, du 1.er mois de l'année des Juifs. L'église Romaine soutenoit au contraire, qu'il falloit célébrer la fête de Pâque un dimanche, selon la tradition des apôtres.

197 *ou* 198. Concile de *Rome*, que le pape *Victor* assembla pour le même sujet.

Concile tenu dans l'*Achaïe*, sous *Bachille*, évêque de Corinthe, au sujet de la célébration de la Pâque.

Concile tenu dans la province de *Pont*, sous *Palmia*, primat des évêques, pour le même sujet.

Concile de *Lyon*, dans les Gaules, sous *S. Irénée*, pour le même sujet.

199. On place dans cette année quelques conciles contre les Montanistes, en Asie.

III. SIÈCLE.

205. Ce fut vers cette année que se tint un concile en Asie, contre *Noët*.

240. Concile de *Lambèse*, en Afrique, composé de 90 évêques, assemblés par les soins de *Donat*, évêque de Carthage, pour condamner les opinions de *Privat*.

242. Concile de *Philadelphie* ou de *Bosra*, en Arabie, où l'évêque *Bérille*, qui nioit que le Fils de Dieu existât avant l'incarnation, fut ramené par *Origène* à la croyance de l'église.

246 *ou* 247. Concile d'*Arabie*, contre ceux qui disoient que l'ame meurt avec le corps, et qu'elle ressuscitera avec lui au jour du jugement.

251. I. Concile de *Carthage* en Afrique, sous *S. Cyprien*, pour examiner comment on devoit se conduire avec ceux qui étoient tombés dans l'hérésie pendant la persécution, et pour condamner *Félicissime* et d'autres schismatiques. On y avoit tenu un autre concile en la

même année, où il avoit été décidé qu'on ne devoit pas refuser le baptême aux petits enfans.

I. Concile de *Rome* de 60 évêques, qui condamnèrent les Novatiens, et où il fut décidé qu'on recevroit à la pénitence ceux qui avoient renoncé à la foi, par la crainte des tourmens dans la persécution.

252. II. Concile de *Carthage* par *S. Cyprien*, à la tête de 42 évêques, en faveur de ceux qui étoient demeurés dans l'église, pleurant leur chute.

253. III. Concile de *Carthage* de 66 évêques, sous *S. Cyprien*, où l'on décida qu'il falloit baptiser les enfans.

254. IV. Concile de *Carthage*, contre *Basilide* évêque de Léon, et *Martial* évêque d'Astorga en Espagne, accusés d'être *libellatiques*; c'est-à-dire, d'avoir acheté des attestations des officiers de l'empereur, pour n'être point recherchés sur la religion qu'ils avoient publiquement méconnue. Ils furent déposés, et les évêques substitués en leur place maintenus.

En 255 et 256 on tint plusieurs conciles en Afrique, où l'on soutint l'opinion de *S. Cyprien*, qu'*il falloit rebaptiser ceux qui avoient reçu le baptême de la main des hérétiques*. Comme l'église a réprouvé ces conciles, on a cru qu'il étoit inutile de les placer ici.

258. Concile de *Rome*, sous le pape *Sixte II*, où l'hérésie de *Noët* fut condamnée.

260. Concile de *Rome*, à l'occasion de *Denys* patriarche d'Alexandrie, accusé de favoriser l'hérésie de *Sabellius*, qui se justifia.

264. I. Concile d'*Antioche*, contre *Paul* de Samosate qui nioit la divinité de *Jesus-Christ*.

269. II. Concile d'*Antioche*, contre le même *Paul* de Samosate, qui fut condamné et déposé.

IV. SIÈCLE.

305. Concile de *Cirte* ou *Zerte*, dans la Numidie. Il fut tenu contre les *traditeurs*, c'est-à-dire, contre ceux qui en temps de persécution livroient aux ennemis de l'église, les livres saints, les ornemens, les vases sacrés.

Concile d'*Elvire* en Espagne, pour maintenir la discipline ecclésiastique, et afin de modérer la pénitence de ceux qui, étant tombés dans l'hérésie pendant la persécution, sollicitoient pour rentrer dans l'église. (M. de *Tillemont* le place vers l'an 300.)

313. Concile de *Rome* où *Cécilien* évêque de Carthage accusé par les Donatistes, fut absous et *Donat* condamné.

314. I. Concile d'*Arles*, auquel les Donatistes avoient appelé du concile de Rome. Il y avoit 200 évêques. *Cécilien* y fut encore absous. On y fit 22 canons de discipline.

315. Concile d'*Ancyre* en Galatie. Il fut assemblé à la prière de plusieurs personnes qui avoient renoncé à la foi pendant la persécution, et qui demandoient instamment à être reçues dans l'église. Nous en avons 25 canons de discipline.

Concile de *Néocésarée*, ville de la province de Pont, dans la Cappadoce, pour faire des réglemens sur les mœurs des ecclésiastiques et des fidelles.

321. I. Concile d'*Alexandrie*, capitale de l'Egypte, sous le pape *Sylvestre*. L'hérésie d'*Arius* y fut condamnée par près de 100 évêques.

324. Concile d'*Alexandrie* où *Osius* présida, contre les Colluthiens et les Méléciens, qui s'étoient joints aux Ariens contre *Sabellius* et ses disciples qui nioient la trinité, disant que la distinction des noms faisoit la distinction des personnes.

Concile de *Gangre*, ville métropole de la Paphlagonie, dans l'Asie mineure. *Osius* s'y trouva pour le pape *Sylvestre*, avec 16 évêques, contre *Eustathius*, qui condamnoit le mariage et la possession des biens temporels. On ne sait point précisément en quelle année il fut tenu. Les auteurs de l'*art de vérifier les dates* le placent après l'année 339.

I. Concile général.

325. I. Concile général de *Nicée*, ville de Bithynie dans l'Asie mineure. Il dura 2 mois et 12 jours. Il

y avoit 318 évêques. *Osius*, évêque de Cordoue, y assista comme légat du pape *Sylvestre*. L'empereur *Constantin* s'y trouva aussi. On dressa dans ce concile le *symbole de Nicée*.

340. Concile d'*Alexandrie* où *S. Athanase* est justifié, ainsi que dans celui de *Rome* tenu deux ans après.

341. Concile d'*Antioche* où se trouva l'empereur *Constance* qui favorisoit les Ariens.

347. Concile de *Sardique*, en Illyrie. Il s'y trouva 170 évêques, 100 de l'occident, et les autres de l'orient, pour condamner encore les Ariens, et maintenir *S. Athanase*. *Osius*, évêque de Cordoue en Espagne, y présidoit. Il y eut 80 évêques Ariens, qui, craignant de voir leurs erreurs condamnées dans ce concile, quittèrent *Sardique*, et s'assemblèrent à *Philippopolis*, ville de Thrace, où ils tinrent un conciliabule sous *Etienne*, évêque d'Antioche, qui y présidoit. Le concile de *Sardique* condamna les erreurs de *Paul* de Samosate, que *Photin* adopta quelque temps après.

Concile de *Milan* où *Photin*, évêque de Sirmich, fut condamné, et où *Ursace* et *Valens* furent réunis à l'Eglise.

348. Concile de *Carthage*, composé de tous les évêques d'Afrique.

351. I. Conciliabule de *Sirmium* (*Sirmich*), capitale de l'Illyrie, dans la basse Pannonie. On y condamna l'hérésie de *Photin*, qui renouveloit les opinions de *Paul* de Samosate.

353. I. Concile d'*Arles* en Provence, assemblé par les Ariens soutenus par l'empereur *Constance*: *Photin* de Sirmich, *Marcel* d'Ancyre et *S. Athanase* y furent condamnés.

355. Conciliabule de *Milan*, tenu par l'ordre de l'empereur *Constance*. Ce prince trop favorable aux Ariens, exila *Lucifer* évêque de Cagliari; *Eusèbe* évêque de Verceil; *Denys* évêque de Milan; *Paul* évêque de Trèves, et plusieurs autres prélats qui ne vouloient trahir ni leur conscience, ni leur ministère.

357. II. Conciliabule de *Sirmich*, où le grand *Osius* eut le malheur de signer le formulaire des Ariens.

358. III. Conciliabule de *Sirmich* où les **Ariens** donnent à l'empereur *Constance* le titre de ***roi éternel*** qu'ils y refusent au fils de Dieu. Le pape ***Libère*** est rétabli, après avoir signé le formulaire Arien.

359. Concile de *Rimini*, ville épiscopale sur le golfe de Venise, dans la Romagne. On y confirma d'abord la profession de foi dressée au concile de Nicée. Ensuite les Ariens dressèrent une formule de foi captieuse, que les évêques catholiques signèrent par surprise : ce qui causa de grands maux dans l'église.

Concile de *Séleucie* où les orientaux s'assemblèrent en même temps que les occidentaux à *Rimini*. Il s'y trouva plus de 500 demi-Ariens, et environ 15 catholiques, entre lesquels étoit *S. Hilaire*, exilé.

360. I. Concile de *Paris* où presque tous les évêques des Gaules se trouvèrent, sous *S. Hilaire* nouvellement rappelé de son bannissement. On y travailla à faire revenir ceux qui s'étoient laissé surprendre par l'erreur. *Saturnin* évêque d'Arles, y fut déposé.

362. Concile d'*Alexandrie* où sur l'avis de *S. Athanase*, on reçut avec douceur les évêques séduits par les Ariens.

363. Concile d'*Alexandrie* convoqué par *S. Athanase*, et composé des évêques de l'Egypte, de la Thébaïde et de la Lybie. On y condamna l'hérésie de *Macedonius* et d'*Eunomius* contre la divinité du Saint-Esprit ; et l'hérésie naissante d'*Apollinaire* qui soutenoit que J. C. n'avoit pas une ame humaine et raisonnable.

367. II. Concile de *Rome* au sujet d'une accusation d'adultère formée par les schismatiques contre le pape *S. Damase*.

369. III. Concile de *Rome* sous le pape *S. Damase*, contre *Auxence* évêque de Milan, qui répandoit l'hérésie d'*Arius*, quoiqu'il se dît catholique.

372. IV. Concile de *Rome* sous le pape *S. Damase*, contre les hérésies d'*Apollinaire*, d'*Arius*, de *Sabellius*, de *Macedonius*, d'*Eunomius*, de *Photin*. Plusieurs savans placent ce concile sous l'an 378.

374. V. Concile de *Rome* sous le pape *S. Damase.*
Concile de *Valence* sur le Rhône, pour rétablir et maintenir le bon ordre dans l'église.
Concile de *Laodicée* en Phrygie, de 32 évêques, où l'on régla quelques points de discipline ecclésiastique. On ne sait point l'année où ce concile fut tenu.
375. VI. Concile de *Rome* où fut condamné *Lucius*, usurpateur du siége d'Alexandrie.
377. VII. Concile de *Rome* sous le pape *S. Damase*.
378. VIII. Concile de *Rome*.
Cette même année, *ou* selon d'autres en 380, concile d'*Antioche* où la paix fut procurée à cette église divisée depuis long-temps par un schisme. Il y avoit tout à la fois trois évêques ou patriarches, lesquels avoient chacun leur siége et leur parti. Un de ces évêques étant mort, on y statua qu'après la mort de l'un des deux autres, celui qui resteroit seroit seul évêque. Ce sage arrangement n'eut pas lieu.
380. Concile de *Saragosse*, contre les Priscillianistes, qui suivoient les opinions des Gnostiques et des Manichéens.

II. Concile général.

381. I. Concile général de *Constantinople* composé de 150 évêques, contre *Macedonius* qui combattoit la divinité du St-Esprit et contre *Apollinaire*. On ajouta au symbole de Nicée ce qu'on y lit à présent sur la divinité du St-Esprit et ce qui suit jusqu'à la fin.
382. IX. Concile de *Rome* où le pape *Damase* et les évêques d'occident adressent leurs lettres synodales à *Paulin* d'Antioche, sans écrire à *Flavien*.
384. Concile de *Bordeaux*, contre les Priscillianistes.
385. Concile de *Trèves*, où l'on reçoit à la communion l'évêque *Ithace* qui avoit fait condamner *Priscillien* au dernier supplice.
Concile de *Constantinople* où l'empereur *Théodose* assemble tous les schismatiques dans le dessein de les réunir à l'église, sans pouvoir y réussir.
390. Concile de *Milan* sous *S. Ambroise*. On y con-

damna *Jovinien* que *S. Jérôme* appelle l'*Epicure des chrétiens*, parce qu'il enseignoit qu'il n'y a pas plus de mérite dans le célibat que dans le mariage, et dans le jeûne plus que dans la bonne chère.

Concile de *Carthage* sous l'évêque *Genithsius*.

391. Concile de *Side*, capitale de Pamphylie en Asie. On y condamna les Messaliens, qu'on nommoit aussi Euchaïtes et Saccophores, qui vouloient passer pour prophètes.

Concile de *Capoue*, dans la Campanie, pour assoupir les différends de l'église d'Antioche, causés par l'élection de deux évêques, *Flavien* et *Evagre*. *Théophile* évêque d'Alexandrie, fut nommé pour juger qui des deux demeureroit évêque.

393. Concile d'*Hippone* pour le rétablissement de la discipline ecclésiastique. *S. Augustin*, quoique simple prêtre, y prêcha par l'ordre des évêques.

397. V. Concile de *Carthage* sous *Aurelius*, pour réprimer la liberté que se donnoient les évêques des premiers siéges de prendre des titres superbes, comme ceux de *princes* et de *souverains pontifes*.

398. VI. Concile de *Carthage* sous *Aurelius*, où *S. Augustin* se trouva. Il y avoit 214 évêques. On y fit plusieurs réglemens sur le célibat des diacres et des prêtres, et sur le baptême des enfans.

399. VII. Concile de *Carthage*, qui ordonne d'examiner avec soin la vie et la doctrine des ecclésiastiques qu'on élevoit à l'épiscopat.

Concile d'*Alexandrie*, convoqué par *Théophile* évêque de la même ville, pour condamner *Origène*.

V. SIÈCLE.

400. I. Concile de *Tolède*, qui condamna les Priscillianistes, et fit plusieurs réglemens pour la discipline de l'église.

401. Concile de *Turin*, contre *Félix* évêque de Trèves. On y termina la dispute qu'il y avoit touchant la primatie entre l'évêque d'Arles et celui de Vienne.

402. I. Concile de *Milève*, ville de Numidie, province d'Afrique. Tous les évêques d'Afrique s'y trouvèrent. On y établit la nécessité de la grace de *Jesus-Christ* contre *Pélage*.

VIII. Concile de *Carthage*. On y statua de demander au pape et à l'évêque de Milan des ministres pour travailler dans l'église d'Afrique, où les Donatistes avoient fait mourir un grand nombre d'ecclésiastiques.

Plusieurs autres conciles tenus à *Carthage*, à l'occasion du schisme des Donatistes. Il fut statué qu'on supplieroit l'empereur d'employer les menaces et les peines, afin d'obliger ces derniers à se réunir à l'église.

411. Conférence de *Carthage* entre les catholiques et les Donatistes, en présence du comte *Marcellin*. Nous en avons les actes fort au long dans les ouvrages de *S. Augustin* qui brilla en cette assemblée.

415. Concile de *Diospolis* en Palestine : 14 évêques s'y assemblèrent pour condamner *Pélage* qui étoit présent. Il feignit d'abjurer ses opinions.

416. II. Concile de *Milève* composé de 61 évêques. On y condamna *Pélage* et *Celestius*. *S. Augustin* fut chargé, dans ces deux conciles, du soin de réfuter par écrit leur hérésie.

417. IX. Concile de *Carthage* de 214 évêques, pour condamner l'hérésie Pélagienne.

418. Concile de *Thenès* ou *Thenèse*, ville maritime de la Bizacène, sur la discipline.

Concile de *Tusdre*, ville épiscopale de la Bizacène, province d'Afrique. On y statua plusieurs points au sujet des ordinations.

425. Concile de *Carthage*, contre le prêtre *Apiarius*.

430. X. Concile de *Rome*, sous le pape *S. Célestin*, pour condamner l'hérésie de *Nestorius*.

Concile d'*Alexandrie*, tenu par *S. Cyrille*, contre le même hérétique.

III. Concile général.

431. Concile généra d'*Ephèse*. Il s'y trouva plus de

200 évêques ; *S. Cyrille* d'Alexandrie y présida pour le pape *Célestin I.* La sainte Vierge y fut déclarée *mère de Dieu*, et on condamna *Nestorius* évêque de Constantinople. On y renouvela la condamnation de *Pélage.*

433. XI. Concile de *Rome* de 56 évêques. Il fut assemblé par l'ordre de *Valentinien*. Le pape *Sixte III* s'y justifia des accusations dont il étoit chargé par *Anicius-Bassus*. Ces accusations furent la cause de la convocation de ce concile.

439. Concile de *Riez* pour prononcer sur l'ordination irrégulière de l'évêque d'Embrun, nommé *Armentaire.*

441. Concile d'*Orange*. Il y avoit 15 évêques qui firent des règlemens pour la discipline ecclésiastique et pour la conservation des droits des évêques.

442. II. Concile d'*Arles*, dont nous avons 56 canons sur la discipline. Il y avoit 14 évêques.

Concile de *Vaison* ; il nous en reste dix canons.

444. XII. Concile de *Rome* convoqué par *S. Léon* pape, contre les manichéens.

448 et 449. Divers conciles à *Constantinople*, à *Rome* et ailleurs, contre *Eutychès.*

IV. Concile général.

451. Concile général de *Calcédoine*, dans l'Asie mineure. On y condamna *Eutychès* et *Dioscore* évêque d'Alexandrie qui soutenoient qu'il n'y avoit en *Jesus-Christ* qu'une seule nature. On excommunia *Eutychès*, et *Dioscore* fut chassé de son siége d'Alexandrie.

453. Concile d'*Angers* pour rétablir la discipline ecclésiastique. Il en reste 12 canons.

455. III. Concile d'*Arles* où l'on régla plusieurs choses touchant les moines de Lérins, qui refusoient de se soumettre à la juridiction de leur évêque. Le concile décida en faveur des moines dont *Fauste* étoit alors abbé.

459. Concile de *Constantinople* de 73 évêques. On y

confirma le concile de Calcédoine, et on travailla à extirper les restes de l'hérésie d'*Eutychès* et la simonie.

461. Concile de *Tours* pour le rétablissement de la discipline ecclésiastique.

463. IV. Concile d'*Arles* à l'occasion de l'ordination d'un évêque de Die, faite par l'archevêque de Vienne, sans égard pour le décret du pape *S. Léon*, qui avoit soumis en 450 cette église à l'archevêque d'Arles.

484. Concile de *Rome* pour condamner *Vital* et *Misène*, légats du pape à Constantinople, où ils avoient communiqué avec les Eutychéens. On y excommunia *Acace* qu'on tâcha inutilement de ramener par les voies de la douceur.

488. Concile de *Rome* où *S. Félix* pape cita *Acace*, patriarche de Constantinople, soupçonné de favoriser les hérétiques. On y condamna *Pierre le Foulon* ou *Gnaphée* qui s'étoit fait élire évêque d'Antioche. Il enseignoit que toutes les personnes de la Trinité avoient souffert avec *Jesus-Christ*.

492. Concile de Constantinople sous le patriarche *Euphémius*. Le concile de Calcédoine y fut confirmé.

494. Concile de *Rome* de 70 évêques, sous le pape *S. Gelase*. On y distingua les livres canoniques d'avec les apocryphes.

495. Concile de *Rome* de 45 évêques, sous *S. Gelase* pape.

VI. SIÈCLE.

501. Concile de *Rome* sous *Symmaque* pape, pour s'opposer à des lois du roi *Odoacre*, qui blessoient la liberté de l'église.

502. Concile de *Palmaria*, île de la mer de Toscane. Le pape *Symmaque* y fut justifié de toutes les calomnies dont les schismatiques l'avoient chargé.

504. Concile de *Rome* sous *Symmaque*, contre ceux qui usurpoient les biens de l'église.

506. Concile d'*Agde*. Il s'y trouva 24 évêques et 10 députés, qui travaillèrent au rétablissement de la

discipline de l'église. Il est fort célèbre, et il nous en reste un bon nombre de canons.

511. I. Concile d'*Orléans*, confirmé par le roi *Clovis*. On y ordonna les trois jours d'abstinence que nous observons avant la fête de l'Ascension, sous le nom de *rogations*.

516. Concile de *Tarragone*. On y statua qu'on observeroit le dimanche dès le soir du samedi.

517. Concile de *Girone*.

524. Concile de *Lérida* pour la discipline de l'église, tenu par 8 évêques.

Concile d'*Arles* de 13 évêques, pour la réformation des mœurs, où présida *S. Césaire*.

527. Concile de *Carpentras* pour remédier à quelques abus.

599. Concile d'*Orange*, dans les Gaules, de 13 évêques, contre les prêtres de Marseille ou les semi-Pélagiens. Les canons de ce concile touchant les matières de la grace et du libre-arbitre, sont au nombre de 25.

533. II. Concile d'*Orléans*, contre la simonie et divers abus.

534. Concile de *Rome* où *Jean II* présida. Il fut assemblé contre les moines Acemètes qui soutenoient qu'on ne pouvoit pas dire qu'une personne de la Trinité eût souffert comme homme.

535. Concile de *Carthage* de 218 évêques, touchant la réconciliation des évêques Ariens qui venoient à résipiscence, et contre les ecclésiastiques qui ne s'attachoient à aucune église.

536. Concile de *Constantinople* sous *Mennas*, évêque de Constantinople, où l'on condamna *Antime* évêque, *Sévère*, *Pierre et Zoaras*, hérétiques acéphales.

Concile de *Jérusalem* composé de 40 évêques, qui condamnèrent ces quatre hérétiques.

538. III. Concile d'*Orléans*, où furent faits 33 canons pour renouveler la rigueur des anciens.

541. IV. Concile d'*Orléans*, par *Léonce*, évêque de Bordeaux, pour le rétablissement de la discipline de l'église.

549. V. Concile d'*Orléans* pour terminer le différend touchant

touchant la célébration de la fête de Pâque, et pour se conformer au cycle paschal de *Victor*.

551. II. Concile de *Paris* où l'évêque de cette ville, nommé *Saffarac*, fut déposé pour ses crimes, et *Eusèbe* mis à sa place.

V. Concile général.

553. II. Concile général de *Constantinople*, de 151 évêques. Il fut convoqué : 1.° pour condamner les erreurs d'*Origène*, de *Dydime*, de *Théodoret*, de *Théodore* évêque de Mopsueste, et d'*Ibas* évêque d'Edesse : 2.° pour confirmer les 4 premiers conciles généraux et particulièrement celui de Calcédoine que les acéphales contestoient.

557. III. Concile de *Paris*, contre les officiers du roi, qui s'emparoient des biens de l'église.

562. Concile de *Saintes*, en France (*).

563. Concile de *Brague* en Espagne. Il y avoit 8 évêques qui frappèrent d'anathême tous les hérétiques et les hérésies, quand *Thédeomir*, roi des Suèves, eut abjuré l'arianisme et embrassé la religion catholique.

566. Concile de *Lyon*. On y déposa *Salonius* évêque de Gap, et *Sagittarius* évêque d'Embrun, accusés de concussions et de meurtres.

567. II. Concile de *Tours* de 9 évêques, pour la réformation de la discipline ecclésiastique.

569. Concile de *Lugo* en Espagne, pour la confirmation de la foi catholique, et pour l'érection d'une nouvelle église métropolitaine.

572. II. Concile de *Brague* de 12 évêques, pour rétablir et maintenir le bon ordre, la discipline de l'église, et les instructions dans les assemblées des fidelles.

Concile de *Lugo*.

(*) Tous les conciles sur lesquels nous ne disons rien, ont été convoqués pour le rétablissement de la discipline, pour faire recevoir les décrets de quelque concile général, ou pour quelque affaire particulière.

573. IV. Concile de *Paris*, assemblé par le roi *Gontran*, où assistèrent 32 évêques.
577. V. Concile de *Paris* pour terminer l'affaire de *Prétextat* évêque de Rouen, accusé du crime de lèse-majesté par le roi *Chilpéric.*
580. Concile de *Braine*, dans le Soissonnois, pour justifier *Grégoire de Tours* accusé par *Riculfe* d'avoir mal parlé de la reine *Frédégonde*. *Riculfe* fut reconnu pour un calomniateur.
582. Concile de *Mâcon* pour réformer les mœurs de l'église, et réprimer les insultes des Juifs.
583. III. Concile de *Lyon* de 8 évêques, pour la réformation des mœurs.
584. Concile de *Valence* en Dauphiné. Il y avoit 17 évêques qui firent des règlemens pour la subsistance des pauvres. On y confirma les donations faites par le roi et la reine aux églises.
585. II. Concile de *Mâcon* pour la discipline ecclésiastique, où assistèrent 43 évêques.
589. III. Concile de *Tolède* de 70 évêques, sous *S. Léandre* évêque de Séville, pour maintenir la foi catholique contre les Ariens.

Concile de *Narbonne*. Il y avoit 8 évêques, et il en reste 15 canons.
590. Concile de *Séville*. Il fut composé de 8 évêques, qui statuèrent qu'on accorderoit aux juges séculiers la juridiction sur les femmes qui auroient des liaisons suspectes avec les clercs.

Concile de *Poitiers* pour la réforme des monastères des religieuses de cette ville.
592. Concile de *Saragosse* de 11 évêques et 2 diacres députés, pour dresser un formulaire qu'on feroit signer aux clercs qui renonceroient à l'arianisme. On y régla ce qu'il falloit observer au sujet des reliques des Saints qu'on trouvoit dans les églises des Ariens. Il falloit les éprouver par le feu, pour reconnoître si elles étoient véritables.
594. Concile de *Metz* convoqué contre *Gilles* évêque de Reims, convaincu du crime de lèse-majesté. Ce concile est placé par d'autres à l'an 590.
595. Concile de *Rome* sous *S. Grégoire* pape, pour

examiner l'affaire de *Jean* prêtre de Calcédoine, qui, ayant été injustement condamné comme hérétique par *Jean* patriarche de Constantinople, en avoit appelé au saint siége.

597. Concile de *Tolède* pour obliger les ecclésiastiques à garder exactement le célibat.

598. Concile de *Huesca*, ville épiscopale du royaume d'Aragon.

599. Concile de *Barcelone* contre la simonie et les simoniaques.

VII. SIÈCLE.

601. Concile de *Rome* de 20 évêques, sous *S. Grégoire*, contre les usurpateurs des biens des moines; et qui fait défense de conférer les ordres à des moines, sans le consentement de leur abbé.

602. Concile de la *Bizacène*, province d'Afrique, aujourd'hui une partie du royaume de Tunis. Il fut assemblé par l'ordre de *S. Grégoire* pape, afin d'examiner l'affaire de *Clément* primat de cette province, accusé de plusieurs crimes.

604. Concile de *Worchester* dans la Grande-Bretagne.

606. Concile de *Rome*, assemblé par le pape *Boniface III*, contre ceux, qui dès le vivant du pape travailloient à lui assurer un successeur.

610. Concile de *Tolède* pour confirmer la primatie de l'église de Tolède sur la province de Carthagène.

615. VI. Concile de *Paris* sur la discipline ecclésiastique.

619. II. Concile de *Séville*, sous *S. Isidore*, contre les acéphales.

625. Concile de *Reims*, sous l'archevêque *Honorius*. On y fit des règlemens de discipline.

633. IV. Concile de *Tolède* de 63 évêques, pour rétablir la doctrine catholique et la discipline ecclésiastique.

646. Quatre Conciles en *Afrique*; savoir, un à Carthage, un en Numidie, un autre dans la Bizacène, et le dernier en Mauritanie, contre les Monothélites. Il s'en tint plusieurs à ce sujet depuis 630, en Orient et en Occident.

VII. Concile de *Tolède* de 39 évêques, pour remédier aux désordres de l'église et de l'état. On en avoit tenu un 5e et un 6e, en 636 et 638.

648. Concile de *Rome* où le pape *Théodore* condamna *Paul* patriarche de Constantinople, et *Pyrrhus* monothélites, dont il souscrivit la condamnation avec le sang de J. C. mêlé avec de l'encre.

649. Concile de *Latran*, la première Eglise patriarchale de Rome. Le pape *S. Martin* y présida à la tête de 104 évêques. On y frappa d'anathême le type de l'empereur *Constant*; et on y condamna *Sergius*, *Paul*, *Pyrrhus*, *Cyrus* et *Théodore*, monothélites.

650. Concile de *Châlons*-sur-Saône. On y fit 20 canons de discipline.

653. VIII. Concile de *Tolède* pour remédier aux abus qui s'étoient glissés dans le gouvernement ecclésiastique et dans le gouvernement civil.

655. IX. Concile de *Tolède* de 16 évêques, contre les usurpateurs des biens de l'église.

656. X. Concile de *Tolède* de 20 évêques, pour la réforme de la discipline.

666. Concile de *Mérida*. Il y avoit 12 évêques assemblés pour rétablir le bon ordre dans l'église et dans l'état.

675. XI. Concile de *Tolède* pour la réformation des mœurs du clergé.

III. Concile de *Brague* pour rétablir la discipline ecclésiastique.

679. Concile de *Milan* où les monothélites furent condamnés, et où l'on décida qu'il y avoit deux volontés dans J. C.

680. Concile de *Rome* sous le pape *Agathon*. On condamna les monothélites. On y résolut d'envoyer des légats à l'empereur *Constantin Pogonat*, à l'occasion de la convocation du concile de Constantinople.

VI. Concile général.

680 *et* 681. VI. Concile général de *Constantinople*, où se trouvèrent plus de 160 évêques sur la fin; 2 patriarches, l'un de Constantinople, et l'autre d'An-

tioche ; et l'empereur afin que sa présence retînt les esprits mutins. Ce concile fut assemblé pour détruire entièrement le monothélisme, et pour reconnoître en J. C. deux volontés, l'une divine et l'autre humaine, et autant d'actions qu'il y a de natures. On excommunia *Sergius*, *Pyrrhus*, *Paul*, *Macarius* et tous leurs sectateurs.

681. XII. Concile de *Tolède* de 35 évêques, pour la confirmation du nouveau roi *Edwige*.

682. Concile de *Rouen* par *S. Ansbert* : d'autres le placent l'an 689.

683. XIII. Concile de *Tolède* pour la discipline ecclésiastique, et contre les monothélites.

684. XIV. Concile de *Tolède* pour souscrire à la condamnation des monothélites, en exécution du VIe. Concile œcuménique de Constantinople.

688. XV. Concile de *Tolède* pour exiger du roi *Egica* une profession de foi bien précise, parce qu'il en avoit donné deux qui paroissoient se combattre.

692. Conciliabule de *Constantinople*, dit *in trullo* ou *quinisextum*, où se trouvèrent 211 évêques, et les légats du pape *Sergius III*. Nous avons de ce concile 102 canons de discipline.

693. XVI. Concile de *Tolède* pour excommunier et déposer *Sisbert* archevêque de Tolède, convaincu d'avoir conspiré contre le roi *Egica*. On mit à sa place *Félix* auparavant évêque de Séville. On ordonna que dorénavant on feroit, dans l'office de l'église, des prières pour la personne du roi et pour ses enfans.

694. XVII. Concile de *Tolède* de presque tous les évêques d'Espagne, pour condamner les Juifs qui avoient conspiré contre le roi *Egica*, et contre les chrétiens du royaume. On y condamna la ridicule superstition de certaines gens, qui lorsqu'ils souhaitoient la mort de quelqu'un, faisoient dire à son intention une messe des morts.

697. Concile d'*Utrecht* sous *S. Wilbrod* évêque et apôtre des Hollandois. On y résolut d'envoyer des prédicateurs en divers pays.

VIII. SIÈCLE.

701. XVIII. Concile de *Tolède*, et le dernier, où assistèrent la plus grande partie des évêques d'Espagne, pour recevoir la profession de foi que le roi *Witiza* devoit faire comme ses prédécesseurs.

704. Concile de *Rome* convoqué par *Jean VI*, et un autre concile en Angleterre l'année suivante, pour rétablir *S. Wilfrid* dans son église d'Yorck.

721. Concile de *Rome* sur les mariages qui se célébroient sans égard aux règles de l'Eglise, et contre les clercs qui portoient les cheveux trop longs.

731. Concile de *Rome* sous *Grégoire III*. On y examina la cause de *George* prêtre. Il avoit été envoyé à Constantinople avec des lettres apostoliques pour l'empereur *Léon* auquel il n'avoit osé les présenter.

732. Concile de *Rome*, sous *Grégoire III*, contre les iconoclastes, et pour la vénération des images des saints. On y écrivit des lettres commonitoires à l'empereur *Léon* l'Isaurien, qui étoit iconomaque.

742. Concile d'*Augsbourg* ou de *Ratisbonne*, sous *S. Boniface* archevêque et apôtre d'Allemagne, pour régler la discipline de l'église.

743. Concile de *Lestines*, autrefois palais des rois de France, au diocèse de Cambrai, près de Binchs en Hainaut. Il s'y trouva grand nombre d'évêques. *S. Boniface* y présida. On travailla au rétablissement de la discipline de l'église.

744. Concile de *Soissons* où 23 évêques assemblés par ordre de *Pepin*, firent 10 canons.

755. Concile de *Ver* ou *Vern*, château royal entre Paris et Compiégne.

766. Concile de *Gentilli*, pour le culte des images et touchant la procession du St-Esprit.

769. Concile de *Rome* sous *Etienne III*, et de tous les évêques d'Italie et des Gaules, contre *Constantin*, qui avoit usurpé le siége apostolique, et pour la vénération des images.

770. Concile de *Worms*. Il fut assemblé par ordre de

Charlemagne, pour l'affermissement de la foi, et pour régler la discipline de l'église.

777. Concile de *Paderborn*. On y prit des mesures pour confirmer dans la foi les Saxons, qui avoient reçu depuis peu l'évangile.

VII. Concile général.

787. II. Concile général de *Nicée* de 377 évêques, convoqué par l'empereur *Constantin* et sa mère *Irène*. Les légats du pape *Adrien* y présidèrent, et *Taraise* patriarche de Constantinople y assista. On y régla la vénération due aux saintes images.

791. Concile tenu dans le *Frioul*, par *Paulin* patriarche d'Aquilée, sur la Trinité, sur l'incarnation du Verbe, et sur la discipline.

792. Concile de *Ratisbonne*, ville de la basse-Bavière en Allemagne, sur le Danube, contre *Félix* évêque d'Urgel, qui renouveloit l'impiété de *Nestorius*.

794. Concile de *Francfort*, ville impériale sur le Mein, dans le diocèse de Mayence en Allemagne. *Charlemagne* y étoit présent. On y frappa d'anathême non-seulement les iconoclastes, mais encore *Félix* et *Elipand*.

IX. SIÈCLE.

809. Concile d'*Aix-la-Chapelle*, ville où *Charlemagne* faisoit sa demeure, et aujourd'hui enclavée dans le duché de Juliers. Les pères du concile envoyèrent à *Léon III* trois légats, pour lui demander la permission de chanter à la messe le symbole de Nicée, avec cette addition qui regarde la procession du St-Esprit, *qui ex patre Filioque procedit*.

813. VI. Concile d'*Arles* sur la discipline ecclésiastique.

Concile de *Mayence*, capitale de la Germanie supérieure, et située au lieu où le Mein se perd dans le Rhin.

816. Concile d'*Aix-la-Chapelle* pour obliger les chanoines à embrasser une vie régulière.

822. Concile d'*Attigni*, dans le diocèse de Reims,

pour prescrire la pénitence à *Louis-le-Débonnaire*, qui avoit fait arracher les yeux à son neveu *Bernard* roi des Lombards.

828 *et* 829. Conciles de *Mayence*, de *Paris*, de *Lyon* et de *Toulouse*, par l'ordre de *Louis-le-Débonnaire*, pour déraciner plusieurs abus et pour la réformation des mœurs.

833. Concile de *Compiégne*, au diocèse de Soissons sur l'Oise, dans le gouvernement de l'Ile-de-France.

836. Concile d'*Aix-la-Chapelle* pour porter les magistrats à bien administrer la justice.

842. Concile de *Constantinople* où l'on rétablit le culte des images, et où fut déposé *Jean*, faux patriarche, intrus par la faveur des iconoclastes.

Concile d'*Aix-la-Chapelle*.

844. Concile du château de *Vern*, où *Ebroin* archichapelain du roi *Charles-le-Chauve*, et évêque de Poitiers, présida en présence de *Vénillon* archeque de Sens.

845. Concile de *Meaux* contre ceux qui détenoient les biens de l'église.

Concile de *Beauvais*. *Hincmar* y fut élu archevêque de Reims.

846. IX. Concile de *Paris*.

849. II. Concile de *Quiersi-sur-Oise*, contre *Gotescalc*.

852. Concile de *Mayence* où présidoit *Raban* contre *Gotescalc*.

853. III. Concile de *Quiersi-sur-Oise*, contre le même.

III. Concile de *Soissons* pour examiner la cause des clercs consacrés par *Ebbo* archevêque de Reims, déposé pour avoir conspiré contre *Louis-le-Débonnaire*.

855. Concile de *Valence* en Dauphiné, contre les erreurs de *Gotescalc*, sur la prédestination et le libre-arbitre.

Concile de *Pavie* pour les immunités et les priviléges des ecclésiastiques.

857. IV. Concile de *Quiersi*, pour remédier aux maux de l'église et de l'état.

858. V. Concile de *Quiersi*, par les évêques des provinces de Reims et de Rouen.

859. I. Concile de *Toul*, ville de Lorraine, contre *Vénilon* archevêque de Sens, accusé de trahison à l'égard de son roi *Charles-le-Chauve*. On y parla de la doctrine de la prédestination, et des moyens d'établir une bonne et solide paix entre les princes chrétiens.

860. II. Concile de *Toul*, composé de 40 évêques et de 14 provinces.

861. Concile de *Rome*, dans l'église de Latran, où présida *Nicolas* pape, contre *Jean* évêque de Ravenne, qui maltraitoit ses diocésains.

862. Concile de *Rome*, contre les théopaschites qui renouvelant les hérésies de *Valentin*, de *Marc*, d'*Apollinaire* et d'*Eutychès*, soutenoient que la Divinité avoit souffert en J. C.

863. Concile de *Latran* où le pape *Nicolas* condamna le décret d'un concile de Metz, qui avoit permis à *Lothaire* le jeune roi d'Austrasie, de répudier la reine *Teutberge* sa femme légitime, pour épouser *Valdrade*.

Concile de *Senlis*; *Hincmar* archevêque de Reims, y déposa *Rothade* évêque de Soissons.

864. Concile de *Rome* où le pape *Nicolas* rétablit *Rhotade* dans son siége.

868. Concile de *Worms* où l'on dressa 80 règlemens pour le rétablissement de la discipline ecclésiastique.

VIII. Concile général.

869. IV. Concile général de *Constantinople* où se trouvèrent 102 évêques, 3 légats du pape, 4 patriarches. On y brûla les actes d'un conciliabule que *Photius* avoit assemblé contre le pape *Nicolas*, et contre *Ignace*, légitime patriarche de Constantinople. On y condamna *Photius* qui s'étoit emparé de cette dignité, et *Ignace* fut rétabli avec honneur. Le culte des images de la Ste-Vierge et des Saints y fut encore maintenu.

870. Concile de *Cologne* où l'on régla plusieurs points de discipline.

Concile d'*Attigni* de 30 évêques.

871. Concile de *Douzi*, au diocèse de Reims.
876. Concile de *Pont-Yon*, autrefois château Royal, à deux lieues de Vitri en Champagne.
877. Concile de *Compiégne* assemblé par *Charles-le-Chauve* empereur, à la sollicitation du pape *Jean VIII*, contre les païens.
879. Concile de *Rome* pour l'élection d'un nouvel empereur à la place de *Louis II*.
881. Concile de *Rome* sous le pape *Jean VIII*, contre *Athanase* évêque et prince de Naples qui, ayant fait une ligue avec les Sarrasins, commettoit de cruelles hostilités dans Bénévent, Capoue, Salerne et Rome.
887. Concile de *Cologne* contre ceux qui pilloient les églises.
888. Concile de *Mayence*. L'empereur *Charlemagne* étant mort, on y travailla en faveur d'*Arnoul*.
Concile de *Metz*.
892. Concile de *Vienne*, assemblé par ordre du pape *Formose*, à cause des horribles troubles dont l'église étoit agitée. *Foulque* archevêque de Rheims, y assista.
895. Concile de *Tribur* ou *Trever*, autrefois palais des rois de France sur le Rhin, dans le diocèse de Mayence. Il n'en reste presque que le nom.
898. Concile de *Rome* sous le pape *Jean IX*.
900. Concile d'*Oviédo* en Espagne.

X. SIÈCLE.

904. Concile de *Rome* sous le pape *Jean IX*. On y cassa les actes d'*Etienne VIII* contre *Formose*, et on examina les droits des deux prétendans à l'empire.
Concile de *Ravenne*. On y décida en faveur de *Formose*, qu'*Etienne* avoit déposé.
922. Concile de *Coblentz* en Allemagne, pour défendre les mariages entre parens et alliés.
927. Concile de *Duysbourg* pour excommunier ceux de Metz qui avoient arraché les yeux à *Bennon* leur évêque.
932. Concile d'*Erford* en Allemagne.
935. Concile de *Fimes*, diocèse de *Reims*, contre les usurpateurs des biens de l'église.

942. Concile de *Soissons* pour examiner les droits des deux prétendans à l'archevêché de Reims : *Hugues* fut élu, et *Artaud* chassé.

948. Concile de *Mousson* contre *Hugues* et en faveur d'*Artaud*, pour l'archevêché de Reims.

952. Concile d'*Augsbourg*. Le roi *Othon* y assista.

964. Concile de *Rome* où présida le pape *Jean XII*, contre l'antipape *Léon VIII*.

967. Concile de *Ravenne* où le pape *Jean XII* présida, et où assista *Othon I*, empereur.

969. Concile de *Cantorbéry*, archevêché et primatie d'Angleterre. Il fut assemblé par *S. Dunstan*, contre l'incontinence des clercs.

989. Concile de *Rome* pour rappeler *S. Adalbert* de son monastère où il s'étoit retiré à cause des grands dérèglemens de ses diocésains, et pour le faire retourner à son évêché de Prague en Bohême, où son peuple se portoit à la pénitence.

993. Concile de *Rome* pour la canonisation de saint *Udalric* évêque d'Augsbourg. C'est le premier acte de canonisation dont nous ayons la bulle.

Concile de *Reims* pour rétablir *Arnulfe* sur le siége épiscopal de Reims, d'où il avoit été chassé par une sédition.

996. Concile de *Rome* par *Grégoire V*, en présence de l'empereur.

999. Concile de *Quedlimbourg* pour examiner la cause de *Gésiller* évêque de Magdebourg, qui avoit deux évêchés.

XI. SIÈCLE.

1001. Concile de *Rome* sous *Gerbert* ou *Sylvestre II*, en présence de l'empereur.

1005. Concile de *Dortmond* en Westphalie, pour redonner aux lois ecclésiastiques leur première vigueur.

1007. Concile de *Francfort* pour ériger en évêché l'Eglise de Bamberg.

1012. Concile de *Léon*, ville capitale du royaume de Léon en Espagne, par ordre du roi *Alphonse V*.

1022. VII. Concile d'*Orléans* assemblé par l'ordre du roi *Robert*, contre les manichéens qui se réveilloient en France.

Concile d'*Aire*, dans le diocèse d'Auxerre. Le roi *Robert* y assista. Ce fut à ce concile que commença l'usage d'apporter aux assemblées ecclésiastiques les reliques des saints.

Concile de *Selingstadt* dans le diocèse de Mayence.

1023. Concile de *Mayence* où se trouva *S. Henri* empereur, avec tous les évêques d'Allemagne.

Concile de *Pampelune* pour obliger l'évêque qui avoit transporté son siége ailleurs, de revenir à Pampelune.

1029. Concile de *Limoges* où il fut décidé que *S. Martial*, disciple de J. C., étoit apôtre de cette ville.

1031. Concile de *Bourges*. } Dans ces deux conc. l'apostolat
Concile de *Limoges*. } de *S. Martial* fut confirmé.

1034. Divers conciles en France.

1046. Concile de *Sutri*, ville épiscopale du patrimoine de S. Pierre en Toscane, pour examiner l'élection de *Grégoire VI*, accusé de simonie, lequel abdiqua.

1047. Concile de *Rome* pour la réformation des abus, et pour bannir la simonie, alors très-commune parmi le clergé.

1049. Concile de *Reims*, auquel présida le pape *Léon IX*, contre la simonie, les mariages incestueux, les noces illicites, etc.

Concile de *Mayence* de 40 évêques, convoqué par *Léon IX*, où se trouva l'empereur; l'on y fit des décrets contre les mêmes désordres qui avoient fait assembler le concile de Reims.

Concile de *Rouen*, par l'archevêque *Mauger*, contre les simoniaques.

1050. Concile de *Rome* pour condamner l'hérésie de *Bérenger* sur l'eucharistie.

Concile de *Verceil*, ville épisc. de Piémont, }
Concile de *Paris*, } Contre le même.
Concile de *Rome*, }

Concile de *Coyença* en Espagne.

Concile de *Brione* en Normandie, où *Bérenger* fut réduit au silence.

1051. Concile de *Rome* sous *Léon IX*, contre les évêques simoniaques et les clercs incontinens.

1055. Concile de *Lyon*, puis de *Tours*, contre *Bérenger*, qui après avoir abjuré ses erreurs, les enseignoit de nouveau.

Concile de *Florence* où l'on confirma la condamnation de *Bérenger*, et pour la conservation des biens des ecclésiastiques. Le pape *Victor II* et l'empereur *Henri III* s'y trouvèrent.

Concile de *Lizieux* où *Mauger* archevêque de Rouen fut déposé, et *Maurille* mis à sa place.

1056. Concile de *Toulouse* pour la réformation des mœurs des ecclésiastiques qui vivoient dans l'incontinence.

Concile de *Compostelle.*

1057. Concile de *Rome* contre les simoniaques.

1059. Concile de *Sutri* pour dégrader l'antipape *Benoît X* de toutes les fonctions ecclésiastiques, parce qu'il avoit envahi le saint siége.

Concile de *Rome* où il y avoit 113 évêques. *Bérenger* fut condamné pour la seconde fois, et obligé à brûler ses écrits.

Concile de *Melfi* pour accorder aux Normands l'investiture de la Pouille, de la Calabre et de la Sicile.

1060. Concile de *Jacca* en Aragon pour régler les cérémonies de l'église et les mœurs des fidelles.

1063. Concile de *Rome*, de plus de 100 évêques qui frappèrent d'anathême les simoniaques.

Concile de *Rouen* sous l'archevêque *Maurille*, pour l'observation des canons.

1065. Deux conciles à *Rome*.

1067. Concile de *Mantoue*, ville épiscopale de Lombardie, sous *Alexandre II*, et contre *Cadaloüs* antipape.

1068. Concile de *Barcelone* en Catalogne.

1070. Concile en Normandie, auquel présida le légat *Ermenfroi* et où *Lanfranc* fut contraint d'accepter l'archevêché de Cantorbéry.

1072. Concile de *Rouen* contre les clercs mariés.
1074. Concile de *Rome* sous *Grégoire VII*, pour obliger les ecclésiastiques à vivre selon la sainteté de leur caractère, et pour excommunier *Robert Guischard* duc de la Pouille, qui ravageoit le patrimoine de S. Pierre.
1075. Concile de *Londres* par *Lanfranc*, touchant le rang des évêques.
1078. Concile de *Rome* d'environ 100 évêques, sous *Grégoire VII*, contre les prélats rebelles au saint-siége.
1079. Concile de *Rome* où *Bérenger* embrassa la foi catholique, demanda pardon, et fit pénitence.
1080. Concile de *Lyon* convoqué par *Hugues*, évêque de Die et légat du pape, où fut déposé *Manassès* qui avoit usurpé le siége épiscopal de Reims, et qui étoit rebelle au pape.

Concile de *Meaux* pour chasser *Ursin* de l'évêché de Soissons, et pour substituer en sa place *Arnoul*, homme d'une éminente vertu.

Concile de *Lillebonne* en Normandie, en présence de *Guillaume-le-Conquérant.*
1085. Concile de *Quedlimbourg* en Saxe.
1087. Concile de *Bénévent* où l'antipape *Guibert* fut anathématisé.
1089. Concile de *Rome* de 115 évêques, convoqué par le pape *Urbain II.*

Concile de *Melfi*, dans la Pouille, contre la simonie.
1090. Concile de *Toulouse*, ville sur la Garonne, dans la Gaule Narbonnoise.
1094. Concile de *Constance* contre les ecclésiastiques schismatiques, simoniaques et incontinens.

Concile d'*Autun* où fut excommunié, pour la première fois, *Philippe I* roi de France, qui avoit répudié la reine *Berthe* sa femme, pour épouser *Bertrade* femme de *Foulque*, comte d'*Anjou.*
1095. Concile de *Plaisance* en Lombardie, pour protéger l'impératrice *Praxède*, que son mari *Henri IV* avoit injustement répudiée; et pour donner du secours à *Alexis*, empereur des Grecs pressé par les Sarrasins.

Concile de *Clermont* en Auvergne. Le pape *Urbain II* y présida. Il y avoit 13 archevêques et 205 prélats portant crosse, tant evêques qu'abbés, pour la réformation de l'église, et pour solliciter les princes chrétiens à se croiser contre les Infidelles.

1096. Concile de *Rouen* où l'on fit huit canons.

1097. Concile de *Bari*, dans la Pouille. Le pape *Urbain*, à la tête de 183 évêques, fit tous ses efforts pour réunir les Grecs à l'église Latine, et particulièrement sur la procession du St-Esprit.

1099. Concile de *St-Omer* par *Manassès*, archevêque de Reims, et quatre de ses suffragans.

1100. Concile de *Poitiers* pour frapper d'excommunication *Philippe*, roi de France, en cas qu'il ne voulût pas abandonner *Bertrade*, qu'il avoit enlevée à son mari. Il obéit.

XII. SIÈCLE.

1102. Concile de *Rome*. On y excommunia ceux qui disoient qu'il ne falloit point faire de cas des excommunications et des liens de l'église.

1104. Concile de *Troyes* en Champagne, pour examiner la cause de *Hubert* évêque de Senlis, accusé calomnieusement de vendre les ordres.

1105. Concile de *Northautsen* en Allemagne. On y condamna la simonie, les divisions et l'incontinence des clercs.

Conciles de *Florence* et de *Mayence*, contre *Fluentius* évêque de Florence, qui soutenoit que l'antechrist étoit né.

Concile de *Lizieux* assemblé par *Henri I*, roi d'Angleterre.

1106. Concile de *Guastalla* en Lombardie, pour rétablir la discipline ecclésiastique, extrêmement affoiblie par les longs démêlés de l'empereur *Henri IV* et de la cour de Rome.

1107. Concile de *Troyes* en Champagne, pour examiner les droits que les princes s'attribuoient de mettre des pasteurs dans les églises particulières.

Concile de *Jérusalem* où *Ebrémart* patriarche

intrus fut déposé, et *Gibelin* archevêque d'Arles mis en sa place.

Concile de *Londres* convoqué par *S. Anselme* archevêque de Cantorbéry. On y reçut les décrets du concile de Rome par lesquels on abolissoit les investitures des dignités de l'église, qu'on avoit coutume de recevoir des personnes laïques.

1108. Concile de *Bénévent* qui défendit de recevoir des laïques l'investiture des bénéfices. Il se tint plusieurs autres conciles à ce sujet. Les investitures y furent défendues comme illicites.

1112. Concile de *Latran* d'environ cent évêques, sous *Paschal II*, où ce pape révoqua le privilége des investitures des bénéfices, qu'il avoit accordé à l'empereur *Henri V*.

Concile de *Vienne* en France, où l'on approuva les actes du concile de Latran, et où *Henri V* fut excommunié.

Concile d'*Aix* en Provence.

1114. Concile de *Cépérano*, dans la Calabre.

Concile de *Beauvais* où *S. Godefroi* évêque d'Amiens qui s'étoit fait chartreux, fut rappelé à son église.

1115. Concile de *Reims* par le légat *Conon*, pour mettre la paix entre l'église et le sacerdoce. *Henri V* y fut encore excommunié.

1118. Concile de *Rouen* : *Conrad* légat du pape *Gélase*, s'y plaignit de l'empereur et de l'antipape *Bourdin*, en demandant aux églises de Normandie le secours de leurs prières, et encore plus de leur argent, dit *Orderic*, auteur du temps.

1119. Autre concile de *Rouen* pour le célibat des prêtres.

IX. Concile général.

1123. I. Concile général de *Latran* sous *Callixte II*. Il y avoit plus de 300 évêques et plus de 600 abbés. Il y fut tenu pour la paix de l'église, troublée depuis plus de 45 ans à l'occasion du droit de la collation des bénéfices, que l'empereur prétendoit. On y travailla à rétablir la discipline ecclésiastique, très-affoiblie

affoiblie par la longueur et la multitude des schismes. On y chercha aussi les moyens de retirer la terre-sainte de la puissance des infidelles.

1126. Concile de *Londres* de 60 prélats pour la réformation des mœurs.

1128. Concile de *Troyes* en Champagne, où se trouva *S. Bernard*, et où l'ordre des templiers fut confirmé.

Concile de *Rouen* par le légat *Matthieu* d'*Albane*, en présence du roi d'Angleterre.

Concile d'*Estampes* pour décider lequel d'*Innocent* ou d'*Anaclet* seroit pape. *S. Bernard* fut choisi, d'un consentement unanime, pour être l'arbitre de ce différend : il prononça en faveur d'*Innocent II.*

1130. Concile de *Clermont* pour condamner l'antipape *Anaclet.*

1131. Concile de *Reims* où *Innocent II*, à la tête de 13 archevêques et de 263 évêques, couronna *Louis* roi de France, et excommunia *Pierre* de *Léon* antipape, qui se nommoit *Anaclet. S. Bernard* y assista.

1132. Concile de *Plaisance* contre les schismatiques, partisans d'*Anaclet.*

1133. Concile de *Jouare*, dans le diocèse de Meaux; contre le meurtrier du prieur de S. Victor de Paris.

1134. Concile de *Pise* contre *Anaclet* antipape. *S. Bernard* y assista.

1135. Concile de *Londres* où l'on traita des besoins de l'église et de l'état, en présence du roi *Etienne.*

X. Concile général.

1139. II. Concile général de *Latran* de près de 1000 évêques, sous *Innocent II* pape, et en présence de *Conrad III* empereur. Il fut assemblé pour condamner les schismatiques, pour établir la discipline de l'église, et pour anathématiser les erreurs d'*Arnaud* de Bresse, ancien disciple d'*Abailard.*

1140. Concile de *Sens* contre *Abailard.*

1142. Concile de *Londres* en présence d'*Etienne* roi d'Angleterre, contre ceux qui maltraitoient les clercs et les emprisonnoient.

1145. Concile de *Chartres* pour le voyage de la Terre-Sainte.
1147. Concile de *Paris* où présida *Eugène III*, et où l'on anathématisa les nouvelles opinions de *Gilbert* de la *Porrée* évêque de Poitiers.
1148. Concile de *Reims* par *Eugène III*, où fut condamné *Gilbert* de la *Porrée*, et un certain fanatique Breton nommé *Eon* de l'*Etoile*, qui se disoit juge des vivans et des morts.
1152. Concile de *Baugenci* sur la Loire, entre Blois et Orléans, pour rompre le mariage contracté entre *Louis VII* roi de France, et sa parente *Eléonore*, fille du duc d'Aquitaine.
1160. Concile de *Nazareth* pour reconnoître le pape *Alexandre II*, et anathématiser *Victor* antipape.
1161. Concile de *Neuf-marché* au diocèse de Rouen.
1162. Concile de *Westminster* près de Londres, pour donner un archevêque à l'église de Cantorbéry, après la mort de *Thibault* : *S. Thomas* fut élu.
1163. Concile de *Tours*, pour rétablir l'unité et la liberté de l'église.
1167. Concile de *Latran*, où *Alexandre III* excommunia *Frédéric I* empereur d'Allemagne.
1172. Concile d'*Avranches* en basse Normandie, pour absoudre *Henri II* roi d'Angleterre, à cause de la mort de *S. Thomas* de Cantorbéry.
1175. Concile de *Vestminster* pour rétablir la discipline de l'église.
1177. Concile de *Venise* pour faire la paix entre le pape *Alexandre III* et l'empereur *Frédéric I*, dit *Barberousse*, qui s'y trouva.

XI Concile général.

1179. III. Concile général de *Latran.* Il y avoit 302 évêques, sous *Alexandre III* pape. Il fut assemblé pour annuller les ordinations faites par les antipapes, condamner les erreurs des Vaudois, et pour travailler à la réforme des mœurs.
1185 et 1188. Concile de *Paris* pour une nouvelle croisade tendant à recouvrer la Terre-sainte.

1190. Concile de *Rouen* pour le même sujet, par *Gautier* archevêque de cette ville.

1195. Concile d'*Yorck* en Angleterre, pour régler les mœurs du clergé.

1196. Concile de *Paris* pour examiner la validité du mariage de *Philippe-Auguste* et d'*Engeburge* de Danemarck.

1199. Concile de *Dijon* où se trouvèrent 4 archevêques et 18 évêques présidés par *Pierre* de *Capoue* légat, pour mettre tout le royaume en interdit, parce que le roi *Philippe II* avoit répudié sa femme.

1200. Concile de *Londres* composé de toute l'Angleterre ecclésiastique.

XIII. SIÈCLE.

1201. Concile de *Soissons* pour examiner si le divorce de *Philippe II* avec la reine étoit bien fondé. Il fut décidé que non.

1209. Concile d'*Avignon* pour l'extirpation de l'hérésie et la réformation des mœurs.

1210. Concile de *Paris* contre *Amauri* et ses sectateurs.

1211. Concile de *Narbonne* pour excommunier les Toulousains qui avoient donné rétraite aux hérétiques.

Concile de *Paris*.

XII. Concile général.

1215. Concile général de *Latran*; le pape *Innocent III* y présida. Il y avoit 2 patriarches, celui de Constantinople et celui de Jérusalem; 71 archevêques, 412 évêques et 800 abbés; le primat des Maronites, nouvellement réunis à l'église Romaine, et *S. Dominique*, instituteur de l'ordre des frères prêcheurs. Ce concile fut assemblé pour condamner les erreurs des Albigeois et des autres hérétiques, et pour la conquête de la Terre-Sainte.

1222. Concile d'*Oxford* en Angleterre.

1223. Concile de *Rouen* où l'on publia l'abrégé des canons du concile de Latran.

1225. Concile de *Bourges*, capitale du Berry, pour qu'on poursuivît par les armes les Albigeois.

1229. Concile de *Toulouse*.

1231. Concile de *Château-Gontier*, dans le diocèse d'Angers.

Concile de *Rouen* concernant la discipline du clergé séculier et régulier.

1234. Concile de *Rome* où présida *Grégoire IX* et les patriarches de Constantinople, d'Antioche et de Jérusalem, pour envoyer une nouvelle flotte dans la Palestine.

1235. Concile de *Narbonne* pour donner des règlemens aux inquisiteurs établis par *Grégoire IX*.

1236. Concile de *Tours*.

1237. Concile de *Londres*.

1240. Concile de *Laval*, ville dans le bas Maine.

1242. Concile de *Tarragone* pour examiner si l'on puniroit ou si l'on réconcilieroit les hérétiques.

XIII. Concile général.

1245. I. Concile général de *Lyon* où présida le pape *Innocent IV*, et où assistèrent les patriarches de Constantinople, d'Antioche et d'Aquilée ou de Venise, 140 évêques, *Beaudoin II* empereur d'Orient, et *S. Louis* roi de France. On y excommunia *Fréderic II*. On y donna le chapeau rouge aux cardinaux, et enfin on décida qu'on enverroit une nouvelle armée de Croisés dans la Palestine, sous la conduite de *S. Louis*.

1246. Concile de *Bézier* en Languedoc pour savoir comment on procéderoit contre les hérétiques.

1254. Concile de *Château-Gontier*.

1255. Concile d'*Albi* où l'on examina comment on devoit agir avec les hérétiques opiniâtres.

Concile de *Bordeaux*.

1261. Concile de *Ravenne*.

1263. Concile de *Viterbe* pour chasser *Mainfroy* du royaume de Sicile, et le donner à *Charles* duc d'Anjou.

1264. Concile de *Nantes* en Bretagne. On en a 9 canons.

1267. Concile de *Pont-Audemer* en Normandie.
1268. Concile de *Londres* pour réparer les désordres de la guerre civile.
1269. Concile de *Sens* pour rétablir la juridiction et la discipline de l'église.
Concile de *Château-Gontier*.
1270. Concile d'*Avignon*.

XIV. Concile général.

1274. II. Concile général de *Lyon* où présidoit *Grégoire V*, et où assistèrent les patriaches d'Antioche et de Constantinople, 15 cardinaux, 500 évêques, 70 abbés, 1000 docteurs. On y travailla à réunir les Grecs avec les Latins, sur la procession du Saint-Esprit. On ajouta au symbole de la foi qui avoit été dressé au concile de Constantinople, le mot *Filioque*. On chercha les moyens de recouvrer la Terre-Sainte.
1276. Concile de *Bourges* pour la défense de la liberté et la paix de l'église.
1279. Concile de *Bude*, capitale de Hongrie, pour la propagation de la foi et la parfaite réformation des mœurs.
Concile de *Pont-Audemer* où l'on fit 24 canons, dont un ordonne que ceux qui n'ont point fait leurs pâques soient poursuivis comme suspects d'hérésie.
1281. Concile de *Saltzbourg* en Bavière.
1282. Concile de *Tours*.
1286. Trois conciles, à *Riez*, à *Ravenne* et à *Bourges*.
1287. Concile de *Reims*.
1287 *et* 1288. Conciles de *Saltzbourg* en Allemagne.
1291. Concile de la même ville pour secourir les chrétiens de la Terre-Sainte.
Concile de *Milan* pour le même sujet.
Concile de *Londres* pour chasser les Juifs d'Angleterre, et pour interdire aux moines la possession des héritages.
1292. Concile d'*Aschaffenbourg*, dans le diocèse de Mayence.
1297. Concile de *Lyon* contre les princes qui sou-

mettent les ecclésiastiques aux impositions qu'ils font dans leurs états.

1299. Concile de *Rouen* contre le dérèglement du clergé.

1300. Concile d'*Auch*, contre ceux qui opprimoient les ecclésiastiques et qui poursuivoient sans pitié les Lépreux.

XIV. SIÈCLE.

Concile de *Cantorbéry* sur le pouvoir des religieux mendians pour l'administration des sacremens.

1302. Concile de *Rome* où le pape *Boniface VIII* donna la fameuse décrétale *Unam sanctam.*

1303. Concile de *Compiégne* pour la conservation des priviléges de l'église.

1308. Concile d'*Auch.*

1310. Concile de *Saltzbourg.*

Concile de *Mayence* pour prendre des informations sur la vie des Templiers, dont les mœurs étoient fort décriées.

XV. Concile général.

1311. Concile général de *Vienne* en France, assemblé par ordre de *Clément V.* Il y avoit les deux patriarches d'Antioche et d'Alexandrie, 300 évêques, 3 rois, *Philippe IV* roi de France, *Édouard II* roi d'Angleterre, *Jacques II* roi d'Aragon. On y parla particulièrement des erreurs et des crimes des Templiers, des Béguards et des Béguines, d'une expédition dans la Terre-Sainte, de la réformation des mœurs du clergé et de la nécessité d'établir dans les universités des professeurs pour enseigner les langues orientales.

Concile de *Ravenne* où l'on dressa 32 statuts sur les mœurs et la discipline.

1313. Concile de *Magdebourg.*

1314. Concile de *Ravenne* qui défend aux notaires de faire aucuns actes pour les excommuniés.

Concile de *Paris.*

1315. Concile de *Saumur.*

1317. Concile de *Ravenne* où l'on défend de dire des messes basses pendant la grande.

1318. Concile de *Senlis*.

1320. Concile de *Sens* où il est fait mention pour la première fois de l'exposition et de la procession du saint Sacrement.

1322. Concile de *Valladolid*.

1324. Concile de *Paris*.

Concile de *Tolède*. Il y est ordonné aux clercs de se faire raser la barbe au moins une fois le mois.

1326. Concile contre les empoisonneurs et les enchanteurs.

Concile de *Marsiac* au diocèse d'Auch.

1327. Concile d'*Avignon* sous *Jean XXI*, pour condamner l'antipape *Nicolas* qui enseignoit que *Jesus-Christ* et ses disciples avoient été si pauvres qu'ils ne possédèrent jamais rien, ni en commun ni en particulier.

1329. Concile de *Compiégne*.

Concile de *Londres*. On y ordonna qu'on fêteroit la conception de la sainte Vierge dans toute la province de Cantorbéry.

1335. Concile de *Bonne-Nouvelle* près Rouen, où l'on défend l'habit court et le port d'armes aux moines.

1336. Concile de *Château-Gontier*.

1339. Concile de *Tolède*.

1344. Concile de *Noyon*.

1368. Concile de *Lavaur*. On y ordonna l'abstinence du samedi aux clercs constitués dans les ordres sacrés. Elle n'étoit donc pas encore établie parmi les laïques.

1382 et 1397. Conciles de *Londres* pour condamner les erreurs de *Wiclef*.

1398. Concile de *Paris* pour terminer le schisme de *Benoit XIII*, qui ne vouloit point renoncer à la dignité de souverain pontife.

XV. SIÈCLE.

1401. Concile de *Londres*, contre les Wicléfites.

1404 et 1408. Concile de *Paris* pour remédier au schisme.

1409. Concile de *Pise* pour éteindre le schisme. Les péres nommèrent un nouveau pape, *Alexandre V*, qu'ils opposèrent à *Benoît XIII* et à *Grégoire XII*.

1411. Concile d'*Orléans* pour excommunier *Jean* duc de Bourgogne.

XVI. Concile général.

1414. Concile général de *Constance* en Allemagne. Il fut assemblé par les soins de l'empereur *Sigismond* pour anathématiser les hérésies de *Wiclef* et de *Jean Hus*, et pour éteindre les schismes qui déchiroient depuis 37 ans l'église. On y comptoit 4 patriarches, 47 archevêques, 160 évêques, 564 abbés et docteurs. *Jean Gerson*, chancelier de l'université de Paris, y assista. *Jean Hus* et *Jérôme de Prague* furent brûlés vifs, aprés avoir été convaincus de leurs erreurs. *Martin V* approuva tous les décrets qu'on y fit en matière de foi; mais les papes ont toujours rejeté le décret qui enseigne que le concile universel tient son autorité immédiatement de J. C., et que les souverains pontifes sont eux-mêmes obligés de s'y soumettre.

1420. Concile de *Saltzbourg*.

1423. Concile de *Pavie* qui fut ensuite transféré à *Sienne*, à cause de la peste.

1425. Concile de *Copenhague* pour le rétablissement des mœurs et de la discipline.

1429. Concile de *Paris*.

XVII. Concile général.

1431. Concile général de *Bâle*, ville sur le Rhin, entre la Suisse et l'Allemagne, sous *Eugène IV*, *Sigismond* étant empereur. Il fut assemblé à l'occasion des troubles de Bohême au sujet de la communion sous les deux espèces. Le concile accorda aux Bohémiens l'usage du calice, pourvu qu'ils n'improuvassent pas l'action de ceux qui ne communieroient que sous une espèce. On confirma dans ce concile le décret fait à celui de Constance sur la

supériorité du concile au-dessus du pape, et on fit des décrets pour la réformation de l'église.
1433. Concile de *Prague* pour réconcilier les Bohémiens à l'église Romaine.

XVIII. Concile général.

1439. Concile général de *Florence*. Il fut commencé dès l'an 1438 à Ferrare; mais la peste qui se fit sentir dans cette ville obligea de transférer ce concile à Florence. *Eugène IV* y présida. Il y avoit 150 évêques. *Joseph* patriarche de Constantinople, avec *Jean Paléologue* empereur d'Orient, s'y trouvèrent. Il fut assemblé particulièrement pour réunir les Grecs avec les Latins.
1440. Concile de *Bourges*. On y rédigea la *pragmatique-sanction*; c'est-à-dire, une suite de réglemens qui contenoient la substance de tout ce qu'avoient réglé les conciles de *Constance* et de *Bâle* sur la discipline ecclésiastique. Cette ordonnance rétablit le droit des élections, qui avoit été enlevé aux églises particulières et aux chapitres. Le concordat fait à Boulogne en 1515, entre *Léon X* et *François I*, abolit la pragmatique-sanction.
Concile de *Flessingue*, ville de la haute Bavière pour réformer les ecclesiastiques et les religieux.
1445. Concile de *Rouen*, par *Raoul Roussel* archevêque de cette ville.
1448. Concile d'*Angers*.
Concile de *Lausanne* contre *Félix* antipape.
1452. Concile de *Cologne*: on y défend les nouvelles confréries et les nouveaux ordres religieux.
1457. Concile d'*Avignon*.
1473. Concile de *Madrid*.
Concile d'*Aranda* en Espagne.
1485. Concile de *Sens*.
1490. Concile de *Saltzbourg*.

XVI. SIÈCLE.

1510. Concile de *Tours*.
Concile de *Peterkav* en Pologne.

XIX. *Concile général.*

1512. V. Concile général de *Latran* où présida *Jules II*, puis *Léon X*, *Maximilien I* étant alors empereur d'Allemagne. Ce concile dura 5 ans. Il y avoit 15 cardinaux, et près de 80 archevêques et évêques. Il fut assemblé : 1.° afin d'empêcher une espèce de schisme naissant ; 2.° pour terminer plusieurs différends qui étoient entre le pape *Jules II* et *Louis XII* roi de France ; 3.° pour réformer le clergé. On arrêta dans ce concile qu'on feroit la guerre à *Sélim* empereur des Turcs. On nomma pour chefs de cette expédition l'empereur *Maximilien I* et *François I* roi de France. La mort de *Maximilien*, et l'hérésie de *Luther* qui causa tant de troubles en Allemagne, renversèrent ce grand dessein.

1515. Concile de *Rouen.*

1517. Concile de *Florence.*

1528. Conciles de *Sens* et de *Paris* contre *Luther.* Concile de *Ratisbonne* contre le même sectaire.

1530 Concile de *Pétricovie* contre les nouvelles hérésies.

1531. Concile de *Lanschet.*

1536. Concile de *Cologne.*

1539. Concile de *Pétricovie.*

1540. Concile de la même ville contre les hérésies de *Luther.*

XX. *Concile général.*

1545. Concile général de *Trente*, ville épiscopale dans la marche de Trévise, sur les frontières de la Rhétie et de l'Allemagne. Ce concile dura près de 18 ans, depuis 1545 jusqu'en 1563, sous 5 papes, *Paul III*, *Jules III*, *Marcel II*, *Paul IV*, *Pie V* ; et sous les règnes de *Charles-Quint* et de *Ferdinand*, empereurs d'Allemagne. Ce concile avoit rassemblé 5 cardinaux, légats du saint-siége, 3 patriarches, 33 archevêques, 235 évêques, 7 abbés, 7 généraux d'ordres monastiques, 160 docteurs en théologie.

Il fut convoqué pour condamner les erreurs des Luthériens, et pour la réformation des mœurs des ecclésiastiques et des autres fidelles.

1547. Concile de *Lanschet* pour empêcher les disputes sur la religion entre les catholiques.

1549. Trois conciles, à *Trèves*, à *Cologne*, à *Mayence*.

1551. Concile de *Pétricovie* contre les nouvelles erreurs.

Concile de *Narbonne*.

1561. Concile de *Varsovie* sur la Vistule.

1564. Concile de *Reims*.

1565. Concile de *Cambrai*.

Concile de *Milan* sous *S. Charles Borromée*.

Concile de *Tolède*.

1569. II. Concile de *Milan*.

1575. Concile de *Malines* dans le Brabant.

1573 et 1575. III et IV. Conciles de *Milan*.

1578. Concile de *Pétricovie* sur les matières de foi.

1579. V. Concile de *Milan*.

1581. Concile de *Rouen*, et le dernier tenu en Normandie.

1582. VI. Concile de *Milan*.

1583. Concile de *Lima*, au Pérou, dans l'Amérique méridionale, pour chercher les moyens de travailler à la propagation de la foi dans la nouvelle église des Indes.

II. Concile de *Reims*.

Deux conciles à *Tours* et à *Bordeaux*.

1584. Concile de *Bourges*.

1585. Concile de *Mexico*, capitale de la nouvelle Espagne dans l'Amérique septentrionale, pour recevoir les décrets du concile de Trente.

Concile d'*Aix* en Provence.

1590. Concile de *Toulouse*.

1594. Concile d'*Avignon*.

1596. Concile d'*Aquilée*.

XVII. SIÈCLE.

1607. Concile de *Malines*.

Concile de *Pétricovie*.

1609. Concile de *Narbonne.*
1612. Conciles de *Paris* et d'*Aix.*
1615. Concile de *Salerne*, ville du royaume de Naples.
1620 et 1621. Deux conciles à *Pétricovie.*
1624. Concile de *Bordeaux.*
1628. Concile de *Pétricovie.*
1631. Concile de *Tarragone.*
1634. Concile de *Varsovie.*
1640. Concile de *Paris.*
1641. Concile de *Constantinople.* Les erreurs de *Calvin*, que les Grecs adoptoient, dit-on, en partie y sont proscrites.
1643. Concile de *Varsovie.*

XVIII. SIÈCLE.

1725. Concile de *Rome.*
Concile d'*Avignon.*
1727. Concile provincial d'*Embrun.*

EXARCAT DE RAVENNE.

Lorsque les Barbares se furent rendus maîtres de l'Italie, les empereurs d'Orient y envoyèrent de temps en temps des généraux pour y maintenir leurs droits. Le général *Narsès* ayant été rappelé en 568, *Longin* prit sa place et s'établit à Ravenne avec le titre d'*exarque.* Il fut rappelé ensuite. Plusieurs autres généraux y furent envoyés successivement et portèrent le même titre.

Luitprand roi des Lombards s'empara de Ravenne en 726 sous l'exarque *Paul;* mais ce gouverneur avec le secours du pape et des Vénitiens la reprit l'année suivante. Elle fut enfin prise en 752 par *Astolphe* roi des

Lombards, sur *Eutychès*, le dernier des exarques, qui fut chassé de toute l'Italie et obligé de retourner à Constantinople. Deux ans après, *Pepin* roi de France obligea *Astolphe* à donner cette ville avec l'exarcat au pape; ce que *Charlemagne* confirma en y ajoutant de nouvelles terres.

EXARQUES.

Longin, Ier *exarque, depuis* 568 *jusqu'en*	584
Smaragde, ...	590
Romain, ...	597
Callinique, ...	602
Smaragde *pour la seconde fois*, .	611
Lemigius, ...	616
Eleuthère, ...	619
Isaac, ...	638
Platon, ...	648
Théodore I Calliopas, . . .	649
Olympius, ...	652
Théodore Calliopas *pour la seconde fois*,	666
Grégoire, ...	678
Thédore II, ...	687
Jean Platyn, ...	702
Théophilacte, ...	710
Jean Rizocope, ...	711
Eutychès, ...	713
Scholasticus, ...	727
Paul, ...	728
Eutychès *pour la seconde fois*, .	752

Fin des Exarques.

EMPIRE D'ORIENT.

DEPUIS le partage qu'*Arcadius* fit avec son frère *Honorius*, l'empire ne fut plus réuni sur une même tête comme il l'avoit été plusieurs fois depuis *Constantin-le-Grand*, qui lui-même avoit été empereur d'Occident, puis seul souverain de tout l'empire après la mort de *Licinius*. *Constantin* eut sept successeurs à Constantinople, jusqu'à *Théodose* qui fut empereur d'Orient durant douze ans, avant que d'être empereur d'Occident; ou plutôt les empereurs de Constantinople, jusqu'après *Théodose*, agissant de concert avec les empereurs de Rome, ces deux empires n'en faisoient qu'un; mais sous les enfans de *Théodose*, ces deux empires furent totalement séparés d'intérêt, et prirent le nom d'Orient et d'Occident. *Arcadius* doit donc être regardé comme le premier empereur d'Orient. Il régna à Constantinople, la rivale de Rome.

Cet empire quoiqu'assez mal gouverné, se soutint cependant plus long-temps que celui d'Occident; et *Montesquieu* en donne diverses raisons qu'on peut lire dans ses *considérations sur la décadence des Romains*; mais dès le VIIIe siècle il étoit regardé comme un arbre déjà vieux, dont les racines commençoient à s'ébranler. La

foiblesse des empereurs, les factions de leurs ministres, les intrigues de leurs eunuques, la haine que se portoient les différentes sectes, les disputes dogmatiques substituées au maniement des armes, et la mollesse à l'ancienne valeur, des multitudes de moines remplaçant les agriculteurs et les soldats, tout annonçoit que l'empire seroit démembré peu à peu et tôt ou tard anéanti.

Les empereurs d'Orient n'avoient plus rien en Afrique, et une partie de l'Asie mineure leur étoit enlevée. Ils défendoient contre les Musulmans les frontières de l'empire vers l'orient de la mer Noire; et tantôt vaincus, tantôt vainqueurs, ils auroient pu au moins se fortifier contre eux par l'usage continuel de la guerre : mais du côté du Danube et vers le bord occidental de la mer Noire, d'autres ennemis les inquiétoient. Les Scythes nommés Abares, les Bulgares, autres Scythes, désoloient les beaux climats de la Romanie.

Les Abares sur-tout, répandus dans la Hongrie et dans l'Autriche, se jetoient tantôt sur l'empire d'Orient, tantôt sur celui de *Charlemagne*, et la capitale de l'empire Grec étoit le théâtre des révolutions et des crimes. « Un mélange de l'artifice des Grecs et de la férocité des Thraces, formoit le caractère qui régnoit à la cour. En effet, quel spectacle nous représente Constantinople? *Maurice* et ses cinq enfans massa-

crés; *Phocas* assassiné pour prix de ses meurtres et de ses incestes; *Constantin* empoisonné par l'impératrice *Martine*, à qui on arrache la langue, tandis qu'on coupe le nez à *Héracléonas* son fils; *Constant* assommé dans un bain par ses domestiques; *Constantin Pogonat* qui fait crever les yeux à ses deux frères; *Justinien II* prêt à faire à Constantinople ce que *Théodose* fit à Thessalonique, surpris, mutilé et enchaîné par *Léonce*, au moment où il alloit faire égorger les principaux citoyens; *Léonce* bientôt traité lui-même comme il avoit traité *Justinien II*; ce *Justinien* faisant couler sous ses yeux dans la place publique le sang de ses ennemis, et périssant enfin sous la main du bourreau; *Philippe Bardane* détrôné et condamné à perdre les yeux; *Léon* l'Isaurien et *Constantin Copronyme* morts à la vérité dans leur lit, mais après un règne sanguinaire, aussi malheureux pour le prince que pour les sujets; l'impératrice *Irène*, la première femme qui monta sur le trône des Césars et la première qui fit périr son fils pour régner; *Nicephore* son successeur, détesté de ses sujets, pris par les Bulgares, décollé, servant de pâture aux bêtes, tandis que son crâne sert de coupe à son vainqueur; enfin *Michel Curopalate* confiné dans un cloître et mourant ainsi moins cruellement, mais plus

plus honteusement que ses prédécesseurs(*).» (*Histoire générale*, T. 1.)

Les siècles suivans n'offrent pas des tableaux moins dégoûtans : cependant Constantinople étoit toujours le centre des plaisirs, du luxe et des arts. Les Croisés qui n'avoient vu que des masures en France, ne pouvoient se taire sur les merveilles de cette capitale de l'empire d'Orient. C'étoit la seule ville de l'Europe où il restât encore quelque image de l'ancienne politesse. La puissance maritime des empereurs Grecs étoit assez considérable, et plusieurs manufactures y subsistoient encore. Constantinople étoit l'entrepôt des productions des Indes orientales. Ces richesses entretenoient à Constantinople non-seulement l'amour du faste et de la magnificence, mais encore un reste de goût pour les sciences et les beaux arts. A cet égard, les autres contrées de l'Europe étoient fort au-dessous de cette ville que tant de souverains avoient contribué à décorer de beaux monumens. Embellie d'abord par *Constantin* son fondateur,

(*) Le fonds de ces peintures de princes mutilés, d'yeux crevés, de nez coupés, de langues arrachées, est vrai, quoique les couleurs en soient un peu rembrunies. On pourra en adoucir quelques-unes, en lisant dans ce dictionnaire les articles des princes cités. Dans toutes les histoires, les crimes éclatans occupent plus de place que les vertus cachées ; et malgré la corruption générale, il devoit y en avoir quelques-unes à Constantinople.

les autres empereurs qui lui succédèrent l'agrandirent, la fortifièrent et y ajoutèrent tous les agrémens dont sa situation pouvoit être susceptible. Tout y étoit digne d'admiration ; les églises, les palais, les lieux publics, les quais, les ponts, les maisons même des particuliers ; mais tel est le sort des choses humaines : cette ville superbe fut sujette aux pestes, aux famines, aux tremblemens de terre, aux feux du ciel, aux incursions des Barbares, et il ne s'est passé aucun siècle depuis sa fondation, qu'elle n'ait été désolée par ces fléaux.

EMPEREURS D'ORIENT.

*(On ne sait point au juste en quel temps ont régné les empereurs marqués par une *).*

Arcadius, *depuis* 395 *jusqu'en* .	408
Théodose II *le jeune, mort en* . .	450
Marcien, ...	457
Léon I, ...	474
Léon II *le jeune*, . . .	474
Zénon, ...	491
Basilisque, Marcien et Léonce. *	
Anastase I, ...	518
Justin I, ...	527
Justinien I, ...	565
Justin II, ...	578
Tibère II, ...	582
Maurice, ...	602
Phocas, ...	610
Heraclius, ...	641
Heraclius-Constantin, 3 *mois en* .	641
Héracléonas, 7 *mois en* . .	641

Tibère, *peu de jours*, . . . 641
Constant II, ... 668
Maurice. *
Grégoire. *
Constantin III, Pogonat, . . 685
Justinien II, Rhinotmète, . . 695
Léonce, ... 698
Absimare-Tibère, . . . 705
Justinien II *rétabli*, ... 711
Philippique-Bardane, . . . 713
Anastase II, ... 715
Théodose III, ... 717
Léon III, *l'*Isaurien, . . . 741
Constantin Copronyme, . . 775
Artabasde. *
Nicéphore. *
Nicétas. *
Léon IV Chazare, . . . 780
Constantin V *et* Irène, . . 797
Irène *seule*, ... 802
Nicéphore, ... 811
Staurace, 2 *mois après*, . . 811
Michel Curopalate, . . . 813
Léon *l'*Arménien, . . . 820
Michel *le* Bègue, ... 829
Théophile, ... 842
Michel III, ... 867
Basile *le* Macédonien, . . . 886
Léon *le* Philosophe, ... 911
Alexandre, ... 912
Constantin VI Porphyrogenète,
Romain Lécapène,
Christophe, } *Augustes en* 915
Etienne,
Constantin VII,

Constantin *seul depuis* 948 *jusqu'à*	969
Romain II, ...	963
Nicéphore Phocas, . . .	969
Jean Zimiscès, ...	976
Bazile II, ...	1025
Constantin VIII, ...	1028
Romain Argyre, ...	1034
Michel IV, Paphlagonien, . .	1041
Michel Calaphate, . . .	1042
Zoé *et* Théodora *sœurs*, 2 *mois*,	1042
Constantin Monomaque, . .	1054
Théodora, *impératrice*, . .	1056
Michel VI, Stratiotique, . .	1057
Isaac Comnène, ...	1059
Constantin X, Ducas, . . .	1067
Michel Andronic, et Constantin Ducas *frères*, ...	1068
Romain Diogène, ...	1071
Michel Ducas, *seul*, . . .	1078
Nicéphore Botoniate, . . .	1081
Alexis Comnène, ...	1118
Jean Comnène, ...	1143
Manuel Comnène, ...	1180
Alexis Comnène, ...	1183
Andronic. Comnène, . . .	1185
Isaac l'Ange, ...	1185
Alexis l'Ange *dit* Comnène, . .	1203
Alexis Ducas, Murtzufle, . .	1204

EMPIRE DES FRANÇOIS A CONSTANTINOPLE.

Pour connoître l'histoire de l'empire des François à Constantinople, qui ne dura que 58 ans, il faut raconter ce qui amena cette révolution si singulière, que ceux qui font

des romans, ne pourroient guere par leur imagination aller au-delà de ce que fournit ici l'histoire.

Alexis l'Ange, dit le Tyran, avoit détrôné *Isaac l'Ange*, et s'étoit mis en 1195 sur le trône. *Alexis* fils d'*Isaac* voyant les François et les Vénitiens aller à la conquête de la Terre-sainte, implora leur secours. Ils se joignirent à lui en 1203, prirent Constantinople après huit jours de siége et le rétablirent sur le trône. L'année suivante, *Alexis Ducas Murtzufle* fit assassiner l'empereur que les croisés avoient rétabli, et s'empara de la couronne. Les François à cette nouvelle revinrent attaquer cette ville, la prirent dans trois jours et en restèrent maîtres. Alors, *Baudouin* comte de Flandre fut élu empereur de Constantinople. Il eut quatre successeurs jusqu'en 1261, que *Baudouin II* fut dépossédé par *Michel Paléologue*, tuteur des enfans de *Théodore Ducas* qui avoit régné à Andrinople. Ce tuteur fit mourir ses pupilles et reprit Constantinople sur les Latins, (c'étoit le nom des François à Constantinople) par l'intelligence des Grecs qui étoient dans la ville. Ainsi succéda l'empire Grec à celui des Latins, et il subsista près de 200 ans, après lesquels il fut envahi par les Ottomans.

A l'époque dont nous parlons dans cet article, cet empire annonçoit déjà sa ruine. Il possédoit à la vérité la Thrace, la Grèce

entière, les îles de l'Archipel grec, et étendoit sa domination en Europe jusqu'à Belgrade et à la Valachie; mais il disputoit le reste de l'Asie mineure aux Arabes, aux Turcs et aux croisés. Les empereurs au lieu de rétablir les finances, de veiller sur la justice, d'organiser des armées, se mêloient de rhétorique et de théologie. Ils n'avoient de l'ancienne Grèce que la localité et le goût pour les subtilités de l'école. La controverse étoit l'occupation de la cour impériale. L'empereur *Manuel Comnène* disputa long-temps avec ses évêques sur des matières théologiques, tandis que ses états étoient menacés. Ces discussions qui détournoient ce prince du véritable objet de l'attention des souverains, signalèrent son règne et l'affoiblirent, en éteignant l'esprit militaire par l'esprit de controverse.

EMPEREURS FRANÇOIS A CONSTANTINOPLE.

Baudoin, *depuis* 1204, *jusqu'en* . .	1206
Henry, son frère, ...	1216
Pierre *de* Courtenai, . . .	1219
Robert *de* Courtenai, . . .	1228
Baudoin II *de* Courtenai, . .	1228

EMPIRE DE NICÉE.

Alexis Ducas Murtzufle, tyran de Constantinople, en ayant été chassé par les François et les Vénitiens, *Théodore Lascaris* que le clergé avoit autorisé à prendre

les armes contre ce tyran, voyant Constantinople au pouvoir des François, sortit de cette ville avec *Anne* son épouse et trois filles qu'il avoit, et il se retira à Nicée en 1204, où il fut couronné empereur. Il forma son empire d'une partie de celui de Constantinople. *Théodore Lascaris* n'eut que trois successeurs. *Jean Lascaris* dernier empereur, fut privé en 1255 de la vue, par ordre de *Michel Paléologue* son tuteur, qui usurpa sa couronne. Ce fut le même *Paléologue* qui se rendit ensuite maître de l'empire de Constantinople. Cent ans après, *Amurat I*, empereur des Turcs, prit en 1362 Andrinople, qu'il fit la capitale de son empire. Elle l'a été jusqu'en 1453, que *Mahomet II* prit Constantinople.

EMPEREURS DE NICÉE.

Théodore Lascaris I, *depuis* 1204 *jusqu'en*	1222
Jean Ducas Vatace *jusqu'en* . .	1255
Théodore Lascaris II,	
Jean Lascaris *et* Michel Paléologue *jusqu'en*	1261
Michel *seul*, *jusqu'en*	1282
Andronic *dit* le Vieux, . . .	1332
Andronic *dit* le Jeune, ...	1341
Jean Paléologue, ...	1391
Jean Cantacuzène *abdique en* .	1355
Manuel Paléologue, ...	1425
Jean Paléologue, ...	1448
Constantin Paléologue *jusqu'en* .	1453
temps où Mahomet *prit Constantinople.*	

JÉRUSALEM.

Les chrétiens sensibles aux peines qu'enduroient leurs frères captifs chez les infidelles, résolurent de porter les armes dans la Terre-Sainte pour les secourir. Cette expédition qu'on nomma croisade, fut annoncée en 1095 au concile de Clermont. Tous les princes de l'Europe y envoyèrent des troupes sous la conduite de *Godefroi-de-Bouillon*, fils d'*Eustache* comte de Boulogne. Ce généralissime s'étant rendu maître de la Palestine, fut élu roi de Jérusalem. (*Voy.* son article.)

Ses descendans jouirent de ce royaume jusqu'en 1187, que *Saladin* sultan d'Egypte et de Syrie, après avoir remporté plusieurs avantages sur les chrétiens, défit *Gui-de-Lusignan* à la bataille de Tibériade, se rendit maitre de Jérusalem et de la plus grande partie du royaume. Telle fut la fin du royaume de Jérusalem, qui avoit duré 88 ans sous neuf rois. Cependant, les François y possédèrent encore quelques terres le long des côtes de Syrie jusqu'en 1291, que *Melec-Araf* sultan d'Egypte, les chassa entièrement, après s'être rendu maitre de la ville d'Acre qui leur restoit.

ROIS DE JÉRUSALEM.

Godefroi de Bouillon, *mort en* .	1100
Baudouin I, ...	1118

Baudouin II, ...	1131
Foulques, ...	1142
Baudouin III, ...	1162
Amauri I, ...	1173
Baudouin IV, ...	1185
Baudouin V, ...	1186
Gui de Lusignan, . . .	1192
Henri, ...	1197
Amauri II, ...	1205
Jean de Brienne, . . .	1237

CHYPRE.

Depuis *Théodose-le-Grand*, l'île de Chypre fut toujours sous la domination des empereurs Grecs jusqu'à ce que le peuple s'étant révolté, un certain *Isaac Comnène* s'en rendit maître. Quelques années après, *Richard* roi d'Angleterre, qui alloit à la Terre-Sainte pour combattre les Sarrasins, fut jeté par la tempête, en 1191, sur les côtes de cette île : maltraité par *Comnène*, il le dépouilla de ses états, et les donna à *Gui-de-Lusignan*, pour le dédommager du royaume de Jérusalem qu'il venoit de perdre, et qu'il espéroit conquérir lui-même pour lui. La maison de Lusignan se maintint sur ce trône jusqu'en 1473, après la mort de *Jacques* fils naturel de *Jean III*, quinzième roi. *Jean III* avoit laissé son royaume à sa fille *Charlotte*, qui le porta en mariage à *Louis* de *Savoie* ; mais *Jacques* fils naturel du même *Jean*, quoique lié à l'état ecclésiastique, se révolta

contre *Charlotte* et lui enleva la couronne. Il se maria ensuite avec *Catherine*, fille de *Marc Cornaro*, Vénitien, du consentement du sénat, qui lui constitua même une dot. Il mourut peu de temps après, et laissa *Catherine* enceinte. Cette princesse accoucha d'un fils qui ne vécut que deux ans; ce qui la porta à donner son royaume aux Vénitiens, quoique *Charlotte*, légitime héritière, vécût encore.

La république posséda cette île jusqu'en 1571, que les Turcs s'en rendirent maîtres sous *Sélim II*.

ROIS DE CHYPRE.

Gui de Lusignan *depuis* 1192, *jusqu'en*	1194
Amauri I, ...	1205
Hugues I, ...	1218
Henri I, ...	1253
Hugues II, ...	1267
Hugues III, *dit* le Grand, . .	1284
Jean I, ...	1285
Henri II, ...	1324
Hugues IV, ...	1361
Pierre I, ...	1372
Pierre II, *dit* Petrin, . . .	1382
Jacques I, ...	1398
Jean II, ...	1432
Jean III, ...	1458
Charlotte, ...	1464
Jacques II, ...	1473
Jacques III, ...	1475
Catherine Cornaro; *elle cède son royaume aux Vénitiens*, . .	1489
Les *Turcs* prennent l'Ile de Chypre,	1571

ARABIE.

L'ARABIE, vaste presqu'île partagée par le tropique, est divisée en trois parties. La *Pétrée*, voisine de l'Egypte, est un amas de rochers stériles. La *Déserte* tire son nom des déserts et des sables brûlans qu'elle renferme. L'*Heureuse*, partie méridionale de cette presqu'île, abonde en dattes, en café, en parfums délicieux. C'est dans ce canton fortuné que les anciens Arabes trouvoient une vie facile dans le lait de leurs nombreux troupeaux, et dans les fruits excellens que la nature leur prodiguoit. Les familles, entièrement séparées les unes des autres, formoient sous le nom de tribus autant de sociétés indépendantes, qui se réunissoient quelquefois pour exercer un brigandage commun, ou pour se défendre contre les invasions.

L'Arabie Déserte fut la demeure des Iduméens, des Moabites, des Madianites, des Amalécites, et celle des Israélites pendant quarante ans.

L'Arabie Heureuse, habitée anciennement par les Sabéens, et très-florissante par son commerce, qui étoit l'aliment de celui de l'Egypte, a appartenu à différens maîtres.

Ce beau pays tenta l'avidité des conquérans. *Alexandre-le-Grand* qui le soumit, forma le dessein d'y établir le siége de son

empire; mais sa mort prématurée l'empêcha de l'exécuter. Les Arabes furent gouvernés depuis par des princes particuliers. *Pompée* défit, l'an 63 avant J. C., leur roi *Arétas*. Cependant, les Romains ne furent maîtres paisibles de l'Arabie que long-temps après. Les rois dépendoient d'eux à la vérité; mais la conquête entière ne fut assurée que sous *Trajan*; c'est *Palma* gouverneur de Syrie, qui eut cette gloire l'an 103 de J. C. On abrogea alors les lois des Barbares qui avoient habité l'Arabie, pour faire recevoir celles des Romains, beaucoup plus humaines et plus raisonnables. Les Arabes tentèrent plusieurs fois de secouer le joug des Romains; mais les gouverneurs envoyés par les empereurs les rangèrent toujours à leur devoir jusqu'en 625, que *Mahomet* fit révolter l'Arabie et y établit sa doctrine.

Les Arabes avoient suivi à peu près le même culte que les Egyptiens, jusqu'à ce que *St. Jude* en convertit, dit-on, quelques-uns au christianisme; mais *Mahomet* qui étoit Arabe, leur fit adopter toutes ses rêveries, et ils devinrent ensuite les propagateurs de sa secte. Il y a encore beaucoup de chrétiens Grecs vers les monts de Sinaï et d'Horeb, vers la mer Rouge et dans les déserts de l'Arabie Pétrée et de la Déserte; il y en a moins dans l'Arabie Heureuse.

Après la mort de *Mahomet*, ses sectateurs nommèrent à sa place *Aboubeker*,

qui prit le titre de *calife*, c'est-à-dire, *vicaire* ou *lieutenant*, et ce titre devint commun à tous ceux qui occupèrent la même place.

Le génie du peuple Arabe, excité par *Mahomet*, fut en mouvement pendant près de trois siècles après la mort de ce prophète guerrier. Sous *Valid*, le moins valeureux des califes, se firent les plus grandes conquêtes. Un de ses généraux étendit son empire jusqu'à Sarmakande, tandis qu'un autre attaquoit l'empire des Grecs vers la mer Noire, et qu'un troisième soumettoit une partie de l'Espagne. *Abderame*, autre général Arabe, se répandit en France, ravagea la Bourgogne, s'établit en Languedoc, s'empara de la Guienne et du Poitou, et auroit poussé plus loin ses conquêtes sans *Charles Martel* qui lui ôta la victoire et la vie.

Après le règne des califes de la maison des Ommiades commença la dinastie des califes *Abassides* vers le milieu du huitième siècle. *Abougiafar-Almanzor*, second calife Abasside, fixa le siége de ce grand empire à Bagdad, au-delà de l'Euphrate dans la Chaldée. Les Turcs lui en attribuent la fondation; mais les Persans assurent qu'elle étoit très-ancienne, et qu'il ne fit que la réparer. C'est cette ville qu'on appelle quelquefois Babylone, et qui a été le sujet de tant de guerres entre la Perse et la Turquie.

La domination des califes dura près de

six siècles et demi. Chefs de la religion et de l'état, les califes réunissoient en leur personne les droits du glaive et de l'autel. Tous les autres souverains mahométans relevoient d'eux, comme leurs vassaux. Les peuples révéroient dans les califes les vicaires du prétendu prophète. Tout plioit en un mot, parmi les sectateurs de l'alcoran, sous le poids de leur autorité. Insensiblement cette énorme puissance s'affoiblit par la nonchalance de ceux qui en étoient revêtus, et par la révolte de plusieurs princes qui lui étoient soumis. Leur autorité se borna aux choses qui regardoient la religion, et le califat ne fut presque plus qu'un vain titre.

CALIFES.

Mahomet, *depuis* 622 *jusqu'à*	632
Aboubeker,	634
Omar,	644
Othman,	656
Moavia *en Egypte*,	661
Ali *en Arabie*,	661
Hasan,	661
Moavia *seul*,	680
Yésid I,	683
Moavia II,	684
Mervan I,	685
Abdolmalek,	705
Valid I,	715
Soliman,	717
Omar II,	720
Yésid II,	724
Hescham,	743

Valid II, ...	744
Yesid III, ...	744
Ibrahim, ...	744
Mervan II, ...	750
Aboul-Abbas, ...	754
Abougiafar-Almanzor, . . .	757
Mohammed-Mahadi, . . .	785
Hadi, ...	786
Haroun-al-Raschild, . . .	809
Amin, ...	813
Mamoun, ...	833
Motassem, ...	842
Vatek Billah, ...	847.
Mota Vakel, ...	861
Mostanser, ...	862
Mostain Billah, ...	866
Motaz, ...	869
Motadi Billah, ...	870
Motamed Billah, ...	892
Mothaded Billah, ...	902
Moctafi Billah, ...	908
Moktader Billah, ...	932
Kaher, ...	934
Rhadi, ...	940
Mothaki, ...	944
Mostakfi, ...	946
Mothi, ...	974
Thaï, ...	991
Kader, ...	1031
Kaiem Bamrillah, ...	1075
Moctadi Bamrillah, ...	1094
Mosthader, ...	1118
Mostarched, ...	1135
Rasched, ...	1136
Moctafi II, ...	1160

Mostandged, ...	1170
Mosthadi, ...	1180
Nasser, ...	1225
Daher, ...	1226
Mostanser, ...	1243
Mostazem, *tué à 46 ans*, . .	1258

En lui finit la dignité de Calife en Asie.

EMPIRE OTTOMAN.

TANDIS que le califat perdoit chaque jour de son ancien lustre, il s'éleva un peuple nouveau qui partagea les débris du grand empire de *Mahomet*. Les Turcs, peuple originaire de la Sarmatie Asiatique, entre le mont Caucase, le Tanaïs, les Palus Méotides et la mer Caspienne, commencèrent à jouer un rôle. Ils avoient déjà paru sous l'empereur *Maurice*, et étant entrés en Perse par les portes Caspiennes, ils y avoient fait de grands ravages. Ils servirent l'empereur *Héraclius* dans la guerre contre *Chosroès* roi de Perse; mais on ne les regardoit alors que comme des troupes auxiliaires qui se renfermoient dans leurs déserts dès qu'on n'avoit plus besoin de leurs armes.

Les califes Sarrasins les prirent ensuite à leur solde, et ils les secondèrent dans les conquêtes qu'ils firent sur les empereurs d'Orient. Les Turcs se voyant nécessaires aux différens peuples qui employoient leur courage,

courage, voulurent conquérir pour eux-mêmes. Ils déclarèrent la guerre aux Sarrasins et aux Grecs, et s'emparèrent successivement de la Perse, de la Mésopotamie, de la Syrie et de la Palestine.

Un de leurs chefs nommé *Abutatif*, gagna plusieurs batailles contre les Sarrasins, défit *Diogène* empereur de Constantinople, s'empara du royaume de Pont, nommé depuis *Turcomanie*, de la Cappadoce et de la Bythinie, où son fils *Soliman* établit le siége de son empire en 1080. Ces peuples avoient été idolâtres jusqu'alors; ils se firent Mahométans, soit qu'ils eussent reconnu la vanité du paganisme, soit plutôt qu'ils voulussent assujettir plus sévèrement les nations vaincues en embrassant la religion dominante.

Les armes de cette horde guerrière eurent des succès plus distingués dès qu'elle fut rassemblée en corps de nation. Ils continuèrent leurs conquêtes dans les siècles suivans. Un de leurs satrapes, nommé *Othman* ou *Osman*, fils d'*Ortogule*, se rendit maître de plusieurs provinces de l'Asie mineure en 1300. Son règne fut glorieux. Ses successeurs augmentèrent beaucoup ses conquêtes, et mirent fin à l'empire des Sarrasins fondé par *Mahomet* l'an 622, et à celui des Grecs, dont le leur est aujourd'hui composé.

Les mêmes causes qui firent dégénérer

les califes, ont affoibli l'empire Ottoman. La mollesse et l'indolence ont relâché tous les ressorts du gouvernement. Depuis *Soliman II*, presque tous les sultans renfermés dans leur sérail, se sont reposés du soin de l'administration sur des ministres souvent incapables et toujours despotiques, qui ne sachant que fouler le peuple sans se rendre redoutables au dehors, ont exposé plus d'une fois le trône et la vie de leurs souverains. L'empire a été ouvert aux Persans, aux Russes, aux Germains, etc., et les troupes Ottomanes étoient peu en état de le défendre. Leurs généraux sont presque toujours sans lumières, sans expérience, ennemis des arts et de la discipline: quelquefois heureux dans les combats qui ne demandent que de l'impétuosité, mais ignorant ces savantes manœuvres pour la défense et la retraite, qui donnent souvent au vaincu autant d'avantage qu'au vainqueur.

La forme du gouvernement Turc n'est point favorable à l'instruction, ni dans le militaire ni dans les autres professions. On n'y voit aucune de ces institutions qui perpétuent les lumières dans une certaine classe de citoyens. On n'y connoît ni ces tribunaux qui exerçant une juridiction légale et permanente, et participant à la promulgation ou à l'exécution des lois, sont intéressés à connoitre celles de l'empire, ni cette noblesse héréditaire qui formant

un ordre intermédiaire entre le souverain et le peuple, reçoit une éducation conforme à ses priviléges et à sa dignité, et qui, peut-être dangereuse dans un état libre, est utile dans les monarchies.

Sous l'administration Turque, la condition civile de chaque sujet est égale. La seule distinction est d'être employé au service du sultan, et cette distinction même se borne à la personne. La plus haute dignité de l'empire ne donne ni rang ni prééminence à la famille de celui qui en est revêtu. Un esclave nourri dans l'oisiveté et dans le silence du sérail, devient visir ou général; car pour parvenir à une grande place, il faut passer par un long noviciat d'obéissance servile : mais au moment où le parvenu est destitué de son emploi, lui et les siens retombant dans leur première obscurité, rentrent dans la condition commune à tous les autres sujets. Tel est le caractère distinctif de ce régime oriental, qu'afin d'élever le prince, il anéantit toutes les autres classes de la société.

Cependant, quelque absolu que soit un sultan, il est contenu par la religion d'où dérive le principe de son pouvoir, et par l'armée qui doit le maintenir. Dans tous les cas où l'alcoran a parlé, le souverain doit se soumettre à ses décrets. Les ordres du sultan ne peuvent détruire aux yeux des peuples ce qui est établi par une autorité

supérieure à la sienne, et ce contre-poids au despotisme est souvent plus puissant que les lois positives par lesquelles on a cru le contenir dans quelques états de l'Europe.

Mais c'est la puissance militaire qui met le frein le plus fort aux volontés des monarques Ottomans. La milice des Janissaires, dit le comte de *Marsigli*, a par ses lois le pouvoir de mettre en prison le sultan, de le faire mourir et de lui donner un successeur : elle a souvent usé de son droit. Et si le gouvernement qui dépend si souvent du caprice de cette milice turbulente, s'est soutenu dans son despotisme, c'est que les possesseurs du trône sont renversés et le trône ne l'est jamais. Les Turcs ont pour la race Ottomane une vénération qui n'empêche pas les secousses de l'empire, mais qui ne fait jamais passer cet état dans une maison étrangère.

Sous le joug des Turcs, la Grèce a perdu tout son éclat en perdant sa liberté et ses lois. La plupart des grands monumens d'Athènes sont en ruine ou ont disparu. Une petite mosquée est bâtie sur le tombeau de *Thémistocle*. Une autre mosquée a remplacé l'ancien temple de *Minerve*. Le port du Pyrée n'est plus. Le lieu où étoit l'académie est couvert de quelques huttes de jardiniers. Le temple de *Cérès* qui n'a rien souffert des injures du temps,

fait entrevoir ce que fut autrefois Athènes; et les beaux restes du Stadion inspirent de la vénération et des regrets. Enfin, la Grèce n'a plus de son antique splendeur que son doux climat, ce soleil vif et pur qui n'anime plus dans ces lieux l'imagination des poëtes, mais qui y fait naître encore des lauriers, des myrthes, des orangers et des fleurs. Les beaux arts y ont tout perdu; mais la nature y a conservé presque tous ses charmes.

SULTANS.

Othman *ou* Osman, *meurt en* .	1326
Orchan *ou* Orkan, . . .	1360
Amurat I, ...	1389
Bajazet I, ...	1403
Soliman I, ...	1410
Musa Chélébi, ...	1413
Mahomet I, ...	1421
Amurat II, ...	1451
Mahomet II, ...	1481
Bajazet II, ...	1512
Sélim I, ...	1520
Soliman II, ...	1566
Sélim II, ...	1574
Amurat III, ...	1595
Mahomet III, ...	1603
Achmet I, ...	1617
Mustapha, *chassé en* . . .	1618
Osman I, ...	1622
Mustapha *rétabli*, . . .	1624
Amurat IV, ...	1640

Ibrahim, ...	1649
Mahomet IV, *déposé en* . .	1687
Soliman III, ...	1691
Achmet II, ...	1695
Mustapha II, ...	1703
Achmet III *abdique en* . . .	1730
Mahomet V, ...	1754
Osman II, ...	1757
Mustapha III, ...	1774
Achmet IV, ...	1789

SÉLIM III, fils de *Mustapha III*, né le 4 décembre 1761.

ÉTATS MODERNES DE L'EUROPE.

I. Empire d'Allemagne.

La Germanie, aujourd'hui l'Allemagne, étoit une vaste contrée sur l'étendue de laquelle les anciens géographes sont partagés. Strabon, Pomponius Mela et tous les autres lui donnent le Rhin pour limites à l'occident, les Alpes au midi, la Sarmatie ou Pologne à l'orient, et l'Océan au nord. Tacite au commencement de son livre des mœurs des Germains, resserre les limites de la Germanie, et les fixe au Rhin qui la séparoit de la Gaule au couchant, à la Vistule au levant, au Danube vers le midi, à l'Océan et à la mer Baltique vers le septentrion. Ptolémée dit encore plus clairement, que la Germanie se terminoit au Danube; d'où il s'ensuit que la Vindelicie, la Rhétie et le Norique qui sont entre ce fleuve et la mer Adriatique, n'étoient point de l'ancienne Germanie.

Les modernes prétendent que le mot *Germanus* est composé de *Gerra* qui en langue Celtique signifie guerre, et de *Man* qui signifie homme, ainsi *Germain* est la même chose qu'homme de guerre ou guerrier.

D'autres le dérivent de *Germinare*, produire, multiplier, à cause de la fécondité des femmes Germaines, et de la prodigieuse multitude d'hommes qui habitoient la Germanie. Quelques-uns avancent que le nom de Germains qui signifie frères, ne fut donné d'abord qu'aux cinq nations qui composoient les Tongres, parce qu'elles se ressembloient non-seulement par la figure et la taille, mais aussi par les mœurs et les inclinations, et que dans la suite il passa à tous les peuples de la Germanie. César, Tacite et tous les Latins disent que les Germains l'emportoient sur les autres peuples de l'Europe par la grandeur de leur taille, par leur valeur incroyable et par la sévérité de leur discipline militaire. Ils étoient presque nus dans toutes les saisons, n'ayant pour l'ordinaire qu'une peau de bête sur les épaules, et pour paroître plus terribles, la plupart nouoient sur le haut de la tête, leurs cheveux blonds qui flottoient comme un panache. Les anciens Germains n'avoient point de demeure fixe, sur-tout pendant l'été. Ils emmenoient leurs maisons sur des chariots, comme les Scythes et les Nomades, et souvent ne campoient qu'un jour ou deux dans le même endroit. Une fontaine, un ruisseau, un bois, dit Tacite, en décidoient. Comme ils n'aimoient point l'agriculture, ils vivoient simplement du lait et de la chair de leurs troupeaux; c'est pour cela qu'ils ne possé-

doient ni or ni argent. Ils comptoient le temps par nuits, comme les Gaulois, et non par jours. Ils n'avoient, dit César, ni prêtres ni sacrifices, et ne mettoient au rang des divinités que celles qu'ils voyoient, telles que le soleil, la lune et le feu, sans avoir ouï seulement parler des autres. Cependant Tacite écrit qu'ils rendoient un culte à Mercure, à Hercule et à Mars. Mais ils exerçoient l'hospitalité envers tous les étrangers; chacun leur ouvroit sa porte et leur offroit ce qu'il avoit, en quelque nombre qu'ils fussent. Ils ne mangeoient point ensemble autour d'une même table; chacun avoit la sienne devant soi, et mangeoit seul, assis à terre sur le gazon ou sur une peau de bête: très-souvent ils prenoient leur repas tout armés, comme s'ils eussent été en présence de l'ennemi.

L'empire d'Occident qui avoit fini l'an 475 dans *Augustule* dernier empereur Romain, et qui avoit été ensuite rempli par le règne des Hérules, des Ostrogoths et des Lombards, fut renouvelé par *Charlemagne* le jour de Noël en 800. Ce prince s'étant rendu à Rome, le pape *Léon III* le couronna empereur dans l'église de St-Pierre, aux acclamations du clergé et du peuple. (*Voyez* l'article de CHARLEMAGNE dans ce Dictionnaire.) *Nicéphore*, qui étoit pour lors empereur d'Orient, donna les mains à ce couronnement; et ces deux princes

convinrent entr'eux que l'état de Venise serviroit de limite aux deux empires. *Charlemagne* exerça toute l'autorité des Césars par-tout ailleurs que dans Rome, où il laissa à l'église tous ses priviléges et au peuple tous ses droits. Nul pays, depuis Bénevent jusqu'à Baïonne, et de Baïonne jusqu'en Bavière, ne fut exempt de sa puissance législative. Mais, pour rendre plus durable l'empire qu'il venoit de renouveler, il auroit fallu rester à Rome, et ne pas partager ce corps en plusieurs membres. C'est ce qui ne fut point.

Après la mort de *Charlemagne* et de *Louis-le-Débonnaire*, son fils et son successeur, en 840, l'empire fut divisé entre les quatre fils de *Louis*. *Lothaire I* fut empereur, *Pepin* fut roi d'Aquitaine. *Louis* roi de Germanie, et *Charles-le-Chauve* roi de France.

Ce partage fut une source de querelles et de guerres interminables. Bientôt après la mort du fils de *Charlemagne*, son empire éprouva la destinée de celui d'*Alexandre* et des califes. Fondé avec précipitation, il s'écroula de même, et la discorde le divisa autant que l'intérêt.

Après la mort de *Lothaire*, troisième empereur d'Occident, on vit s'élever de nouveaux royaumes en Europe formés des débris de l'empire de *Charlemagne*. *Louis II* l'italique, fils aîné de *Lothaire*, resta à Pavie avec le vain titre d'empereur d'Occi-

dent. Le second fils nommé *Lothaire*, comme son père, eut le royaume de Lotharinge, appelé ensuite Lorraine. Le partage du troisième, *Charles*, fut la Savoie, le Dauphiné, une partie du Lyonnois, de la Provence et du Languedoc. Ce fut ce qu'on appela le royaume d'Arles, ville autrefois opulente et embellie par les Romains, mais alors petite et pauvre, et attestant seulement par ses ruines, la supériorité des conquérans du Tibre sur les Barbares qui dévastèrent l'Europe.

Les François conservèrent l'empire sous huit empereurs jusqu'en 912, que *Louis III* dernier prince de la race de *Charlemagne*, mourut sans laisser d'enfant mâle. *Conrad*, comte de Franconie, gendre de *Louis*, fut élu empereur.

L'empire passa ainsi aux Allemands, et devint électif; car il avoit été héréditaire sous les empereurs François qui l'avoient fondé. C'étoient les princes, les seigneurs et les députés des villes qui choisissoient l'empereur, jusque vers la fin du treizième siècle que le nombre des électeurs fut, dit-on, fixé. *Rodolphe*, comte de Hapsbourg, fut élu. Il est le chef de l'illustre maison d'Autriche, qui vient de la même souche que la maison de Lorraine, réunie à elle depuis 1736. *Charles VI* du nom, mort en 1740, étoit le dernier empereur de la maison d'Autriche, dans laquelle on les

avoit choisis durant plus de trois cents ans. *Charles VII*, de la maison de Bavière, lui succéda. *François-Etienne*, de la maison de Lorraine, élu en 1745, commença la nouvelle branche d'*Autriche-Lorraine*.

Malgré l'éclat que la maison d'Autriche a donné au trône impérial, la puissance, la juridiction et les revenus de l'empereur, considéré seulement comme empereur, sont bien diminués depuis les premiers temps. Pour s'en convaincre on n'a qu'à consulter l'exposé des droits et des prérogatives des anciens empereurs sous deux différens périodes, tel que l'a tracé *Pfeffel*.

Le premier période remonte à l'extinction de la famille Saxone en 1024. L'empereur avoit alors le droit de conférer tous les grands bénéfices en Allemagne, d'en percevoir les revenus pendant la vacance, d'hériter des effets des ecclésiastiques qui mouroient sans tester, de confirmer ou d'annuller les élections des papes, d'assembler les conciles et de leur ordonner la prompte décision des disputes ecclésiastiques. Il donnoit à ses vassaux le titre de rois; il disposoit des fiefs vacans; il jouissoit de tous les revenus de l'empire provenant des domaines impériaux, des impôts, des douanes, des mines d'or et d'argent, des confiscations et des taxes payées par les Juifs. Il gouvernoit l'Italie, comme en étant le véritable souverain. Il pouvoit déclarer les villes libres et y établir

des foires. Il convoquoit les diètes de l'empire et en fixoit la durée. Il exerçoit la haute et basse justice dans les territoires des différens états, etc. etc.

Le second période date de l'extinction des empereurs des maisons de Luxembourg et de Bavière. Selon *Pfeffel*, les prérogatives de l'empereur à cette époque, étoient le droit de conférer les dignités et les titres, excepté celui de membre des états de l'empire ; de nommer pendant son règne un dignitaire dans chaque chapitre ou abbaye ; d'accorder des dispenses d'âge pour la majorité ; de fonder des villes libres avec le privilége de battre monnoie ; de convoquer les assemblées de la diète et d'y présider, etc. Mais plusieurs des brillantes prérogatives du premier période étoient déjà perdues ; et dans le second on ne voit plus en eux que les chefs d'une grande confédération, avec des pouvoirs très-limités.

Leurs revenus diminuèrent en même temps que leur autorité. Les premiers empereurs possédoient des domaines impériaux très-étendus, indépendamment de leurs vastes domaines patrimoniaux. L'Italie appartenant aux empereurs comme leur royaume particulier, ils en tiroient des revenus considérables. Les villes d'Italie ayant acquis par le commerce des richesses immenses, voulurent se rendre indépendantes ; les empereurs leur vendirent la

Louis II, ...	875
Charles *le* Chauve, ...	877
Interrègne de 3 ans.	
Charles *le* Gros, ...	888
Gui, ...	894
Arnoul, ...	889
Bérenger et *Lambert.* *	
Louis III, ...	912
Conrad I, ...	918
Henri *l'*Oiseleur, ...	936
Othon *le* Grand, ...	973
Othon II, ...	983
Othon III, ...	1002
Henri II, ...	1024
Conrad II, *le* Salique, . . .	1039
Henri III, *le* Noir, . . .	1056
Henri IV, ...	1106
Henri V, ...	1125
Lothaire II, ...	1137
Conrad III, ...	1152
Frédéric I, Barberousse, . . .	1190
Henri VI, ...	1197
Philippe, ...	1208
Othon IV, ...	1218
Frédéric II, ...	1250
Conrad IV, ...	1254
Guillaume, ...	1256
Troubles et Interrègnes jusqu'en .	1273
Rodolphe d'Hapsbourg, *en* 1273, *jusqu'en* , ...	1291
Adolphe de Nassau, ...	1298
Albert d'Autriche, ...	1308
Henri VII, de Luxembourg, *jusqu'en*	1313
Frédéric (*n'est pas compté*) en .	1314
Louis de Bavière, *jusqu'en* . .	1347
Charles IV.	1378

Wenceslas

Wenceslas *déposé en*	1400
Robert, *palatin du Rhin, jusqu'en*	1410
Josse de Moravie, 4 *mois en* .	1411
Sigismond de Luxembourg, *jusqu'en*	1438
Albert II d'Autriche, ...	1439
Fréderic III, ...	1493
Maximilien I, ...	1519
Charles V, ...	1557
Ferdinand I, ...	1564
Maximilien II, ...	1576
Rodolphe II, ...	1612
Matthias, ...	1619
Ferdinand II, ...	1637
Ferdinand III, ...	1658
Léopold, ...	1705
Joseph I, ...	1711
Charles VI, ...	1740
Ici finissent les princes de la Maison d'Autriche.	
Charles VII de Bavière *est élu Empereur en* 1742, *meurt en* . .	1745
François I, duc de Lorraine, *élu empereur en* 1745, *mort en* . .	1765
Marie-Thérèse, fille de *Charles VI*, morte le 29 novembre . .	1780
Joseph II, *élu empereur en* 1765, *mort le* 20 *mars*	1790
Léopold II, mort le 1 mars .	1792
FRANÇOIS II, né le 12 février .	1768
élu empereur le 14 juillet . .	1792

ÉLECTEURS D'ALLEMAGNE.

Le trône impérial étant électif, les princes qui ont droit d'y nommer sont regardés comme les principaux membres de l'empire. On dispute beaucoup sur l'origine des élec-

teurs, comme sur toutes les origines. Quelques-uns la rapportent à *Othon III* en 997; d'autres à *Fréderic II;* d'autres enfin à *Rodolphe de Hapsbourg*. Ce qu'il y a de sûr, c'est que le nombre de ces princes électeurs fut incertain jusqu'à *Fréderic II* dans le treizième siècle.

Dès les premiers temps connus de l'histoire d'Allemagne, celui qui devoit régner sur tous étoit, selon des auteurs impartiaux, choisi par le suffrage de tous. Que *Conrad I* fut élu par le peuple entier des Francs, ou par toute la nation germanique, ou par tous les princes, comme le veulent quelques historiens; il est certain que le peuple avoit droit à l'élection de ses empereurs.

En 1024, époque postérieure aux prétendus règlemens d'*Othon III*, *Conrad II* fut choisi par les chefs de la nation, et son élection fut approuvée par le peuple. Il en fut de même de *Lothaire II*. Dans toutes ces élections, les princes demandoient le droit de nommer l'empereur au peuple, qui approuvoit ou rejetoit leur choix à son gré. Ce droit de proposer un sujet est appelé par les publicistes Allemands, *droit de prétaxation*. (Voyez l'excellent *abrégé chronologique d'Allemagne, par Pfeffel.*) Telle est la première origine du privilége exclusif que les électeurs s'arrogèrent dans la suite.

Ceux-ci possédoient des domaines plus étendus qu'aucun prince de l'empire. Tous

les grands offices étoient dans leurs mains, et passoient à leurs successeurs comme un héritage. Dès qu'ils eurent acquis assez d'influence dans les élections pour avoir le droit de prétaxation, les ecclésiastiques et barons inférieurs, bornés au rôle subalterne de confirmer les élections, négligèrent d'assister aux diètes. Ces assemblées n'étoient pour eux qu'un objet de dépense par la nombreuse suite de gens armés qui les accompagnoient dans les temps de trouble. Les sept électeurs furent enfin considérés comme les représentans de tous les ordres qui composoient la première classe de la noblesse germanique.

Les électeurs s'étant attribués le droit exclusif de nommer l'empereur, prétendirent aussi avoir celui de le destituer. Ce ne fut point une vaine prétention, car ils ont plus d'une fois exercé ce droit important. Il est vrai que dans certaines occasions ils demandoient le consentement du pape, et qu'ils reconnoissoient en lui le pouvoir de déposer les souverains, lorsqu'ils croyoient que cette opinion leur seroit utile. Quoi qu'il en soit, le duc d'Autriche feignit d'avoir reçu le consentement du pontife Romain pour enlever le trône impérial à Adolphe de Nassau, que l'archevêque de Mayence déposa solennellement, en 1298, au nom de tous les princes.

Voici comme s'exprime ce fameux décret.

« On nous dit que nos envoyés avoient ob-

» tenu l'agrément du pape, d'autres assu» rent que le pape l'a refusé. Mais n'ayant » égard qu'à l'autorité qui nous a été con» fiée, nous déposons Adolphe de la dignité » impériale, et nous élisons pour roi des » Romains le seigneur Albert duc d'Autri» che. » Ce qu'il y eut de plaisant, c'est que le pape *Boniface VIII*, dont cet *Albert* disoit avoir le consentement, défendit de le sacrer roi sous peine d'excommunication. Mais malgré les menaces de Rome, il n'en eut pas moins l'empire.

L'esprit de parti plutôt que l'intérêt public avoit ôté le trône à Adolphe. Il n'en fut pas de même, lorsque *Venceslas* fut déposé dans les premières années du quinzième siècle. C'étoit un tyran furieux, qui avoit soulevé contre lui tous les esprits. Après quelques assemblées d'électeurs, de princes, de députés des villes, une diète solennelle se tint à Lanstein près de Mayence. Les trois électeurs ecclésiastiques et l'électeur palatin déposèrent juridiquement l'empereur, en présence de plusieurs princes et prélats qui assistèrent non-seulement comme témoins, mais comme confirmant ce jugement solennel. Ces actes d'autorité prouvent peut-être moins les droits des électeurs que l'avilissement où la puissance impériale étoit tombée, sous un prince signalé par des actes de barbarie et de démence.

La bulle d'or publiée par *Charles IV* en

1346, avoit fixé le nombre des électeurs à sept : trois ecclésiastiques qui sont les archevêques de Mayence, de Trèves et de Cologne; et quatre laïques, le roi de Bohême, le comte palatin du Rhin, le duc de Saxe et le marquis de Brandebourg. Par la paix de Munster en 1648, cet ordre fut changé : le duc de Bavière avoit été mis à la place du comte palatin du Rhin; et l'on fut obligé de créer un huitième électorat pour le fils de *Fréderic*, comte palatin du Rhin, dépouillé de son titre en 1622, pour s'être fait proclamer roi de Bohême. Mais depuis la mort du dernier duc de Bavière, mort sans enfans le 30 décembre 1777; l'électorat palatin ne subsista plus. Enfin en 1692 l'empereur *Léopold* créa un nouvel électorat en faveur d'*Ernest de Brunswick*, électeur de Hanovre, dont le fils *George* monta sur le trône d'Angleterre en 1714.

Chaque électeur porte le titre d'une des premières charges de l'empire. Celui de Mayence prend le titre de *chancelier d'Allemagne*; celui de Trèves se dit *chancelier des Gaules*; et celui de Cologne *chancelier d'Italie*. Le duc de Bavière est *grand-guidon* ou grand-maître de l'empire; l'électeur de Saxe *grand-écuyer*; celui de Brandebourg *grand-chambellan*; et l'électeur palatin *grand-trésorier*.

Quand l'empereur veut s'assurer d'un successeur, il le fait élire par les électeurs roi

des Romains; et si l'empire est vacant ou l'empereur absent, ce dernier tient les rènes du gouvernement en qualité de vicaire-général de l'empire.

ELECTEURS ACTUELS

Bade.

Charles Fréderic, *né le* 12 *novembre* 1728, *électeur en* . . . 1802

Bavière.

Maximilien-Joseph, *né le* 27 *mai* 1756, *électeur en* 1799

Bohême.

Voyez Allemagne.

Brandebourg.

Voyez Prusse.

Hanovre.

Hesse-Cassel.

Guillaume I, *né le* 3 *juin* 1743, *électeur en* 1802

Ratisbonne.

Charles, *Baron de d'*Alberg, *né le* 8 *fevrier* 1784, *électeur en* . . . 1802

Saxe.

Fréderic-Auguste, *né le* 23 *décembre* 1750, *électeur en* 1763

Wurtemberg.

Fréderic-Guillaume-Charles, *né le* 2 *novembre* 1754, *électeur en* . . . 1802

BOHÊME.

On croit que la Bohême tire son nom des Boïens, qui faisoient partie des peuples que *Sigovèse* amena des Gaules dans ces contrées, vers l'an 590 avant J. C.; que ceux-ci furent chassés par les Marcomans, puis par les Esclavons sur la fin du cinquième siècle. *Zecko*, à la tête d'une puissante armée, vint du Bosphore-Cimmérien, et s'avança dans la Bohême vers l'an 550 de l'ère chrétienne. Il soumit le pays et s'attacha à le défricher, car il étoit tout couvert de bois. On ne connoît ses successeurs que depuis l'an 632, temps auquel régnoit une princesse vertueuse nommée *Libussa*, qui épousa *Premislas* simple laboureur. Ce nouveau prince parut digne du trône, et fit de très-bonnes lois. Il commença à régner en 632 et mourut en 676. Son fils lui succéda. Les souverains de la Bohême portèrent le titre de *ducs* jusqu'en 1061, que l'empereur *Henri IV* donna le titre de *roi* à *Uratislas II*, qui en étoit le dix-huitième duc.

La Bohême relevoit autrefois de l'empire, et en cas de vacance, l'empereur même avoit le droit de conférer ce royaume, comme il fait les autres fiefs dévolus à l'empire; mais peu à peu les rois ont secoué cette dépendance, et se sont exemptés des charges auxquelles ils étoient assujettis. En

1648, la couronne fut reconnue héréditaire dans la maison d'Autriche, qui la possédoit par élection depuis *Ferdinand I.* Ce prince s'étoit fait élire roi de Bohême en 1527, après avoir épousé *Anne* sœur unique de *Louis*, mort sans enfans en 1526.

Un écrivain célèbre a dit que certaines opinions religieuses avoient leur berceau dans le midi, et leur tombeau dans le nord. Cela n'est pas vrai du moins pour la Bohême, qui, quoique dans un climat très-froid, a montré toujours beaucoup d'ardeur pour les disputes dogmatiques. Aucune nation n'a donné autant de sollicitude aux chefs de l'église que la Bohémienne, par les nouveautés qu'elle adopta.

Dans le onzième siècle, les Vaudois, persécutés en France, se retirèrent dans ce pays, et changèrent leur nom en celui de *frères de Bozame*. Les *Wiclefites* sortis d'Angleterre y cherchèrent, trois siècles après, un asile et l'y trouvèrent. *Jean Hus* prêcha contre l'autorité du pontife de Rome avec tant de chaleur, qu'une partie de la Bohême en secoua le joug. Ces nouveaux réformés s'appelèrent *Hussites*, du nom de leur chef, et leur enthousiasme fut funeste par les guerres qu'il entraîna. Ils furent depuis assez tranquilles; mais après la guerre de trente ans, l'empereur les regardant comme favorables aux princes protestans ses ennemis, fit fermer leurs églises, et ils

ne purent s'assembler qu'en secret et en petit nombre.

DUCS DE BOHÊME.

Premislas, ...	632
Nezamiste, ...	676
Wnislas, ...	715
Cizézomislas, ...	757
Neklan, ...	809
Hostivitus *ou* Milchost, . .	890
Borzivoi I, *chrétien*, . . .	894
Spitignée I, . , . .	907
Uratislas I, ...	916
Wenceslas I, ...	938
Boleslas I, ...	967
Boleslas II, ...	999
Boleslas III, ...	1002
Jaromir, ...	1012
Udalric, ...	1037
Bretislas I, ...	1055
Spitignée II, ...	1061

ROIS DE BOHÊME.

Uratislas II, *proclamé roi en* 1086, *règne jusqu'en*	1092
Conrad I, 7 *mois en* . . .	1093
Bretislas II, ...	1100
Uladislas I, 3 *mois en*	1100
Borzivoi II, 1101, et *derechef en* 1109 *jusqu'en*	1124
Suatopluc, ...	1109
Uladislas II *ou* Ladislas, . .	1125
Sobieslas, ...	1140
Uladislas III, ...	1174
Sobieslas II, ...	1178

Fréderic I,	1190
Conrad II,	1191
Wenceslas II, 3 *mois en*	1191
Henri Bretislas,	1196
Uladislas IV,	1197
Premislas, *ou* Ottocare I,	1230
Wenceslas III,	1253
Premislas II, *ou* Ottocare II,	1278
Interrègne jusqu'en	1284
Wenceslas IV,	1305
Wenceslas V,	1306
Henri de Carinthie,	1310
Jean de Luxembourg,	1346
Charles IV *empereur*,	1378
Wenceslas *empereur*,	1419
Sigismond *empereur*,	1437
Albert d'Autriche,	1440
Ladislas,	1458
Georges Podiebrad,	1471
Uladislas VI,	1516
Louis,	1526
Ferdinand I *empereur*,	1564
Maximilien *empereur*,	1575
Rodolphe *empereur*,	1611

Voyez la suite dans la liste des empereurs d'Allemagne, page 271.

HONGRIE.

Plusieurs siècles avant *Jesus-Christ*, les Huns, pères des Hongrois, formoient déjà dans l'Asie un vaste empire borné à l'orient par les Tartares Mantchéoux, et au midi par le Thibet et la Chine. Leurs rois prenoient le titre de *fils du ciel*, et ils n'en faisoient pas moins souvent le malheur de la terre. Ces

peuples étoient si laids, que *Jornandès* les disoit sérieusement nés du commerce du diable avec des sorcières.

Malheureusement, leur bravoure égaloit leur difformité, et leur vie dure étoit bien propre à les former à l'art de la guerre. Sans cabanes, sans maisons, sans tentes, ils erroient sans cesse de pâturages en pâturages. Ils combattoient, mangeoient, dormoient à cheval. Des racines et de la viande crue qu'ils mortifioient sous la selle de leurs chevaux, étoient souvent leur seule nourriture. Leurs femmes aussi courageuses qu'eux, les suivoient dans des chars et partageoient quelquefois la gloire et les périls de leurs combats, tandis que les prisonniers faits à la guerre soignoient les troupeaux et cultivoient les terres.

Ne connoissant aucune de nos lois par rapport aux femmes, un fils pouvoit épouser celles de son père; et un père pouvoit s'unir à sa fille, et un frère à sa sœur.

L'arc et le cimeterre étoient leurs armes principales. A peine un enfant commençoit-il à se servir de ses bras qu'ils le chargeoient d'un arc et de fleches, et qu'ils lui apprenoient à tirer les oiseaux en volant. Ces enfans recevant de bonne heure une éducation militaire, entroient en fureur au récit des exploits de leurs pères, et les vieillards pleuroient de douleur lorsque le temps de combattre étoit passé.

Avec une telle ardeur guerrière, ils devoient être redoutables à leurs voisins; ils le furent en effet. Mais enfin leur empire (si cependant on peut donner ce nom à un gouvernement anarchique et sauvage) ayant été renversé l'an 93 par les Chinois, les Huns se répandirent de tous côtés durant plus de trois siècles, sans pouvoir se fixer. *Attila* qui étoit à leur tête au commencement du cinquième siècle, les conduisit en Germanie, en Italie et en France. Il essuya de grandes pertes, qui l'obligèrent de se retirer dans la Pannonie. *Attila* étant mort, ses enfans ne s'accordèrent point entr'eux; et d'autres Huns ou Hongres, venus d'au-delà du Volga, soumirent ceux-ci et s'emparèrent de la partie de la Pannonie, qui d'eux a retenu le nom de Hongrie. *St. Etienne* descendant de ces princes Hongrois, fut élu roi vers l'an 1000. C'est depuis ce temps que les Hongrois formèrent un état fixe et stable.

La race de *Geisa* ayant été éteinte en 1301, le royaume devenu électif, passa successivement à des princes de diverses familles et de diverses nations. Enfin *Ferdinand I*, empereur et archiduc d'Autriche, qui avoit épousé *Anne* sœur de *Louis II*, roi de Hongrie et de Bohême, mort en 1526, prétendit succéder à ce prince. *Jean de Zapolski*, vaivode de Transilvanie, élu par la plus grande partie de la nation et se sentant inférieur à *Ferdinand*, implora les armes

des Turcs. Après l'avoir rétabli dans une partie des états dont il avoit été dépouillé, ceux-ci allèrent mettre en 1529 le siége devant Vienne ; mais ils furent obligés de le lever honteusement. Une heureuse paix termina cette guerre. On accorda à *Jean* la jouissance de ce royaume, à condition qu'à sa mort *Ferdinand* lui succéderoit. Cet accord se fit sans le consentement des Hongrois, qui prétendoient élire leur roi : aussi après la mort de *Jean*, sa veuve n'eut pas de peine à faire tomber le royaume à un fils qu'il lui laissa en mourant. Mais comme les Hongrois n'étoient pas en état de résister à la maison d'Autriche, ils appelèrent en 1540 pour la seconde fois les Turcs, qui s'emparèrent des principales villes ; le reste demeura à *Ferdinand*. Enfin en 1683, les Turcs ayant tenté de chasser de la Hongrie l'empereur *Léopold I*, en furent chassés eux-mêmes. De vingt-trois comtés qu'ils avoient possédés, il ne leur en resta plus qu'un, qu'ils perdirent en 1716.

Léopold voulant se rendre absolu en Hongrie et l'assurer à sa famille, commença par supprimer la charge de gouverneur perpétuel, emploi dont les Hongrois revêtoient toujours un des leurs, pour maintenir leurs priviléges et contre-balancer l'autorité royale Il substitua à cette espèce de dictateur plusieurs gouverneurs Allemands, en-

tièrement dévoués au souverain, parce qu'il pouvoit les changer à son gré.

En 1687, le royaume de Hongrie fut reconnu héréditaire en faveur de la maison d'Autriche, qui le possédoit par élection depuis *Ferdinand I.* Ce grand changement fut fait dans les états assemblés à Presbourg et à Œdenbourg. *Léopold* les força de couronner *Joseph* son fils roi de Hongrie, et d'annuller leur *grande charte* ou les lois fondamentales de leur pays. C'est ainsi que cet empereur priva les comtes Hongrois du plus grand de leurs priviléges, et leur ôta toute espérance d'avoir jamais un roi de leur nation. Ce peuple altier et peu fait au joug, qui avoit tenté plusieurs fois de secouer celui de l'Autriche, et qui s'étoit livré à tant de révoltes, se soumit enfin de bonne grace. Depuis le règne de *Marie-Thérèse*, les Hongrois ont passé de la haine de leurs souverains à un attachement rarement interrompu; et ils ne contribuèrent pas peu, dans la guerre de 1741, à conserver le sceptre impérial à la maison d'Autriche.

ROIS DES HUNS *ou* DE HONGRIE.

St. Etienne, ...	1038
Pierre, *déposé en*	1041
Aba *ou* Owon, ...	1044
Pierre *rétabli en*	1047
André I, ...	1061
Bela I, ...	1063

Salomon, ...	1074
Geisa I, ...	1077
St. Ladissas I, ...	1095
Coloman, ...	1114
Etienne II, ...	1131
Bela II, ...	1141
Geisa II, ...	1161
Etienne III, ...	1174
Bela III, ...	1196
Emeric, ...	1204
Ladislas II, ...	1204
André II, ...	1235
Bela IV, ...	1270
Etienne IV, ...	1272
Ladislas III, ...	1290
André III, *jusqu'en* . . .	1301
Wenceslas, ...	1304
Othon de Bavière, ...	1309
Charobert, ...	1342
Louis I, ...	1382
Marie *seule*, ...	1392
Marie *et* Sigismond *empereur*, *jusqu'en*	1437
Albert d'Autriche, . . .	1439
Uladislas IV, *ou* Ladislas, . .	1444
Jean Corvin Huniade, régent .	1453
Uladislas V, ...	1458
Matthias Corvin, ...	1490
Uladislas VI, ...	1516
Louis II, ...	1526
Jean Zapolski, ...	1540

Ferdinand, *frère de* Charles-Quint. *Depuis lui la maison d'Autriche possède la Hongrie.* Voyez *la liste des empereurs d'Allemagne*, *page* 271.

ESCLAVONIE ET TRANSYLVANIE.

L'empereur, roi de Hongrie, étant souverain de ces deux pays, nous tracerons ici en peu de mots leur histoire.

L'Esclavonie contenoit autrefois presque tout ce qui est depuis le golfe de Venise jusqu'à la mer Noire. Le peuple qui l'habitoit, descendant des Scythes, désola l'empire par ses courses et ses brigandages sous *Justinien* et sous *Phocas*. Il habitoit dans de misérables chaumières, séparées les unes des autres, et il en changeoit souvent. Il faisoit la guerre à pied, tenant dans les mains de petits boucliers et de petits dards. Il ne portoit point de cuirasse ; quelques-uns même n'avoient ni tunique ni manteau, mais seulement un haut de chausse lorsqu'ils marchoient contre l'ennemi.

Les Esclavons, autrefois connus sous le nom de *Slaves*, eurent des rois ou plutôt des chefs. Ils étoient si passionnés pour la guerre qu'ils prioient de les faire mourir les armes à la main : mais comme ils avoient plus d'ardeur guerrière que de discipline, ils furent subjugués par les Hongrois, auxquels ils payèrent d'abord tribut, et ils ont fini par être entièrement assujettis.

La Transylvanie tire son nom d'un mot latin qui signifie au-delà des forêts, parce que ce pays est entouré de montagnes couvertes,

vertes de bois. Elle occupe la portion de l'ancienne Dacie, qui est séparée de la Hongrie par le fleuve Chrysius et qu'on nommoit *Dacie* méditerranée. C'étoit une espèce de royaume avant que les Romains s'en fussent rendus maîtres. Dès qu'elle fut conquise, ils y fondèrent diverses colonies, et en firent une province consulaire dépendante du préfet de Macédoine. C'est à lui qu'on envoyoit les deniers publics, ainsi que l'or et l'argent qu'on tiroit des mines.

Les empereurs Grecs après le partage de l'empire, furent maitres de la Dacie. Mais dans la décadence de cet empire les Huns y firent différentes irruptions et finirent par l'assujettir. *St. Etienne* premier roi des Hongrois, conquit la Transylvanie vers l'an 1001, et la joignit au royaume de Hongrie. Le peuple se plia assez difficilement au joug ; on le mit sous le commandement d'un vaivode ou vice-roi ; et à quelques soulèvemens près, qui n'ont pas été de longue durée, il a été fidelle à ses princes et les a même servis avec avantage contre les Turcs.

II. EMPIRE DE RUSSIE OU DE MOSCOVIE.

Les Moscovites ont eu durant très-long-temps, si peu de relations avec les autres peuples de l'Europe, que les commencemens de leur histoire sont presque ignorés. On sait seulement que sur la fin du dixième siècle, les Russes, les Bulgares et les Turcs ravagèrent la Thrace: on croit même être assuré que *Wladimir* régnoit en Russie l'an 987, et qu'il se fit chrétien. Ses successeurs sont peu connus.

Tout ce qu'on sait, c'est que l'empire de Russie aujourd'hui si formidable, ne fut pendant plusieurs siècles, qu'un ramas de demi-chrétiens sauvages, esclaves des Tartares de Casan. Le duc de Russie payoit tous les ans un tribut à ce peuple en argent, en pelleteries, en bétail. Il conduisoit le tribut à pied devant l'ambassadeur Tartare, se prosternoit à ses pieds, lui présentoit du lait à boire, et s'il en tomboit sur le cou du cheval de l'ambassadeur, le prince étoit obligé de le lécher.

Les Tartares de Casan n'étoient pas les seuls qui inquiétassent les Russes; pressés d'un autre côté par les Lithuaniens et vers l'Ukraine, ils étoient encore exposés aux déprédations des Tartares de la Crimée auxquels ils payoient un tribut. Enfin en 1474

il se trouva à la tête des Russes un homme de courage qui les tira de leur indolence. Ce fut le grand duc *Iwan Basilowitz* ou *Jean Basilide* qui les affranchit du joug des Tartares sous lequel ils gémissoient depuis trois cents ans. Il joignit à ses états Novogorod et la ville de Moscow qu'il conquit sur les Lithuaniens. Les czars depuis ce prince furent plus considérés, sur-tout lorsqu'en 1551, un autre *Iwan Basilowitz* prit Casan sur les Tartares; mais les Russes, toujours pauvres et à demi barbares, prirent peu de part aux affaires de l'Europe, excepté dans quelques guerres avec la Suède au sujet de la Finlande.

Dans le commencement du dernier siècle, la Russie étoit encore livrée à la plus horrible confusion. Des imposteurs se disputoient le trône et Moscou fut en proie à vingt factions différentes. Cependant, les Polonois ravageoient l'empire, et les Suédois en usurpoient les provinces. Enfin, on vit paroître *Pierre-le-Grand*, le héros du nord, aussi grand homme de guerre qu'habile dans le cabinet. (*Voyez* son article dans le Dictionnaire.) Sous ce prince, la Russie prit une face nouvelle. Grand dans ses desseins, constant dans ses entreprises, il assujettit les soldats à la discipline, et introduisit les arts dans le séjour de la barbarie.

Il s'en falloit de beaucoup que la Russie, avant *Pierre-le-Grand*, eût autant de terres

cultivées, de sujets et de revenus que depuis son règne. Elle ne possédoit rien dans la Finlande ni dans la Livonie, et cette dernière province vaut peut-être plus que toute la Sibérie. Les Cosaques n'étoient point soumis, les peuples d'Astracan obéissoient mal, le peu de commerce qu'on faisoit étoit désavantageux.

La mer Blanche, la Baltique, celles du Pont-Euxin, d'Asoph et la mer Caspienne, devenoient inutiles à une nation dépourvue de vaisseaux, et même des termes les plus communs de la marine. On ignoroit sur terre la discipline militaire.

Les manufactures les plus simples étoient à peine encouragées, et l'agriculture, le premier mobile de tout, généralement négligée.

Ce peu de culture des arts nécessaires montre assez qu'on n'avoit pas d'idée des beaux arts. On auroit pu envoyer quelques jeunes gens s'instruire chez les étrangers; mais la différence des langues, des mœurs, de la religion s'y opposoient; une loi même défendoit expressément aux Russes de sortir de leur patrie, et sembloit les condamner à une éternelle ignorance: il falloit que *Pierre* parût pour que la nation fût civilisée.

Son trône fut occupé après lui par des femmes qui avoient hérité de son esprit. Sous *Catherine II* l'empire parvint à un haut point de gloire. Une flotte partie du

golfe de Finlande est allée conquérir de nos jours quelques parties de la Grèce; le foible empire Ottoman a vu un nouveau commerce s'établir dans l'Archipel, sous les murs de Constantinople, dans la mer Noire, dans la mer Caspienne; et tandis que la Russie pénétroit dans ses états par la Pologne et par les rivières qui l'arrosent, elle établissoit une autre communication par des flottes et par la mer. Au milieu de tant d'opérations militaires, *Catherine* protégeoit les arts et les sciences, et donnoit un nouveau code de lois aux sujets de son vaste empire. (*Voyez* son article dans le Dictionnaire) *Alexandre I* son petit-fils, soutient son ouvrage, et gouverne par la bienfaisance et la justice. Il a rappelé les exilés, donné la liberté aux hommes injustement détenus, et rendu les emplois à ceux que l'autorité arbitraire en avoit dépouillés.

(*Les commencemens de l'histoire de Russie étant fort obscurs, nous n'avons cité que les princes sur lesquels nous avions des dates certaines.*)

CZARS DE RUSSIE.

Swiatoslaw, *ou* Spendoblos, . 945
C'est lui qui introduisit la religion chrétienne dans le pays.
Jaropalk, Olegh, *et* Wladimir, . 1015
C'est Wladimir *qu'on nomme l'Apôtre et le Salomon de la Russie.*
Swiatopalk, ... 1055
Isiaslaw, Wsévolod, Igor *et* Wiaczeslaw, ... 1078

Wsévolod II, ...	1093
Michel Swiatopalk, . . .	1114
Wladimir II, ...	1125
Mistilaw, ...	1132
Jaropalk II, ...	1138
Wiackzeslaw II, ...	1139
Wsévolod III, ...	1146
Isiaslaw II, ...	1155
Rostilaw, ...	1155
George, ...	1157

GRANDS-DUCS DE WLADIMIR.

André, ...	1175
Michel, ...	1177
Wsévolod IV, ...	1213
George II, ...	1238
Jaroslaw II, ...	1246
St. Alexandre Newki, . . .	1262
Jaroslaw III, ...	1270
Basile Alexandrowitz, . . .	1277
Demetrius Alexandrowitz, . .	1294
André Alexandrowitz, . . .	1295

GRANDS-DUCS DE MOSCOW.

Daniel Alexandrowitz, . . .	1302
George *ou* Jurii, ...	1320
Basile Jarosiawitz, . . .	1325
Georges Danielowitz, . . .	1328
Iwan Danielowitz, *ou* Jean I, .	1340
Simon Iwanowitz, *surnommé l'Orgueilleux*, ...	1353
Iwan II, Iwanowitz, . . .	1360
Demetrius II, ...	1362
Demetrius III, ...	1389
Basile II, *ou* Vasili, . . .	1425

Basile III, *dit* Basilowitz, . . 1462
Iwan III, ... 1505
Basile IV, *dit* Iwanowitz, . . 1534
Iwan IV, premier CZAR, *surnommé* Basilowitz, ... 1584
Fœdor, *ou* Théodore, . . . 1598
Boris Godounow, ... 1605
Demetrius, *imposteur*, . . 1606
Basile Zuinski, *déposé en* . . 1610
Uladislas, *Prince de Pologne*, . 1611

MAISON DE ROMANOW.

Michel Fœderowitz, . . . 1645
Alexis Michaëlowitz, . . . 1676
Fœdor Alexiowitz, . . . 1682
Pierre Alexiowitz, et Iwan V *ensemble jusqu'en* 1696
Pierre I ou le Grand, *seul jusqu'en* 1725
Catherine I, ... 1727
Pierre II, Alexiowitz, . . . 1730
Anne Iwanowna, . . . 1740
Iwan *ou* Jean VI, ... 1741
Elisabeth Petrowna, . . . 1762
Pierre III, ... 1762
Catherine II, Alexiowna, . . 1796
Paul I, ... 1801.
ALEXANDRE I, *né le* 23 *décembre* 1777.

III. SUÈDE.

CHAQUE nation a sa chimère sur son antiquité. La plupart des historiens de Suède prétendent que ce royaume eut des rois 2000 ans avant J. C.; mais on n'a rien de

certain jusque vers la fin du quatorzième siècle, qu'*Eric XIII* fils d'*Uratislas* duc de Poméranie, monta sur le trône de Suède, de Danemarck et de Norwège. *Marguerite* sa tante, reine de ces trois royaumes, se voyant sans enfans, fit assembler les états du pays, et de leur consentement *Eric* fut couronné à Upsal. On convint aussi dans cette assemblée, que les trois royaumes ne pourroient être séparés. Ils restèrent unis jusqu'en 1523.

Christiern II, roi de Danemarck, s'étant fait élire roi de Suède en 1520, après la mort de *Stenon*, qui en étoit administrateur, promit de traiter ses nouveaux sujets avec douceur; mais il exerça des cruautés inouies. Ses sujets le chassèrent, et appelèrent au trône *Gustave-Wasa* fils du duc de *Gripsholm*, qui étant retenu prisonnier à Copenhague depuis la première descente en Suède de *Christiern II* en 1518, trouva le moyen de s'échapper. Il se sauva en 1520 dans son pays, et se tint caché durant quelque temps dans les montagnes de la Dalécarlie. Cependant, les Suédois et ceux de Lubeck favorisant son entreprise, il s'établit et se maintint sur le trône de Suède. Cette couronne fut depuis détachée de celle de Danemarck, et elle fut déclarée héréditaire en sa faveur.... Dans une assemblée tenue à Stockolm en 1680, les rois de Suède obtinrent un nouveau privilége. Il fut dé-

cidé que les femmes succéderoient à la couronne, si la ligne masculine venoit à manquer dans la famille royale.

Le pouvoir des rois de Suède ayant été limité de tout temps par celui des états, l'autorité se trouvoit partagée sans qu'aucune de ces deux puissances connût précisément quelles étoient les bornes de ses droits. La forme du gouvernement changeoit presque à chaque règne. *Gustave-Wasa* fut le premier qui entreprit de faire cesser cette anarchie. Cependant, elle se soutint sous plusieurs de ses successeurs, trop foibles pour faire valoir avec force les prérogatives du trône. *Gustave-Adolphe* fonda enfin l'autorité royale sur des principes, et cette autorité parvint à son comble en 1680, année à laquelle *Charles XI* reçut des mains de la nation un pouvoir absolu, dont *Charles XII* son fils ne tarda pas d'abuser.

Le despotisme de ce prince força les Suédois à conférer en 1720 presque toute l'autorité au sénat. Les sénateurs au nombre de seize, pouvoient tout sans le roi, qui ne pouvoit rien sans eux. N'étant comptables qu'à la diète de leur conduite, ils exerçoient un pouvoir qui tenoit du despotisme. Le gouvernement n'avoit plus d'activité, et les droits de la royauté étoient avilis. *Gustave III*, héritier du courage de *Gustave-Wasa*, forma le projet de délivrer ses sujets d'un joug qui s'appesantissoit sur eux et sur

lui; et il exécuta le 19 août 1772, cette révolution peu applaudie par les nobles qui étoient investis exclusivement des principales places de l'état. La résistance qu'il opposa à leurs prétentions produisit des mécontentemens et sa mort. (*Voyez* son article dans le dictionnaire.)

Son fils signalant par la sagesse les premiers actes de son administration, a écarté de ses états les idées nouvelles, germe des troubles, réparé des malheurs et répandu des bienfaits.

ROIS DE SUÈDE.

Eric V, ...	717
Tordo III, ...	764
Biorne III, ...	816
Bratemunder, ...	827
Siwast, ...	834
Heroth, ...	856
Charles VI, ...	868
Biorne IV, ...	882
Indegelde I, ...	891
Olaüs I, ...	900
Indegelde II, ...	907
Eric VI, ...	926
Eric VII, ...	940
Eric VIII, ...	986
Olaüs II, ...	1018
Amund II, ...	1037
Amund III, ...	1037
Hackon III, ...	1054
Stenchil, ...	1059
Indegelde III *se fait chrétien*, et règne *jusqu'en*	1064

Halsten, ...	1080
Philippe, ...	1110
Indegelde IV, ...	1129
Ragualde, ...	1129
Magnus I, ...	1141
St. Eric IX, ...	1160
Charles VII, ...	1168
Canut, ...	1192
Suercher III, ...	1210
Eric X, ...	1220
Jean, ...	1223
Eric *le* Bègue.	1250
Valdemar, ...	1279
Magnus II, ...	1290
Birger II, ...	1310
Magnus III, ...	1365
Albert, ...	1388
Marguerite, *reine de Danemarck*,	1412
Eric XIII, ...	1438
Christophe, ...	1448
Charles Canutson, ...	1471
Christiern I, ...	1481
Stenon I, *gouverneur du royaume*, .	1513
Jean II, ...	1513
Stenon II, *gouverneur du royaume*, .	1519
Christiern II, ...	1523
La Suède se soustrait au Danemarck.	
Gustave-Wasa I, ...	1560
Eric XIV, ...	1568
Jean III, ...	1592
Sigismond, *roi de Pologne, déposé en*	1604
Charles IX, ...	1611
Gustave-Adolphe II *le Grand* . .	1632
Christine *se démet en* . . .	1654
Charles-Gustave, ...	1660
Charles XI, ...	1697

Charles XII, ... 1718
Ulrique-Eléonore (soeur de *Charles XII* et dernier rejeton de la famille de *Gustave Wasa*) *et* Fréderic de Hesse, 1751
Adolphe Fréderic de HOLSTEIN, *élu par les états de Suède en* 1751, *mort en* . 1771
Gustave III *fils du précédent, assassiné en* 1792
GUSTAVE ADOLPHE *actuellement régnant, né le* 1 *novembre* . . . 1778

IV. DANEMARCK.

Les Cimbres habitèrent autrefois le Danemarck. Ils se rendirent très-puissans et soumirent les peuples voisins. Plus de cent ans avant J. C., ils vinrent au nombre de plus de 200,000 hommes jusqu'en Italie. Le consul *Carbo* marcha contr'eux l'an 109, et les mit en fuite. Quatre ans après ils revinrent, et remportèrent une grande victoire sur le consul *Silanus*. L'année suivante ils battirent encore *Scaurus* dans les Gaules. Mais l'an 98 avant J. C., le consul *C. Marius* leur livra bataille et défit entièrement leur armée : cette victoire mit fin à la guerre.

Les Danois, que l'on croit être les mêmes que les Cimbres, firent de fréquentes incursions en Angleterre et en Ecosse dans le sixième et le septième siècle, et y causèrent chaque fois de grands désordres. Le Danemark n'entra guere dans le système politique de l'Europe dans les siècles suivans.

En 1448, *Christiern I* fut élu roi de Danemarck, et de Norwège en 1450. Cette dernière couronne, possédée long-temps par des rois particuliers, fut unie à celle de Danemarck, lorsqu'en 1359, *Marguerite* fille de *Waldemar III* épousa *Aquin*, roi de Norwége.

La Norwége qui a six cents lieues de long, ne rendoit pas le Danemarck un état puissant, parce qu'un terrain de rochers stériles et glacés ne pouvoit être fort peuplé.

Les deux royaumes furent joints à celui de Suède en 1397, après un traité solennel signé à Calmar, et connu sous le nom d'*union de Calmar*. Les trois couronnes furent portées par un seul roi électif jusqu'en 1523, que *Gustave-Wasa*, élu roi par les Suédois, occupa le trône de Suède, tandis que la maison d'Oldembourg régnoit en Danemarck. Il s'éleva depuis cette époque des divisions continuelles entre les Danois et les Suédois; mais *Fréderic III* mit enfin son royaume à l'abri des entreprises de la Suède.

Le royaume de Danemarck qui de tout temps avoit été électif, fut déclaré héréditaire en 1660, et la noblesse fut dépouillée de ses plus beaux priviléges. Mais quoique cet état soit soumis à un despotisme légal, en vertu d'une loi reçue par les peuples, les rois n'en ont point abusé, et l'on a fait rarement autant de bien, avec un pouvoir presque illimité de faire le mal.

V. POLOGNE.

La Pologne qu'on appeloit anciennement Scythie d'Europe, fut envahie par les Sarmates, subjugués à leur tour par les Slaves, peuple originaire du pays qui porte aujourd'hui le nom d'Esclavonie.

Avant le VI.e siècle de l'ère vulgaire, les Polonois encore Sarmates n'avoient point de rois. Ils vivoient libres dans les montagnes et dans les forêts, sans autre maison que des chariots, toujours occupés de quelque nouvelle invasion. Ce peuple barbare, sans chefs et sans lois, étendit ses conquêtes ou ses brigandages du Tanaïs à la Vistule, et du Pont-Euxin à la mer Baltique, limites qu'ils reculèrent encore en occupant la Bohême, la Moravie, la Silésie, la Lusace, la Misnie, la Poméranie et les marches Brandebourgeoises.

Mais les Polonois (car ils prirent ce nom vers 550) ne conservèrent pas tout l'héritage de leurs pères. Chaque siècle amena la perte de quelque province. Tout ce qu'ils possédoient en Allemagne et les vastes campagnes de l'Ukraine passèrent à d'autres puissances.

En 551, *Lecko* ou *Lesko*, frère d'un duc de Bohême, entreprit de civiliser les Sarmates. Renonçant à la course vagabonde sur des chars, il coupa des arbres, s'en fit une maison, et d'autres cabanes s'élevèrent bientôt sur ce modèle. La nation errante jusqu'alors

jusqu'alors s'étant fixée, Gnesne, la première ville de Pologne, prit la place d'une forêt. *Lesko* déploya autant de talens pour commander que pour agir, et devint le chef sous le titre de duc.

Ce prince étant mort sans postérité, le gouvernement fut remis entre les mains de douze principaux seigneurs de la cour qui s'en acquittèrent avec gloire. Mais la mésintelligence de leurs successeurs engagea les peuples à élire *Cracus* en 700, seul duc.

La Pologne ne fut guère plus heureuse en n'ayant qu'un seul maître. Plusieurs Polonois conservèrent toutes les coutumes des anciens Sarmates, comme celle de tuer les enfans qui paroissoient imparfaits et les vieillards invalides. Des princes humains n'obtinrent qu'avec beaucoup de peine et long-temps après l'abolition de ces coutumes affreuses, trop communes chez des sauvages, que des sophistes ont représentés comme les seuls conservateurs de l'état de pure nature.

En 999, l'empereur *Othon III*, allant visiter le tombeau de *S. Albert* à Gnesne, donna le titre de roi à *Boleslas*. Les empereurs usoient dès-lors du droit de créer des rois. *Boleslas* reçut d'*Othon* la couronne, fit hommage à l'empire, et s'obligea à une légère redevance annuelle. Le pape *Sylvestre II* lui conféra aussi, quelques années après le titre de roi, prétendant qu'il n'appartenoit qu'au pape de le donner. Les

peuples jugèrent entre les empereurs et les pontifes Romains, et la couronne devint élective. C'est en partie la source de tous les malheurs qui ont affligé la Pologne: malheurs qui se renouveloient presque à la mort de chaque roi.

Ce gouvernement mixte, composé de monarchie et d'aristocratie, possédoit un territoire immense, mais sans force intérieure, sans armée, sans places de défense. Portant dans son sein le germe de toutes les divisions, il ouvrit une voie de conquête aux puissances étrangères. Nous avons vu de nos jours ce grand royaume démembré par ces puissances, ainsi que les politiques l'avoient prévu. Il y eut un premier traité de partage, le 5 août 1772. L'Autriche recula ses frontières au-delà des monts Krapaks et acquit une nouvelle province. Le roi de Prusse, *Fréderic-le-Grand*, en réclamant une autre province, jeta les fondemens d'un grand commerce sur la mer Baltique, et détruisit presque entièrement celui que les Polonois y faisoient. La Russie obtint une portion de la Lithuanie. Enfin, dans un dernier partage en 1795, entre l'Autriche, la Prusse et la Russie, tout le territoire fut divisé par ces trois puissances, et la Pologne n'exista plus ni comme république ni comme royaume particulier. Tel sera le sort de tous les peuples chez qui les factions gouvernent plus que les lois.

DUCS DE POLOGNE.

Lesko I, *en*	550
Cracus, *en*	700
Vanda *reine en*	750
Les 12 palatins gouvernent.	
Prémislas *en*	760
Interrègne.	
Lesko II, ...	810
Lesko III, ...	815
Popiel I, ...	830
Popiel II.	
Interrègne.	
Piast *en* 842, *meurt en* . .	861
Ziémowitz, ...	892
Lesko IV, ...	913
Ziémomislas, ...	964
Micislas, *ou* Miécislaw, . .	999
C'est le premier prince chrétien.	

ROIS DE POLOGNE.

Boleslas I, ...	1025
Micislas II, ...	1034
Interrègne.	
Richsa, *veuve du précédent*, . .	1041
Casimir I, ...	1058
Boleslas II, ...	1081
Uladislas I, ...	1102
Boleslas III, ...	1139
Uladislas II, ...	1146
Boleslas IV, ...	1173
Micislas III, ...	1177
Casimir II, ...	1194
Lesko V, ...	1227
Boleslas V, ...	1279
Lesko VI, ...	1289

Uladislas Loketek, *frère de* Lesko, *et* Przemislas *duc de Posnanie, ont*

le titre de gouverneur jusqu'en .	1295
Przemislas, ...	1296
Uladislas, *déposé en* . . .	1300
Wenceslas, *roi de Bohême* . .	1304
Uladislas *pour la seconde fois en* 1304, *jusqu'en*	1333
Casimir III, *le* Grand, . .	1370
Louis, *roi de Hongrie*, . .	1382
Interrègne de 3 ans.	
Uladislas V, *autrement* Jagellon, *duc de Lithuanie, depuis* 1386 *jusqu'en*	1434
Uladislas VI, ...	1444
Interrègne jusqu'en . . .	1447
Casimir IV, ...	1492
Jean-Albert, ...	1501
Alexandre, ...	1506
Sigismond I, ...	1548
Sigismond II, ...	1573
Henri, *duc d'Anjou*, ...	1575
Etienne Battori, *prince de Transylvanie*,	1586
Sigismond III, ...	1632
Uladislas VII, ...	1648
Jean Casimir *abdique en* . .	1669
Michel, ...	1674
Jean Sobieski, ...	1696
Fréderic-Auguste I, *déposé en* .	1704
Stanislas I, *élu en* 1705, *est forcé de quitter la Pologne en* . .	1709
Fréderic-Auguste I, *rétabli en* 1709, *jusqu'en*	1733
Stanislas, *élu pour la seconde fois en* 1733, *manque encore la couronne, et y renonce tout-à-fait en* .	1736
Fréderic-Auguste II, *meurt en* .	1763
STANISLAS-AUGUSTE II *dernier roi, se démet en*	1795

VI. PRUSSE.

La Prusse fut long-temps habitée par des peuples idolâtres. Après une guerre opiniâtre, les chevaliers teutoniques, ordre religieux et militaire, les subjuguèrent en 1283, et les obligèrent de les reconnoître pour leurs souverains. *Albert-de-Brandebourg*, grand-maître de l'ordre au commencement du seizième siècle, profita de la fermentation que les erreurs de *Luther* avoient produite dans le nord, pour acquérir le pouvoir suprême. Il fit en 1525 une convention avec les Polonois, par laquelle cette partie de la Prusse qui obéissoit aux chevaliers dont il étoit chef, lui fut accordée et à ses descendans, sous le titre de *duché séculier*, à condition pourtant d'en faire hommage à la couronne de Pologne. En 1569 *Joachim II*, électeur de Brandebourg, cousin d'*Albert*, premier duc de Prusse, fit, en commun avec *Albert-Fréderic* fils de ce prince, l'hommage convenu, et reçut l'investiture de ce duché. C'est le premier fondement des droits que les électeurs de Brandebourg ont eu sur la Prusse.

Les successeurs de *Joachim* furent trop puissans pour ne vouloir pas se dispenser de l'assujettissement d'un hommage. *Fréderic-Guillaume*, électeur de Brandebourg, en obtint en 1656, par un traité avec la Pologne, la cessation, et se fit reconnoître en

1662 duc souverain et indépendant. On convint néanmoins que si la branche électorale de Brandebourg venoit à manquer, la Pologne rentreroit dans ses anciens droits sur la Prusse. Alors cet état devoit être possédé en fief par les branches cadettes de Brandebourg, supposé qu'elles fussent assez foibles pour vouloir renouveler un tel asservissement. Bientôt le duché de Prusse devint un royaume. L'empereur *Léopold* lui donna ce nom en 1701, et cette érection en royaume fut faite en faveur de *Frédéric I*, dont les armes ne lui avoient pas été inutiles. La Pologne ne consentit au nouveau titre donné à *Fréderic*, qu'à condition que ses droits demeureroient les mêmes, et le roi de Prusse ne fut reconnu en cette qualité des puissances de l'Europe qu'en 1713. La Prusse, qui n'étoit qu'un vaste désert, fut defrichée, repeuplée et embellie sous son second roi *Fréderic Guillaume I.*

Son fils *Charles-Fréderic*, philosophe, guerrier, grand roi, après avoir résisté à la moitié de l'Europe, réunie contre lui dans la guerre de 1757, a étendu ses états par des conquêtes, les a gouvernés par de nouvelles lois, et les a enrichis par le commerce.

Son petit neveu, *Fréderic-Guillaume III*, marche sur ses traces. « Il n'est aucun de » ses sujets, a-t-on dit, qui ne soit assuré » d'obtenir une réponse de sa part, sinon » toujours favorable, du moins juste et

» fondée. Monarque laborieux, ennemi du » faste et de la mollesse, il est l'exemple de » ses sujets. On le voit souvent se promener » sans suite avec son épouse dans les jardins » de son palais, et observer au faîte de la » grandeur et au milieu d'un siècle de luxe » toute la simplicité des mœurs bourgeoi- » ses. » *Gazette de France*, 12 fructidor an 10.

ROIS DE PRUSSE.

Fréderic I, *couronné* roi de Prusse *en* 1701, *mourut en* . . .	1713
Fréderic-Guillaume I, ...	1740
Fréderic II, le *Grand*, . . .	1786
Fréderic-Guillaume II, . . .	1797
FRÉDERIC-GUILLAUME III, *né le* 3 *août* 1770.	

VII. PROVINCES-UNIES, OU HOLLANDE.

CES provinces sont au nombre de sept : le duché de Gueldres, sous lequel on comprend le comté de Zutphen qui lui fut uni en 1545; les comtés de Hollande et de Zélande; les seigneuries d'Utrecht, de Frise, d'Overyssel et de Groningue. L'union que les cinq premières provinces firent entr'elles à Utrecht en 1579, et que les deux autres signèrent ensuite, leur a fait donner le nom de *Provinces-Unies des Pays-Bas.*

Ces provinces habitées autrefois par les Bataves, colonie des Germains, furent une des conquêtes des Romains. L'empire étant tombé en décadence, les Francs lui arrachèrent les Gaules, et la Batavie fit partie du vaste royaume que ces nouveaux conquérans fondèrent dans le cinquième siècle. Sous les foibles descendans de *Charlemagne*, cet état secoua le joug des rois de France, et fut gouverné par des comtes particuliers qui eurent à peu près le même pouvoir que tous les grands vassaux d'Allemagne. Mais en 1426 il passa sous la domination des ducs de Bourgogne, qui le possédèrent jusqu'en 1478.

Ce fut alors que *Marie*, fille unique et seule héritière de *Charles-le-Hardi* dernier duc de Bourgogne, porta ces provinces en mariage à *Maximilien* archiduc d'Autriche, depuis empereur et aïeul de *Charles-Quint*. Ce dernier prince les donna à son fils *Philippe II*, qui en jouit paisiblement jusqu'en 1566. Diverses circonstances se réunirent alors pour porter les Provinces-Unies à secouer le joug de l'Espagne. La crainte de l'inquisition, l'humeur impérieuse du cardinal de *Granvelle*, la sévérité atroce du duc d'*Albe*, l'imposition du dixième denier sur une partie des marchandises, les obligèrent à prendre les armes en 1581.

Les états-généraux s'étant soustraits par un acte du 26 juillet à la domination Espa-

gnole, déclarèrent solennellement *Philippe II* déchu de la principauté, pour avoir violé, contre son serment, les priviléges des peuples.

L'acte portoit en substance : « que les » peuples ne sont pas nés pour les princes, » mais les princes pour les peuples ; qu'il » ne peut y avoir de prince sans peuple, » mais que le peuple peut subsister sans le » prince ; que le devoir du prince est d'aimer » ses sujets comme un père aime ses enfans, » et de les gouverner avec une parfaite équité ; » que s'il en use autrement ce n'est pas un » prince, mais un tyran, et que le peuple ne » lui doit plus obéissance ; que depuis un » temps infini ils se plaignoient de la cruauté » de leurs gouverneurs, et que loin que le » roi eût fait attention à leurs plaintes, ils » n'avoient pu le détourner du dessein de » leur imposer un joug insupportable, sous » prétexte de protéger la religion catholique » qu'ils n'attaquoient pas ; que les lois divi- » nes et humaines tant de fois violées à leur » égard les remettoient dans leur liberté na- » turelle, et leur donnoient le droit d'élire » un nouveau prince qui les gouvernât sui- » vant leurs priviléges. »

Les Pays-Bas, depuis cet acte solennel, devinrent le théâtre de la discorde, de la guerre et de la politique. Les princes d'*Orange* furent l'ame de cette ligue. (*Voyez* leurs articles dans le dictionnaire.) Les peu-

ples, animés et conduits par eux, résistèrent à toutes les forces de *Philippe II*, et fondèrent un gouvernement nouveau, qui unissant l'esprit de la liberté à celui du commerce, balança quelquefois le pouvoir des plus puissans princes.

Des lois sages, un ordre admirable, une constitution qui conserve l'égalité parmi les hommes, une excellente police, firent bientôt de cette république un état considérable. Dès 1590 elle avoit humilié la marine Espagnole; elle avoit déjà un grand commerce, et celui qui convenoit le mieux à sa situation. Ses vaisseaux faisoient alors ce qu'ils font encore aujourd'hui; ils se chargeoient des marchandises d'une nation pour les porter à l'autre. Les flottes militaires protégeant les flottes marchandes, ces négocians industrieux et actifs firent tout à la fois des traités avantageux et des conquêtes. Ils acquirent de grandes possessions sur les côtes de Guinée, au Cap de Bonne-Espérance, sur les côtes de Malabar et du Coromandel, dans la presqu'île de Malaca, dans l'île de Ceilan, dans celle de Java, dans les Moluques, dans quelques îles de l'Amérique, etc. Ils s'emparèrent, dans les Indes orientales, de presque tous les établissemens des Portugais; ils parvinrent à faire seuls le commerce au Japon. Tant de succès produisirent des trésors immenses, et ces trésors affermirent la puissance des Hollandois.

Les Espagnols ayant en vain employé contre eux les armes et les négociations, furent enfin obligés de reconnoître (à la paix de Munster en 1648) les Provinces-Unies comme un état libre, souverain et indépendant. Environ cent ans après, en 1747, il est arrivé dans ces provinces une révolution qui a changé quelques points de leur gouvernement. Le peuple, las d'être soumis à des magistrats dont il regardoit les places comme héréditaires et tyranniques, craignant d'ailleurs les armées Françoises qui étoient à ses portes, demanda à grands cris un statoudher, comme les Romains demandoient un dictateur dans les grands périls de la république. Le prince *Guillaume de Nassau* fut nommé d'une voix unanime, et il fut statué que le statoudherat seroit permanent dans sa maison, et passeroit même aux filles.

STATHOUDERS.

Guillaume, comte de *Nassau*, prince d'*Orange*, neuvième du nom dans la succession de Nassau et premier dans celle d'Orange, élu en 1570 chef des états de Zélande, Hollande et Frise, sous le titre de *stathouder* ou lieutenant-général pour le roi en Espagne, puis de ceux de Brabant en 1580, sous le titre de *Ruüart*, et élu de même ou confirmé par les autres provinces en 1581 et 1583, *est assassiné* le 10 juin 1584.

Maurice fils aîné, est élu peu après la mort de

son père, et *meurt* sans enfans légitimes le 23 avril 1625

Henri-Fréderic, frère cadet, le 4 mai 1647

Guillaume X ou *XI*, fils de *Henri-Fréderic*, 6 novembre 1650

Guillaume-Henri ou *Guillaume III*, fils posthume, élu en 1672 (et depuis roi de la Grande-Bretagne), meurt sans postérité le 19 mars 1702.

La charge est alors supprimée par un décret des états, et n'a été rétablie qu'en 1747.

Guillaume-Charles-Henri-Frison de *Nassau*, prince titulaire d'Orange, arrière-petit-fils d'une fille de *Guillaume II*, prince d'Orange et descendant au cinquième degré d'un frère cadet de *Guillaume I*, élu stathouder des états-généraux le 15 juin 1747, mort *en* 1751.

GUILLAUME V, prince de *Nassau* son fils, *né le* 8 *mars* 1748.

C'est sous ce prince que la Hollande, conquise par les François, a changé la forme de son gouvernement et constitue maintenant la *république Batave*.

Membres actuels du gouvernement.

T. S. G. J. Van-Burmania Rengers.
S. Van-Hoogstraaten.
J. Spoors.
C. H. Gokinga.
D. C. de Leeuw.
A. G. Bejier.
A. T. R. Z. Van-Haersolte.
W. Gueysen.
W. A. de Beveren.
G. Brantsen.
J. B. Bicker.

VIII. ANGLETERRE.

La Grande-Bretagne (aujourd'hui l'*Angleterre*), étoit soumise autrefois à cinq peuples différens. D'abord les Bretons, colonie Gauloise, y passèrent et s'y établirent on ne sait en quel temps. *Jules-César* soumit cette île aux Romains, dont elle tenta plusieurs fois de secouer le joug.

Les Bretons, si nous en croyons leurs vainqueurs, étoient encore plus sauvages que les Germains. Ils couvroient à peine leur nudité de quelques peaux de bêtes. Les femmes d'un canton appartenoient indifféremment à tous les hommes du même canton. Leurs demeures étoient des cabanes de roseaux, et leurs ornemens des figures que les hommes et les femmes s'imprimoient sur la peau en y faisant des piqûres, en y versant le suc des herbes, ainsi que le pratiquent encore les sauvages de l'Amérique.

Jusqu'au règne de *Claude*, la domination Romaine fut pour les Bretons un nom sans effet. La gloire de les assujettir étoit réservée à *Julius-Agricola* beau-père de *Tacite*, qui après avoir subjugué les parties méridionales de l'île, repoussa vers le Nord les peuples les plus féroces. Il leur opposa un rempart qui séparoit l'Ecosse de l'Angleterre; rempart rendu plus fort par l'empereur *Sévère*. Malgré cette précaution, les Bretons, toujours désolés par les Pictes et

les Ecossois, implorèrent le secours de l'empire contre ces Barbares.

Constance touché de leurs malheurs, leur envoya une légion qui défit ces ennemis. Il engagea en même temps les habitans du pays à réparer le mur de séparation qui avoit été construit par l'empereur *Sévère*. Les Bretons qui manquoient d'adresse et d'ouvriers, se contentèrent de bâtir un rempart de gazon que les Ecossois renversèrent aussitôt qu'ils furent assurés de la retraite des Romains.

Honorius leur envoya encore des troupes qui les délivrèrent des Barbares, et qui leur déclarèrent *que l'empire ne pouvoit plus leur donner de secours*. Le départ des Romains fut un nouveau signal pour les Barbares; ils revinrent en plus grand nombre : les Bretons abandonnèrent leurs demeures et se retirèrent dans les bois.

Ayant vainement, du fond de leurs forêts, imploré la protection des mêmes Romains, et le désespoir leur tenant lieu de force, ils repoussèrent les étrangers; mais ce succès n'eut pas de suite. Les Pictes revinrent et les firent trembler de nouveau. C'est alors que *Vortigerne* leur roi, prince livré à la débauche, appela à son secours les Saxons qui habitoient vers l'embouchure de l'Elbe.

Cette alliance qui paroissoit avantageuse aux Bretons, devint fatale à leur liberté. Ils repoussèrent à la vérité leurs premiers

ennemis; mais les Saxons, à qui *Vortigerne* avoit donné par reconnoissance l'ile de Tanet sur les côtes de Kent, y envoyèrent bientôt une nombreuse colonie. Ils s'unirent avec les Anglois leurs voisins et les Jutes, habitans de la Chersonèse-Cimbrique. Ils armèrent ensemble une flotte de dix-huit vaisseaux, et vinrent dans la Grande-Bretagne sous la conduite d'*Hengist*. On leur donna des terres, à condition qu'ils combattroient pour le salut du pays. Peu de temps après, sous différens prétextes, ils prirent les armes contre les Bretons, et donnèrent lieu à une guerre sanglante qui dura vingt années. Enfin ces trois peuples devenus maîtres de l'ile jusqu'aux frontières de l'Ecosse, formèrent sept petits royaumes.

Egbert roi de Westsex, réduisit sous sa seule domination tous ces petits états en 801, et la nation commença sous ce prince belliqueux et habile, à se rendre redoutable à ses voisins. Une partie des Bretons naturels du pays qui n'avoit pas voulu se soumettre au nouveau roi, se réfugia dans la province de la France qui prit d'eux le nom de Bretagne. Une autre se retira dans la principauté de Galles, où leurs princes se maintinrent jusqu'en 1282, que cette principauté fut unie à l'Angleterre. C'est depuis ce temps que les fils aînés des rois portent le nom de princes de Galles.

L'Angleterre fut sur-tout florissante sous le règne d'*Alfred-le-Grand;* mais après la mort de ce prince, arrivée en 900, elle retomba dans la confusion et la barbarie. Les anciens Anglo-Saxons, ses premiers vainqueurs, et des pirates Danois cherchoient toujours à s'en partager quelques dépouilles. Ces brigands continuoient d'être si terribles, et les Anglois étoient si foibles, que vers l'an 1000 on ne put se racheter d'eux qu'en leur payant quarante-huit mille livres sterlings. On imposa, pour lever cette somme, une taxe qui dura assez long-temps, après qu'on eut cessé d'en avoir besoin.

Les descendans d'*Egbert* lui succédèrent jusqu'en 1017, que *Canut II* roi de Danemarck, entra en Angleterre, défit *Edmond II*, dernier roi, et monta sur le trône.

Les Anglois furent traités comme des esclaves par le vainqueur; et lorsqu'un Anglois rencontroit un Danois, il falloit qu'il s'arrêtât jusqu'à ce que le Danois eût passé.

Edouard III, neveu d'*Edmond*, étant mort en 1066 sans enfans, parce que la dévotion l'avoit empêché d'user du mariage, désigna pour son héritier *Guillaume le Conquérant,* fils naturel de *Robert,* duc de Normandie. *Guillaume* du moins l'assura et fonda ses droits sur les dispositions réelles ou supposées de ce prince. Il s'agissoit de conquérir le pays qu'il disoit qu'on lui avoit

laissé

laissé par testament; l'ambitieux duc en vint à bout. Il établit sa domination par les armes, et sut l'affermir par des loix sévères.

Cette maison de Normandie ne donna que quatre rois en Angleterre. Un prince de celle de Blois occupa ensuite le trône. Mais la famille d'Anjou, surnommée des *Plantagenets*, qui tint ensuite le sceptre, donna une nombreuse suite de souverains. Ce fut la troisième famille Françoise qui régna sur le peuple Anglois. *Henri II*, le premier des *Plantagenets*, joignoit de grandes qualités à de grands domaines. Maître de l'Anjou, de la Touraine, du Maine, de la Normandie, de la Guyenne, du Poitou, de la Saintonge, du Périgord, de l'Angoumois et du Limousin, auxquels il joignoit encore la Bretagne, il possédoit plus d'un tiers de la France.

Ses successeurs qui régnèrent jusqu'en 1485, perdirent presque tout ce qui rendoit *Henri* si puissant; et *Richard III* le dernier rejeton des *Plantagenets*, qui avoit détrôné *Edouard V*, fut lui-même détrôné par *Henri* comte de Richemont, issu par sa mère de la maison de *Lancastre*, quoique petit-fils d'*Owen Tudor*, simple gentilhomme Gallois. La famille des *Plantagenets*, dont les règnes furent marqués par des scènes terribles, périt noyée dans le sang répandu au milieu des guerres civiles. Ces atrocités,

jointes à celles des siècles suivans, ont fait dire « que l'histoire d'Angleterre auroit dû » être écrite par le bourreau. » Mais les Anglois disent que quelques autres nations ont mérité le même historiographe, du moins dans certaines époques d'agitation et de malheur.

Sous le premier des *Tudor* qui donnèrent six princes à l'Angleterre, des jours plus heureux semblèrent luire sur la nation: mais *Henri VIII* son successeur détruisit toutes les espérances du bonheur. Les principes de la monarchie absolue jetèrent de profondes racines; l'autorité royale absorba la liberté Angloise; et sous *Elisabeth* même qui fit de si grandes choses pour la nation, le despotisme se soutint avec force.

Après la mort de cette princesse, les *Stuart* montèrent sur le trône. Au défaut d'héritiers mâles de la maison de *Tudor*, *Jacques II* roi d'Ecosse, arrière-petit-fils de *Marguerite* fille aînée de *Henri VII*, avoit des droits incontestables à la couronne d'Angleterre. La nation les reconnut: mais les *Stuart* éprouvèrent qu'en acquérant plus de puissance, on n'augmente pas de bonheur. *Charles I* périt sur un échafaud. *Jacques II* son fils fut détrôné par son gendre et proscrit par ses sujets, et les droits de la succession furent violés en faveur d'un étranger, *Guillaume* d'*Orange*, stathouder de Hollande.

Anne Stuart, seconde fille du roi *Jacques* et femme du prince de Danemarck, rentra dans les droits que son père avoit perdus; elle obtint la couronne après la mort de *Guillaume;* mais elle ne put point la faire passer aux princes de son sang. *George* électeur de Hanovre fut reconnu roi après elle. Son petit-fils occupe aujourd'hui le trône. Sous son règne, les colonies de l'Amérique septentrionale qui gémissoient sous le poids des impôts et des entraves que leur imposoit la métropole, ont secoué le joug d'une mère avide.

La révolution Françoise n'a pas moins inquiété les Anglois que l'insurrection Américaine. Ils ont voulu s'y opposer par les armes. « Il est clair, dit un politique moderne, que les ministres Britanniques ont été mus dans cette dernière guerre par un but d'ambition, d'avarice et de domination sans bornes; qu'ils ont visé à renverser le gouvernement de France, parce qu'il n'étoit point assis sur une base qui leur convînt; qu'ils se sont plu, dans le délire de leurs idées d'affoiblissement et d'épuisement de l'ennemi, à prolonger les maux intérieurs de la république et à y exciter les conspirations, les complots et la guerre civile; et il n'est pas moins prouvé qu'ils ont été aussi peu sincères dans leurs négociations de paix, que violens, emportés et insatiables dans la direction qu'ils ont donnée à la guerre. »

ROIS D'ANGLETERRE.

Les rois de Westsex s'étant rendu maîtres des sept petits royaumes qui divisoient l'Angleterre, c'est par eux que nous commencerons notre liste.

Céolric *meurt en*	597
Céolulfe, ...	611
Cinigisil, ...	643
Cénowalck, ...	672
Saxeburge *reine*, ...	673
Census, ...	685
Escuin, ...	685
Cédowalla, ...	689
Ina *se fait moine en* . . .	726
Adelard, ...	740
Cudred, ...	754
Sigebert, *déposé en* . . .	755
Cinulphe, ...	784
Brithrick, ...	800
Egbert, I.er *roi de toute l'Angleterre*, .	837
Etulphe *ou* Etholwolp, . .	857
Ethelbald, ...	860
Ethelbert, ...	866
Ethelred I, ...	871
Alfred-le-Grand, ...	900
Edouard I, *l'*Ancien, . . .	924
Aldestan *ou* Adelstan, . . .	941
Edmond I, ...	946
Edred, ...	955
Edwy, ...	959
Edgard, ...	975
S. Edouard II *le* Jeune, . .	979
Ethelred II, ...	1014
Suénon, *roi de Danemarck*, . .	1015
Edmond II, ...	1017
Canut, *roi de Danemarck*, . .	1037

Harold I, ...	1039
Hardi Canut, ...	1042
Edouard III *le Confesseur*, . .	1066
Harold II, ...	1066
Guillaume *le* Conquérant, *duc de Normandie*, ...	1087
Guillaume II, *dit* le Roux, .	1100
Henri I, ...	1135
Etienne, ...	1154
Henri II, Plantagenet, . . .	1189
Richard I, *Cœur-de-Lion*, . .	1199
Jean Sans-Terre, ...	1216
Henri III, ...	1272
Edouard I, ...	1307
Edouard II, ...	1327
Edouard III, ...	1377
Richard II, ...	1399
Henri IV, ...	1413
Henri V, ...	1422
Henri VI, ...	1461
Edouard IV, ...	1483
Edouard V, ...	1484
Richard III, ...	1485
Henri VII, ...	1509
Henri VIII, ...	1547
Edouard VI, ...	1553
Marie, *reine*, ...	1558
Elisabeth, *reine*, ...	1602
Jacques I, ...	1625
Charles I *est décapité*, . . .	1649
Interrègne, ...	1653
Olivier Cromwel, *protecteur*, .	1658
Richard Cromwel *chassé en* . .	1660
Charles II, ...	1685
Jacques II *obligé de fuir*, . .	1688

Guillaume III de Nassau,	. . .	1702
Anne, *reine*,	. . . . . .	1714
George I de Brunswick,	. .	1727
George II,	. . . . . .	1760
GEORGE III, *né le 4 juin*	. .	1738

ECOSSE.

Les Ecossois, colonie des Hyberniens, eurent des rois long-temps avant J. C. Mais comme ces peuples ne lièrent jamais beaucoup de commerce avec les autres nations de l'Europe, on ne peut guère faire fonds sur la succession de leurs rois jusqu'à l'an 550, temps où régnoit *Congale II*. Les Ecossois, guerriers, cruels et infatigables, restèrent toujours indépendans. Les Romains avoient beaucoup de peine à s'opposer à leurs fréquentes incursions dans l'Angleterre, puisque l'empereur *Adrien* se vit obligé de construire l'an 121 un mur de trente lieues au nord de l'Angleterre, pour la séparer et la mettre à l'abri de leurs fureurs. Vers l'an 209, l'empereur *Sévère* en fit aussi faire un de l'est à l'ouest.

Jacques VI, 66.e roi d'Ecosse, étant parvenu au trône d'Angleterre sous le nom de *Jacques I*, unit ensemble ces deux royaumes sous le nom de *Grande-Bretagne*.

Cette union devint encore plus intime sous la reine *Anne*, qui mit en 1707 l'Angleterre et l'Ecosse sous un même parlement. L'Ecosse envoie à celui de la Grande-

Bretagne un certain nombre de députés, selon la proportion qu'elle a avec l'Angleterre; et ses membres n'y ont pas une grande influence.

Les Ecossois ont été redoutables tant qu'ils n'ont pas été unis avec les Anglois. Mais un état pauvre, voisin d'un état riche, devient, comme dit *Voltaire*, vénal à la longue, et finit par lui être entièrement assujetti; c'est ce qu'a éprouvé l'Ecosse.

ROIS D'ÉCOSSE.

Congale II *meurt en*	558
Chiaule,	580
Aldam,	606
Kennet I,	
Eugène III,	620
Ferchard I,	632
Donald I,	647
Ferchard II,	668
Maldouin,	688
Eugène IV,	692
Eugène V,	699
Amberchelet,	700
Eugène VI,	717
Mordac,	730
Ersinius,	761
Eugène VII,	764
Ferchard II,	767
Solvatius,	787
Achanis,	809
Congale III,	814
Dongal,	820
Alpin,	823

Kennet II, ...	854
Donald II, ...	858
Constantin II, ...	874
Ethus, ...	875
Grégoire, ...	893
Donald III, ...	904
Constantin III, ...	943
Malcolm I, ...	958
Indulphe, ...	968
Duphus, ...	973
Cullenus, ...	978
Kennet III, ...	994
Constantin IV, ...	995
Crimus, ...	1003
Malcolm II, ...	1033
Duncan I, ...	1040
Machabée, ...	1057
Malcolm III, ...	1093
Donald IV, ...	1094
Duncan II *tué en*	1095
Donald *rétabli*, *meurt en* . .	1098
Edgar, ...	1106
Alexandre, ...	1124
David I, ...	1153
Malcolm IV, ...	1163
Guillaume, ...	1214
Alexandre II, ...	1249
Alexandre III, ...	1286
Interrègne, ...	1292
Jean Bailleul, ...	1306
Robert I, de Brus, ...	1329
David II, ...	1371
Robert II, Stuart, ...	1390
Robert III, ...	1406
Interrègne jusqu'en . . .	1424

Jacques I, ... 1437
Jacques II, ... 1460
Jacques III, ... 1488
Jacques IV, ... 1513
Jacques V, ... 1542
Marie Stuart *reine, décapitée en* . 1587
Jacques VI, *proclamé roi d'Angleterre en* 1603
Les successeurs de Jacques VI *sont en même temps rois d'Angleterre et d'Ecosse jusqu'en* 1707.

IRLANDE.

Les Bretons ont été vraisemblablement les premiers habitans de cette île, comme étant leurs plus proches voisins. *Tacite* dit que son terroir, son climat, le caractère et l'ajustement de ses habitans différoient peu de ceux de la Grande-Bretagne. Leur langue étoit un dialecte de la Bretonne.

Les Irlandois ou *Hibernois*, (car Hibernie étoit alors son nom) vécurent d'abord sous le gouvernement de divers petits princes. Des Danois et des Normands se mêlèrent depuis avec les naturels du pays, et leur communiquèrent quelques-unes de leurs coutumes. Ces peuples du nord ravagèrent l'Irlande vers l'an 815, brûlèrent les églises et détruisirent les écoles publiques ; mais ils furent chassés 200 ans après, et le peuple fut rendu à une liberté troublée par ces Barbares, et à l'exercice de sa religion.

En 1172, *Henri II* roi d'Angleterre, réunit l'Irlande à la couronne, et *Henri VIII* en

fut déclaré le premier roi, la 33e. année de son règne. Ses prédécesseurs prenoient seulement la qualité de seigneurs d'Irlande.

Cette île divisée par des fanatiques, essuya une cruelle guerre civile, depuis 1641 jusqu'en 1646. Le massacre d'Irlande est célèbre dans les annales des grands crimes. *Cromwel* qui y fut envoyé, en qualité de généralissime, y combattit les partisans de *Charles I.* Ce pays fut encore le théâtre de la guerre entre *Guillaume III* et *Jacques II*, qui fut obligé de se retirer en France, après avoir vainement tenté de soumettre l'Irlande. Quelques orages passagers l'ont troublée de nos jours; mais le gouvernement Anglois a obtenu de gré ou de force que le parlement Irlandois seroit réuni à celui d'Angleterre. Le résultat de cette union sera vraisemblablement le même que ce qui est arrivé en Ecosse. (*Voyez* l'article précédent.)

Les Irlandois furent pendant les septième, huitième, neuvième et dixième siècles le peuple le plus éclairé ou le moins ignorant de l'Europe. Les Saxons d'Angleterre reçurent d'eux leurs caractères ou lettres, et par conséquent les premiers élémens des sciences. L'Irlande avoit des écoles publiques et des académies où se rendoient les Anglo-Saxons, les anciens Bretons et même les François. Il y avoit même de l'artifice dans les esprits, du moins si l'on en juge par la ruse dont les Irlandois se servirent pour se défaire des

Barbares du nord. *Omo-Laghlihen* roi de Mead, avoit une fille d'une grande beauté, dont *Tergesus* roi des Normands, vouloit jouir. Le père feignit d'y consentir, et promit même à ce brigand de plus belles femmes que sa fille. *Tergesus* donna dans le piége; mais au lieu de filles, le roi de Mead introduisit dans la chambre du chef Normand, de jeunes garçons armés et déguisés en femmes, qui le massacrèrent ainsi que tous les gardes de son palais.

IX. ESPAGNE.

ROYAUME DES VISIGOTHS.

LES Romains donnoient différens noms à l'Espagne, *Hispania, Hisperia ultima*, dernière Hespérie; *Iberia*, Ibérie; *Celtiberia*, Celtibérie. Les anciens comprenoient sous le nom d'*Espagne* cette vaste contrée située à l'occident de l'Europe qui forme une presqu'île renfermée par les monts Pyrénées à l'orient, par la Méditerranée au midi, par l'océan au nord et à l'occident. Les Romains l'avoient divisée d'abord en citérieure ou supérieure, en ultérieure ou inférieure, c'est-à-dire en Espagne en-deçà de l'Ebre, et en Espagne au-delà de ce

fleuve. La première étoit cette partie de l'Espagne qu'ils rencontroient d'abord en venant de Rome, et la moins enfoncée dans les terres. Ils l'appelèrent inférieure, parce qu'elle étoit plate et basse, au lieu que la supérieure étoit couverte de montagnes fort élevées. Ce continent a un grand nombre de caps, dont trois principaux, qui sont *Charidemum* sur la Méditerranée, aujourd'hui *cap de Gata; Sacrum* et *Nerium* sur l'Océan; le premier s'appelle *cap Saint-Vincent* et l'autre *Finistère.* Tant que les Romains et les Carthaginois eurent des possessions en Espagne, l'Ebre leur servit de limites; mais lorsque les Carthaginois en furent chassés et entièrement détruits, les Romains divisèrent l'Espagne en Tarragonnoise, en Bétique et en Lusitanique. La Tarragonnoise étoit la même que la citérieure, c'est-à-dire en-deçà de l'Ebre; elle s'étendoit d'orient en occident, depuis le temple de Vénus jusqu'au *cap Nerium,* aujourd'hui *Finistère.* La Bétique étoit une partie de l'Espagne, séparée de la Lusitanie par la Guadiane; elle avoit au midi une partie de l'Océan, le détroit de Gibraltar et la mer Méditerranée. Les Turditans occupoient la plus grande partie de la Bétique qui forme aujourd'hui la Galice et le royaume de Grenade. La Lusitanique, dont le Portugal fait une partie, étoit séparée de la Bétique par la Guadiane.

Les brigands connus sous le nom de *Goths*, ayant parcouru tous les pays du nord, entraînèrent avec eux dans leurs courses des Scythes, des Daces, des Gètes; c'est pourquoi on les confond quelquefois avec ces peuples. Après avoir fait diverses tentatives sur l'Orient, où ils furent défaits et vaincus à diverses reprises, ils se jetèrent du côté de l'Occident. Ils s'emparèrent en 376 de la Dacie, et là ils se partagèrent en deux bandes. Ceux qui habitèrent le pays le plus oriental vers le Pont-Euxin, s'appelèrent *Ostrogoths* ou Goths de l'Orient; et ceux qui demeurèrent plus à l'Occident, s'appelèrent *Visigoths*. Ils furent les uns et les autres alliés des Romains durant quelque temps; mais peu contens d'une paix qui ne leur étoit pas avantageuse, ils passèrent souvent le Danube et firent de grands ravages sur les terres de l'empire. *Théodose* les battit complètement et les repoussa même au-delà de la Thrace en 379. Mais enfin ils se rendirent si puissans par les peuples qui se joignoient à eux, et si redoutables par leur nombre, qu'ils pénétrèrent sans obstacle jusqu'en Italie.

Honorius pour se défaire de cette foule d'ennemis, leur céda une partie des Gaules et l'Espagne. Trois ans après, *Alaric* prit Rome en 409 et la saccagea. *Ataulphe* son beau-frère lui succéda, et commença en 412 le royaume des Visigoths dans

Sisebut,	. . . . . .	621
Recarède II, 7 *mois en*	. . .	621
Suintila,	. . . . . .	631
Sisenand,	. . . . . .	636
Chintila,	. . . . . .	640
Tulca *ou* Fulga,	. . . . .	642
Chindasuind,	. . . . .	653
Recesuind,	. . . . . .	672
Wamba,	. . . . . .	680
Ervige,	. . . . . .	687
Egiza *ou* Egica,	. . . . .	701
Vittiza,	. . . . . .	710
Rodrigue,	. . . . . .	714

ROYAUME DE LÉON ET DES ASTURIES.

Les Arabes, successeurs de *Mahomet*, s'étant emparés de toutes les côtes d'Afrique, passèrent l'an 712 avec une armée formidable en Espagne, où, après divers combats, ils se rendirent maîtres de ce grand royaume. *Rodrigue* ou *Roderic*, dernier roi des Visigoths, perdit le trône et la vie en 714 dans une bataille. Les vainqueurs laissèrent aux vaincus leurs biens, leurs lois, leur culte, et se contentèrent d'un tribut et de l'honneur de commander. Le sang des Maures et des Espagnols se mêla souvent par des mariages. Un grand nombre d'Espagnols adoptèrent la religion de leurs conquérans, et il y eut des *Mosarabes*, c'est-à-dire, des Espagnols moitié Arabes; nom qu'ils commencèrent de préférer à celui de *Visigoths*, que portoit auparavant

auparavant leur royaume. Le corps de la nation étoit cependant catholique. Les arts et les sciences, cultivées par les Arabes, le furent aussi en Espagne; et la médecine y gagna de nouveaux remèdes, plus doux que les anciens.

L'Espagne avoit été soumise en quatorze mois à l'empire des califes, à la réserve des rochers et des cavernes des Asturies.

Quelques restes des Goths, à la tête desquels se mit le brave don *Pélage* parent du dernier roi *Rodrigue*, s'étoient réfugiés dans ces montagnes. Ayant été déclaré roi, il prit les armes contre les usurpateurs de l'Espagne, les vainquit dans une bataille rangée, et jeta les fondemens du royaume de Léon et des Asturies.

ROIS DE LÉON.

Pélage *proclamé en 718, meurt en*	737
Favilla,	739
Alfonse I *le* Catholique,	757
Froila I,	768
Aurelio,	774
Silo,	783
Mauregat,	788
Vérémond *ou* Bermude,	791
Alfonse II *le* Chaste,	842
Ramire I,	850
Ordogno,	866
Alfonse III, *le* Grand,	910
Garcias,	913
Ordogno II,	923

Froila II, ...	924
Alfonse IV *abdique en* . . .	927
Ramire II, ...	950
Ordogno III, ...	953
Ordogno *le* mauvais, *usurpateur chassé en*	960
Sanche I, *le* Gros, . . .	967
Ramire III, ...	982
Vérémond II, ...	999
Alfonse V, ...	1027
Vérémond III, ...	1037

ROYAUME DE CASTILLE.

On divise la Castille en deux, la Vieille et la Nouvelle. La Castille-Vieille ainsi appelée parce que les chrétiens la conquirent sur les Maures long-temps avant la Nouvelle-Castille, ne porta que le titre de comté jusqu'au milieu du onzième siècle. Don *Sanche III,* ayant épousé *Nunna* héritière de la Castille, par la mort de *Garcias* son frère unique et dernier comte de Castille, la donna à *Ferdinand* son fils, sous le titre de royaume. C'est ce dernier prince qui la réunit au royaume de Léon qu'il avoit déjà. La Castille-Nouvelle s'appeloit, sous les Maures, le royaume de Tolède : elle ne prit le nom de Castille que depuis la fin du onzième siècle, que les chrétiens l'enlevèrent aux Maures. Aujourd'hui les deux Castilles sont une des deux parties générales qui composent le royaume d'Espagne.

ROIS DE CASTILLE.

Ferdinand I, ...	1065
Sanche II, ...	1072
Alfonse VI, ...	1106
Alfonse VII, ...	1108
Urraque *et* Alfonse, ...	1126
Alfonse VIII, ...	1157
Sanche III *roi de Castille*, . . .	1158
Ferdinand II *roi de Léon*, *comme régent*,	1187
Alfonse IX, *dit* le Bon, . . .	1214
Henri I, ...	1217
Ferdinand III *roi de Castille et de Léon*,	1252
Alfonse X, *dit* le Sage, . . .	1284
Sanche IV, ...	1295
Ferdinand IV, ...	1312
Alfonse XI, ...	1350
Pierre *le* Cruel, ...	1368
Henri II, ...	1379
Jean I, ...	1390
Henri III, ...	1406
Jean II, ...	1454
Henri IV, ...	1474

Ferdinand V *épouse* Isabelle d'*Aragon*, *et les deux royaumes restent unis*.

ROYAUME D'ARAGON.

Ce royaume, qui eut des souverains particuliers pendant plus de 400 ans, fut réuni à la Castille par le mariage d'*Isabelle* héritière d'Aragon avec *Ferdinand* roi de Castille, l'an 1474. Ce fut ce prince qui s'étant rendu maître en 1492 de Grenade, que les Maures avoient bâtie, et qui étoit le siége

de leur domination, mit fin à leur royaume.

Pourquoi ces Arabes dominèrent-ils si long-temps en Espagne? Pourquoi ne pas employer contre eux ces croisades entreprises inutilement contre les Mahométans de la Syrie? C'est apparemment parce que les chrétiens d'Espagne ne voulurent pas d'un secours si dangereux, et qu'ils craignoient autant les croisés que les Maures.

Ferdinand étant mort sans enfans mâles, laissa l'Espagne à *Philippe* archiduc d'Autriche son gendre.

C'est ainsi qu'il prépara la grandeur de *Charles-Quint* son petit-fils qui fut tout-à-la-fois roi d'Espagne et empereur. L'Espagne craignit pendant quelque temps de devenir une province de l'empire; mais *Charles* la rassura en la déclarant indépendante.

Sous *Philippe II*, fils de *Charles-Quint*, l'Espagne fut une des plus puissantes monarchies de l'Europe. *Philippe* possédoit dans cette partie du monde, outre les royaumes réunis de Castille, d'Aragon et de Navarre, ceux de Naples et de Sicile; le Portugal, le duché de Milan, la Franche-Comté et les Pays-Bas. Ses possessions en Afrique étoient Tunis, Oran, le cap Verd et les îles Canaries; en Asie, les îles de la Sonde, les Philippines et une partie des Moluques; en Amérique, les empires du Pérou et du Méxique, la Nouvelle-Espagne,

le Chili, Hispaniola, Cuba et plusieurs autres îles de ce vaste hémisphère.

Les mines du Mexique, du Chili, du Potose, fournissoient lors de l'avènement de *Philippe* au trône, plus de richesses que n'en possédoient tous les autres princes de l'Europe ensemble. Sa marine étoit plus nombreuse que celle d'aucune autre puissance. Ses troupes étoient mieux disciplinées, plus aguerries, plus accoutumées à vaincre, parce qu'elles étoient commandées par les généraux les plus habiles et les plus expérimentés.

Cependant avec tant de trésors et de ressources, il ne fit pas tout ce qu'il pouvoit faire, et ses foibles successeurs firent encore moins.

La maison d'Autriche donna six rois à l'Espagne.

Charles II qui en étoit le dernier, mourut sans enfans, et nomma pour son héritier *Philippe V* petit-fils de *Louis XIV*. Sous ce prince la raison et les arts firent quelques progrès en Espagne. D'anciens abus furent déracinés, des usages utiles introduits. On tâcha d'exciter l'industrie et d'aiguillonner la paresse; mais une partie de la nation resta asservie à d'anciens préjugés et dominée par l'indolence.

L'Aragon avoit autrefois des états qui étoient ou se croyoient très-puissans. Les seigneurs qui les composoient en grande

partie, resserroient l'autorité du roi dans des limites étroites. Les Aragonois se souviennent encore aujourd'hui de la formule de l'inauguration de leurs rois. Le grand justicier du royaume prononçoit ces paroles au nom des états : *nous qui sommes autant que vous, et qui pouvons plus que vous, nous vous faisons notre roi à condition que vous garderez nos lois, sinon, non.*

ROIS D'ARAGON.

Ramire, ...	1063
Sanche.Ramirez, ...	1094
Pierre I, ...	1104
Alfonse I, ...	1134
Ramire II *abdique en* . . .	1137
Raymond-Bérenger, . . .	1162
Alfonse II *appelé auparavant* Raimond,	1193
Pierre II, ...	1213
Jacques *le* Victorieux, *aussi roi de Valence, de Murcie,* . . .	1276
Pierre III, ...	1285
Alfonse III, ...	1291
Jacques II, ...	1327
Alfonse IV, ...	1336
Pierre IV, ...	1387
Jean I, ...	1395
Martin, ...	1410
Ferdinand *dit* le Juste, . .	1418
Alfonse V, ...	1458
Jean II, ...	1479
Ferdinand V, ...	1504

Suite des ROIS D'ESPAGNE *depuis l'union des royaumes de Castille et d'Aragon.*

Philippe I d'Autriche, ...	1506

Jeanne *sa femme*, seule, . .	1516
Charles premier *du nom*, *abdique* *en*	1555
Philippe II, ...	1598
Philippe III, ...	1621
Philippe IV, ...	1665
Charles II, ...	1700
Philippe V *abdique en* . . .	1724
Louis I, ...	1724
Philippe V *remonte sur le trône et meurt en*	1746
Ferdinand VI, ...	1759
Charles III, ...	1789
CHARLES IV *né en* . . .	1748

ROYAUME DE NAVARRE.

Les Pyrénées séparent la haute Navarre de la basse. C'est dans celle-ci que les Gascons se fixèrent les premiers sur la fin du sixième siècle, lorsqu'ils passèrent les monts pour s'établir dans la Novem-Populanie. Les auteurs ne s'accordent pas sur le temps où le royaume de Navarre fut fondé, si c'est avant ou après l'invasion des Maures. Quoiqu'il en soit, la plus grande partie de la Navarre soumise à *Charlemagne* en 778, se révolta contre *Louis-le-Débonnaire*, et secoua le joug en 831. *Aznar* fut leur premier roi. (*Voyez* ce mot dans le diction.) Ses descendans conservèrent le trône jusqu'en 1234, que *Sanche VII*, quinzième roi, mourut sans enfans.

Une de ses sœurs nommée *Blanche* lui

succéda, et porta pour dot la Navarre à *Thibaud* comte de Champagne. Ces comtes la possédèrent jusqu'en 1285, qu'elle passa aux rois de France sous *Philippe-le-Bel*, puis successivement et toujours par alliance à la maison d'Evreux, aux rois d'Aragon, aux comtes de Foix et à la maison d'Albret.

Ferdinand II roi d'Aragon, en enleva sur les princes de cette dernière maison la plus grande partie, dite aujourd'hui la *Haute-Navarre*, en 1512. Il ne resta à *Henri* d'*Albret* roi de Navarre, que la partie qui est au nord des Pyrénées. Ce prince épousa en 1527 *Marguerite de Valois* sœur de *François I*, de laquelle il eut *Jeanne* d'*Albret* qui épousa *Antoine de Bourbon* duc de Vendôme, et fut mère de *Henri-le-Grand*. Ce dernier prince ayant succédé à *Henri III*, unit en 1589 le titre de roi de Navarre à celui de roi de France.

ROIS DE NAVARRE.

Asnar *comte de Navarre*, . .	836
Sanche-Sancion *comte de Navarre*, .	853
Garcias *comte de Navarre*, . .	857
Garcias-Ximenès I, ...	880
Fortunio, ...	905
Sanche-Garcias I, ...	926
Garcias I, ...	970
Sanche II, ...	994
Garcias II, ...	1000
Sanche III *ou* le Grand, . .	1035

Garcias III, ...	1054
Sanche IV, ...	1076
Sanche-Ramirez V *roi d'Aragon*, .	1094
Pierre *roi d'Aragon*, . . .	1104
Alfonse *roi d'Aragon*, . . .	1134
Garcias-Ramirez, . . .	1150
Sanche VI, *dit* le Sage, . .	1194
Sanche VII, *dit* le Fort, . .	1234
Thibaud I *comte de Champagne*, .	1253
Thibaud II, ...	1270
Henri I, *dit* le Gros, . . .	1274
Philippe-le-Bel, *du chef de la reine* Jeanne, *roi de France*, ...	1305
Louis le Hutin *roi de France*, . .	1310
Philippe-le-Long *roi de France*, .	1322
Charles-le-Bel *roi de France*, .	1328
Philippe d'Evreux *et* Jeanne, .	1343
Jeanne *seule*, ...	1349
Charles-le-Mauvais, ...	1387
Charles III, ...	1425
Jean, *fils de* Ferdinand, *roi d'Aragon*,	1479
Eléonore *fille de* Jean, . .	1479
François-Phœbus, ...	1483
Catherine *et* Jean d'Albret *dépouillés de la Haute-Navarre en* 1512, *meurent en*	1555
Henri II, *meurt en*	1516
Antoine de Bourbon, *au droit de* Jeanne d'Albret *sa femme* . . .	1562
Jeanne d'Albret *seule*, ...	1572

Henri III *parvient à la couronne de France en* 1589, *sous le nom de* Henri IV.

X. PORTUGAL.

La Lusitanie étoit anciennement la troisième partie de l'Espagne, mais plus étendue qu'elle n'est maintenant. *Pline* prétend qu'elle étoit séparée de la Bétique par le fleuve Anas, à présent la *Guadiane*, et de la Galice par le *Dourio*, en bordant le rivage de l'Océan. Le Tage coupoit ce pays par le milieu. Mais *Strabon* et *Mela* y renferment la Galice et la bornent au midi par le Tage, au couchant et au septentrion par l'Océan, au levant par plusieurs peuples Barbares, tels que les Carpétans, les Vétiens, les Vaccéïens et les Callaiques. On voit par-là que le Portugal d'aujourd'hui n'est qu'une partie de l'ancienne Lusitanie.

Ce royaume après avoir été soumis aux Carthaginois et aux Romains, fut successivement conquis par les Suèves, les Alains et les Visigoths sur la fin du cinquième siècle. Les Maures s'en emparèrent sous le règne de *Roderic* le dernier roi des Goths, prince voluptueux et foible. Le comte *Julien*, seigneur Espagnol, qui les introduisit dans ce pays, facilita leur conquête pour se venger de l'outrage que *Roderic* avoit fait à sa fille. Les Maures établirent en Portugal différens gouverneurs, qui après la mort d'*Almanzor* dit *le Grand*, se ren-

dirent indépendans et s'érigèrent en petits souverains. L'Espagne avoit subi le même sort. Tout plia sous les conquérans Arabes, si l'on excepte les montagnes des Asturies, où les chrétiens se réfugièrent sous le commandement du prince *Pélage*. Lorsque ces chrétiens revinrent pour faire la guerre aux dominateurs du Portugal et de l'Espagne, *Henri* petit-fils de *Robert I* duc de Bourgogne et arrière-petit fils de *Robert* roi de France, passa en Espagne l'an 1094 avec des troupes pour secourir *Alfonse VI* roi de Castille et de Léon, battit, dit-on, les Maures en dix-sept batailles rangées, et conquit sur eux le royaume de Portugal. *Alfonse* voulant s'attacher un si grand capitaine, lui donna alors le titre de comte, et lui fit épouser *Thérèse* une de ses filles naturelles. *Henri* en eut un fils nommé *Alfonse* qui lui succéda. Ce prince ayant défait cinq rois Maures en 1139, fut proclamé roi par son armée. C'est lui qui assembla les troupes à Lamego, et qui fit la loi qui porte le nom de cette ville, par laquelle les étrangers sont exclus de la couronne, mais non les princes naturels. *Sanche* troisième souverain, conquit sur les Maures en 1189 le petit royaume des Algarves et le joignit au Portugal. Cette maison se maintint sur le trône jusqu'en 1580 avec beaucoup d'éclat.

Les conquêtes importantes que les Portugais firent sous elle en Afrique, en Asie

et en Amérique, augmentèrent encore ce lustre. Leurs navigateurs ayant parcouru une partie des côtes de l'Afrique et doublé les premiers le cap de Bonne-Espérance, ne craignirent pas de s'engager dans des mers inconnues. Leurs entreprises furent aussi heureuses que hardies. Ils s'ouvrirent une route aux Indes, et s'emparèrent ainsi du riche commerce des épiceries que Venise avoit fait jusqu'alors par la voie de l'Egypte. Ils soumirent à leur domination les villes d'Osmus, de Malaca, de Cochin et de Goa. Quelque temps après, ils découvrirent le Brésil, fertile contrée dont ils se rendirent maîtres. Cette nouvelle conquête leur fournit en abondânce du sucre, du coton, de l'indigo, des bois rares, de l'argent, de l'or et même des diamans. Des flottes de plusieurs centaines de voiles partirent chaque année pour l'Amérique et l'Asie, et versèrent dans Lisbonne toutes ces productions précieuses, ainsi que celles du Japon, de la Chine, du golfe Persique, du Mogol, des côtes des Indes et des îles voisines. Le Portugal mit en même temps à contribution l'Egypte, l'Arabie; et comme il manquoit de bras pour la culture du Nouveau-Monde, il tira de l'Afrique un nombre prodigieux d'hommes noirs qui, rendus esclaves, alloient périr ou plus lentement dans les plantations à sucre, ou plus promptement dans les mines d'or et d'argent.

Le Portugal jouissoit par ses trésors de la plus grande influence en Europe lorsqu'il changea de maître. Le roi *Sébastien* petit-fils de *Jean III* son prédécesseur, fut tué dans une bataille qu'il livra aux Maures l'an 1578, et ne laissa point de postérité. Le cardinal *Henri* cinquième fils d'*Emmanuel* le Fortuné, et frère de *Jean III* qui monta sur le trône après *Sébastien*, mourut l'année suivante. *Henri* laissoit un frère nommé *Louis* duc de Béja, mais il avoit été déclaré incapable de succéder à la couronne, parce qu'il avoit épousé une fille d'une naissance obscure. Ce *Louis* eut un fils nommé *Antoine*, qui s'imaginant pouvoir soutenir les droits de son père, prit la qualité de roi en 1580, après la mort de *Henri* son oncle. Tandis qu'on disputoit en Portugal sur ses droits, *Philippe II* roi d'Espagne, qui croyoit en avoir de plus réels par *Isabelle* de Portugal sa mère, décida la question, dit *Vertot*, par la force des armes. Il envoya le duc d'*Albe* à la tête d'une puissante armée, et se mit en possession du Portugal. *Antoine* battu partout, se retira en France où il mourut en 1595.

Les successeurs de *Philippe II* gouvernèrent le Portugal comme un pays qu'ils avoient été obligés de conquérir. Les nobles devenant suspects dès qu'ils avoient des

richesses ou du crédit, étoient forcés de se renfermer dans leurs châteaux. Les charges et les gouvernemens n'étoient remplis que par des étrangers. Les peuples étoient accablés d'impôts. Les Portugais n'osant se plaindre et se lassant de souffrir, se révoltèrent en 1640, et proclamèrent roi *Jean* duc de Bragance, fils naturel d'un des rois de Portugal, prédécesseur des Espagnols. Sans être ni soldat ni capitaine, il sut se maintenir par sa prudence, par la douceur de son gouvernement, et sur-tout par l'habileté de la reine son épouse.

Le Portugal en secouant le joug de l'Espagne, étendit son commerce et augmenta sa puissance. Il se ligua dès 1641 avec les François et les Hollandois contre ses anciens maîtres. S'étant brouillé ensuite avec la France pour se jeter dans les bras de l'Angleterre, cette nation envahit tout son commerce.

ROIS DE PORTUGAL.

Henri *comte de Portugal*, . .	1112
Alfonse Henriquez I, ...	1185
Sanche I, ...	1211
Alfonse II, ...	1223
Sanche II, ...	1248
Alfonse III, ...	1279
Denis-le-Libéral, ...	1325
Alfonse IV, ...	1357
Pierre-le-Sévère, ...	1367

Ferdinand, ...	1383
Interrègne, ...	1385
Jean I, *dit* le Grand, . . .	1443
Edouard, ...	1438
Alfonse V, *dit* l'Africain, . .	1481
Jean II, *dit* le Parfait, . .	1495
Emmanuel-le-Fortuné, . . .	1521
Jean III, ...	1557
Sébastien, ...	1578
Henri *cardinal*, ...	1580
Antoine *roi titulaire*, . . .	1595
Philippe I *roi d'Espagne*, . .	1598
Philippe II *roi d'Espagne*, . .	1623
Philippe III *roi d'Espagne*, . .	1640
Jean IV *duc de Bragance*, . .	1656
Alfonse VI *est déposé en* . .	1667
Pierre II, ...	1706
Jean V, ...	1750
Joseph, ...	1777
Marie-Françoise *et* don Pedro son oncle, *jusqu'en*	1786
MARIE-FRANÇOISE-ELISABETH *seule*, *depuis*	1786

XI. ITALIE.

NAPLES.

Le royaume de Naples, pays si favorisé de la nature et si souvent dévasté par les conquérans, excita l'ambition des Romains, qui le soumirent dès les premiers temps de la république. Dans le cinquième siècle, il devint la proie des Goths et ensuite des Lombards, qui en furent maîtres jusqu'à ce que *Charlemagne* mit fin à leur royaume. Les successeurs de ce prince le partagèrent avec les empereurs Grecs qui peu après s'en rendirent totalement maîtres; mais les Sarrasins les en dépouillèrent dans le neuvième et le dixième siècles, et s'y rendirent très-puissans.

Cependant les empereurs d'Orient continuoient de disputer la souveraineté de ces beaux pays aux empereurs d'Occident, tandis que des seigneurs particuliers en partageoient les dépouilles avec les Mahométans. Les peuples ne savoient plus à qui ils appartenoient.

L'empereur *Othon* exerçant son autorité parce qu'il avoit plus de courage que ses foibles prédécesseurs, erigea Capoue en principauté; mais *Othon II* voulut en vain soutenir son ouvrage; il fut battu par les Grecs et les Arabes réunis contre lui.

Les

Les empereurs d'Orient restèrent alors en possession de la Pouille et de la Calabre, qu'ils gouvernoient par un *Catapan*. Des seigneurs avoient usurpé Salerne; d'autres seigneurs, Benevent et Capoue, et tous envahissoient les terres qu'ils pouvoient enlever au Catapan, qui les dépouilloit à son tour. Naples et Gaiette étoient de petites républiques, comme Sienne et Luques; et les Mahométans cantonnés dans des châteaux forts, pilloient également les Grecs et les Latins.

Le mélange de tant de peuples, de gouvernemens et de religions, produisit de grands changemens dans les mœurs, qui étoient un composé bizarre d'artifice et de cruauté. L'esprit naturel des habitans ne jetoit aucune étincelle; le courage étoit abattu, lorsque des gentilhommes François vinrent donner l'exemple de l'héroïsme.

Tancrède de Hauteville seigneur Normand, se voyant une famille nombreuse, envoya ses deux aînés en Italie chercher fortune. Ces deux chevaliers nommés *Guillaume* dit *Bras-de-Fer* et *Drogon*, se mirent au service de *Rainulfe* seigneur de Capoue, et firent la guerre aux Sarrasins avec d'autres seigneurs qui se joignirent à eux. *Robert Guiscard* l'un d'eux, et frère puiné de *Bras-de-Fer* et de *Drogon*, se rendit le plus illustre et remporta plusieurs avantages sur les Sarrasins. Il laissa deux fils dont

les papes donnoient l'investiture du royaume de Naples : voici l'origine de cette prérogative. *Robert Guiscard* et *Richard*, conquérans de la Pouille et de la Calabre, furent d'abord excommuniés par le pape *Léon IX*. Ils s'étoient déclarés vassaux de l'empire; mais l'empereur *Henri III* mécontent de ces feudataires guerriers, avoit engagé *Léon IX* à lancer l'excommunication à la tête d'une armée d'Allemands. Les Normands qui ne craignoient point ces foudres autant que les princes Italiens, battirent les troupes Allemandes et firent le pape prisonnier.

Cependant, pour empêcher désormais les empereurs et les papes de les troubler dans ce qu'ils avoient usurpé, ils offrirent leurs conquêtes à l'église sous le nom d'*oblata*. Cet hommage qui n'étoit qu'une cérémonie pieuse et adroite des héros Normands, fut regardé par les papes comme un hommage d'un vassal à son suzerain; et de là vint le droit que prétendirent les pontifes de Rome de donner l'investiture du royaume de Naples.

ROIS DE NAPLES.

Roger, ...	1154
Guillaume I, le Mauvais, . . .	1166
Guillaume II, *dit* le Bon, . . .	1189
Tancrède, ...	1194
Guillaume III, ...	1194
Constance *et* Henri, ...	1197

Fréderic, ... 1250
Conrad, I, ... 1254
Conrad II, *dit* Conradin, . . 1258
Mainfroi, ... 1266
Charles d'Anjou, ... 1285
Charles II, ... 1309
Robert, ... 1343
Jeanne I, ... 1382
Charles III, ... 1386
Ladislas, ... 1414
Jeanne II, *dite* Jeannelle, . . 1435
Alfonse d'Aragon, ... 1458
Ferdinand I, ... 1494
Alfonse II, ... 1495
Ferdinand II, ... 1496
Fréderic *le* Catholique, . . . 1504
Ferdinand III roi d'Espagne, *s'empare du royaume de Naples et meurt en* 1516
Le royaume de Naples, ainsi que celui de Sicile, demeura uni à la monarchie d'Espagne. Il fut cédé en 1714 *à* Charles VI empereur *qui le perdit en* 1734
Charles, depuis roi d'Espagne, *fut mis alors en possession. Il régna à Naples jusqu'en* 1759
FERDINAND IV, *né le* 12 *janvier*, 1751

SICILE.

La Sicile, la plus grande de toutes les îles de la mer Méditerranée, fut appelée par les Grecs Trinacrie, *Trinacria*, et par les Latins *Triquetra*, à cause de sa figure triangulaire terminée par trois caps principaux qui s'avancent fort loin dans la mer; celui de Pélore vers l'Italie; celui de Pachyn

vers le Péloponnèse, et celui de Lilybée vers l'Afrique. Elle est au midi de l'Italie, dont elle n'est séparée que par le détroit de Messine, qui n'a au plus que trois milles d'Italie dans l'endroit le plus étroit ; c'est-à-dire trois quarts de lieue.

Les historiens et les poëtes prétendent qu'elle en avoit été détachée par un tremblement de terre, ainsi que plusieurs autres petites îles qui sont le long de la côte.

Des trois côtés que contient la figure triangulaire de la Sicile, le premier s'étend du cap Pélore à celui de Lilybée, et regarde l'Italie ou le nord-ouest; le second du cap Lilybée à celui de Pachyn, et regarde l'Afrique ou le sud-ouest ; le troisième du Pachyn au Pélore, et regarde la Grèce. Les géographes lui donnent deux cents lieues de côtes. Elle s'étend du midi au nord l'espace de quatre-vingts lieues communes, et de cent dix-huit du levant au couchant ou sud-est.

Les premiers habitans de la Sicile sont inconnus, puisqu'*Homère*, *Théocrite* et les autres poëtes Grecs les nomment Cyclopes, Lestrigons et Géans.

Les *Sicani*, peuple d'Espagne, en passant dans cette île, lui donnèrent le nom de *Sicania;* et les *Siculi*, peuple d'Italie qui vinrent y débarquer après les Sicaniens, changèrent son nom en celui de *Sicilia*.

La Sicile fut peuplée en différens temps

par diverses colonies Grecques venues de Naxos, de Chalcidie, de Corynthe et de plusieurs autres endroits. Les Carthaginois qui portoient par-tout leurs armes et leur commerce, en occupèrent ensuite la plus grande partie. Syracuse qui étoit alors la plus puissante ville de la Sicile, avoit mis l'autorité souveraine entre les mains de *Gélon* mort 478 ans avant J. C. *Hiéron* et *Thrasybule* ses deux frères furent placés successivement sur le trône de Syracuse. Après soixante ans de démocratie, les deux *Denys*, *Timoléon* et *Agathocle*, dominèrent dans cette ville et la gouvernèrent tantôt en tyrans, tantôt en bons princes.

La Sicile fut long temps le théâtre de la guerre entre les Carthaginois et les Romains qui en demeurèrent enfin paisibles possesseurs, et dont elle fut la première conquête hors du continent de l'Italie.

Dans la décadence de l'empire, vingt nations barbares l'inondèrent, et la Sicile devint leur proie, comme tant d'autres régions. Elle fut pillée et envahie par *Genseric* roi des Vandales ; en 439 et 440. *Bélisaire* la prit en 525; mais cette conquête ne fut pas long-temps au pouvoir des empereurs d'Orient. Les Sarrasins la leur enlevèrent; et leurs gouverneurs qu'on nommoit Emirs, se maintinrent à Palerme depuis l'an 827 jusqu'en 1070, qu'ils en furent chassés par les Normands, dont *Robert Guiscard* fut le chef.

L'histoire de Sicile étant presque toujours liée depuis avec celle du royaume de Naples, nous renverrons le lecteur à l'article précédent. Nous ajouterons seulement que ce fut sous *Charles* d'*Anjou* que les Siciliens massacrèrent tous les François qui étoient dans leur île à l'heure de vêpres le jour de Pâques 1282; et c'est cette sanglante et perfide boucherie qui est connue sous le nom de *vêpres Siciliennes*. Depuis, la Sicile passa sous la domination des Espagnols, qui y établirent un vice-roi, et ce royaume fut uni à celui de Naples en 1450.

Nous finirons cet article par une courte notice du *tribunal de la monarchie de Sicile*. C'est ainsi qu'on nomme une juridiction ecclésiastique et civile, indépendante de la cour de Rome, dont jouissent les rois de Sicile depuis environ sept siècles.

Dès que *Roger* eut enlevé aux Mahométans et aux Grecs cette île, et que l'église latine y fut établie, *Urbain II* y envoya un légat pour régler la hiérarchie; mais *Roger* refusa de recevoir ce légat. Le pape croyant qu'une famille de héros nécessaire à l'entreprise des croisades, devoit être ménagée, lui accorda en 1098 une bulle, par laquelle il révoqua son ministre. Il créa en même temps *Roger* et tous ses successeurs légats nés du saint-siége en Sicile, et leur attribua tous les droits et toute l'autorité de cette dignité alors spirituelle et temporelle.

Ce privilége n'est au fond que le droit de *Constantin*, de tous les empereurs, des rois de France, de présider à la police ecclésiastique de leurs états; mais ce droit avoit été plusieurs fois contesté à ces princes, et il n'y a eu dans toute l'Europe catholique qu'un seul gentilhomme Normand qui ait su l'arracher à la cour de Rome et l'exercer de son consentement.

VENISE.

Quelques familles de Padoue pour éviter les fureurs des Lombards qui ravageoient l'Italie vers l'an 596, se transportèrent dans les endroits marécageux du golfe Adriatique où est aujourd'hui Venise. Comme ceux qui s'étoient établis dans ces petites îles sortoient de Padoue, cette ville s'en arrogea le gouvernement. Pour augmenter le nombre des habitans, elle déclara Rialto la principale île du golfe, comme une place d'asile pour ceux qui voudroient s'y retirer. Cette île et celles qui l'entourent furent bientôt peuplées par des hommes actifs et industrieux qui s'adonnèrent à la pêche et au commerce.

Chaque île eut d'abord un tribun particulier : ces tribuns dans la suite s'érigèrent en souverains et secouèrent la domination de Padoue. Ils eurent recours à l'empereur Grec et au pape qui les autorisèrent dans

leurs prétentions, et ils s'érigèrent en république sous un doge ou duc. Le premier fut *Paul-Luc Anafeste* élu en 709. Ces doges qui étoient à vie, se rendirent souverains et indépendans. Ils se nommèrent même leurs successeurs jusqu'en 1172, que le sénat diminua beaucoup l'autorité du doge, et établit un conseil qui pouvoit même le déposer au cas qu'il devînt incapable de remplir les fonctions de sa place.

Lorsque *Charlemagne* unit à son domaine le royaume de Lombardie, il avoit soumis les îles du golfe Adriatique qui lui payèrent un tribut; et *Pepin* roi d'Italie son fils, s'y fit reconnoître souverain. Il conserva néanmoins les peuples qui les habitoient sous le gouvernement républicain, et leur remit le tribut. A cette faveur il joignit divers priviléges et le don de quelques lieues de terrain le long de la côte et dans la terre ferme. Ce fut lui qui donna le nom de *Venetia* ou de *Venise* à l'île de Rialto, à cause des Venètes peuples originairement Gaulois qui habitoient le continent voisin de cette île.

« *Charlemagne*, dit l'auteur du *pyrrhonisme de l'histoire*, s'attribua la puissance » législative sur Venise et sur le Berreventin » que l'empereur Grec disputoit, et qui » par le fait n'appartenoit ni à l'un ni à » l'autre. Le duc ou doge de Venise ayant » tué un évêque en 802, fut accusé devant

» *Charlemagne*. Il auroit pu l'être devant » la cour de Constantinople; mais ni les » forces de l'Orient ni celles de l'Occident » ne pouvoient pénétrer dans ces lagunes, » et Venise au fond fut libre malgré les deux » empereurs. Les doges payèrent quelque » temps un manteau d'or en tribut aux » plus forts; mais le bonnet de la liberté » resta toujours dans une ville imprenable. »

Venise du fond de ses lagunes, sut commercer et combattre. On la vit repousser les Hongrois, s'assurer la possession de la Dalmatie malgré les forces de l'empire d'Orient, protéger les papes et lutter avec succès contre les empereurs d'Allemagne. Réunie avec les croisés François, elle partagea l'honneur de la conquête de Constantinople.

Les nobles encouragés à faire le commerce et à servir sur les vaisseaux, devinrent négocians et guerriers. Ils accrurent l'opulence de leur patrie par leur industrie, et reculèrent les bornes de ses domaines par la valeur et l'intelligence qui dirigea les armemens maritimes de la république.

Une partie des îles de l'Archipel passa sous sa domination; et celle de Crète, si grande et si fertile, devint une de ses provinces. Telle étoit Venise dans le siècle des croisades et dans les deux siècles suivans.

Mais sa puissance déclina bientôt après. *Louis-le-Grand* roi de Hongrie, lui enleva

une partie de la Dalmatie vers la fin du quatorzième siècle. Une révolution importante arrivée dans le gouvernement, avoit affoibli l'esprit de patriotisme. Le doge *Pierre Gradenigo* élu en 1289, avoit privé le peuple de la part qu'il avoit eu dans l'administration, et avoit établi une aristocratie sévère et partiale qui plaçoit tout le pouvoir dans les mains d'un petit nombre de nobles, pour abaisser et quelquefois opprimer tout le reste. Les mécontens qu'occasionnèrent ces changemens et l'établissement du terrible conseil des *dix*, exposèrent Venise au plus grand danger. Gênes sa rivale profitant de ses troubles secrets, ruina une partie de sa marine, et lui fit une guerre d'autant plus avantageuse, que les nobles Vénitiens craignant de permettre à leurs sujets l'usage des armes, n'admettoient dans leurs troupes que des mercenaires étrangers.

Les Turcs lui enlevèrent les îles de Crète et de Chypre, et ce ne fut qu'avec beaucoup de peine qu'elle conserva celle de Corfou. Enfin, son commerce autrefois très-considérable, a été presque anéanti par les François, les Anglois et les Hollandois. L'or des nations couloit à Venise par tous les canaux de l'industrie; mais depuis les grandes découvertes du seizième siècle, ce métal a pris une autre direction, Venise y a gagné peut-être. Elle a moins excité la jalousie des Souverains et a joui d'une tranquillité

rarement troublée et bien préférable aux richesses, lorsqu'elle ne dégénère pas en inertie.

Mais cette tranquillité même y a éteint l'activité et l'esprit militaire. Dans les dernières guerres entre l'Autriche et la France, elle n'a pas su soutenir sa neutralité ; *Bonaparte* l'a conquise et elle a été cédée à l'empereur avec une partie des états de terre-ferme, par les traités de Campo-Formio et de Luneville.

DOGES DE VENISE.

Pierre Orséolo II *jusqu'en* . .	1009
Otton Orséolo *déposé en* . .	1026
P. Barbolano, ...	1032
Dominique Orséolo, . . .	1032
Dominique Flabanico, . . .	1043
Dominique Contareno, . . .	1071
Dominique Silvio, . . .	1084
Vital Faledro, ...	1096
Vital Michieli, ...	1102
Ordelafo Faledro, ...	1117
Dominique Michieli, . . .	1130
Pierre Polano, ...	1148
Dominique Morosini, . . .	1156
Vital Michieli II, . . .	1172
Sébastien Ziani, ...	1179
Orio Mastropetro, . . .	1192
Henri Dandolo, ...	1205
Pierre Ziani, ...	1229
Jacques Tiépolo, ...	1249
Marin Morosini, ...	1252
Regnier Zeno, ...	1268

François Loredano, . . .	1762
Marc Foscarini, ...	1762
Aloisio Mocenigo, . . .	1779
Paul Renieri, ...	1789
LOUIS MANIN, *élu le* 9 *mars* .	1789

RÉPUBLIQUE LIGURIENNE.

GÊNES.

L'histoire des révolutions de cette ville formeroit un tableau intéressant. Détruite par *Annibal*, rétablie par le consul *Spurius*, elle fut soumise par les Goths à qui les Lombards l'enlevèrent. Presqu'entièrement détruite de nouveau, elle fut relevée par *Charlemagne* qui l'annexa à l'empire François. Dans le dixième siècle elle fut prise par les Sarrasins qui ayant passé tous les hommes au fil de l'épée, emmenèrent les femmes et les enfans esclaves en Afrique. Rétablie pour la troisième fois, ses habitans s'adonnèrent au commerce, s'enrichirent; et devenus fiers et puissans à proportion de leurs richesses, s'érigèrent en une république qui fut bientôt en état de donner du secours aux princes chrétiens lors des croisades. Les Pisans lui déclarèrent en vain la guerre en 1125, elle conserva toujours ses avantages. L'enthousiasme de la liberté rendit enfin cette république capable des plus grandes choses, et elle parvint

à

à concilier l'opulence du commerce avec la supériorité des armes. La jalousie et l'ambition des citoyens y excitèrent ensuite de grands troubles auxquels prirent part les empereurs, les rois de Naples, les *Visconti*, les marquis de Monferrat et la France successivement appelés par les différens partis qui divisoient la république. Cet état qui avoit soutenu avec gloire neuf guerres contre les Vénitiens, flottoit dans le quatorzième siècle d'esclavage en esclavage. Après s'être donné aux François du temps de *Charles VI*, il s'étoit révolté. Il prit ensuite le joug de *Charles VII* en 458 et le secoua encore. Il voulut se donner à *Louis XI* qui répondit dédaigneusement *que cette république pouvoit se donner au diable*. Dans cette extrémité, elle fut contrainte de se livrer en 1464 au duc de Milan *François Sforce*. Enfin, lassés de tant de chaînes étrangères, les Génois s'en délivrèrent. *André Doria* eut le bonheur et l'habileté de réunir les esprits et d'établir la forme du gouvernement aristocratique qui y subsista long-temps.

Il auroit pu s'emparer de la souveraineté, mais il se contenta d'avoir affermi la liberté et d'avoir rétabli la tranquillité dans sa patrie.

En ces temps florissans, Gênes posséda plusieurs îles dans l'Archipel et plusieurs villes sur les côtes de la Grèce et de la mer

Noire. Elle tenoit même Pera, l'un des faubourgs de Constantinople; mais l'agrandissement de la puissance Ottomane, en resserrant les domaines de cette république, a tellement affoibli son commerce dans le Levant, qu'à peine un de ses navires paroît à présent dans les états du grand-seigneur. Aussi Gênes est plus fameuse par ce qu'elle fut autrefois, que par ce qu'elle est à présent. Il y a dans l'étendue de ce petit état des places qui appartiennent aux ducs de Savoie et de Toscane; il y a quelques villes libres; les Génois ne possèdent plus rien dans le Levant, où ils faisoient quelquefois la loi par leurs trésors. (*Voyez ci-après* CORSE.)

Telle est la vicissitude des choses humaines; elles ne font que passer. Le gouvernement de Gênes consistoit dans un sénat dont les membres étoient composés de la première noblesse et présidés par un chef nommé doge, et qui n'exerçoit cette charge que deux ans.

Dans ces derniers temps, l'invasion des François à Gênes a changé l'organisation de cette république.

DOGES DE GÊNES.

Simon Boccanegra, premier Doge, élu en 1339,
se démet en 1344
Jean de Murta *meurt en* . . 1350
Jean de Valentini *abdique le* 9 *octobre* 1353

Simon Boccanegra, *rétabli en* 1356, *meurt en* 1363
Gabriel Adorno, *déposé en* . . 1371
Dominique Frégose *ou* de Campo-Frégoso *déposé en* 1378
Nicolas Guarco *fuit en* . . . 1383
Léonard Montaldo *meurt en* . . 1384
Antoine Adorno *quitte en* . . 1390
Jacques Frégose, ... 1392
Antoine Montaldo *fuit en* . . 1393
François Giustiniani *abdique et fuit en* 1394
Antoine Guarco *se démet en* . . 1394
Nicolas Zoaglio *se démet en* . . 1394
Antoine Adorno, *rétabli en* 1394, *se démet en* 1396
Georges Adorno *abdique en* . . 1415
Barnabé de Goano, *chassé en* . 1415
Thomas Frégose, *élu en* 1415, *abdique en* 1421
Isnard Guarco *chassé en* . . 1435
Thomas Frégose *rétabli et chassé en* 1442
Raphaël Adorno *chassé en* . . 1446
Barnabé Adorno *reconnu et chassé en* 1447
Jean Frégose *meurt en* . . . 1448
Louis Frégose *déposé en* . . . 1450
Pierre Frégose *tué en* . . . 1458
Prosper Adorno *déposé en* . . 1461
Jean Baptiste Frégose, *élu en* 1478, *abdique en* 1483
Paul Frégose *cède la ville au duc de Milan*, 1487
Jean Frégose *élu le* 29 *juin* 1512, est chassé par les François le 25 mai . . 1513
Octavien Frégose *élu le* 17 *juin* 1513, est dépouillé par Charles-Quint qui s'empare de Gênes *en* 1522

Gènes recouvre sa liberté en 1528 par la

valeur de l'illustre *André Doria*. Le gouvernement change de forme. On y régla qu'on éliroit un Doge tous les deux ans pour régir l'Etat, avec huit gouverneurs et un conseil de 400 personnes.

Ubert Cattanéo *est élu le* 12 *décembre*	1528
Baptiste Spinola, ...	1531
Baptiste Lomellini, ...	1533
Christien Grimaldi Rosso, . . .	1535
Jean-Baptiste Doria, ...	1537
André Giustiniani, ...	1539
Léonard Cattanéo, ...	1541
André Centurione, ...	1543
Jean-Baptiste Fornari, ...	1545
Benoît Gentile, ...	1547
Gaspard Grimaldi, ...	1549
Luc Spinola, ...	1551
Jacques Promontorio, ...	1553
Augustin Pinello, ...	1555
Pierre-Jean Giarégarcibo, . . .	1557
Jérôme Vivaldi I, ...	1559
Paul-Baptiste Giudicé-Calvo, .	1561
Baptiste Cicalab Zoaglio, . . .	1561
Jean-Baptiste Lercaro, ...	1563
Octavien Gentile-Odérico, . . .	1565
Simon Spinola, ...	1567
Paul Moneglia Giustiniani, . . .	1569
Giannotto Lomellini, ...	1571
Jacques Durazzo Grimaldi, . . .	1573
Prosper Fatinanti Centurione, .	1575
Jean-Baptiste Gentile, ...	1577
Nicolas Doria, ...	1579
Il est le premier traité de Sérénissime.	
Jérôme de Franchi, ...	1581
Jérôme Chiavari, ...	1583

Ambroise di Negro, . . .	1585
David Vacca, ...	1587
Baptiste Négrone, ...	1589
Jean-Augustin Giustiniani, . .	1591
Antoine Grimaldi-Céba, . .	1593
Matthieu Sénaréga, . . .	1595
Lazare Grimaldi-Céba, . . .	1597
Laurent Saoli, ...	1599
Augustin Doria, ...	1601
Pierre de Franchi, . . .	1603
Luc Grimaldi, ...	1605
Sylvestre Invréa, ...	1607
Jérôme Assereto, ...	1607
Augustin Pinello, ...	1609
Alexandre Giustiniani, . . .	1611
Thomas Spinola	1613
Bernard Clavarezza, . . .	1615
Jean-Jacques Impériale, . .	1617
Pierre Durazzo, ...	1619
Ambroise Doria, ...	1621
Georges Centurione, . . .	1623
Fréderic de Franchi, . . .	1623
Jacques Lomellini, . . .	1625
Jean-Luc Chiavari, . . .	1627
André Spinola, ...	1629
Léonard Torre, ...	1631
Jean-Etienne Doria, . . .	1633
Jean-François Brignole, . .	1635
Augustin Pallavicini, . . .	1637
Jean-Baptiste Durazzo, . . .	1639
Jean-Augustin Marini, . . .	1641
Jean-Baptiste Lercaro, . . .	1643
Luc Giustiniani, ...	1645
Jean-Baptiste Lomellini, . .	1646
Jacques de Franchi, . . .	1648

Augustin Centurione, ...	1650
Jérôme de Franchi, . . .	1652
Alexandre Spinola, . . .	1654
Jules Saoli, ...	1656
Jean-Baptiste Centurione, . .	1658
Jean-Bernard Frugoni, . . .	1660
Antoine Invréa, ...	1661
Etienne Mari, ...	1663
César Durazzo, ...	1665
César Gentilé, ...	1667
François Garbarini, . . .	1679
Alexandre Grimaldi, . . .	1671
Augustin Saluzzo, . . .	1673
Antoine Passano, ...	1675
Gianettino Odone, . . .	1677
Augustin Spinola, ...	1679
Luc-Marie Invréa, . . .	1681
François-Marie Impériale Lercaro,	1683
Pierre Durazzo, ...	1685
Luc Spinola, ...	1687
Oberto Torre, ...	1689
Jean-Baptiste Cattanéo, . . .	1691
François-Marie Invréa, . . .	1693
Bendinelli Négrone, . . .	1695
François Saoli, ...	1697
Jérôme Mari, ...	1699
Fréderic de Franchi, . . .	1701
Antoine Grimaldi, ...	1703
Etienne-Honoré Ferreto, . .	1705
Dominique-Marie Mari, . . .	1707
Vincent Durazzo, ...	1709
François-Marie Impériale, . .	1711
Jean-Antoine Giustiniani, . .	1713
Laurent Centurione, ...	1715
Benoît Viali, ...	1717

Ambroise Impériale, . . .	1719
César de Franchi, ...	1721
Dominique Négrone, . . .	1723
Jérôme Veneroso, ...	1726
Luc Grimaldi, ...	1728
François-Marie Balbi, . . .	1730
Dominique-Marie Spinola, . .	1732
Jean-Etienne Durazzo, . . .	1734
Nicolas Cattanéo, ...	1736
Constantin Balbi, ...	1738
Nicolas Spinola, ...	1740
Dominique-Marie Canevaro, .	1742
Laurent Mari, ...	1744
Jean-François-Marie Brignole, .	1746
César Cattanéo, ...	1748
Augustin Viali, ...	1750
Etienne Lomellini, ...	1752
Jean-Baptiste Grimaldi, ...	1752
Jean-Jacques Vénéroso, . .	1754
Jean-Jacques Grimaldi, . .	1756
Matthieu Franzone, ...	1758
Augustin Lomellini, ...	1760
Rodolphe Brignole, ...	1762
Marie-Gaetan de la Rovére, . .	1765
Marcellin Durazzo, ...	1767
Jean-Baptiste Négrone, . . .	1769
Jean-Baptiste Cambiaso, . .	1771
Alexandre-Pierre-François Grimaldi,	1773
Horace Giustiniani, ...	1775
Joseph Lomellino, ...	1777
Antoine Gentile, ...	1781
. . . .	1783
Jean-Charles Pallavicini, . .	1785
Raphaël Ferrari, ...	1787
Alérame Pallavicini, . . .	1789

Michel-Augustin Cambiaso, . . 1791
JÉRÔME DURAZZO, *doge actuel.*

PREMIÈRES MAISONS DE GÊNES.

Doria, Fiesco, Spinola, Grimaldi.

Maisons, qui avec les quatre précédentes forment ce qu'on appelle à Gênes les XXVIII familles.

Impériale, Pallavicini, Giustiniani, Sarvego, Uso di Mare, Di Negro, Cibo, Lomellini, Lercari, Franchi, Marini, Mari, Négrone, Ceba, Centurione, Serra, Gentile, Saoli, Calvi, Pinelli, Cattanéo, Vivaldi, Grilli, Fornari.

RÉPUBLIQUE ITALIENNE,

CI-DEVANT LE MILANOIS.

Cette portion de l'ancien royaume de Lombardie forme aujourd'hui un état séparé. Comme le droit à la succession de cette riche province a été pendant longtemps la cause ou le prétexte des guerres d'Italie, nous tracerons en peu de mots son histoire.

Le Milanois après avoir passé au pouvoir de *Charlemagne* conquérant du royaume des Lombards, fit partie de celui d'Italie. Ce prince transmit cette portion de son empire à ses descendans qui en jouirent jusqu'à la fin du neuvième siècle. Elle échut enfin aux empereurs d'Allemagne vers le milieu du dixième. Ces nouveaux

maîtres y établirent des gouverneurs qui se rendirent héréditaires et qui s'emparèrent peu à peu de toute l'autorité. *Martin de la Torre* ou *de la Tour* prit au milieu du treizième siècle, le titre de prince de Milan; mais sa famille ne le conserva pas longtemps.

Pendant les longues et sanglantes querelles que les factions des Guelfes et des Gibelins excitèrent, les *Visconti* constamment attachés à l'empereur, obtinrent la dignité de vicaires perpétuels de l'empire en Italie en 1354, et le titre de ducs de Milan en 1395. L'empereur leur accorda avec ce titre la propriété de la ville et de son territoire, qu'ils possédèrent comme un fief héréditaire.

Jean-le-Bon roi de France, ayant besoin d'argent pour fermer les plaies de son malheureux royaume, donna sa fille à *Jean Galéas Visconti* premier duc de Milan, qui lui avoit fourni des sommes considérables. *Valentine Visconti* naquit de ce mariage; elle épousa *Louis* duc d'*Orléans* son cousin et frère unique de *Charles VI*. Dans le contrat de mariage, il fut stipulé qu'au défaut d'héritiers mâles dans la famille des *Visconti*, le duché de Milan seroit dévolu aux descendans de *Valentine* et du duc d'*Orléans*.

Philippe-Marie le dernier *Visconti*, étant mort en 1447, plusieurs prétendans se disputèrent la succession. Les concurrens furent

le duc d'*Orléans*, *Alphonse* roi de Naples qui produisoit en sa faveur un testament de *Philippe-Marie*, et l'empereur qui prétendoit que par l'extinction de la famille *Visconti*, le fief de Milan revenoit à l'empire. Les Milanois animés de l'esprit de liberté, ne voulurent point de maître et établirent une espèce de république; mais comme ils avoient besoin d'un chef, ils se soumirent en 1450 à *François Sforce* soldat parvenu, qui fit passer ce duché à ses descendans. (*Voyez* SFORCE dans le dictionn.)

François III Sforce, dernier duc de Milan, étant mort sans postérité en 1535, l'empereur *Charles-Quint* investit de ce duché *Philippe II* son fils, et il dépendit de la monarchie Espagnole jusqu'en 1706 que la branche impériale d'Autriche s'en saisit et l'a conservé environ un siècle.

Bonaparte deux fois conquérant de l'Italie, a rendu l'indépendance à la Lombardie et à quelques pays voisins. Cette iudépendance a été reconnue par le traité de Campo-Formio et par celui de Luneville. Ce n'étoit pas assez pour la nouvelle république d'être mise par le vainqueur au rang des puissances de l'Europe, il lui falloit une constitution qui assurât la permanence de son gouvernement.

Une *consulta* fut convoquée à Lyon en l'an X (1802). Dans les délibérations de cette fameuse assemblée où l'on avoit appelé

les citoyens les plus distingués et les plus éclairés de la Lombardie, et où nul François ne fut admis, *Bonaparte* a été supplié au nom de la nation Italique, de continuer à gouverner la république Italienne. Un vice-président est chargé de l'administration intérieure, qui deviendra d'autant plus facile que la nouvelle constitution rédigée par la *consulta*, rassure contre les dissentions politiques et n'admet aucun des principes destructeurs des états. Propriétés, sciences, industrie, ces trois bases de la société, sont les pierres fondamentales du nouvel édifice.

Un gouvernement fort sans despotisme, des ordres sans priviléges, des lois religieuses sans intolérance, voilà ce qui paroît promettre à la république Italienne une tranquillité et un bonheur durables.

Gouvernement.

NAPOLÉON BONAPARTE, *président.*
François Melzi d'Eril, *vice-président.*

ÉTRURIE, CI-DEVANT TOSCANE.

La Toscane fut connue anciennement sous le nom d'*Etrurie*. Les *Etrusques* furent les premiers peuples d'Italie qui eurent le goût des sciences et des arts; goût inspiré par la douceur de leur climat et par leur caractère ingénieux. Ils subirent le sort com-

mun des contrées qui environnoient Rome, et passèrent sous la domination de ce peuple conquérant. Ils donnèrent les premières notions des arts paisibles à leurs vainqueurs, qui ne connoissoient encore que l'art de la guerre. Trois cents ans après, et environ cent ans avant l'ère chrétienne, des soldats Romains établis dans l'Etrurie, bâtirent sur les bords de l'Arno une ville qu'ils nommèrent *Fluentia*, d'où vint le nom de *Florentia*, Florence, que porta toujours depuis la capitale de la Toscane.

Après la chute de l'empire Romain, les Goths, les Huns et les Vandales qui avoient abattu ce colosse, se disputèrent la Toscane, la ravagèrent, la dépeuplèrent et la remplirent de deuil et de carnage, ainsi que le reste de l'Italie. Les Lombards leur succédèrent et furent remplacés par *Charlemagne*. Sous son empire, les principaux états qui composoient cette partie de ses conquêtes, tels que ceux de Florence, de Pise, de Sienne, de Pérouse commencèrent à cultiver le commerce, l'agriculture et les arts.

La Toscane eut alors des ducs ou comtes dans ses principales villes; mais elle n'avoit point encore de gouverneur général et perpétuel, ni de marquis chargé de garder ses marches ou frontières. Ce ne fut que sous l'empire de *Louis-le-Débonnaire*, au plutôt, qu'on commença à voir un marquis de Toscane. Aux marquis succédèrent dans cette

province des gouverneurs amovibles, dont elle secoua insensiblement le joug. Il s'y forma successivement trois républiques considérables, à Florence, à Pise et à Sienne.

La constitution de ces républiques étoit exactement le contraire de celle de Venise. La sévérité aristocratique dominoit dans celle-ci, et la turbulence et la licence démocratique régnoient dans les autres. Florence formoit cependant une démocratie commerçante et non militaire. La nature de ses institutions étoit favorable au commerce, vers lequel le génie de la nation étoit naturellement tourné.

L'habileté des Florentins, leur bravoure dans les combats, leur donnèrent une grande prépondérance en Italie. Ils la conservèrent au travers des guerres intestines, causées par les factions des *Guelphes* et des *Gibelins*, et des vicissitudes continuelles de bonnes et de mauvaises fortunes, jusqu'au temps où les dissentions continuelles tantôt entre les différens partis des nobles, tantôt entre les nobles et le peuple, les affoiblirent et amenèrent enfin la perte de la liberté.

La maison de *Médicis*, puissante par ses richesses et par l'usage généreux qu'elle savoit en faire, s'empara facilement de toute l'autorité à Florence au seizième siècle, et unit à son domaine les républiques de Pise et de Sienne. De ces trois états réunis se forma le grand-duché de Toscane. *Côme*

de Médicis fut le premier de cette maison, qui en 1569 prit le titre de grand-duc. L'apparence du gouvernement républicain y subsista, et le peuple montra dans quelques occasions beaucoup de chaleur pour défendre ses priviléges. Cependant, *Côme* le subjuguant par sa magnificence et ses talens, gouverna avec une autorité presque aussi absolue que celle d'un souverain. Sous son administration, Florence devenue la rivale de Rome pour l'esprit, le génie et la politesse, attira chez elle autant d'étrangers que les premières villes d'Italie.

Côme eut six successeurs de sa maison, qui comme lui firent fleurir le commerce et les arts. *Jean Gaston*, mort sans enfans en 1737, fut le dernier rejeton de cette famille illustre. Comme *Elisabeth Farnèse* reine d'Espagne, étoit la plus proche héritière de ce prince, l'empereur donna en 1731 l'investiture éventuelle du grand-duché de Toscane à don *Carlos* fils de cette reine. Mais par le traité de Vienne en 1735, don *Carlos* ayant obtenu le royaume des deux Siciles, céda ses droits sur le grand-duché de Toscane à *François-Etienne* duc de Lorraine, depuis l'empereur *François I.*

Pierre-Léopold-Joseph son fils lui a succédé. Au milieu des jours heureux qu'une longue paix perpétua dans ce beau pays, ce souverain gouverna ses états avec une sollicitude paternelle. (*Voyez* son article

dans le dictionnaire.) Lorsque son père acquit le grand-duché, un politique Vénitien lui traça en deux mots son plan de gouvernement. *Souvenez-vous*, lui dit-il, *que vous êtes le grand-duc de Toscane, et non le grand-duc de Florence.* Jusqu'alors, en effet, cette capitale, par ses exemptions, par son commerce, par son crédit, par la culture des arts, avoit attiré tout à elle et écrasé le reste de l'état. Le grand-duc *Pierre-Léopold*, depuis empereur, remit l'équilibre, en fondant Florence dans la Toscane, et non la Toscane dans Florence. Le Pisan et le Siennois ayant eu part à ses bienfaits et aux emplois, comme le Florentin, leurs capitales ont été peu à peu revivifiées.

DUCS, MARQUIS, GOUVERNEURS *et* GRANDS-DUCS DE TOSCANE.

Boniface I, (II.e du nom comte de Lucques) peut être regardé, selon Muratori, comme le premier marquis de Toscane. Il se retira en France *en* 834
Adalbert I, fils du précédent, est annoncé pour duc et marquis de Toscane en 847, *meurt en* 890
Adalbert II, *dit le* Riche, fils du précédent, et duc-marquis de Toscane, . 917
Gui fils aîné du précédent et duc de Toscane, 929
Lambert succède au précédent son frere, duc de Toscane ; on lui crève les yeux et il est dépouillé de son duché *en* . . 931
Boson, *frere du roi* Hugues, s'empare du marquisat de Toscane, *est mis en prison en* 936

Hubert *ou* Humbert, *fils naturel du roi* Hugues, créé duc de Toscane en 961, *meurt en* 1001
Hugues *le* Grand, *fils du marquis* Hubert, *meurt en* 1001
Adalbert III, *fils aîné du marquis* Otbert, 1014
Raginaire *ou* Reinier, *fils du marquis* Hugution, étoit vers 1014 duc et marquis de Toscane, déposé *en* 1027
Boniface II *dit le* Pieux, *fils de* Thébald, *est nommé par l'empereur* Henri III *marquis de Toscane; il est tué en* . . 1052
Fréderic, *dit aussi* Boniface, fils et successeur du précédent, ... 1055
Béatrix *et* Godefroi *le* Barbu, reconnus propriétaires usufruitiers de la Toscane, 1076
Mathilde *appelée la* Grande-Comtesse, *fille de* Boniface II *dit le* Pieux, . 1115
Après la mort de cette comtesse, on donne à la Toscane des gouverneurs amovibles sous le titre de présidens et de marquis.
Ratbod, premier de ces gouverneurs, *jusqu'à* 1119
Conrad duc de Ravenne, est fait président et marquis de Toscane, *meurt en* . 1131
Rampert président et marquis de Toscane, 1133
Henri *le* Superbe duc de Bavière, est investi du duché de Toscane, . . . 1139
Ulderic créé marquis de Toscane, 1153
Welphe Est, VIe du nom, reçu duc de Toscane, *meurt en* 1195
Philippe, *fils de l'empereur* Fréderic I, nommé marquis de Toscane, . . 1208
La Toscane est république depuis 1208 *jusqu'en* 1531, *qu'elle devint grand-duché.*
Alexandre de Médicis, fils naturel de Laurent de Médicis, reconnu chef de l'état de Florence en

en 1531, *est poignardé la nuit du* 5 *au* 6 *janvier* 1537

Cosme de Médicis *dit le* Grand, déclaré grand-duc de Toscane par le pape Pie V le 27 *septembre* 1569, *meurt en avril* . 1574

François-Marie de Médicis, fils aîné de Cosme *le* Grand, ... 1587

Ferdinand I de Médicis, d'abord cardinal *en* 1563, puis marié *le* 30 *avril* 1589, *meurt en* 1609

Cosme II de Médicis fils aîné du précédent, 1621

Ferdinand II fils et successeur du précédent, *meurt le* 23 *mai* 1670

Cosme III reconnu successeur de Ferdinand II son pere, ... 1723

Jean-Gaston de Médicis, fils du précédent, *meurt sans postérité en juillet* . . . 1737

François I de Lorraine, grand-duc de Toscane, élu empereur le 14 *septembre* 1745, *meurt le* 18 *août* 1765

Pierre-Léopold-Joseph, archiduc d'Autriche, grand-duc de Toscane, devenu empereur d'Allemagne en 1790, *mort en* . 1792

FERDINAND-JOSEPH d'Autriche son fils, né le 6 mai 1769, lui succède dans le grand duché de Toscane; il le cède ensuite par le traité de Luneville du 20 pluviôse an 9, au duc de Parme, qui porte depuis le titre de *roi d'Etrurie.*

ROIS D'ETRURIE.

Louis I, infant d'Espagne, *mort en* 1803

Charles-Louis II, infant d'Espagne, *né le* 22 *décembre* 1799

MARIE-LOUISE, infante d'Espagne, *née le* 6 *juillet* 1782, reine Douairiaire, régente du royaume.

SAVOIE ET SARDAIGNE.

La Savoie, pays aussi montagneux que peu fertile, fut habitée par plusieurs peuples différens, dont les plus renommés sont les Allobroges. Elle fit autrefois partie de la Gaule Narbonnoise; ensuite elle fut soumise aux Romains jusqu'au temps de la décadence de l'empire, qu'elle devint la proie des Barbares. Enfin, sur la fin du dixième siècle, elle passa aux princes qui la possèdent encore aujourd'hui.

Berthold dont les ancêtres tiroient leur origine des princes Saxons et avoient rendu de grands services aux empereurs, fut fait comte de Maurienne par *Othon III* l'an 998. *Humbert aux-blanches-mains*, mort en 1048, ajouta aux possessions de ses pères le Valais et le Chablais qu'il obtint comme la récompense des services que sa valeur avoit rendus à l'empire. Un mariage avec l'héritière du comté de Suze, donna ce comté à *Othon* ou *Eudes* fils puîné d'*Humbert*, et bientôt après il y joignit le Piémont avec la ville de Turin. *Amédée II* maître des passages de l'Italie et de l'Allemagne, profita de l'embarras où les querelles de *Grégoire VIII* avec *Henri IV* jetoient ce prince, et ne lui ouvrit les portes des Alpes qu'après en avoir obtenu le Bugey. Il mourut en 1089. *Humbert* son fils et son suc-

cesseur augmenta ses états par l'acquisition de la Tarentaise. *Amédée III* qui lui succéda, fut le premier en 1108 qui porta le titre de comte de Savoie. Il y eut seize comtes depuis *Amédée* jusqu'en 1416 que l'empereur *Sigismond* érigea la Savoie en duché en faveur d'*Amédée VIII*.

Les comtes et les ducs de Savoie, soit par alliance, soit par succession ou par conquêtes, augmentèrent leurs domaines et arrondirent leurs états. Enfin, ils ont eu le titre de rois. *Philippe V* roi d'Espagne fit cession du royaume de Sicile en 1713 à *Victor Amédée*. Il le posséda jusqu'en 1718 qu'il l'échangea contre la Sardaigne avec l'empereur *Charles VI*.

La loi salique étoit en vigueur en Savoie comme en France, et les filles n'y héritoient point de la souveraineté.

La Savoie a été cédée à la France par le traité de paix conclu à Paris le 26 floréal an 4 (15 mai 1796) entre le roi de Sardaigne et la république Françoise, qui a conquis depuis tous ses autres états, à l'exception de la Sardaigne, et qui les a divisés en départemens comme les autres parties du territoire François.

La Sardaigne a dans sa partie septentrionale des montagnes si hautes et si escarpées, que les anciens les ont appelées *insani montes*, montagnes insensées. Elles empêchent les vents froids de souffler dans

une grande partie de cette île; ce qui de tout temps y a rendu l'air mal sain et y a causé des maladies épidémiques, surtout pendant les chaleurs de l'été qui y sont excessives.

On peut dire de la Sardaigne ce qu'un historien a dit de la Corse. Il faut bien que le terrain n'en soit pas aussi ingrat ni la possession aussi inutile qu'on l'a prétendu, puisque différens peuples en ont recherché la domination. Les Carthaginois s'en emparèrent avant les guerres contre les Romains; mais ils ne purent jamais soumettre les habitans des montagnes. Ils s'en vengèrent en détruisant tout ce qui étoit propre à l'agriculture, sachant bien qu'un peuple agricole devient tôt ou tard un peuple libre.

Les Carthaginois furent maîtres de cette île jusqu'à la première guerre punique qui les en chassa. Les Romains s'y établirent l'an 233 avant J. C., sous la conduite de M. *Pomponius*; et comme ils conquirent la Corse l'année suivante, les deux îles furent soumises au même prêteur.

La Sardaigne fleurit plus sous les Romains que sous les Carthaginois. Il y eut jusqu'à quarante-deux villes remarquables : mais comme l'air étoit mal sain, les empereurs devenus despotes y reléguoient les citoyens qu'ils vouloient faire mourir dans l'exil. Cette insalubrité est prouvée par différens témoignages des anciens, entre autres par

une lettre de *Cicéron* à son frère *Quintus* gouverneur de cette île, dans laquelle il le prie de ménager sa santé et de se souvenir que malgré la saison de l'hiver, le lieu où il se trouvoit alors étoit la Sardaigne.

Dans la décadence de l'empire, les Sarrasins se rendirent maîtres de cette île. Les Génois les en chassèrent, et sa possession leur fut disputée par les Pisans. Comme ils se battoient pour savoir à qui elle resteroit, le pape *Boniface VIII* usant de la faculté qu'il s'attribuait de disposer des états, mit Gênes et Pise d'accord en donnant la Sardaigne au roi d'Aragon.

Les monarques Espagnols la gouvernèrent par un vice-roi jusqu'en 1706 que les Anglois s'en emparèrent pour l'archiduc *Charles* depuis empereur. Nous avons dit dans l'article précédent comment le duc de Savoie reçut cette île en échange de celle de Sicile. La cour de Turin ne l'ayant regardée que comme un titre qui met son prince parmi les têtes couronnées, a laissé la Sardaigne dans son délabrement. Du moins, si l'on a fait quelques tentatives pour lui donner un air et un sol meilleurs, elles n'ont pas été suivies avec constance. Cependant comme il y a plusieurs terrains fertiles et des ports capables de recevoir toutes sortes de vaisseaux, un souverain actif qui habiteroit cette île pourroit en tirer de grands avantages.

COMTES ET DUCS DE SAVOIE.

Amédée III, premier comte de Savoie *en* 1108, *meurt en* . . .	1148
Humbert III, ...	1188
Thomas, ...	1233
Amédée IV, ...	1253
Boniface, ...	1263
Pierre, ...	1268
Philippe I, ...	1285
Amédée V, ...	1323
Edouard, ...	1329
Aymond, ...	1343
Amédée VI, ...	1383
Amédée VII, ...	1391
Amédée VIII, ...	1451
Louis, ...	1465
Amédée IX, ...	1472
Philibert I, ...	1482
Charles I, *le* Guerrier, . . .	1489
Charles II, ...	1496
Philippe II, ...	1497
Philibert II, ...	1504
Charles III, ...	1553
Emmanuel-Philibert, . . .	1580
Charles-Emmanuel I, *le Grand*, .	1630
Victor-Amédée I, ...	1637
François-Hyacinthe, ...	1638
Charles-Emmanuel II, . . .	1675

ROIS DE SARDAIGNE.

Victor-Amédée II, premier roi de Sardaigne, *abdique en* . . .	1730
Charles-Emmanuel III, . .	1773

Victor-Amédée III, . . . 1796
Charles-Emmanuel IV, *né le 24 mai 1751*, se démet en faveur du duc d'Aost son frère, *en juin* . . 1802
VICTOR-AMÉDÉE IV, *né en*

FERRARE, MODÈNE ET REGGIO.

Les villes de Ferrare, de Modène et de Reggio, après avoir été possédées par les ducs et marquis de Toscane, avoient été disputées entre les papes et les empereurs depuis la mort de la grande-comtesse *Mathilde*, et s'étoient mises en liberté comme la plupart des autres villes d'Italie, à la faveur des troubles que les démêlés de ces deux puissances excitèrent. Ferrare devenue libre fut gouvernée par un podestat qu'elle choisit entre les principaux nobles, et à qui elle confia l'autorité presque souveraine pour une ou plusieurs années. Cette ville, ainsi que les deux autres, eut des seigneurs perpétuels, puis des ducs, tous de la maison d'*Est*.

SEIGNEURS DE FERRARE, DE MODÈNE ET DE REGGIO.

Obizon II du nom, marquis d'Est, accepte des Modenois la Seigneurie de Modène dont il prend possession *l'an* 1288; *meurt en* 1293
Azzon d'Est, VIII du nom élu seigneur perpétuel de Modène, . . . 1308
Foulques, *fils de* Fiesque, bâtard d'Azzon VIII, ... 1317

Renaud *et* Obison III, *fils du marquis* Aldrovandin *et d'*Alde Rangona, . 1352
Aldrovandin II, *fils aîné du marquis* Obizon, est élu seigneur de Modène, . 1361
Nicolas II, *frere d'*Aldrovandin, confirmé vicaire de Modène, ... 1388
Albert *d'*Est, *frere de* Nicolas II, . 1393
Nicolas III, *fils et successeur du marquis* Albert, ... 1441
Lionel, *fils naturel et successeur de* Nicolas III, seigneur de Modène, ... 1450

DUCS DE FERRARE, DE MODÈNE ET DE REGGIO.

Borso *d'*Est, *fils naturel de* Lionel, premier duc; *meurt en* 1471
Hercule I, *frere légitime de* Borso, 1505
Alfonse *d'*Est I, fils aîné du précédent, 1534
Hercule II, fils aîné et successeur du duc Alfonse, ... 1559
Alphonse II, fils et successeur du précédent, 1597
César fils d'Alphonse d'Est, est proclamé duc de Ferrare et de Modène, . . 1628
Alfonse III, fils du précédent, abdique pour se faire capucin, . . . 1629
François I, fils et successeur du duc Alfonse III, ... 1658
Alfonse IV, fils du précédent, . 1662
François II, fils et successeur du précédent, 1694
Renaud, fils du duc François I, . 1737
François-Marie d'Est, . . . 1780
HERCULE-RENAUD d'Est, fils du précédent, aujourd'hui duc de Modène, *né le 22 novembre* 1727

PARME ET PLAISANCE.

Parme et Plaisance, deux villes célèbres de l'Emilie, furent du nombre de celles qu'*Odoacre* roi des Hérules, conquit en Italie l'an 476. Elles passèrent ensuite sous la domination des Goths, qui les possédèrent jusque vers la fin de leur monarchie. L'an 532, *Leutharis* et *Bucelin*, deux capitaines des Allemands, soumis à l'empire de *Théodebalde* ou *Thibaud* roi de Metz, ayant passé les Alpes pour faire des conquêtes sur les Goths et les Romains, se rendirent maîtres de Parme et de Plaisance. Mais ces deux généraux ayant péri avec leur armée l'an 553, Parme et Plaisance retournèrent aux Romains leurs anciens maîtres. L'an 570, *Alboin* roi des Lombards, prit sans effort ces deux villes, tandis qu'il faisoit le siége de Pavie. Vingt ans après (l'an 590) le patrice *Romain*, exarque de Ravenne, les reprit, ou plutôt elles lui furent livrées par leurs ducs révoltés contre le roi *Autharis*; l'année suivante *Agilulphe* successeur d'*Autharis*, les fit rentrer sous la puissance des Lombards. L'an 601, Parme fut reconquise de nouveau par l'exarque *Callinique*. *Astolphe* roi des Lombards, ayant détruit l'exarcat en 752, réunit de nouveau Parme et Plaisance à ses états. Enfin ces deux villes firent partie des conquêtes de *Char-*

lemagne, après l'extinction du royaume des Lombards en 774. Il seroit trop long de raconter en détail les différentes révolutions que ces deux villes éprouvèrent dans la suite. Il suffira de dire qu'après avoir secoué le joug de l'empire à la faveur des divisions qui s'élevèrent entre *Fréderic II* et la cour de Rome, elles se gouvernèrent quelque temps en forme de république; qu'ensuite assujetties à différens seigneurs qu'elles choisirent ou qui les subjuguèrent, elles devinrent en 1315 sous *Matthieu Visconti*, partie de l'état de Milan; mais qu'à l'instigation du légat *Bertrand du Poujet*, elles se révoltèrent (Plaisance en 1322 et Parme en 1326) pour se donner au pape *Jean XXII*. Retournées ensuite sous la domination de l'empire, le pape *Jules II* dans la grande confédération qu'il fit faire en 1612 contre la France, se les fit céder par l'empereur *Maximilien I* qui les lui abandonna sauf les droits de l'empire. Don *Cardone* vice-roi de Naples, les remit l'an 1513 sous la puissance du duc de Milan; mais la même année *Léon X* nouveau pape eut l'adresse de les retirer des mains de ce prince. L'an 1515, après la conquête du Milanois faite par les François, Parme et Plaisance passèrent sous la domination du roi de France. Enfin l'an 1521, *Léon X* vint à bout de recouvrer ces deux villes par la voie des armes, avec le secours des

Impériaux et du duc de Mantoue. Depuis ce temps, le saint-siége en jouissoit tranquillement, lorsqu'en 1534 *Alexandre Farnèse* fut élu pape sous le nom de *Paul III.* Entre les enfans qui lui étoient nés d'un mariage secret qu'il avoit formé dans sa jeunesse, il avoit un fils nommé *Pierre-Louis Farnèse* seigneur de Népi et de Frescati. *Paul* parvenu au pontificat, lui donna avec le consentement du sacré collége, les villes de Parme et de Plaisance, qu'il érigea en duché et prit en échange les villes de Népi et de Frescati qu'il réunit au saint-siége pour le dédommager. *Pierre-Louis* étoit déjà en possession depuis 1528 du duché de Castro et du comté de Ronciglione qui relevoient aussi de l'église Romaine.

DUCS DE PARME ET DE PLAISANCE.

Pierre-Louis Farnèse, fils du pape Paul III, est créé duc de Parme et de Plaisance par ce pontife *en* 1545, *assassiné le* 10 *septembre* 1547

Octave Farnèse, fils du précédent, 1586

Alexandre, fils unique et successeur du précédent, est nommé par Philippe II roi d'Espagne, gouverneur des Pays-Bas; *meurt en* 1592

Ranuce ou Rainuce I, fils aîné et successeur du précédent, ... 1622

Odoard I ou Edouard, fils et successeur du précédent, ... 1646

Ranuce II, fils et successeur du duc Odoard, *meurt en* 1694

François, second fils et successeur de Ranuce II, *meurt sans postérité*, . . . 1727
Antoine, troisieme fils de Ranuce II, *meurt sans postérité en* 1731
Don Carlos ou Charles, reconnu pour héritier légitime dès 1732 aux droits de la reine sa mère, cède ces duchés pour la couronne des deux Siciles, par le traité de . 1735
Charles VI, empereur, devenu duc de Parme et de Plaisance par la cession de Don Carlos, *meurt le* 20 *octobre* . . . 1740
Marie-Thérèse, impératrice douairière, *morte en* 1780, céda les mêmes duchés par les préliminaires de la paix de . . 1748
Don Philippe, infant d'Espagne, frère-germain de don Carlos, duc de Parme et de Plaisance par les préliminaires de la paix *de* 1748, *mort en* 1765
Don FERDINAND-MARIE-PHILIPPE-LOUIS, duc de Parme, Plaisance et Guastalla, *né le* 20 *janvier* 1751, *mort le* 20 *octobre* 1802

CORSE.

Les Toscans furent les premiers qui se rendirent maîtres de cette île. Les Carthaginois la soumirent depuis, et enfin les Romains la conquirent entièrement sous *Scipion*. Dans le huitième siècle, les Sarrasins s'en saisirent, mais ils en furent chassés quelque temps après. Sous l'empire de *Charlemagne*, elle fut envahie par des barons Romains, de la maison de *Colonne*. Dans

la suite, les papes, les rois d'Aragon et ceux de France se la disputèrent tour à tour. Le traité de Cambray en assura enfin la possession aux Génois, qui en avoient acheté plusieurs parties. Les Corses, toujours jaloux de leur liberté, supportèrent difficilement ce nouveau joug. Ils tâchèrent de le secouer plusieurs fois. Enfin en 1736 ils proclamèrent un roi. Ce fut *Théodore Neuhoff*. (*Voyez* ce mot dans le dictionnaire.) Ce ridicule monarque fut bientôt obligé de quitter son trône chancelant. Gênes ne pouvant réduire les rebelles, eut recours à la France, qui les soumit en 1740. Mais à peine les troupes Françoises furent-elles parties, que la guerre recommença et fut continuée sous différens chefs.

En 1745, *Paschal Paoli* fut élu général de l'île par le conseil général du royaume. Il chassa les Génois de plusieurs villes de l'intérieur du pays. Il s'appliqua avec autant de sagesse que de zèle à rétablir l'ordre et la sureté par-tout. Il seroit peut-être parvenu à lasser enfin les Génois, si en 1764, la France n'avoit fait un nouveau traité avec cette république pour envoyer des troupes qui ne devoient pas agir hostilement, mais seulement garder les places dont les Génois étoient en possession. Lorsque ce traité qui devoit durer quatre ans fut expiré, la république, fatiguée de commander à des sujets toujours mécontens, les céda

à la France en 1768. La *Corse* fut presque toute conquise par les armes de cette nation, sous les ordres du comte de *Vaux*. *Paoli* et ses compatriotes se défendirent avec un courage incroyable; souvent ils remportèrent des avantages signalés sur les François; enfin ils furent obligés de céder à la force. *Paoli* ne pouvant sauver sa patrie, la quitta pour toujours; sa retraite acheva la réduction totale de l'ile, soumise aujourd'hui à la république Françoise, dont elle a adopté le régime.

MALTE.

L'ordre des chevaliers de *S. Jean de Jérusalem*, appelés depuis les *chevaliers de Rhodes*, et aujourd'hui les *chevaliers de Malte*, doit sa naissance à l'ordre de *S. Benoît*.

Vers le milieu du onzième siècle, des négocians d'Amalfi qui commerçoient en Syrie, obtinrent du calife d'Egypte la permission de fonder à *Jérusalem* un monastère du rit latin. On y plaça des Bénédictins qu'on fit venir d'Italie. A côté de ce monastère, appelé *Ste. Marie de la Latine*, on bâtit pour les pauvres pélerins et les malades un hôpital, dont la chapelle fut dédiée d'abord à *S. Jean l'Aumonier*, ensuite à *S. Jean-Baptiste*. C'est du titre de cette chapelle que vient le nom des *hospi-*

taliers de S. Jean de Jérusalem. Leur origine n'a rien de bien relevé aux yeux du monde. Ce n'étoient d'abord que des oblats ou frères laïques, employés par les religieux au service de l'hôpital : c'est ce qu'atteste *Guillaume de Tyr.* L'habit qui distinguoit ces hospitaliers, étoit un manteau noir, appelé depuis le *manteau à bec*, orné d'une croix blanche. Bientôt, l'abbé se vit obligé de les armer pour la défense des pélerins, que les voleurs Arabes attaquoient sur les chemins. Devenus militaires, ils eurent un capitaine choisi parmi eux pour les commander en campagne. Insensiblement et à mesure que l'hôpital s'enrichissoit, ils ne voulurent plus reconnoître d'autre chef au dehors ni au dedans, et à la fin ils secouèrent entièrement l'autorité des moines. Alors ils commencèrent à faire un corps à part, et quittèrent la règle de *S. Benoît* pour suivre celle de *S. Augustin.* Tels furent, selon les écrivains suivis par don *Mabillon*, les commencemens de cet ordre illustre.

Un mélange d'amour pour la religion et de goût pour les armes, donna à cette congrégation religieuse et guerrière de nombreux prosélytes. Après la prise de Jérusalem sur les Croisés en 1187, ils se retirèrent à Acre qu'ils défendirent vaillamment l'an 1290. Ils suivirent *Jean de Lusignan*, qui leur donna dans son royaume de Chypre la ville de Limisson où ils demeurèrent

jusqu'en 1310. C'est cette année qu'ils prirent Rhodes, qui fut dès-lors le siége de l'ordre.

Les sultans Turcs tentèrent plus d'une fois de les en chasser. En 1480, *Mahomet II* attaqua cette île autrefois si célèbre, et cette ville fondée long-temps avant Rome dans le terrain le plus heureux, dans l'aspect le plus riant et sous le ciel le plus pur ; ville gouvernée par les enfans d'*Hercule*, par *Danaüs*, par *Cadmus*. Rhodes avoit passé au pouvoir des Sarrasins dans le milieu du septième siècle. Un chevalier François, *Foulques de Villaret*, grand-maître de l'ordre, l'avoit reprise sur eux en 1310, et un autre chevalier François, *Pierre d'Aubusson*, la défendit contre les Turcs.

Mais cette île qui avait résisté aux armes victorieuses de *Mahomet VII*, se rendit à *Soliman II* en 1522. Les chevaliers qui lui avoient opposé une courageuse défense, furent quelque temps errans en Italie, jusqu'à ce que l'empereur *Charles-Quint* leur fit présent de Malte en 1530, aussi bien que de Tripoli ; mais cette dernière place leur fut bientôt enlevée par les amiraux de *Soliman*. Malte n'étoit qu'un rocher presque stérile ; il est devenu florissant, graces aux soins infatigables de l'ordre de S. Jean.

Depuis que *Villiers de l'Isle-Adam* y eut transporté ses chevaliers, le même *Soliman* qui les avoit chassés de Rhodes, voulut s'emparer de Malte. Il envoya en 1566 trente

trente mille soldats devant cette place, défendue seulement par 700 chevaliers et 8000 fantassins. Le grand-maître de la *Valette* soutint quatre mois de siége : les infidelles se voyant toujours repoussés, se retirèrent la rage dans le cœur ; et depuis cette époque, cette petite île, perdue dans l'immensité des mers, a toujours bravé la puissance Ottomane.

Les abus ayant corrompu une partie des anciennes institutions, on a dit dans ces derniers temps beaucoup de mal des ordres de chevalerie, et même de la chevalerie en général. Cependant, si l'on en croit plusieurs écrivains politiques, entr'autres *Robertson*, l'esprit de chevalerie fit naître des idées plus grandes et des mœurs plus généreuses. « Le gouvernement féodal, dit-il, » étoit un état perpétuel de guerre, de ra- » pine et d'anarchie, dans lequel les hommes » foibles et désarmés étoient sans cesse expo- » sés aux insultes de l'insolence et de la » force. Le même esprit guerrier qui avoit » engagé tant de gentilshommes à prendre » la défense des pélerins opprimés dans la » Palestine, en excita d'autres à se déclarer » les protecteurs et les vengeurs de l'inno- » cence opprimée en Europe. Ce fut le seul » objet digne d'exercer le courage et l'acti- » vité de ces nobles aventuriers, lorsque » l'entière réduction de la Terre-Sainte sous » la domination des infidelles, eut mis fin

» aux expéditions des croisades. Réprimer » l'insolence des oppresseurs puissans, secou- » rir les malheureux, délivrer les captifs, » protéger ou venger les femmes, les orphe- » lins, les ecclésiastiques et tous ceux qui » ne pouvoient pas prendre les armes pour » se venger eux-mêmes, enfin redresser les » torts et réformer les abus; telles étoient » les occupations les plus dignes d'exercer » leur valeur et leur vertu.

» L'humanité, la bravoure, la justice et » l'honneur étoient les qualités distinctives » de la chevalerie; qualités que la religion » qui se mêloit à toutes les institutions et » à toutes les passions de ce temps-là, exal- » toit encore par un mélange d'enthou- » siasme, et qu'elle portoit à cet excès ro- » manesque qui nous étonne aujourd'hui.

» C'est peut-être à cette singulière institu- » tion, en apparence si peu utile au genre » humain, qu'on doit en grande partie la » délicatesse du point d'honneur, et cette » humanité qui vient se mêler quelquefois » aux horreurs de la guerre. Ce sont là les » traits les plus frappans qui distinguent les » mœurs modernes des mœurs anciennes.

» Pendant le XIIe, XIIIe, XIVe et XVe siècles, » les sentimens que la chevalerie inspira, » eurent une influence bien sensible sur les » mœurs et la conduite des hommes; et ils » avoient jeté des racines si profondes, que » leurs effets durèrent encore, après que

» l'institution même qui en étoit le principe, » eut perdu sa vigueur et son crédit sur l'opi» nion des peuples. »

Il est vrai cependant que toutes ces institutions, se nourrissant trop de distinctions orgueilleuses, ne peuvent guere convenir à un état libre ; aussi les a-t-on supprimées en France dès qu'elle est devenue république.

Par le traité d'Amiens du 4 germinal an x, (25 mars 1802) l'île de Malte conquise successivement par la France et l'Angleterre, a été rendue à l'ordre ; mais les deux nations, pour tenir cet ordre et l'île dans une indépendance entière à leur égard, « sont » convenues que nul individu appartenant » à l'une ou l'autre de ces deux puissances, » ne pourra être admis dans l'ordre, et qu'il » n'y aura désormais ni *langue* Françoise, ni » *langue* Angloise. »

Par le même traité, il a été établi une langue Maltoise ; et pour l'admission des chevaliers de cette nouvelle langue, composée en partie des habitans des îles de Malte, Gozo et Comino, les preuves de noblesse ne sont pas nécessaires.

Mais l'ordre doit être régi d'ailleurs, pour le spirituel et le temporel, par les statuts qui étoient en vigueur lorsque les chevaliers furent obligés de sortir de l'île.

GRANDS-MAÎTRES.

Gérard, (le bienheureux) natif de Martigues en Provence, directeur de l'hôpital établi à Jérusalem, après la conquête de cette ville par Godefroi de Bouillon en 1099, et regardé communément comme le premier grand-maître de l'ordre des hospitaliers, aujourd'hui ordre de Malte, *meurt en* . . . 1120
Raymond Dupuy, gentilhomme Dauphinois, *vers* 1160
Auger de Balben, aussi du Dauphiné, 1171
Gerbert *ou* Girbert Assalis, du Carcassès, (et non Arnaud de Comps, grand-maître imaginaire.) 1169
Castus, inconnu, ... 1173
Joubert de Syrie, né en Palestine, . 1177
Roger des Moulins, qualifié le premier grand-maître, ... 1187
Garnier de Naplouse, en Syrie, . 1191
Ermangard Daps *ou* de Daps, . 1192
Godefroi de Duisson, ... 1202
Alfonse de Portugal, *abdique en* . 1204
Géofroi le Rath *ou* le Rat, François, *meurt en* 1207
Guérin de Montaigu, Auvergnat, maréchal de l'ordre, ... 1230
Bertrand de Texis, *ou peut-être* de Texica, 1231
Guérin, ... 1236
Bertrand de Comps, Dauphinois, prieur de St-Gilles, ... 1241
Pierre de Villebride, ... 1243
Guillaume de Château-neuf, François, maréchal de l'ordre, ... 1259
Hugues de Revel, d'une maison illustre d'Auvergne, ... 1278

Nicolas Lorgue, ... 1289
Jean de Villiers, François, . . 1297
Odon de Pins, issu d'une maison illustre en Catalogne, ... 1300
Guillaume de Villaret, anciennement de Villé-roé, Provençal, ... 1307
Foulques de Villaret, sous qui se fait la conquête de l'isle de Rhodes, 15 août 1310, *abdique en* 1311
Hélion *ou* Hélie de Villeneuve, Provençal, 1346
Dieudonné de Gozon, natif de Languedoc, 1353
Pierre de Cornillan, *ou* de Corneillan, de la langue de Provence, ... 1355
Roger de Pins, Languedocien, . 1365
Raymond Bérenger, Dauphinois *ou* Provençal, commandant de Castel-Sarrasin, 1374
Robert de Juillac, grand-prieur de France, 1376
Jean Fernandès d'Hérédia, grand-prieur d'Aragon, de St-Giles et de Castille, . 1396
Richard Caracciolo, Napolitain, 1381; reconnu par les langues d'Italie et d'Angleterre, 1395
Philibert de Naillac, grand-prieur d'Aquitaine, ... 1421
Antoine Fluvian, *ou* de la Rivière, Catalan, grand-prieur de Chypre, . . 1437
Jean de Lastic, grand-prieur d'Auvergne, 1454
Jacques de Milly, gr.-prieur d'Auvergne, 1461
Pierre-Raymond Zacosta, Catalan, 1467
J. B. des Ursins, prieur de Rome, 1476
Pierre d'Aubusson, de la maison de la Feuillade, et depuis cardinal-diacre, le 14 mars 1489, *meurt en* 1503
Emeri d'Amboise, frère du cardinal Georges d'Amboise, grand-prieur de France, 1512
Gui de Blanchefort, Limousin, grand-prieur d'Auvergne, ... 1513

Fabrice Careto, de la langue d'Italie, 1521
Philippe de Villiers de l'Ile-Adam, Parisien, grand-prieur de France. (Sous lui l'ordre perd Rhodes en 1522, et s'établit à Malte, dont il prit le nom) *meurt en* . . 1534
Pierrin Dupont, Piémontois, bailli de Sainte-Euphémie, ... 1535
Didier de Saint-Jaille, *dit* Tolon, prieur de Toulouse, ... 1536
Jean Omedès, Aragonois, bailli de Capse, 1553
Claude de la Sangle, François, . 1557
Jean de la Valette-Parisot, prieur de Saint-Gilles, ... 1568
Pierre Guidalotti del Monté, *ou* du Mont, grand-prieur de Capoue, . . . 1572
Jean l'Evêque de la Cassiére, de la langue d'Auvergne, maréchal de l'ordre, 1581
Hugues de Loubeux de Verdale, Provençal, et depuis cardinal, *meurt le* 12 *mai* 1595
Martin de Garzez, de la langue d'Aragon, châtelain d'Empeste, . . . 1601
Alof de Vignacourt, Champenois, grand-croix et grand-hospitalier de France, . . 1622
Louis-Mendez de Vasconcellos, Portugais, bailli d'Acre, ... 1623
Antoine de Paule, Provençal, prieur de Saint-Gilles, ... 1636
Paul Lascaris-Castellard, issu des comtes de Vintimille, bailli de Manosque, 1657
Martin de Redin, Navarrois, prieur de Navarre et vice-roi de Sicile, . . . 1660
Annet de Clermont de Chattes-Gessan, Dauphinois, bailli de Lyon, . . 1660
Raphaël Cotoner, bailli de l'île de Majorque, ... 1663

Nicolas Cotoner, son frère, bailli de Négrepont, ... 1680
Grégoire Caraffe, Napolitain, prieur de Roccella au royaume de Naples, . 1690
Adrien de Vignacourt, neveu d'Alof de Vignacourt, grand trésorier de l'ordre, 1697
Raymond Perellos de Roccafull, Aragonois, bailli de Négrepont, . . . 1720
Marc-Antoine Zondodari, Siennois, 1722
Antoine-Manuel Villhéna, Portugais, *meurt le 12 décembre* 1736
Raymond Despuig Montanègre, de l'île de Majorque, *meurt le* 15 *février* . 1741
Emmanuel Pinto de Fonseca, Portugais, *le* 24 *janvier* 1773
François-Ximenès de Texada, Espagnol, *mort le* 9 *novembre* 1775
François-Marie-des-Neiges de Rohan de Polduc, ... 1800
Hompech s'est démis *en* . . . 1802
Ruspoli, nommé par le pape *en* . 1802
M. TOMMASI, grand-maître, *élu en février* 1803

XII. SUISSE

ET GENÈVE.

LES Suisses, appelés Helvétiens, étoient bornés avant *César*, au nord par les Rauraces et les Vindéliciens; ils avoient la Rhétie au levant, les Séquanois et les Allobroges au couchant, les Séduniens et les Véragriens au midi. Ainsi leur pays étoit ce

qu'on appelle aujourd'hui la Suisse, et s'étendoit depuis le Rhône près de Genève, jusqu'au lac de Constance. Du temps de *César*, ils étoient bornés d'un côté par le Rhin qui les séparoit de l'Allemagne, de l'autre par le mont Jura, par le Rhône qui les bornoit du côté du Dauphiné, de la Savoie et de la province Narbonnoise, et par les Alpes qui les séparoient de l'Italie. Le même César dit que la cité des Helvétiens étoit divisée en quatre pays ou cantons. *Omnis civitas Helvetia divisa est in quatuor pagos*, et n'en nomme que deux qui sont *pagus Tigurinus*, c'est celui de Zurich, et *pagus Urbigenus*, celui d'Orbe, aujourd'hui Avenches, que *Tacite* appelle *Caput Gentis*, capitale de la nation. Les deux autres qu'on trouve dans Strabon sont *Pagus Ambronicus*; c'est celui de Soleure qui avoit deux villes considérables séparées par une branche du mont Jura, savoir *Salodurum* et *Vindonissa*; cette dernière est citée par *Tacite*, *Histor. L.* 4. *n.* 61 *et* 71; mais on ignore sa situation. Le quatrième est *Pagus Tugenus*, celui de Zug. Leurs villes principales étoient *Aventicum*, *Eburodunum*, *Vindonissa*, *Vitodurum* et *Urba*; maintenant Avenches, Yverdun, Soleure, Windisck, Winterthurn, et Orbe. On lit encore dans le même auteur, qu'après sa victoire sur les Helvétiens, on trouva dans leur camp un mémoire écrit en lettres Grecques, contenant le nombre

de ceux qui étoient sortis de leur pays en âge de porter les armes, et celui des femmes, des vieillards et des enfans, qui faisoient en tout trois cent soixante-huit mille personnes, dont il y avoit quatre-vingt mille combattans; nombre probablement exagéré, car les vainqueurs augmentent presque toujours la liste des vaincus.

La Suisse fut soumise par *Jules-César*, et resta sous la dépendance des Romains pendant près de cinq siècles. Quand les nations barbares se jetèrent sur l'empire, les Bourguignons et les Suèves tombèrent sur l'Helvétie et la partagèrent. Vers le milieu du sixième siècle, les François se rendirent maîtres de tout le pays conquis par ces deux peuples. L'Helvétie devint ainsi une province de l'empire François. Dans les désordres que causa la foiblesse de *Charles-le-Gros*, il se forma plusieurs états des débris de cette grande puissance. Une partie de la Suisse reconnut un chef tiré de sa nation, l'autre partie fut soumise à l'empire Germanique. Cette partie que ses rochers et la valeur de ses habitans avoient défendue des invasions étrangères, étoit domaine de la maison d'Autriche, comme Fribourg, Lucerne, Zug, Glaris. Ces villes, quoique sujettes en partie, avoient de grands priviléges et étoient au rang des villes mixtes de l'empire. Les autres étoient impériales, et se gouver-

noient presque toutes par leurs citoyens.

L'empereur *Albert*, au lieu de se borner au titre de protecteur de la Suisse, voulut étendre sa domination sur tout ce pays, l'asile de la liberté. Ses gouverneurs y exercèrent une tyrannie qui révolta des peuples libres. (*Voyez* l'article de TELL.) Les cantons de Schwitz, d'Uri et d'Underval donnèrent le premier signal de l'indépendance en 1307. Après avoir tué leur gouverneur, ils prirent les armes et battirent plusieurs fois les Autrichiens, et sur-tout en 1315. Seize cents Suisses dissipèrent au passage des montagnes, dans un petit lieu appelé Mortgat, une armée formidable. Cette journée fut aussi célèbre dans l'histoire de la république Helvétique que celle des Thermopyles dans les annales Grecques.

Les autres cantons s'unirent successivement à ceux de Schwitz, d'Uri et d'Underwald.

Le canton de Lucerne en	1332
——— Zurich en	1351
——— Zug et Glaris en	1352
——— Berne en	1353
——— Fribourg et Soleure en	1481
——— Bâle et Schaffouse en	1501
——— Appenzel en	1513

C'est ainsi que fut formée cette république singulière, divisée en treize cantons indépendans les uns des autres, mais unis pour leur défense mutuelle. Elle a des alliés

qui sont les Grisons, la république de Genève, l'évêque de Bâle, etc. qui comme elle ne pensent point à s'agrandir, mais à défendre leur liberté contre des maîtres étrangers.

Sous le gouvernement Autrichien, l'oppression et les levées de la milice avoient retardé la population en Suisse. Après la révolution, les hommes se multiplièrent trop dans des montagnes stériles. Les Suisses manquant d'argent pour acheter les denrées de leurs voisins, tirèrent de leur population même un moyen de subsistance et de richesses.

Le duc de Milan, maître d'un pays riche ouvert à l'invasion et difficile à défendre, avoit besoin de soldats étrangers. Les Suisses devenoient des voisins redoutables s'ils n'étoient ses alliés ou plutôt ses gardiens. Il s'établit donc entre ce peuple et le Milanois une sorte de trafic d'armes et de soldats. La nation Helvétique engagea successivement des troupes à la France, à l'empereur, au pape, au duc de Savoie, à tous les souverains d'Italie. Elle vendit son sang à des puissances ennemies les unes des autres, à la Hollande, à l'Espagne, au Portugal, etc. etc. Chaque canton traita avec la puissance qui lui offrit les meilleures capitulations. Plus on cultive, plus on consomme de denrées en Europe, plus la Hollande gagne; plus il y eut de batailles et de carnage, plus la Suisse fut riche.

C'est par ce commerce de troupes avec les puissances belligérantes que la Suisse s'est préservée de la nécessité des émigrations qu'amène une population trop nombreuse et de la tentation des conquêtes qui eût causé la ruine de la liberté des républiques Helvétiques, comme elle perdit toutes les républiques de la Grèce.

La Suisse a reçu dans ces dernières années quelques modifications à la forme de son gouvernement.

S. E. M. *Louis d'Affry* est landamman actuel de la Suisse.

La petite république de Genève étoit comme soumise au duc de Savoie; mais en 1526, soutenue de l'alliance de Fribourg et de Berne, elle secoua entièrement le joug. Elle avoit un évêque qui prenoit la qualité de prince de Genève. Les habitans, en adoptant les nouvelles opinions de *Calvin*, le chassèrent en 1535, et défendirent leur liberté contre les entreprises des princes et des évêques Savoisiens. Enfin elle devint entièrement indépendante; et animée à la fois par l'esprit de la liberté et par le fanatisme, elle résista soit aux armes des ducs de Savoie, soit aux trésors de *Philippe II* qui secondoit ces princes.

Genève est une ancienne colonie Romaine. Des Romains elle passa sous la domination des Bourguignons, et fut ensuite soumise aux

François depuis *Clovis* jusqu'à *Charles-le-Simple* sur la fin du neuvième siècle. Elle revint alors aux rois de Bourgogne qui la possédèrent pendant cent cinquante ans. *Raoul II* ayant laissé son royaume à *Henri* son neveu fils de l'empereur *Conrad-le-Salique*, les évêques et les gouverneurs se rendirent maîtres de toutes leurs villes et des terres de leur gouvernement. Depuis ce temps, les comtes de Genevois et les évêques de Genève prétendirent chacun de leur côté la souveraineté de cette ville.

La république de Genève étoit d'une très petite étendue; elle ne renfermoit, outre la ville, que quatre ou cinq petits villages. Son gouvernement étoit démocratique. La souveraineté y résidoit entre les mains du grand-conseil, composé de deux cents bourgeois. Le peuple se croyant peu favorisé par cette forme d'administration qui ressembloit beaucoup au patriciat de Venise, murmura souvent, et ces murmures produisirent des querelles et des insurrections.

Genève a passé sous les lois de la république Françoise, et forme un de ses départemens.

XIII. FRANCE.

Il faut avouer notre ignorance sur l'histoire des Gaulois avant Jesus-Christ. Ces peuples sont très-nouveaux, si on les compare aux nations Asiatiques. Tout le Levant fut long-temps célèbre, avant même que nous en sussions assez pour connoître que nous étions barbares. Quand on veut avoir quelque instruction sur les Celtes nos ancêtres, il faut avoir recours aux Grecs et aux Romains, peuples encore très-postérieurs aux nations de l'Asie.

« Si des Gaulois voisins des Alpes, joints aux habitans de ces montagnes, s'établirent sur les bords de l'Eridan et vinrent jusqu'à Rome 361 ans après sa fondation; s'ils assiégèrent le capitole, ce sont les Romains qui nous l'ont appris.

» Si d'autres Gaulois, environ cent ans après, entrèrent dans la Thessalie, dans la Macédoine et passèrent sur le rivage du Pont-Euxin, ce sont les Grecs qui nous le disent, sans nous apprendre quels étoient ces Gaulois, ni quel chemin ils prirent.

» Il ne reste chez nous aucun monument de ces émigrations qui ressemblent à celles des Tartares. Elles prouvent seulement que la nation étoit très-nombreuse, mais non civilisée. La colonie des Grecs, qui fonda Marseille environ 600 ans avant notre ère

vulgaire, ne put polir la Gaule. La langue Grecque ne s'étendit pas même au-delà de son territoire.

» Ce que nous savons des Gaulois par *Jules-César* et par les autres auteurs Romains, nous donne l'idée d'un peuple qui avoit besoin d'être soumis par une nation éclairée. Les dialectes du langage Celtique étoient affreuses. L'empereur *Julien* sous qui ce langage se parloit encore, dit qu'il ressembloit au croassement des corbeaux.

» Les mœurs du temps de *César* étoient aussi barbares que le langage. Les Druides, imposteurs grossiers, faits pour le peuple qu'ils gouvernoient, immoloient des victimes humaines, qu'ils brûloient dans de grandes et hideuses statues d'osier. Les Druidesses plongeoient des couteaux dans le cœur des prisonniers, et jugeoient de l'avenir par la manière dont le sang couloit. De grandes pierres un peu creusées qu'on a trouvé sur les confins de la Germanie et de la Gaule sont, dit-on, les autels où l'on faisoit ces sacrifices. Voilà tous les monumens de l'ancienne Gaule. » *(Essai sur l'histoire générale, avant-propos.)*

Cette contrée, du temps des Romains, étoit la plus vaste de l'Europe ; elle renfermoit toutes les provinces qui sont entre le Rhin, l'Océan, les Pyrénées, le mont Apennin et la mer Adriatique jusqu'à Ancone. La Gaule proprement dite est celle que

César a domptée : elle avoit pour limites le Rhin, l'Océan, les Pyrénées, la Méditerranée et les Alpes. Cette région n'étoit point une monarchie particulière ; elle étoit possédée par un grand nombre de peuples indépendans les uns des autres. *Strabon*, *Pline* et *Tacite* en comptent soixante-quatre principaux, qui se divisoient en d'autres petits peuples dépendans des premiers.

La Gaule entière ne renfermoit que trois gouvernemens du temps de *César*. *Auguste* tenant les états de la Gaule à Lyon, l'an 27 de l'ère chrétienne, la partagea en quatre provinces, l'Aquitanique, la Lyonnoise, la Narbonnoise et la Belgique. Dans la suite, elle éprouva plusieurs autres divisions et subdivisions sous les différens empereurs jusqu'à la conquête des Francs.

La plus grande partie des peuples de la Gaule étoient Celtes d'origine. Ces barbares s'étant emparés d'un grand nombre de provinces, donnèrent leur nom aux pays qu'ils habitèrent, de sorte qu'on disoit la Celtique pour la Gaule. C'étoit proprement eux que les Romains appeloient *Gaulois*. *Strabon* en parlant de ces peuples, dit : *C'est une nation guerrière et féroce, toujours prête à combattre, mais cependant d'un caractère simple et sans malice*. La superstition les avoit rendus barbares, puisque dans tous les grands dangers ils immoloient des hommes par le ministère de leurs prêtres, croyant

croyant que la colère des dieux ne pouvoit être apaisée que par le sang humain, et qu'il falloit la vie d'un homme pour en racheter un autre. Ils sacrifioient aussi des prisonniers ennemis après la victoire, et avoient coutume de pendre aux portes des maisons leurs têtes et leurs entrailles ensanglantées. Ils étoient si intrépides qu'ils ne fuyoient point devant les flots de la mer quand ils étoient surpris par la marée, et ne sortoient pas d'une maison prête à tomber, ou que le feu alloit réduire en cendres. Ils adoroient Mercure comme l'inventeur des arts, et le protecteur des marchands et des voyageurs; ils croyoient que Minerve présidoit à tous les ouvrages, qu'Apollon chassoit les maladies, que Mars étoit l'arbitre de la guerre, et Jupiter le souverain des dieux. Ils ne connoissoient point d'autres divinités. Les Gaulois étoient divisés en plusieurs peuples qui formoient autant d'états particuliers et indépendans. On en comptoit de cette espèce soixante-quatre qui avoient chacun une ville considérable qui s'appeloit *civitas*, cité ou capitale. Chaque cité ou grand peuple avoit sous sa domination d'autres petits peuples appelés *pagi*, cantons, qui avoient leurs chefs particuliers. Ces chefs avoient une autorité souveraine qu'ils perdoient, s'ils ne garantissoient point leurs sujets de l'oppression des plus puissans. Les Gaulois formoient trois ordres ou trois corps, les

le-Débonnaire, prince incapable de soutenir l'ouvrage de son père.

Après sa mort, ses trois fils *Lothaire*, *Louis de Bavière* et *Charles-le-Chauve* démembrèrent l'héritage de *Charlemagne* par le fameux traité de Verdun en 842. *Charles-le-Chauve* eut la France; *Lothaire* l'Italie, la Provence, le Dauphiné, le Languedoc, la Suisse, la Lorraine, la Flandre; *Louis le Germanique*, l'Allemagne. C'est à cette époque que les historiens commencèrent à donner aux Francs le nom de François.

Charles-le-Chauve étoit un prince foible qui eut encore de plus foibles successeurs. Leur négligence et leur ineptie donnèrent lieu aux provinces éloignées de secouer le joug, et aux peuples du nord et même aux peuples voisins de faire des incursions et d'envahir les plus belles parties de leur domaine et les plus beaux droits de la couronne; enfin, la France devint comme l'Allemagne, un gouvernement entièrement féodal.

Ce royaume s'étendoit, dans le dixième siècle, des environs de l'Escaut et de la Meuse jusqu'à la mer Britannique, et des Pyrénées au Rhône. La Provence ni le Dauphiné n'y étoient point compris. C'étoit un assez grand empire, sans que le roi fût un grand souverain. *Louis V*, le dernier des descendans de *Charlemagne*, n'avoit

de domaines attachés à sa race, que les villes de Laon, de Soissons et quelques terres qu'on lui contestoit. L'hommage rendu par la Normandie ne servoit qu'à donner au roi un vassal quelquefois dangereux. Chaque province avoit ou ses comtes ou ses ducs héréditaires ; celui qui s'étoit emparé de deux ou trois bourgades, rendoit hommage aux usurpateurs d'une province, et le possesseur d'un château à l'envahisseur d'une ville. De cet assemblage s'étoit formé une espèce de monstre qui avoit des membres et point de corps.

Dans cette anarchie féodale, *Hugues Capet* duc de France et comte de Paris, enleva la couronne au duc *Charles* oncle du dernier roi *Louis V*. Si les suffrages eussent été libres et le sang de *Charlemagne* respecté, *Charles* qui avoit des droits incontestables à la succession au trône, auroit été roi de France. Ce ne fut point un parlement de la nation qui le priva de l'héritage de ses ancêtres; « ce fut, dit l'auteur de l'*histoire générale*, ce qui fait et défait les rois, la force aidée de la prudence. »

Hugues Capet devenu roi, n'en eut pas un plus grand domaine, et la France démembrée continua de languir dans des malheurs obscurs depuis *Charles-le-Gros* jusqu'à *Philippe I*, arrière-petit-fils de *Hugues*.

Les croisades qui commencèrent dans cet

intervalle, ne servirent ni à enrichir le royaume, ni à lui donner de la gloire. Tout ne fut que confusion, tyrannie, extorsion et pauvreté. Chaque seigneur un peu considérable, faisoit battre monnoie et l'altéroit. Point de manufactures, peu d'industrie, et le commerce presque anéanti, ne se faisoit guère que par les Juifs ou par les étrangers.

Les guerres continuelles avec les Anglois aggravèrent tous les maux dans les siècles suivans.

Sous le règne infortuné de *Charles VI*, les rois d'Angleterre profitant de la foiblesse d'esprit de ce prince et des désordres que cette foiblesse occasionnoit, se rendirent maîtres de presque tout le royaume. *Henri V* disputa la couronne à *Charles VII* fils de *Charles VI* et le légitime héritier de la France, qui n'obtint son héritage qu'à main armée.

Aux guerres causées par l'ambition inquiète des Anglois, succédèrent les guerres de religion qui ensanglantèrent presque toute la France. *Henri IV* fut obligé de conquérir son royaume; mais il ne put fermer toutes les blessures dont il étoit couvert.

Sous les règnes suivans de *Louis XIII*, de *Louis XIV* et de *Louis XV*, l'ambition des conquêtes dans le monarque, la prodigalité des ministres, l'avidité des courtisans dissipèrent les finances et multiplièrent les mécontens et les frondeurs.

Louis XVI en montant sur le trône, s'étoit proposé de réparer les dissipations par l'économie; mais la guerre d'Amérique aggrava les maux et donna au peuple François l'espérance et le désir d'une nouvelle constitution.

C'est dans ces circonstances que les états généraux furent assemblés. Nous ne retracerons pas ici ce que nous avons dit ailleurs, et nous donnerons seulement une esquisse des événemens qui suivirent la mort du dernier roi des François, d'après l'auteur impartial du *tableau politique de l'Europe* et d'autres écrivains sans passion.

Après la première assemblée, dite *constituante*, la convention exerça tous les pouvoirs. Elle se fit le centre de la puissance; elle ne fut pas celui de l'union. Tandis qu'on y accusoit des généraux de trahison et des députés de fédéralisme, la commune de Paris excitée par *Robespierre*, s'érigeoit en autorité rivale; et se ménageant des soutiens dans l'assemblée nationale, concertoit avec eux des proscriptions.

Le 31 mai 1793, plusieurs députés furent déclarés ennemis de la patrie. Cette journée fut célébrée comme une victoire par les uns et détestée comme un acte de tyrannie par les autres.

Les vainqueurs avoient besoin d'un simulacre de constitution. Ils se hâtèrent de rédiger celle de 1793, qui se ressentit tout à

la fois de l'effervescence des têtes et de la précipitation des rédacteurs. On créa bientôt un gouvernement provisoire et révolutionnaire, confié à un comité de salut public.

Cette commission reçut le pouvoir comme un dépôt, et l'exerça ensuite comme un droit. Ses membres se perpétuèrent dans leurs fonctions, et dominèrent l'assemblée. Pour assurer leur autorité dans les départemens, ils s'adjoignirent des proconsuls, devant lesquels tremblèrent les provinces, comme Paris trembloit devant le comité.

Robespierre qui n'étoit pas un *Appius*, domina ce nouveau décemvirat, jusqu'à ce que la secousse donnée aux esprits le 9 thermidor an 2, détrôna le tyran et renversa le comité de salut public.

La nation restoit sans constitution, car on ne tenta pas même de mettre en exécution celle de 1793. Il étoit instant d'en rédiger une que la patrie pût avouer, et la liberté souscrire. La convention divisée longtemps par des factieux, maitrisée successivement par des hommes sanguinaires, se décida enfin à établir un nouveau comité de constitution.

Ce nouvel acte constitutionnel parut en fructidor an 3, et fut adopté par tous les membres de la convention, qui s'empressèrent la plupart de rentrer dans la classe de simples citoyens, et firent place à une nouvelle assemblée législative.

La constitution nouvelle, malgré les guerres extérieures et les troubles intérieurs, marcha d'un pas plus ferme qu'on n'eût osé l'espérer. Des traités glorieux et des victoires signalées annoncèrent le retour de la paix générale ; et si l'ordre ne fut pas entièrement rétabli, de grands désordres furent réprimés.

Mais cette constitution, mieux entendue que les précédentes, avoit pourtant des défauts qui nourrissoient de sourdes inquiétudes, et pouvoient amener tôt ou tard des orages.

I. Elle admettoit les prolétaires à l'exercice des droits de citoyen ; et comme ils n'ont rien à perdre dans les troubles publics, les factieux se servoient d'eux contre les propriétaires, les seuls véritablement intéressés à la tranquillité de l'état.

II. Les élections étant universelles et annuelles, il en résultoit tous les ans des agitations et une espèce de fièvre politique.

III. Le corps législatif étant trop nombreux et se renouvelant périodiquement, étoit exposé à changer tous les ans les principes de la législation et même ceux du gouvernement.

IV. Le directoire étoit composé de cinq membres, dont les opinions étoient quelquefois opposées. Les directeurs n'ayant que pour peu de temps les rênes du gou-

paix honorable fut conclue avec l'Autriche, la Russie, le Portugal, l'Italie, etc. etc., l'ancien culte du peuple François raffermi par un concordat avec le pontife Romain, le libre exercice des autres cultes protégé, l'ordre rétabli dans les recettes et les dépenses, l'industrie ranimée, le commerce encouragé, les arts honorés, des monumens élevés, de nouveaux canaux projetés ou exécutés, le brigandage réprimé, l'éducation devenue plus facile par des institutions stables, des lois fixes et uniformes décrétées pour toute la France ; tant de choses grandes ou utiles, faites en si peu de temps, inspirèrent un enthousiasme général, et la nation reconnoissante déféra à son chef le consulat à vie.

ROIS DE FRANCE.

(*Première race* dite *MEROVINGIENNE*, *de* Mérovée, *troisième roi.*)

Pharamond *vers*	420
Clodion *mort en*	448
Mérovée, ...	456
Childéric, ...	481
Clovis I, ...	511
Partage du royaume entre les fils de Clovis	
Thierri *à* Metz, *meurt en* . .	534
Clodomir *à* Orléans, *meurt en* .	524
Childebert *à* Paris, *meurt en* . .	558
Clotaire I *à* Soissons, *meurt en* .	561
Autre partage entre les fils de Clotaire I *qui régnoient en* . . .	561
Charibert *à* Paris, *meurt en* . .	567

Gontrand *à* Orléans. 593
Chilperic I *à* Soissons . . . 584
Sigebert *à* Metz, ... 575
Clotaire II *fils de Chilperic I*, *en* . 628
Dagobert I, ... 638
Clovis II, ... 655
Clotaire III, ... 670
Childeric II *en Austrasie et en Neustrie*, 673
Thierri I *déposé en* 670, *puis rétabli en* 691
Clovis III *roi fainéant*, . . . 695
Childebert II *roi fainéant*, . . 711
Dagobert II *roi fainéant*, . . 715
Clotaire IV *déclaré roi en* 717, *règne*
2 ans, jusqu'à 719
Chilperic II *fantôme de roi*, *meurt en* 720
Interrègne de 2 ans.
Thierri II, *roi de nom*, *meurt en* . 737
Charles Martel *règne sous le nom de* duc
des François, *depuis* 715 *jusqu'à* . 741
Childeric III *depuis* 742 *jusqu'à* . 752

Ici commence la deuxième race, appelée des CARLOVINGIENS, parce que Charlemagne *en est regardé comme le chef.*

Pepin-le-Bref, *depuis* 752 *jusqu'à* 768
Charlemagne, ... 814
Louis I le *Débonnaire*, . . . 840
Charles II le *Chauve*, . . . 877
Louis II le *Bègue*, . . . 879
Louis III, ... 882
Carloman, ... 884
Charles le *Gros*, ... 888
Eudes, ... 898
Charles III le *Simple*, . . 929
Robert *usurpe en* 922
Raoul *lui succède en* 923, *et règne jusqu'en* 936

Louis IV *d'Outremer*, . . . 954
Lothaire, ... 986
Louis V le *fainéant*, . . . 987

Ici commence la troisième race appelée des CAPÉTIENS, *de* Hugues-Capet *qui en fut le chef.*

Hugues-Capet, ... 996
Robert, ... 1031
Henri I, ... 1060
Philippe I, ... 1108
Louis VI *dit* le *Gros*, . . 1137
Louis VII *dit* le *Jeune*, . . 1180
Philippe II, *Auguste*, . . . 1223
Louis VIII, *Cœur-de-Lion*, . . 1226
St. Louis IX, ... 1270
Philippe III, le *Hardi*, . . . 1285
Philippe IV, le *Bel*, . . . 1314
Louis X, Hutin, *roi de Navarre*, 1316

Interrègne de 5 mois.

Jean I 8 *jours.*
Philippe V, le *Long*, *roi de Navarre*, 1322
Charles IV, le *Bel*, *roi de Navarre*, 1328

Branche des VALOIS.

Philippe VI, de Valois, . . 1350
Jean II, le *Bon*, ... 1364
Charles V, le *Sage*, . . . 1380
Charles VI, le *Bien-aimé*, . . 1422
Charles VII, le *Victorieux*, . 1461
Louis XI, ... 1483
Charles VIII, ... 1508
Louis XII, *Père du peuple*, . 1515
François I, le *père des lettres* . 1547
Henri II, ... 1559
François II, *roi d'Écosse*, . . 1560
Charles IX, ... 1574
Henri III, *ci-devant roi de Pologne*, 1589

Branche des BOURBONS.

Henri IV, le *Grand*, ... 1610
Louis XIII, le *Juste*, . . . 1643
Louis XIV, le *Grand*, . . . 1715
Louis XV, le *Bien-aimé*, . . . 1774
Louis XVI, né le 23 août 1754, condamné à mort et décapité le 21 janvier . 1793

REINES DE LA TROISIÈME RACE.

HUGUES CAPET.

Adelaïde de Guyenne.

ROBERT.

Berthe.
Constance de Provence.

HENRI I.

Mathilde d'Allemagne.
Anne de Russie.

PHILIPPE I.

Berthe de Hollande.

LOUIS VI *le Gros.*

Adélaïde de Savoie.

LOUIS VII *le Jeune.*

Eléonore d'Aquitaine *ou* de Guyenne.
Constance de Castille.
Alix de Champagne.

PHILIPPE II *Auguste.*

Isabelle de Hainault.
Ingelburge de Danemarck.
Agnès de Méranie.

LOUIS VIII.

Blanche de Castille.

LOUIS IX (*Saint*).
Marguerite de Provence.

PHILIPPE III *le Hardi*.
Isabelle d'Aragon.
Marie de Brabant.

PHILIPPE IV *le Bel*.
Jeanne de Navarre.

LOUIS X *Hutin*.
Marguerite de Bourgogne.
Clémence de Hongrie.

PHILIPPE V *le Long*.
Jeanne de Bourgogne.

CHARLES IV *le Bel*.
Blanche de Bourgogne.
Marie de Luxembourg.
Jeanne d'Evreux.

PHILIPPE VI *de Valois*.
Jeanne de Bourgogne.
Blanche d'Evreux.

JEAN.
Bonne de Luxembourg.
Jeanne de Boulogne.

CHARLES V *le Sage*.
Jeanne de Bourbon.

CHARLES VI.
Isabelle de Bavière.

CHARLES VII.
Marie d'Anjou.

LOUIS XI.
Marguerite d'Ecosse.
Charlotte de Savoie.

CHARLES

CHARLES VIII.

Anne de Bretagne.

LOUIS XII.

Jeanne de France.
Anne de Bretagne.
Marie d'Angleterre.

FRANÇOIS I.

Claude de France.
Eléonore d'Autriche.

HENRI II.

Catherine de Médicis.

FRANÇOIS II.

Marie Stuart.

CHARLES IX.

Elizabeth d'Autriche.

HENRI III.

Louise de Lorraine.

HENRI IV.

Marguerite de Valois.
Marie de Médicis.

LOUIS XIII.

Anne d'Autriche.

LOUIS XIV.

Marie-Thérèse d'Autriche.

LOUIS XV.

Marie de Pologne.

LOUIS XVI.

Marie-Antoinette de Lorraine, dernière reine, éprouva le même sort que son époux, et fut condamnée à mort, le 15 octobre 1793, âgée de 38 ans.

RÉPUBLIQUE FRANÇOISE.

La république fût établie en 1792. Son gouvernement est confié à trois Consuls.

Le premier Consul a des fonctions et des attributions particulières, dans lesquelles il est momentanément suppléé, quand il y a lieu, par un de ses collégues.

Le premier Consul promulgue les lois; il nomme et révoque à volonté les membres du conseil d'état, les ministres, les ambassadeurs et autres agens extérieurs en chef, les officiers de l'armée de terre et de mer, les membres des administrations locales, et les commissaires du gouvernement près les tribunaux. Il nomme tous les juges criminels et civils, sans pouvoir les révoquer. Il a le droit de faire grace et de désigner son successeur.

Les Consuls sont entrés en fonctions le 3 nivôse an 8.

Bonaparte, premier Consul, à vie.
Cambacérès, second Consul.
Lebrun, troisième Consul.

TABLE CHRONOLOGIQUE

De la réunion des grands FIEFS à la couronne de France.

Explication des lettres initiales.

C. *signifie* Comté, D. Duché, E. Evêché, Pr. Principauté, M. Marquisat, R. Royaume, Vic. Vicomté.

Années des réunions.	*GRANDS FIEFS.*	*RÉUNIONS.*
	CHARLES-LE-CHAUVE.	
866	R. d'Aquitaine, . . .	à la Couronne.
	LOTHAIRE.	
960	C. de Querci, . . .	au C. de Toulouse.
	HUGUES CAPET.	
987	C. de Paris, ...	à la Couronne.
987	C. d'Orléans, . . .	à la Couronne.
	ROBERT-LE-DÉVOT.	
1017	C. de Sens, ...	à la Couronne.
1019	C. de Chartres, . . .	au C. de Blaisois.
1019	C. de Touraine, . . .	au C. de Blaisois.
1019	C. de Champagne, . .	au C. de Blaisois.
1019	C. de Brie, ...	au C. de Blaisois.
	HENRI I.	
1045	C. de Touraine, . . .	au C. d'Anjou.
	PHILIPPE I.	
1070	D. de Gascogne, . .	au D. de Guyenne.
1079	C. de Valois, . . .	au C. de Vermandois.
1082	C. de Dijon, . . .	au D. de Bourgogne.
	LOUIS VI LE GROS.	
1116	C. de Diois, ...	au C. de Valentinois.
1127	C. du Maine, . . .	au C. d'Anjou.
	LOUIS VII LE JEUNE.	
1140	C. de Fézenzac, . . .	au C. d'Armagnac.

Années des réunions.	*GRANDS FIEFS.*	*RÉUNIONS.*
	PHILIPPE II AUGUSTE.	
1195	C. d'Alençon, . . .	
1198	Terre d'Auvergne, . .	
1199	C. d'Artois, ...	
1200	C. d'Evreux, ...	
1203	C. de Touraine, . .	à la Couronne.
1203	C. du Maine, . . .	
1203	C. d'Anjou, ...	
1205	D. de Normandie, . .	
1206	C. de Poitou, . . .	
1209	C. de Forcalquier, . .	au C. de Provence.
1215	C. de Vermandois, . .	à la Couronne.
1215	C. de Valois, ...	à la Couronne.
	LOUIS IX. (S.)	
1229	C. de Carcassonne, .	
1229	C. de Beziers, . . .	à la Couronne.
1229	C. de Nismes, . . .	
1230	C. de Marseille, . .	aux Consuls.
1230	C. de Charolois, . .	au D. de Bourgogne.
1238	C. de Montluçon, . .	au C. de Bourbonnois.
1240	C. du Perche, . . .	à la Couronne.
1245	C. de Mâcon, . . .	à la Couronne.
1247	C. de Châlons, . . .	au D. de Bourgogne.
1254	R. d'Arles et de Bourgogne, *éteint.*	
1261	C. de Boulogne, . .	à la Couronne.
1261	C. de Viennois, . . .	au Dauphiné.
1266	Ville de Vienne, . .	à l'Archevêché.
	PHILIPPE III LE HARDI.	
1272	C. de Provence, . .	à la Couronne.
1272	C. de Toulouse, . .	à la Couronne.
1280	C. de Sémur, . . .	au D. de Bourgogne.
1280	C. d'Auxonne, . . .	au D. de Bourgogne.
1283	C. d'Alençon, . . .	à la Couronne.
1284	C. de Chartres, . . .	à la Couronne.
	PHILIPPE IV LE BEL.	
1290	Vic. de Béarn, . . .	au C. de Foix.
1303	C. de la Marche, . .	
1307	C. d'Angoulême, . .	à la Couronne.
1307	C. de Bigorre, . . .	
1310	C. de Lyon, ...	
1312	C. de Rouergue, . .	au C. d'Armagnac.

Années des réunions.	GRANDS FIEFS.	RÉUNIONS.
	CHARLES IV LE BEL.	
1327	C. de Charolois, . .	au C. de Charolois.
	PHILIPPE VI DE VALOIS.	
1328	C. de Champagne, .	à la Couronne.
1328	C. de Brie, ...	à la Couronne.
1328	C. de Valois, . . .	à la Couronne.
1328	C. d'Anjou, ...	à la Couronne.
1328	C. du Maine, . . .	à la Couronne.
1329	C. de Chartres, . .	à la Couronne.
1349	Dauphiné de Viennois,	à la Couronne.
1350	C. de Montpellier, . .	à la Couronne.
	CHARLES V.	
1365	C. d'Auxerre, . . .	à la Couronne.
1375	D. de Valois, . . .	à la Couronne.
1375	D. d'Orléans, . . .	à la Couronne.
1380	C. de Ponthieu, . . .	à la Couronne.
	CHARLES VI.	
1382	C. de Forez, ...	au D. de Bourbonnois.
1382	C. de Dunois, . . .	au C. de Blaisois
1391	C. de Blaisois, . . .	au D. d'Orléans.
1400	C. de Beaujolois, . .	au D. de Bourbonnois.
1403	C. de Fézenzaguet, . .	au C. d'Armagnac.
1403	C. de Pardiac, . . .	au C. d'Armagnac.
	CHARLES VII.	
1424	C. de Tonnerre, . .	au D. de Bourgogne.
1434	C. de Valentinois, . .	à la Couronne.
1434	C. de Cominges, . .	à la Couronne.
1445	C. de Penthièvre, . .	au D. de Bretagne.
1460	C. de Périgord, . . .	au C. d'Albret.
1460	Vic. de Limoges, . .	au C. d'Albret.
	LOUIS XI.	
1565	D. de Berry, ...	à la Couronne.
1468	D. de Normandie, . .	à la Couronne.
1474	D. de Guienne, . . .	à la Couronne.
1477	D. de Bourgogne, . .	à la Couronne.
1477	C. de Boulogne, . .	à la Couronne.
1477	C. de Pardiac, . . .	à la Couronne.
1477	C. de la Marche, . .	à la Couronne.
1480	D. d'Anjou, ...	à la Couronne.
1481	C. du Maine, . . .	à la Couronne.
1481	C. de Provence, . . .	à la Couronne.

Années des réunions.	*GRANDS FIEFS.*	*RÉUNIONS.*
	LOUIS XII.	
1498	D. d'Orléans, . . .	à la Couronne.
1498	D. de Valois, . . .	à la Couronne.
1501	C. de Foix, ...	au C. d'Albret.
	FRANÇOIS I.	
1515	C. d'Angoulême, . .	à la Couronne.
1521	C. d'Astarac, . . .	au C. de Foix.
1523	D. de Bourbonnois, .	
1523	C. d'Auvergne, . . .	
1523	C. de Clermont, . .	
1523	C. de Forez, ...	
1523	C. de Beaujolois, . .	
1523	C. de la Marche, . .	à la Couronne.
1525	D. d'Alençon, . . .	
1525	C. du Perche, . . .	
1525	C. d'Armagnac, . . .	
1525	C. de Rouergue, . .	
1531	Dauphiné d'Auvergne,	
	HENRI II.	
1547	D. de Bretagne, . .	
1555	E. de Metz, Toul et Verdun, ...	à la Couronne.
1458	C. de Calais, . . .	
1558	C. d'Oye, ...	
	HENRI III.	
1583	C. d'Evreux, ...	à la Couronne.
	HENRI IV.	
1589	Vic. de Béarn, . . .	
1589	R. de Navarre, . . .	
1589	C. d'Armagnac, . . .	
1589	C. de Foix, ...	
1589	C. d'Albret, ...	à la Couronne.
1589	C. de Bigorre, . . .	
1589	D. de Vendôme, . .	
1589	C. de Périgord, . . .	
1589	Vic. de Limoges, . .	
1601	C. de Bresse, *échangé* contre le M. de Saluces.	
	LOUIS XIII.	
1615	C. d'Auvergne, . . .	à la Couronne.
1642	Pr. de Sedan, . . .	à la Couronne.

Années des réunions.	GRANDS FIEFS.	RÉUNIONS.
	LOUIS XIV.	
1659	C. d'Artois, ...	à la Couronne.
1659	C. de Flandres, . . .	
1665	C. de Nevers *ou* Nivernois, ...	
1678	C. de Bourgogne *ou* de Franche-Comté, .	
1700	Pr. d'Orange, . . .	
1707	C. de Dunois, . . .	
1712	D. de Vendôme, . .	
	LOUIS XV.	
1737	D. de Lorraine, . . .	à la Couronne.
1737	D. de Bar, ...	
1738	Vic. de Turenne, . .	
1762.	Pr. de Dombes, . . .	

Nous avons fait connoître les acquisitions faites par la république Françoise dans les articles des différens états qui ont été réunis à son territoire.

ÉTATS

RÉUNIS SUCCESSIVEMENT A LA FRANCE.

BOURGOGNE.

LES Bourguignons, peuple de l'ancienne Allemagne, faisoient partie des Vandales. Ils habitoient dans un canton de la Poméranie, et dans les contrées de la Pologne voisines de cette province. S'étant établis dans le Palatinat du Rhin dès la fin du troisième siècle, ils passèrent enfin ce fleuve pour s'établir dans les Gaules. Leur demeure

après cette incursion fut dans la Germanie première, ou province de Mayence, à la gauche du Rhin.

Ce séjour ne leur plut pas long-temps. Ils pénétrèrent plus avant dans les Gaules, et s'établirent entre le Rhône et les Alpes, par la cession que l'empereur *Valentinien* leur fit en 443 du pays qu'on appelle aujourd'hui Savoie, pour s'y fixer en qualité d'alliés des Romains. Genève fut la capitale de leur royaume. Ces peuples, admis comme auxiliaires dans l'empire, voulurent en être indépendans. Dans le temps de la décadence de ce grand corps, ils conquirent les pays voisins et se rendirent entièrement maîtres dans le leur.

L'empereur *Anthême* ayant besoin de leurs armes contre les Visigoths, fit un traité avec les Bourguignons, et leur céda la ville de Lyon. Ce fut le nouveau siége de leur empire, qui s'étendoit le long du Rhône jusqu'à Vaison, ville frontière de leurs états et de ceux de l'empire. S'étant encore agrandis pendant quelques années, ils s'emparèrent presque entièrement vers l'an 476 de la plupart des provinces situées le long du Rhône et de la Saône; de sorte qu'en 517 ils dominoient sur toute la Lyonnoise, sur la Séquanoise, sur une partie de la Viennoise et de la seconde Narbonnoise, enfin sur les trois provinces des Alpes.

Telle étoit l'étendue de la domination des

Bourguignons dans les Gaules, lorsque les rois Francs leur déclarèrent la guerre en 523. *Théodoric* roi des Ostrogoths, alors maître de la Provence, se joignit aux Francs. Leurs troupes combinées s'emparèrent enfin de tous les états des Bourguignons l'an 534, et mirent fin à leur royaume 120 ans environ après sa fondation.

ROIS DES BOURGUIGNONS.

Gundicaire *meurt en* . . .	435
Gundioche, ...	474
Godemar, ...	476
Chilperic, ...	476
Godegisile, ...	500
Gondebaud, ...	516
Sigismond, ...	524
Gondemar, ...	534

Les rois François, ayant détruit le royaume de Bourgogne, possédèrent cette province jusqu'à ce qu'ils la donnèrent à des ducs, dont le premier fut *Richard*, mort en 921, et le dernier *Philippe I*, mort sans enfans en 1361.

Jean II roi de France, hérita alors du duché de Bourgogne, comme petit-fils de *Jeanne de Bourgogne*, et en disposa en faveur de *Philippe* son troisième fils. *Charles-le-Hardi* arrière petit-fils de celui-ci, ayant été tué en fuyant après la bataille de Nancy, en janvier 1477, le duché de Bourgogne, l'Artois, le Charolois, Lille,

Douay, les villes sur la Somme revinrent à *Louis XI*, comme fiefs de la couronne.

Mais la Flandre, ci-devant Autrichienne, les Pays-Bas et la Franche-Comté appartenoient à la jeune princesse *Marie*, fille du dernier duc. *Louis XI* auroit pu la donner en mariage à son fils; mais n'ayant pas montré assez d'empressement, *Marie* épousa *Maximilien* d'Autriche en août 1477.

Ce prince auroit désiré avoir tout l'héritage de son épouse; *Louis XI* vouloit de son côté tout ce qui étoit à sa bienséance, et des prétentions que fit naître ce mariage datèrent les discussions et les guerres entre les maisons d'Autriche et de France pendant près de trois siècles.

SECONDE RACE DES DUCS HÉRÉDITAIRES DE BOURGOGNE.

Philippe *mort en*	1404
Jean, ...	1419
Philippe, ...	1467
Charles, ...	1477
Marie, ...	1482

NORMANDIE.

Les Normands ont joué un grand rôle dans l'histoire de France. La Normandie, avant et sous les Romains, étoit habitée par plusieurs petits peuples qui se gouvernoient en forme de

république. Depuis l'établissement de la monarchie Françoise dans les Gaules, elle fit partie du royaume de *Neustrie* (c'étoit son ancien nom) ou de la France occidentale. Mais des brigands venus du nord, car c'est ce que signifie le terme de *Normand*, changèrent son nom et sa destinée.

Dès le temps de *Louis-le-Débonnaire*, les Normands commencèrent leurs courses avec de grandes barques à deux voiles et à rames. Ils cotoyoient les terres, descendoient où ils ne trouvoient pas de résistance, et retournoient chez eux, partageant leur butin, selon les lois du brigandage, pratiqué encore en Barbarie.

En 843, ils entrèrent en France par l'embouchure de la Seine, et mirent la ville de Rouen au pillage. Une autre petite flotte entra par la Loire et dévasta tout jusqu'en Touraine. Ils emmenoient en esclavage les hommes, et partageoient entr'eux les femmes et les filles. Les bestiaux, les meubles, la monnoie, tout étoit emporté, et ils vendoient quelquefois sur une côte ce qu'ils avoient enlevé sur une autre.

Leurs premiers gains excitèrent la cupidité de leurs compatriotes indigens, et même celle de quelques pirates Germains et Gaulois qui se joignirent à eux. Après différentes excursions en Espagne, en Allemagne, en Angleterre, ils pénétrèrent en 885, de la

Hollande en Flandre, passèrent la Somme et l'Oise sans résistance, brûlèrent Pontoise et vinrent mettre le siége devant Paris.

Les Parisiens qui s'attendoient à l'irruption de ces Barbares, soutinrent le siége avec courage, ayant à leur tête le comte *Eudes* et leur évêque *Goslin* ou *Gosselin*, qui fit à la fois les fonctions de prêtre et de guerrier. Ce héros d'un nouveau genre bénissoit le peuple et combattoit avec lui. Il mourut de ses fatigues au milieu du siége, et fut honoré comme un martyr. Les Normands tinrent Paris bloqué un an et demi, et ils allèrent ensuite piller la Bourgogne et les frontières de l'Allemagne.

Ce peuple ne voulant plus retourner dans son horrible climat, ne cherchoit qu'une habitation pour se fixer. Après des désordres et des pillages toujours renaissans, *Charles-le-Simple*, qui ne pouvoit leur résister, se décida en 912 à leur accorder la Neustrie. Il donna en même temps sa fille à *Rollon* leur chef, qui gouverna sa nouvelle province avec autant de fermeté que de sagesse. (*Voyez* son article dans le Dictionnaire.)

Ses successeurs y régnèrent assez paisiblement, jusqu'à la mort de *Robert III*, mort sans enfans. Son héritage fit naître une guerre cruelle entre le roi d'Angleterre et *Etienne* de Blois son cousin, comte de Boulogne. La mort de celui-ci termina la

dispute, et la possession de la Normandie fut assurée aux monarques Anglois, qui en jouirent jusqu'à *Jean-sans-Terre*. Ce prince ayant été ajourné en 1212, à la cour des pairs de France pour se justifier du meurtre de son neveu *Artus* de Bretagne, et n'ayant point comparu, il fut déclaré coupable de félonie, et ses terres en France furent confisquées. C'est ainsi que *Philippe-Auguste* devint maître de la Normandie.

Henri III, roi d'Angleterre, demanda la restitution de cette belle province; mais par le traité d'échange conclu à Paris en 1259, il renonça à ses prétentions. Les Anglois s'en rendirent maîtres sous *Charles VII*, qui eut le bonheur de les chasser, et *Louis XI* son fils la réunit pour toujours à la couronne.

DUCS DE NORMANDIE.

Rollon *mort en*	917
Guillaume I, ...	942
Richard I, ...	996
Richard II, ...	1026
Richard III, ...	1028
Robert II, ...	1035
Guillaume II, ...	1017
Robert III, ...	1105
Henri roi d'Angleterre, ...	1133

BRETAGNE.

Cette province, après avoir été soumise aux Romains, commença vers la fin du qua-

trième siècle à être gouvernée par des princes qui prirent le nom de roi. Leur histoire est assez obscure, ainsi que leurs noms. Le premier fut *Conan*, dont la postérité finit à *Alain II.*

La Bretagne obéit ensuite à différens chefs, qui voulurent s'ériger en souverains; mais *Charlemagne* les obligea de lui en faire hommage. *Salomon* fut le dernier de cette seconde race, presque aussi obscure que la première.

Les princes qui gouvernèrent ensuite la Bretagne, se contentèrent du titre de comte, et ils subsistèrent en cette qualité, jusqu'en 1213, époque du mariage de *Pierre* de Dreux avec *Alix*, héritière de la Bretagne. Ce *Pierre* étoit fils de *Robert II*, comte de Dreux, arrière petit-fils de *Louis-le-Gros*, roi de France. Il prit le titre de duc.

DUCS HÉRÉDITAIRES DE BRETAGNE.

Pierre de Dreux *mort en* . . . 1250
Jean I, ... 1286
Jean II, ... 1305
Artus II, ... 1312
Jean III, ... 1341
Jeanne, *morte en* 1384, épouse Charles de Blois, *mort en* 1364; elle fut obligée de céder le duché au fils puîné d'Artus II.
Jean IV, *dit* de Montfort, . . . 1345
Jean V, ... 1399
Jean VI, ... 1443
François I, ... 1450

Pierre II, ... 1457
Artus III, ... 1458
François II, ... 1488
Anne, ... 1514

Ses mariages avec *Charles VIII* et *Louis XII*, ont servi à réunir cette province à la France. *François I* épousa la fille de *Louis XII Claude de France*, qui lui apporta en dot la Bretagne. En 1532, les états le supplièrent d'unir cette province à la couronne : et l'on pense bien que leur demande fut accueillie.

LORRAINE.

La Lorraine, anciennement *Lotharinge*, étoit soumise aux Romains comme les autres contrées Gauloises. *Mérovée* s'en empara, et *Clovis* l'incorpora au royaume d'Austrasie, dont elle faisoit la plus grande partie, et dont *Thierri* son fils fut le premier roi. *Lothaire II*, fils de l'empereur de ce nom, prit le premier le titre de roi de Lorraine, et c'est de lui qu'elle emprunta son nom.

La France et l'Allemagne se disputant la possession de la Lorraine, les seigneurs profitèrent des divisions de ces deux grands empires pour s'attribuer les droits régaliens dans leurs terres. Les anciens habitans de la Lorraine devinrent tous serfs de ces petits souverains, et furent soumis à une autorité presque despotique. Des évêques, des abbés imitèrent les seigneurs, et le peuple n'en fut pas plus heureux, parce que plusieurs pré-

lats oublièrent qu'ils étoient faits pour édifier et non pour dominer.

Enfin, la Lorraine eut des ducs, issus de *Gerard d'Alsace*, d'une ancienne famille du pays, et oncle de l'empereur *Conrad*. *Henri-le-Noir* empereur donna à ce *Gerard* la Lorraine supérieure, à titre de duché, en 1048, et ses descendans en ont joui jusqu'en 1737.

DUCS HÉRÉDITAIRES DE LORRAINE.

Gerard d'Alsace, *jusqu'en* . .	1070
Thierri, ...	1115
Simon, ...	1138
Mathieu, ...	1176
Simon II, ...	1207
Ferri, ...	1213
Thibaut, ...	1220
Mathieu, ...	1250
Ferri II, ...	1303
Thibaut, ...	1312
Ferri III, ...	1328
Rodolphe, ...	1346
Jean I, ...	1391
Charles II, ...	1430
René et Isabelle, ...	1452
Jean II, ...	1470
Nicolas, ...	1473
René II, ...	1508
Antoine, ...	1544
François I, ...	1545
Charles III, ...	1608
Henri, ...	1624
Charles IV et Nicole, . . .	1675

Charles

Charles V, ... 1690
Léopold, ... 1729
François II échange la Lorraine contre la Toscane en 1737
Stanislas roi de Pologne, . . . 1766.

La Lorraine est réunie à la France après sa mort.

AQUITAINE.

Des trois parties de l'ancienne Gaule, l'Aquitaine étoit l'une des plus importantes, sur-tout depuis qu'*Auguste* augmenta cette province, en y joignant quatorze peuples qui étoient auparavant de la Gaule Celtique. L'Aquitaine comprit alors tous les pays qui sont entre la Loire, les montagnes des Cévennes, la Garonne, les Pyrénées, l'Océan Aquitanique ou la mer de Gascogne.

L'ancien nom de cette contrée étoit l'*Armorique*, du mot *armor*, qui en langue Gauloise signifie *pays maritime*. Le nom d'*Aquitaine* lui fut donné, à cause de l'abondance de ses eaux.

Cette précieuse conquête des Romains leur fut enlevée par les Visigoths, qui la possédèrent pendant 90 ans sous six rois de leur nation, jusqu'en 509 que *Clovis* les en chassa. A la fin de la première race, les peuples se choisirent un chef ou duc, qui fut soumis par *Charles Martel*.

Ce prince érigea l'Aquitaine en royaume, qu'il donna en 781 à *Louis*, le plus jeune

de ses fils. *Louis* depuis empereur, le transmit à *Pepin* son fils. *Pepin II* en fut dépossédé par *Charles-le-Chauve* qui fit couronner roi d'Aquitaine son fils *Charles*.

Le titre de royaume fut supprimé à la mort de ce dernier prince, et l'Aquitaine divisée en plusieurs gouvernemens ou comtés. *Ranulfe* de Poitiers obtint alors la seconde Aquitaine sous le titre de duché.

DUCS HÉRÉDITAIRES D'AQUITAINE.

Ranulfe I *mort en*	865
Ranulfe II, ...	892
Ebles, ...	935
Guillaume II, ...	963
Guillaume III, ...	993
Guillaume IV, ...	1031
Guillaume V, ...	1038
Eudes, ...	1039
Pierre *dit* Guillaume VI, . .	1058
Gui-Gefroi *dit* Guillaume VII, .	1086
Guillaume VIII, ...	1126
Guillaume IX, ...	1137
Eléonor *ou* Aliénor, ...	1202

(*Voyez* son article dans le dictionnaire.)

Par son second mariage avec Henri fils du roi d'Angleterre, ce duché passa aux rois de la grande Bretagne ; mais il fut confisqué en 1370, *faute par Edouard III d'être comparu à une citation en qualité de vassal de la couronne de France.*

Nous ajouterons que le divorce d'*Eléonore* avec *Louis-le-Jeune* son premier époux, qui fit perdre une grande province

à la France, étoit non-seulement impolitique, mais contraire aux lois de l'évangile.

Le mariage fut cassé à Beaugency par un concile, sous le vain prétexte qu'*Eléonore* étoit arrière-cousine de *Louis*; encore fallut-il que des seigneurs Gascons jurassent que les deux époux étoient parens, comme si l'on ne pouvoit connoître que par un serment une telle vérité. Le concile ne prononça donc pas proprement la nullité, mais la cassation; et dans cette singulière discussion, le roi se garda bien d'accuser sa femme d'adultère; ce fut une espèce de répudiation sur des motifs qu'on pourroit regarder comme frivoles, puisqu'ils n'étoient fondés que sur une loi de l'église dont il pouvoit avoir dispense.

Il reste à savoir, dit l'auteur de l'*histoire générale*, comment, selon l'évangile, *Eléonore* et *Louis* pouvoient se remarier; car il est assez prouvé par des passages de *S. Matthieu* et de *S. Luc*, qu'un homme ne peut ni se remarier après avoir répudié sa femme, ni épouser une répudiée.

L'abbé *Suger* s'étoit opposé à ce divorce comme à une action préjudiciable à l'état; et il ne fut consommé qu'après sa mort. *Eléonore* se remaria six semaines après, comme *Suger* l'avoit prévu, et son époux se trouva tout à la fois, dès qu'il fut monté sur le trône d'Angleterre, duc de Normandie et d'Aquitaine, comte d'Anjou, de Poitou,

de Touraine et du Maine. Il fallut des torrens de sang et trois siècles de guerres pour que les rois de France reconquissent ces provinces.

COMTÉ DE TOULOUSE.

Le comté de Toulouse faisoit partie de la Septimanie, aujourd'hui le Languedoc. Cette province conquise de bonne heure par les Romains, fut ensuite soumise aux Goths qui s'en rendirent maîtres sous *Honorius*. De là lui vint le nom de *Gothie* qu'elle porta pendant long-temps. Après avoir été possédée environ trois siècles par ces barbares, elle passa au pouvoir des Maures qui venoient de donner des lois à toute l'Espagne; mais *Charles Martel* leur en enleva une partie en 725, et *Pepin* s'empara du reste en 752.

Charlemagne nomma dans les principales villes des ducs et des comtes, titres qui ne désignoient alors que la qualité de commandant ou de gouverneur. *Louis-le-Débonnaire* confirma les nominations de son père, et la Septimanie continua de vivre sous le même régime jusqu'en 936 que *Pons Raimond* voulut être indépendant. Il prit tantôt la qualité de comte de Toulouse, tantôt celle de duc de Narbonne. Un de ses descendans n'ayant point d'enfans mâles, maria sa fille Philippia à *Guillaume* fils

du duc d'Aquitaine; et c'est à lui que commencèrent les véritables comtes de Toulouse.

Ses successeurs tâchèrent d'unir par des alliances ou par les armes beaucoup d'autres fiefs à leur comté, et ils y réussirent en partie. Mais *Raimond VI* s'étant déclaré protecteur des Albigeois, le pape *Innocent III* donna le comté de Toulouse à *Simon de Montfort*, général des troupes catholiques, du consentement de *Philippe Auguste*.

Raimond abandonné par son seigneur suzerain, reconnut pour son souverain *Pierre* roi d'Aragon, auquel il rendit foi et hommage. Ce fut l'origine du droit que les princes Aragonois prétendoient sur le comté de Toulouse.

Simon de Montfort quoique soutenu par le fanatisme et les foudres de l'église, ne put se maintenir dans son injuste conquête. *Raimond* le jeune, fils de *Raimond VI* le vieux, fit sa paix avec *S. Louis*; paix avantageuse à l'un et à l'autre.

Par ce traité conclu en 1228, *Jeanne* fille de *Raimond*, fut accordée à *Alfonse* comte de Poitiers et frère du roi; et en faveur de ce mariage, elle devoit succéder aux états de son père; mais au cas qu'elle ou son époux mourussent sans enfans mâles, le comté devoit être réuni à la couronne.

Raimond, mort en 1249, eut pour successeurs sa fille *Jeanne* et son gendre *Al-*

fonse, qui finirent leurs jours l'un et l'autre peu de temps après la mort de *S. Louis*. Alors *Philippe-le-Hardi* prit possession du comté de Toulouse et le réunit à la couronne.

COMTES HÉRÉDITAIRES DE TOULOUSE.

Guillaume *mort en* . . .	1090
Raimond IV, ...	1105
Alfonse, ...	1148
Raimond V, ...	1194
Raimond VI, ...	1222
Raimond VII, ...	1249
Jeanne, ...	1271

DAUPHINÉ.

Le Dauphiné, anciennement Gaule Viennoise, fut une des premières conquêtes des Romains. Après la chute de l'empire, il fut compris dans le royaume d'Arles ou de la Bourgogne transpirane; mais à la mort du roi *Rodolphe-le-Fainéant*, en 1032, divers seigneurs se rendirent indépendans dans leurs comtés. Ceux qui se firent souverains dans le Dauphiné, prirent d'abord le titre de *comtes d'Albon et de Grenoble ou de Gresivaudan*. Quatre princes du nom de *Guigues* eurent le même nom. *Berthold V*, duc de Zeringen, ayant cédé le comté de Vienne au dernier, il prit le titre de Dauphin vers l'an 1140.

DAUPHINS.

Guigues IV, *mort en* . . .	1142
Guigues V, ...	1162
Béatrix sa fille, mariée au duc de Bourgogne, *et morte en* . .	1228
Guigues VI son fils, . . .	1269
Anne sa fille mariée à Humbert I de la Tour-du-Pin, *mort en* . .	1307
Jean leur fils, ...	1319
Guigues VIII, ...	1333

Humbert II, oncle du précédent. Il céda le Dauphiné à la France. (*Voyez* son article dans le dictionnaire.)

PROVENCE.

Cette partie des Gaules, que les Romains conquirent la première, fut appelée par eux *Provincia*. Cette province contenoit non-seulement la Provence proprement dite, mais encore le Languedoc, le Dauphiné et la Savoie jusqu'à Genève. Vers le onzième siècle on restreignit le nom de Provence à ce qui est renfermé entre la mer Méditerranée, le Rhône, la Durance et les Alpes.

Cette contrée étoit anciennement habitée par les Saliens, qui tiroient leur origine de la Ligurie. Les Marseillois venus de Phocée en Ionie dans la Grèce, s'étoient établis sur les côtes maritimes, où ils fondèrent plusieurs villes. Les anciens habitans les harcelant par de continuelles hostilités, les Pho-

céens de Marseille implorèrent le secours des Romains leurs alliés. *Fulvius* consul Romain, défit les Saliens 125 ans avant J.C., et *Sextus* acheva de les dompter deux ans aprés. C'est ainsi que les vainqueurs devinrent maitres de la Gaule Transalpine, qu'ils ne perdirent qu'après la prise de Rome par *Odoaire.*

Euric, roi des Visigoths, leur enleva la Provence, et son fils *Alaric* en jouit après lui. Ce prince ayant été tué par *Clovis* en bataille rangée, cette province fut sous la domination de *Théodoric* roi des Ostrogoths, qui la laissa à sa fille *Amalasonte* et à son petit-fils *Athalaric.* Ensuite les rois Mérovingiens la voyant abandonnée par les Ostrogoths, vaincus par *Bélisaire*, la partagèrent entr'eux.

Sous les rois Carlovingiens, la Provence fut possédée par *Lothaire*, qui la donna à son fils *Charles*, à titre de royaume, en 855. Ce royaume s'éteignit environ cent ans après. Alors plusieurs princes en jouirent sous le titre de comtes jusqu'à la mort de *Charles IV* roi de Sicile, qui, à ce que prétendit *Louis XI*, l'avoit institué son héritier, non par un acte authentique, mais en présence de plusieurs témoins.

Après la mort de ce prince, *René* duc de Lorraine fit valoir ses prétentions sur la succession du roi *René* son aïeul maternel; mais ce fut en vain. Une sentence arbitrale

le débouta, et *Charles VIII* unit à perpétuité la Provence à la couronne.

COMTES DE PROVENCE.

Roland I, ...	900
Bozon I, ...	923
Roland II, ...	944
Bozon II, ...	950
Guillaume I, ...	970
Guillaume II, ...	992
Guillaume III, ...	1018
Geoffroi, ...	1054
Bertrand, ...	1063
Gilbert, ...	1090
Douce, ...	1102
Raimond Berenger I, ...	1131
Raimond Berenger II, ...	1145
Raimond Berenger III, ...	1162
Alfonse I, ...	1166
Raimond Berenger IV,	
Sanche,	
Alfonse II, ...	1196
Raimond Berenger V, . . .	1209
Béatrix épouse de Charles I, roi de Naples, ...	1245
Charles II, ...	1285
Robert-le-Bon, ...	1309
Jeanne, ...	1343
Charles de Duras mort en 1381, et Ladislas mort en 1386, eurent des prétentions sur la Provence, ainsi que Jeanne II sœur du dernier, morte en	1414
Louis I, ...	1435
Louis II, ...	1437
Louis III, ...	1471

René, ... 1480
Charles IV neveu du précédent, . 1481

LYON.

La ville de Lyon, fondée par des Rhodiens qui donnèrent leur nom au Rhône, *Rhodanus à Rhodanis*, fut augmentée par le consul *Lucius Munatius Plancus*, qui y amena une colonie de Romains et d'Allobroges, 41 ans avant J. C.

Marc-Antoine vint y établir son séjour, et on lui attribue la construction des aqueducs dont on voit encore les restes dans les environs. *Agrippa*, gendre d'Auguste, y fut envoyé pour réprimer les courses des Germains, et fit de Lyon le centre de quatre grands chemins qui conduisoient aux Pyrénées, au Rhin, à l'Océan et à Marseille.

La beauté de cette cité, son heureuse situation sur deux fleuves navigables en firent le rendez-vous de soixante nations Gauloises, qui vinrent y fixer leurs foires et y élever un temple en l'honneur de Rome et d'*Auguste*. *Caligula* y fonda des prix d'éloquence. *Claude* qui étoit Lyonnois, éleva sa patrie au rang des colonies Romaines, et fit accorder à ses citoyens le droit d'entrer au sénat et de voter dans les élections de Rome.

En l'an 59 de J. C., la plus grande partie de Lyon fut détruite dans une nuit par un

incendie terrible, mais elle se releva bientôt de ses ruines. Sous *Marc-Aurèle*, les chrétiens y furent persécutés, et l'évêque *Saint Pothin*, âgé de 90 ans, avec 48 de ses disciples souffrirent le martyre. *Sévère*, vainqueur d'*Albin*, fit passer au fil de l'épée les habitans qui avoient soutenu les droits de son compétiteur à l'empire. Bientôt après, *St. Irénée* et son peuple furent massacrés.

En 364, les Allemands s'étant répandus dans les Gaules, traversèrent la Franche-Comté et vinrent jusqu'à Lyon qu'ils prirent d'assaut et qu'ils pillèrent. En 458, la ville fut livrée *à Théodoric II* roi des Visigoths; mais *Majorien*, qui venoit d'être élevé à l'empire par *Léon*, chassa *Théodoric* et reprit Lyon. Vingt ans après, *Odoacre* roi des Hérules détruisit jusqu'au nom Romain dans les Gaules; et Lyon, après avoir resté 517 ans sous la puissance de Rome, passa sous celle des rois Bourguignons, qui en firent la capitale de leurs états. Ce fut dans cette ville que *Gondebaud* publia le recueil de ses lois. Après sa mort, elle passa successivement sous la domination des Francs et ensuite des Allemands, sous le règne de l'empereur *Lothaire*.

Gérard de Roussillon qui avoit épousé la princesse *Berthe*, fille de *Pepin* roi d'Aquitaine, fut fait comte de Lyon et de la contrée environnante. *Charles-le-Chauve* déclara la guerre à *Gérard*, le vainquit et

lui ôta son gouvernement qu'il donna à *Boson*, frère de *Richilde* sa seconde femme. Celui-ci se fit couronner roi de Provence.

En 954, *Conrad-le-Pacifique* roi de la Bourgogne transjurane, reçut la ville de Lyon en dot de sa femme *Mathilde*. Cette ville passa ensuite à *Rodolphe III* son successeur, et enfin à *Burchard* archevêque de cette ville et frère de *Rodolphe*. C'est ici l'époque de la souveraineté que les archevêques ont exercée sur Lyon et son comté.

ARCHEVÊQUES.

S. Pothin, envoyé par *Polycarpe* dans les Gaules, est martyrisé en . . . 197
S. Irénée, martyrisé en 179
S. Zacharie.
S. Hilias.
S. Faustin.
Verus.
Julius.
Ptolomeus.
Vocius assiste au concile d'Arles, en . . 314
Maximus.
Tetrardus.
Verissimus assiste au concile de Sardique, en 347
S. Just se retire dans les déserts d'Egypte, en 390
S. Alpin.
S. Martin.
S. Antiochus.
S. Elpide.

S. Eucher assiste au concile d'Arles, et meurt en 451

S. Patient bâtit la Basilique de S. Just, et meurt en 491

De son temps, l'empire Romain prit fin dans les Gaules, et les rois de Bourgogne devinrent maîtres de Lyon.

S. Lupicin meurt en . . . 494
S. Rustique, en 498
S. Etienne, en 515
S. Viventiol tient un concile à Lyon, et meurt en 536
S. Loup préside en qualité de primat au troisième concile d'Orléans, et meurt en 542
Licontius, en 545
S. Sacerdos préside le cinquième concile d'Orléans, et meurt en . . 551
S. Nizier tient un concile à Lyon contre Sagittarius, et meurt en . 573
S. Prisque préside le second concile de Mâcon, et meurt en . . . 588
Æthérius, en 602
Secondinus, en 602
Arrige, en 611
Zhéodoric.
Ganderic.
Viventius.
S. Ennemond accusé de trahison contre Clovis II, est masacré près de Châlons en 656
S. Genis, poursuivi par Ebroïn maire du palais, et défendu par les Lyonnois qui chassent les troupes d'Ebroïn, meurt en 678

S. Lambert, en 689
Godwin, en 714
Fucoald voit Lyon pris et pillé par les Sarrasins d'Espagne, et meurt en 744

Vacance du siége jusqu'en . . 754

Madalbert meurt en 769
Adon assiste au concile de Latran, et meurt en 798
Leydrade, emploie les libéralités de Charlemagne à réparer les temples et les monastères détruits par les Sarrasins. Il introduit dans son église le rit Romain au lieu de l'ancien rit Gaulois, et meurt en 814
Agobard soutient la révolte des enfans de Louis-le-Débonnaire, est déposé, se réconcilie avec son souverain, revient sur son siége, et meurt en 840
Amolon, en 852
S. Remy tient un concile à Valence, et meurt en 875
Aurelien est le premier qui prend le titre d'archevêque; il sacre Boson, et meurt en 895
Alvalon.
Austérius.
Remy II meurt en 925
Anscheric, en 928
Guy I; le temps de sa mort est incertain.
Burchard I, exerce les droits de souverain sur Lyon, et meurt en . 956
Amblard rebâtit l'abbaye d'Ainay, et meurt en 978

Burchard II fait la guerre, comme souverain de Lyon, à l'empereur Conrad, et meurt vers l'an . . 1000

Vacance du siége.

Burchard, neveu du précédent, s'empare de Lyon par force, et en est chassé par l'empereur *Conrad.*

Intrusion du fils du comte de Forez qui est chassé par les habitans.

Odolric, nommé par l'empereur Henri III, meurt empoisonné en . 1046

Halinard devient à Rome l'ami et le conseil du pape *Léon IX*, et meurt empoisonné en 1052

Humbert I fait battre monnaie au coin de son église, est accusé de simonie, et déposé en 1077

S. Jubin est élu malgré lui dans le concile d'Autun, et meurt en . 1081

Hugues I est fait légat en France, assiste au concile de Clermont, devient légat en Syrie, et meurt à Suze en Piémont, en 1106

Joceran assemble un concile à Anse, reçoit le pape *Pascal*, et meurt en 1118

Humbold soulage sa ville dans une famine affreuse, et meurt à Rome en 1128

Raynaud de Sémur, légat en France, meurt en 1129

Pierre I, légat, est envoyé en Syrie par *Innocent II*, et meurt empoisonné à Acre en 1139

Falques, en 1143

Amédée I, légat, meurt en . . 1147
Humbert de Bugey se démet en . . 1153
Héraclius de Montboissier obtient de l'empereur *Fréderic I*, une bulle qui confirme la souveraineté des archevêques sur Lyon, et meurt en . 1163
Drogo est déposé pour avoir embrassé le parti de l'anti-pape *Victor*, en 1166
Guichard acquiert par un contrat d'échange les droits du comte de Forez sur Lyon, et meurt en . 1180
Jean de Bellesme, obtient la confirmation de cet échange, par le pape *Lucius III*, et abdique en . . 1195
Raynaud de Forez fait construire plusieurs forteresses pour défendre sa souveraineté, et meurt en . 1226
Robert de la Tour-d'Auvergne fut fait prisonnier par le comte de Champagne. Ce fut sous son épiscopat que commencèrent les troubles entre l'archevêque et les habitans de Lyon, il meurt en 1234
Guy II de la Tour, en . . . 1234
Raoul de la Roche-Aimon, en . . 1235
Aimery-Guerry tient le premier concile général de Lyon, et abdique en . 1246
Philippe de Savoye se démet en . 1266
Vacance jusqu'en . . . 1272
Pierre II de Tarantaize, devient cardinal et ensuite pape, sous le nom d'*Innocent V*.
Aymar de Roussillon tient le second concile général de Lyon, et meurt en 1284
Raoul II de la Tourette tient un concile

à

à Mâcon, pour la réformation des mœurs, et meurt en . . . 1288
Beraud de Goth, cardinal, meurt en 1294
Henri de Villars, refuse de prêter serment au roi de France, et défend aux citoyens les appels à sa justice, il meurt en 1301
Louis de Villars suit les traces de son oncle, dans sa résistance au roi de France, et meurt en . . . 1308
Pierre III de Savoie, refuse de faire hommage au roi, est assiégé par Louis, roi de Navarre, fait prisonnier et conduit à Paris ; il cède alors par échange sa souveraineté de la ville et du comté de Lyon à Philippe-le-Bel roi de France, en . . 1310

FOREZ.

Le comté de Forez fut le pays des Ségusiens dont *César* parle dans ses commentaires. Ces peuples étoient l'un des plus vaillans de la Gaule, et la ville de Feurs devint leur capitale. Ils suivirent presque toujours le sort des habitans de Lyon auxquels ils étoient unis, et passèrent avec eux sous la domination Romaine.

A la chute de l'empire, les Visigoths de Languedoc ravagèrent cette province vers l'an 724, renversèrent ses monumens et détruisirent ses villes.

Le Forez fut soumis aux rois de Bourgogne et à *Bozon* roi de Provence. Il eut

ensuite ses comtes particuliers qui disputèrent long-temps aux archevêques de Lyon leur souveraineté sur cette ville. Le plus grand nombre eut le nom de *Guy*.

Ce comté fut réuni en 1382 au duché de Bourbonnois, et en 1523 à la couronne de France, par sa confiscation sur le connétable de Bourbon après sa révolte.

COMTES.

Il est parlé d'un comte de Forez sous le règne de Philippe I, en . .	1070
Son fils *Guillaume* fit le voyage de la terre Sainte avec *Godefroy de Bouillon*, en	1096
Guy I ou Guigues.	
Guy II eut de grands différends avec *Guichard* archevêque de Lyon, terminés par transaction en . .	1180
Guy III.	
Guy IV épousa une fille du comte d'Auvergne vers l'an . . .	1223
Guy V meurt sans postérité en . .	1260
Renaud I épousa Isabeau dame de Beaujeu, et mourut vers . .	1280
Guy VI meurt en	1287
Jean I en	1333
Guy VII meurt en	1360
Louis tué à la bataille de Brignais en	1361
Jean II tué au château de Montbrison en	1368
Anne comtesse de Forez et dame de Mercœur épousa Louis II duc de Bourbon, et mourut en . .	1416

Jean III.

Charles I mort en 1456

Jean IV dit *le Bon*, mort en . . 1488

Pierre en 1503

Suzanne de Bourbon, fille de Pierre et d'Anne de France, épousa en 1505 le connétable de Bourbon, et mourut sans enfans en 1521

Charles II connétable fut tué au siége de Rome en 1527

AUVERGNE.

Les Auvergnats, peuple célèbre de l'ancienne Gaule, se vantoient d'être descendus des Troyens comme les Romains. Ils suivirent *Bellovèse* en Italie et la ravagèrent. En 545, réunis au Carthaginois *Asdrubal*, ils passèrent les Alpes et partagèrent les victoires et les défaites d'*Annibal*.

Le roi d'Auvergne *Luerius*, dont parle *Strabon*, avoit une cour brillante et de grands trésors. Son fils *Bituitus* fut défait par le consul *Quintus-Fabius Maximus* sur les bords de l'Isère. Le célèbre *Vercingentorix* fut l'un de ses successeurs. Ce dernier défendit vaillamment la ville d'Alexia contre *César*, et lui fit lever le siége de Gergoire.

L'Auvergne devenue province Romaine, fit partie de l'Aquitaine. Les Goths s'en emparèrent. Elle passa ensuite aux Francs après la victoire de Vouillé remportée par

Clovis. Les monarques François gouvernèrent alors l'Auvergne par des comtes qui devinrent héréditaires sur la fin de la seconde race.

COMTES D'AUVERGNE.

Bernard fils du comte de Poitiers tué par *Lambert* comte de Nantes, en .	845
Raymond I.	
Etienne mort sans postérité.	
Bernard cousin du précédent, tué dans une bataille contre *Bozon* roi d'Arles, en	876
Guérin I.	
Guillaume I mort en . . .	927

En lui finit la première race des comtes d'Auvergne, dont la souveraineté passa aux descendans des comtes de Bourges.

Acfred I.	
Acfred II.	
Guillaume II.	
Bernard qu'on croit la tige de la maison de *La Tour-d'Auvergne*.	
Raimond II.	
Robert I.	
Guy I.	
Robert II.	
Guillaume III; il vivoit en . .	1059
Robert III.	
Guillaume IV; il vivoit en . .	1125
Robert IV.	
Guillaume V dit *le Jeune*, déposé par son oncle qui lui succéda.	

Guillaume VI dit *le Vieux* s'empara de l'Auvergne sur son neveu avec le secours de *Louis le Jeune* roi de France.

Robert V soutint la guerre contre *Louis le Jeune* et fut fait prisonnier en . 1162

Guillaume VII.

Guy II fut dépouillé de ses terres pour cause de félonie par Philippe-Auguste, en 1210

Guillaume VIII obtint grace auprès de *S. Louis* et mourut en . . . 1247

Guillaume IX en 1277

Robert VI en 1314

Robert VII.

Guillaume X en 1332

Jeanne I morte en 1360

Philippe dit *le Rouvre*, en . . . 1361

Jean I.

Jean II.

Jeanne II en 1425

Marie de Bologne.

Bertrand I.

Bertrand II; il vivoit en . . . 1487

Jean III mort en 1501

Anne de Latour morte sans postérité en 1524

Magdeleine sa sœur épousa *Laurent de Médicis* duc de Toscane, et fut mère de *Catherine de Médicis* épouse de *Henri II* roi de France.

Henri III donna le duché d'Auvergne à *Charles de Valois* duc d'Angoulême; celui-ci le céda à la reine *Marguerite de Valois*, qui en fit don à *Louis XIII* en 1615

MARÉCHAUX DE FRANCE.

La dignité de maréchal de France devint militaire avant celle de connétable. Lorsque *Philippe-Auguste* conquit l'Anjou et le Poitou, *Henri Clément*, maréchal de France, commandoit l'avant-garde de l'armée, et *Matthieu de Montmorenci*, *II* du nom, qui est le premier des connétables qui eut le commandement des armées, ne l'eut que par commission. Cette dignité n'a jamais été héréditaire, et n'a pas toujours été à vie. Lorsque le commandement y fut attaché, il n'y avoit qu'un seul maréchal. On en vit deux sous *S. Louis*; *Charles VII* en créa un troisième; *François I* en ajouta un quatrième et un cinquième; on les réduisit à quatre sous *Henri II* et *François II*. Par extraordinaire les états de Blois en avoient fixé le nombre à quatre; mais *Henri IV* fut obligé de se dispenser de cette loi. Le nombre s'en multiplia beaucoup sous *Louis XIII*, et plus encore sous *Louis XIV* et *Louis XV*. Ce titre a été supprimé par la république Françoise; mais le nombre des généraux qui l'auroient mérité depuis, formeroit une liste d'autant plus honorable, que ce titre leur auroit été adjugé par la France et par l'Europe.

MARÉCHAUX DE FRANCE.

Albert de Gondi de Retz, *mort en* 1602
Armand de Gontaux de Biron, . 1592
Jacques Goyon de Matignon, . 1597
Jean d'Aumont, ... 1595
Guillaume de Joyeuse, . . . 1592
Henri de la Tour de Bouillon, . 1623
Charles de Gontaut de Biron, . 1602
Cl. de la Chastre, . . . 1614
Ch. de Cossé de Brissac, . . 1621
Jean de Montluc de Balagny, . 1603
Jean de Beaumanoir de Lavardin, 1614
Henri de Joyeuse du Bouchage, ensuite Capucin, ... 1608
Alph. d'Ornano, colonel des Corses, 1610
Urbain de Laval de Bois-Dauphin, 1629
Guill. de Hautemer de Grancei, 1613
Fr. de Bonne de Lesdiguières, . 1626
Cancino Concini d'Ancre, . . 1617
Gilles de Souvré, . . . 1626
Antoine de Roquelaure, . . 1625
Louis de la Chastre, . . 1630
Ponçe de Cardaillac de Thémines, 1627
Fr. de la Grange de Montigny, . 1617
Nic. de l'Hôpital de Vitry, . 1644
Ch. de Choiseuil, . . . 1626
J. Fr. de la Guiche, . . . 1632
Honoré d'Albert de Chaulnes. . 1649
François d'Aubeterre, . . . 1628
Charles de Créqui, . . . 1638
Gaspard de Coligni, *dit* le Maréchal *de Châtillon*, petit-fils de l'amiral, 1646
Jacques Nompar de Caumont, duc de la Force, ... 1652

Fr. de Bassompierre, . . .	1646
Henri de Schomberg, . . .	1632
Fr. Annibal d'Estrées, . . .	1670
Jean-Baptiste d'Ornano, . .	1626
Timoléon d'Espinay de St-Luc, .	1644
Louis de Marillac, . . .	1632
Henri de Montmorency de Damville,	1632
J. de St-Bonnet de Toiras, . .	1636
Antoine Coëffier d'Effiat, . .	1632
Urb. de Maillé Brezé, . .	1650
Maximil. de Béthune de Sully, .	1641
Charles de Schomberg, . .	1656
Ch. de la Porte de la Meilleraye,	1664
Antoine de Gramont, . . .	1678
Jean-Bapt. Budes de Guébriant, .	1643
Philippe de la Motte-Houdancourt,	1653
François de l'Hôpital, . .	1660
Henri de la Tour de Turenne, .	1675
Jean de Gassion, . . .	1647
César de Choiseuil, . . .	1675
Josias de Rantzau, . . .	1650
Nicolas de Neufville de Villeroi, gouverneur de Louis XIV, . .	1685
Ant. d'Aumont, ...	1669
Jacques d'Estampes, . . .	1668
Ch. de Mouchy d'Hocquincourt, .	1658
Henri de Seneterre de la Ferté, .	1681
Jacq. Rouxel de Grancei, . .	1680
Armand Nompar de Caumont de la Force,	1675
Louis Foucault, ...	1659
César-Phœbus d'Albret, . . .	1676
Phil. de Clairambault, . . .	1665
Jacques de Castelnau, . . .	1658
Jean de Schulemberg de Mondejeu,	1671
Abraham de Fabert, . . .	1662

François de Créqui, ... 1687
Bernard Gigaut de Bellefond, . 1694
Louis de Crevant-Humières, . 1694
Godefroi d'Estrades, . . . 1686
Phil. de Montaulbenac de Navailles, 1684
Armand de Schomberg, . . 1690
J. Henri de Durfort de Duras, . 1704
Louis-Victor de Rochechouart, nommé
le duc de Vivonne, . . 1688
François d'Aubusson de la Feuillade, 1691
François Henri de Montmorency de
Luxembourg, ... 1695
H.-Louis d'Aloigni de Rochefort, 1676
Gui-Aldonce de Durfort de Lorges, 1702
Jean d'Estrées, ... 1707
Cl. de Choiseuil, ... 1711
François de Neufville de Villeroi, gouverneur de Louis XV, . . 1731
J.-Arm. de Joyeuse, . . . 1710
L. Fr. de Boufflers, . . . 1711
Anne-Hilarion de Costentin de Tourville, 1701
Anne-Jules de Noailles, . . 1708
Nicolas de Catinat, . . . 1712
Louis-Hector de Villars, . . 1734
Noël Bouton de Chamilli, . . 1715
Victor-Marie d'Estrées, . . 1737
François-Louis Rousselet de Château-Renaud, ... 1716
Sébastien le Prêtre de Vauban, . 1707
Conrad de Rosen, . . . 1715
Nicolas du Blé d'Uxelles, . . 1730
René Froulai de Téssé, . . 1726
Nic.-Aug. de la Baume de Montrevel, 1716
Camille d'Hostun de Tallard, . 1728
Henri d'Harcourt, . . . 1718

Ladislas-Ignace, comte de Bercheni, Hubert, comte de Conflans, Georges-Erasme, Marquis de Contades, Charles de Rohan, prince de Soubise,	*nommés en* 1758.
Victor-François, duc de Broglie,	*nommé en* 1759
Le duc de Lorges, Le comte d'Armentières, Le duc de Brissac,	*nommés en* 1768.
Le duc d'Harcourt, Le duc de Noailles, Le comte de Nicolaï, Le duc de Fitz-James, Le duc de Mouchi, Le comte de Muy, Le duc de Duras,	*nommés en* 1775.
Le comte de Mailly d'Aucourt, Le marquis d'Aubeterre, Le prince de Beauvau, Le marquis de Castries, Le comte de Vaux, Le duc de Laval, Le marquis de Ségur, Le Comte de Choiseuil-Stainville. Le marquis de Levis,	*nommés en* 1783.
Luckner, ...	1792
Rochambeau, ...	1792

CHANCELIERS ET GARDES-DES-SCEAUX.

Depuis le commencement de la troisième race de nos rois jusqu'à l'extinction des titres.

Adalberon, ...	988
Renaut.	
Gerbert, ...	1003
Abbon, ...	1004

Arnoult *vivant en*	1019
Roger, *vivant en* . . .	1024
Françon, *vivant en* . . .	1028
Baudouin I, ...	1059
Gervais, ...	1084
Baudoin II, *vivant en* . .	1063
Pierre Loiseleve, ...	1082
Guillaume, *vivant en* . . .	1074
Roger, ...	1095
Godefroi de Boulogne, . .	1092
Ursion, *vivant en* . . .	1090
Hubert de Boulogne, *en* . .	1092
Etienne de Senlis, . . .	1140
Etienne de Garlande, . . .	1150
Simon, *vivant en* . . .	1130
Algrin, *vivant en* . . .	1137
Noël, *vivant en*	1120
Cadurc, ...	1198
Barthelemi, *vivant en* . . .	1147
Simon, *vivant en* . . .	1152
Alderic.	
Hugues de Champfleuri, . .	1175
Hugues de Puiseaux, . . .	1185
Hugues de Bethisi, . . .	1186
Guérin, Evêque de Senlis, . .	1230
Jean Allegrin, *vivant en* . .	1240
J. de la cour d'Aubergenville, .	1256
Simon de Brion, ...	1285
Pierre Barbet, ...	1298
Henri de Vezelai, . . .	1279
Pierre Challon, ...	1283
Jean de Vassoigne, . . .	1300
Guillaume de Crespy, . . .	1300
Pierre Flotte, ...	1302
Etienne de Suicy, . . .	1311

Pierre Mornai, ... 1306
Pierre Belleperche, . . . 1307
Pierre de Grets, ... 1325
Pierre de Corbeil, . . . 1300
Guillaume de Nogaret, *garde des sceaux en* 1307
et chancelier en 1313
Gilles Aicelin de Montagu, . 1318
Pierre de Latilly, ... 1327
Pierre d'Arablai, ... 1346
Etienne de Mornai, . . . 1332
Pierre de Chappes, . . . 1336
Jean de Cherchemont, . . . 1328
Pierre Rodier *vivant en* . . 1328
Matthieu Ferrand, . . . 1329
Jean de Marigny, *garde des sceaux*, 1351
Guillaume de Ste-Maure, . . 1334
Pierre Rogier, *garde des sceaux*, . 1332
Guy Baudet, ... 1337
Etienne de Vissac, . . . 1350
Guillaume Flotte, *vivant en*, . 1352
Firmin de Coquerel, . . . 1349
Pierre de la Forest, . . . 1361
Gilles Aicelin, ... 1378
Jean de Dormans, . . . 1373
Guillaume de Dormans, . . 1373
Pierre d'Orgemont, . . . 1389
Miles de Dormans, . . . 1387
Pierre de Giac, ... 1407
Arnaud de Corbie, . . . 1413
Nicolas Dubosc, . . . 1408
N. Montagu, ... 14 5
Eustache Delaistre, . . . 1420
Henri de Marle, . . . 1418
Jean le Clerc, ... 1438
Robert le Maçon, ... 1442

Martin Gouge, ... 1444
Louis de Luxembourg, . . 1443
Thomas Hoo, *vivant en* . . 1455
Ces deux ont été à la nomination du roi d'Angleterre.
Renaud de Chartres, . . . 1443
Guill. Jouvenel des Ursins. . . 1472
Pierre de Morvilliers, . . . 1476
Pierre d'Oriole, ... 1485
Guillaume de Rochefort, . . 1492
Adam Fumée, *garde des sceaux*, . 1494
Etienne Bertrand, ... 1483
Robert Briçonnet, ... 1497
Gui de Rochefort, . . . 1507
Jean de Ganai, ... 1512
Etienne Poncher, . . . 1524
Antoine Duprat, ... 1535
Antoine Dubourg, . . . 1538
Matth. de Longuejou, *garde des sceaux, puis chancelier*, . . . 1558
Guillaume Poyet, ... 1548
Fr. de Montholon, *garde des sceaux*, 1543
Fr. Errault, *garde des sceaux*, . 1544
Jean Bertrandi, *garde des sceaux*, 1560
Fr. Olivier de Leuville, . . 1560
Michel de l'Hopital, . . . 1573
Jean de Morvilliers, *garde des sceaux*, 1577
René de Birague, . . . 1583
Phil Hurault de Chiverny, . . 1599
Fr. de Montholon, *garde des sceaux*, 1590
Ch. de Bourbon cardinal, *garde des sceaux*, 1594
Pomponne de Bellièvre, . . 1607
Nic. Brulart de Sillery, . . 1624
Guill. Duvair, *garde des sceaux*, . 1621
Claude Mangot, *garde des sceaux*, 1617

Ch. d'Albert de Luynes, *garde des sceaux*, 1621
Merrri Devic, *garde des sceaux*, . 1622
L. Lefèvre de Caumartin, *g. des sceaux*, 1623
Etienne d'Aligre, ... 1635
Mich. de Marillac, *garde des sceaux*, 1632
Ch. de Laubespine, *garde des sceaux*, 1653
Pierre Séguier, *g. des sc. et chancelier*, 1672
Matthieu Molé, *garde des sceaux en* . 1656
Etienne d'Aligre, ... 1677
Michel le Teiller, . . . 1685
Louis Boucherat, ... 1699
L. Phelyppeaux de Pontchartrain, 1714
Daniel-Fr. Voisin, . . . 1717
Henri-François d'Aguesseau, . 1751
Marc-René de Voyer d'Argenson, *garde des sceaux*, ... 1721
Joseph-Jean-Baptiste d'Armenonville, *garde des sceaux*, . . . 1727
Germ.-Louis Chauvelin, *g. des sceaux*, 1737
Guill. de Lamoignon, *en* . . 1750
J. B. de Machault, *garde des sceaux en* 1750
Louis XV tient les sceaux depuis le 14 mars 1757, jusqu'au 15 octobre 1761
Nicolas-René Berryer, *g. des sceaux*, 1761
Paul-Esprit Feydeau de Brou, *g. des sc.* 1762
René-Ch. de Maupeou, *vice-chancelier et garde des sceaux*, puis *chancelier*, 1768
Armand-Thomas Hue de Miroménil, *garde des sceaux*, depuis 1774 jusqu'en 1787
Chrétien-François de Lamoignon de Basville, *garde des sceaux*, . . 1787
Charles-Louis-François-de-Paule-Honoré Barentin, *garde des sceaux*, . 1788
Jérôme-Marie Champion de Cicé, *garde des sceaux*, . . . 1789

Depuis

Depuis un décret de 1790 et la création de la république, les fonctions du chancelier et du garde des sceaux ont été remplies par le ministre de la justice, et aujourd'hui par le grand-juge.

C. *Reynier*, (Cl. Am.) grand-juge et ministre de la justice, nommé l'an XI.

MINISTRES ACTUELS DE FRANCE.

C. *Talleyrand*, (Ch. M.) ministre des relations extérieures.
C. *Chaptal*, ministre de l'intérieur.
C. *Gaudin*, ministre des finances.
C. *Barbé-Marbois*, ministre du trésor public.
C. *Alex. Berthier*, ministre de la guerre.
C. *Decrès*, ministre de la marine et des colonies.

AMÉRIQUE.

ÉTATS-UNIS.

LES colonies Angloises de l'Amérique septentrionale, accablées sous les lois fiscales de la métropole, en secouèrent le joug en 1775. Leurs députés assemblés en congrès proclamèrent leur indépendance, et se promirent un mutuel secours pour défendre leur liberté. Ce nouveau gouvernement prit le nom d'*Etats-Unis*. Un président, nommé pour quatre ans, dirige les opérations du congrès. Le général *George Washington*, qui par son courage et ses victoires, avoit

affermi la puissance de sa patrie, remplit le premier cette importante place qu'il quitta au mois de mars 1797.

PRÉSIDENS DU CONGRÈS.

George Washington, en . . . 1789
continué en 1793
John Adams, en 1797
Thomas Jefferson, nommé le 17 février 1801

CHRONOLOGIE

DES ÉVÉNEMENS REMARQUABLES

DE L'HISTOIRE.

LA chronologie offre la chaîne générale et successive des faits historiques; mais les peuples varient dans la connoissance des époques célèbres. Les chronologistes comptent trois systêmes qui étendent ou resserrent l'espace écoulé depuis la création. Ces systêmes sont fondés sur les divers textes de l'écriture sainte, c'est-à-dire, le texte Hébreu, le texte Samaritain et celui des *Septante*.

La chronologie des *Septante* donne au monde une durée de 7046 ans jusqu'à l'an 12 de la république Françoise. Le texte Samaritain compte 6100 ans jusqu'à ce jour. La chronologie Hébraïque borne cette durée à 5804 ans. C'est cette dernière que nous suivrons, comme la plus généralement adoptée. Elle a d'ailleurs servi de base aux chronologistes les plus célèbres, tels que *Genebrard*, *Ussérius*, *Riccioli*, *Cédrenus*, *Scaliger*, *Petau*, *Lenglet Dufresnoi*, dont nous donnons ici l'extrait.

Si l'on ignore l'époque assurée du commencement du monde, on sait encore moins le temps de sa dissolution, quoique des imposteurs l'aient annoncé souvent pour

effrayer et tromper les peuples. Une antique tradition porte que les enfans de *Seth* ayant appris que tous les hommes devoient périr la première fois par l'eau, la seconde fois par le feu, élevèrent deux colonnes, l'une de briques et l'autre de pierres, pour apprendre cette destinée aux races futures. *Démocrite* et *Lucrèce* ont annoncé cet embrasement.

De leur côté, les Talmudistes ont prétendu que le monde ne devoit durer que 6000 ans. Ils en font écouler 2000 depuis la création jusqu'à l'établissement de la circoncision par *Abraham*; 2000 depuis ce patriarche jusqu'au Messie, et les 2000 autres depuis l'ère chrétienne jusqu'à la fin de la nature. *Lactance* est de leur sentiment, et *Cédrenus* en paroît persuadé. Nous ne pouvons les confondre encore avec ceux qui se sont fait un jeu d'épouvanter l'espèce humaine; mais ce qui pourra diminuer la crainte des générations futures, ce sont les prédictions de *Julius-Firmicus* et de plusieurs autres qui donnent 300,000 ans de durée à notre globe. Les Egyptiens l'ont fixée à 36,525 années, et les Sabiens à 36,425.

Le monde peut demain s'anéantir; il peut subsister des millions de siècles : ce qui est sûr, c'est que nous ne restons qu'un instant sur sa surface. Connoissons au moins pendant ce moment qui nous est donné, ce qu'ont fait ceux qui nous précédèrent, et

nous aurons étendu notre existence jusqu'au temps où ils vécurent.

HISTOIRE ANCIENNE,

AVANT L'ÈRE CHRÉTIENNE.

4000 ans *av. J. C.* Création du monde. L'opinion des pères de l'église est qu'il fut créé en automne. Les Hébreux fixèrent cette époque au premier jour de septembre qu'ils nommoient *Tisri*. C'étoit aussi de ce jour qu'ils commençoient leur année politique et civile, en célébrant la fête de *Rosch-Aschana*, c'est-à-dire la fête des trompettes.

3870. Meurtre d'*Abel* par *Caïn* son frère.

3770. *Hénoc* bâtit la première ville à laquelle il donne le nom de *Henochia*.

Origine de la fonte des métaux.

2348. Déluge universel, dont *Noé* et sa famille se sauvèrent.

2248. Construction de la tour de Babel. Dispersion des enfans de *Noé* et de leurs familles. C'est à cette époque qu'on fait remonter la fondation de l'empire des Perses et de Persépolis.

2204. *Nembrod* rassemble des peuples sous ses lois. C'est le *Bélus* de l'histoire profane. *Bérose* veut que ce soit le *Saturne* des Grecs.

2188. *Mezraïm* règne sur les Egyptiens.

2174. *Ninus* fonde Ninive et conquiert l'Asie.

2160. *Sémiramis* fait bâtir les murs de Babylone et élève des jardins merveilleux.

Vers le même temps, les Chinois, nation déjà policée et instruite, calculent une éclipse locale de soleil que

tous les astronomes modernes ont reconnu véritable. *Fo-Hi* règne sur ces peuples et leur donne des lois.

Commencement des Cycles Tartares.

2040. *Mœris* roi Egyptien fait creuser le lac qui porte son nom et qui est destiné à recevoir les eaux du Nil.

Elévation des premières pyramides.

1823. *Inachus*, quittant l'Asie mineure, vint fonder le royaume d'Argos à l'orient de la presqu'île méridionale de la Grèce.

1773. Fondation du royaume de Sicyone par *Egialée*.

1760. Déluge d'*Ogygès* qui inonda la Béotie et l'Attique.

1582. *Cécrops*, avec une colonie d'Egyptiens, fonde Athènes et établit l'Aréopage. Le chronologue de l'île de Paros commence ses époques au règne de ce prince qui vivoit du temps de *Moïse*.

1562. *Scamander* s'établit en Phrygie, bâtit Troie et donne son nom au fleuve *Scamandre*.

1519. *Cadmus*, de race Phénicienne, fonde Thèbes, trouve une mine d'or dans le mont Pangée et le cuivre rouge dans les environs de sa ville.

1516. Fondation du royaume de Lacédémone par *Lelex*.

1500. Déluge de la Thessalie sous le règne de *Deucalion*.

A cette époque le voyageur *Mendèz-Pinto* raconte, d'après une chronique Chinoise, qu'une princesse nommée *Nanka* venue avec son peuple des climats septentrionaux, fonda la ville de Nankin.

1492. *Moïse* délivre le peuple Hébreu de la servitude : celui-ci est poursuivi par *Aménophis III*. Pharaon d'Egypte périt dans la mer Rouge.

1452. *Josué* passe le Jourdain ; il prend les villes de Jéricho, de Gabaon, et fait la conquête de la terre promise.

1432. Embrasement du mont Ida qui fait découvrir le fer.

1426. Premiere servitude des Juifs qui dura huit ans sous *Chuzan* roi de la Mésopotamie.

1410. Corinthe s'élève.
Triptolème enseigne aux Grecs l'art du labourage.

1400. Enlèvement de *Proserpine*, princesse de Sicile.

1389. *Janus* établit son empire dans le Latium.

1376. Seconde servitude des Juifs qui dure 18 ans sous *Eglon* roi des Moabites ; ils sont ensuite délivrés par *Aod*.

1370. *Tros* règne en Dardanie, bâtit la ville de Troie qui donne son nom aux Troyens.
Ganimède est enlevé par *Tantale*.

1320. Meurtre d'*Androgée*, prince Crétois, à Athènes.

1294. Une colonie passe pour la première fois d'Italie en Sicile.
Expédition des Argonautes conduits par *Jason*.

1276. Troisième servitude des Juifs qui dure 20 ans sous *Jabin* roi des Cananéens. Ils sont ensuite délivrés par *Débora*.

1269. Les Arcadiens viennent sous la conduite d'*Evandre* s'établir en Italie.
Padoue est bâtie.

1259. Les Tyriens fondent Carthage.

1257. *Thésée* règle le gouvernement d'Athènes et réunit dans des villes les peuples dispersés dans les champs.

1249. Guerre des Epigones ou des sept capitaines Grecs contre Thèbes.

1235. *Thésée* est vainqueur des Amazones.

1229. Enlèvement d'*Hélène* femme de *Ménélas* par *Pâris*.

1214. Quatrième servitude des Juifs sous les Madianites ; elle dure sept ans, après lesquels *Gédéon* délivre son peuple.

1209. Destruction de la ville de Troie par les Grecs.

1207. *Enée* arrive en Italie avec 600 hommes de troupes.

Oreste est absous par l'Aréopage du meurtre de sa mère *Clytemnestre*.

1202. La ville de Salamine est bâtie par *Teucer*.

1175. Fondation d'Albe en Italie.

1149. Une colonie de Thessaliens vient s'établir dans la Cadmée, à laquelle ils donnent le nom de Béotie.

1129. Invasion du Péloponèse par les Héraclides.

1117. Cinquième servitude des Juifs délivrés par *Jephté* vainqueur des Philistins et des Ammonites.

1095. *Codrus* roi d'Athènes se dévoue pour son peuple. Les Athéniens établissent les archontes perpétuels.

1076. *Nélée*, Athénien, fonde la ville de Milet dans l'Asie mineure. *Hippocles* bâtit celle de Cumes.

1066. Sixième servitude des Juifs sous les Philistins ; elle dura quarante ans.

1060. Etablissement de Smyrne par les Cuméens.
David roi des Juifs défait les Philistins, les Moabites, les Iduméens et les Ammonites.

1015. *Salomon* bâtit le temple de Jérusalem.

980. A la mort de *Salomon*, son royaume se divise en deux, celui de *Juda* et celui d'*Israël*. Les Juifs, fatigués des subsides extraordinaires que *Salomon* avoit levés sur eux, en demandèrent la suppression à son fils *Roboam*, et n'ayant pu l'obtenir, ils se révoltèrent et élurent pour roi *Jéroboam* fils de *Naboth*. Les seules tribus de *Juda* et de *Benjamin* restèrent fidelles à *Roboam*.

975. *Homère* paroît à Smyrne et célèbre dans ses vers les héros Grecs.

944. Le poëte *Hésiode* se distingue par ses ouvrages dans la Grèce.

930. *Amri* roi d'Israël bâtit Samarie, ville bientôt rivale de Jérusalem.

925. *Tibérinus* roi des Latins, se noie dans le fleuve *Albula*, qui après cet événement, prend le nom de *Tibre*.

910. *Elie* prophétise et reproche à *Achab* ses impiétés. Famine horrible en Judée.

894. *Lycurgue*, après ses voyages, donne ses lois à Lacédémone, et gouverne cet état comme tuteur de *Charilaus* son neveu.

Phidon tyran d'Argos invente les poids et mesures, et fait battre pour la première fois de la monnoie d'or dans l'île d'Egine.

887. *Carranus* fonde le royaume de Macédoine.

884. *Iphitus* renouvelle dans la Grèce les jeux Olympiques institués par *Hercule*. Ils duroient cinq jours et revenoient tous les quatre ans. Ils ont servi à régler la chronologie Grecque, et depuis ce temps, l'histoire a pris plus de certitude.

827. *Aventinus* roi des Latins est inhumé sur une montagne qui prend le nom de *Mont-Aventin*.

le fait prisonnier et s'empare de la ville de Sardes, capitale des états de ce dernier.

Incendie du temple de Delphes.

539. Une colonie de Phocéens quitte l'Asie et vient s'établir dans les Gaules.

538. *Cyrus* assiége et prend Babylone. Il permet aux Juifs conduits par *Zorobabel* de retourner en Judée, et d'y rétablir le temple de Jérusalem.

532. Samos passe sous la tyrannie de *Policrate*.

526. Conquête de l'Egypte par *Cambyse*.

522. *Darius* est élu roi des Perses.

510. Ce prince assiége et prend Babylone.

509. *Tarquin* est chassé de Rome; la royauté y est éteinte; elle se déclare république sous le gouvernement de deux consuls.

Hippias est chassé d'Athènes.

Pythagore arrive en Italie, et fixe son séjour à Crotone; *Milon* général de cette ville défait les Sybarites.

508. Guerre de *Porsenna* roi d'Etrurie, contre les Romains; dévouement de *Mutius Scévola*.

507. La Thrace et la Macédoine sont soumises par *Mégabaze*.

505. Les Romains triomphent des Sabins.

500. La ville de Preneste se soumet aux Romains.

498. L'Ionie est prise par les Perses qui renversent Milet.

Etablissement à Rome des Saturnales.

Le poëte *Eschyles* fait jouer ses pièces à Athènes.

493. Création des tribuns du peuple à Rome.

On bâtit à Athènes le port du Pirée.

490. Combat de Marathon, où *Miltiade* général des Athéniens est vainqueur de *Mardonius* général des Perses.

488. *Coriolan*, banni de Rome, met le siége devant cette ville et le lève, vaincu par les prières de sa mère.

487. Les Volsques sont soumis par le consul *Sicinius*.

486. *Cassius* fait publier à Rome, pour la première fois la loi agraire, pour partager entre les familles indigentes de Rome les terres prises sur les Herniciens.

484. Conquête de l'Egypte par *Xerxès*.

480. Combat des Thermopyles, où 300 Spartiates commandés par leur roi *Léonidas*, arrêtent pendant longtemps l'armée des Perses.

Combat naval de Salamine où *Xerxès* fut vaincu le 23 septembre.

Gélon, tyran de Syracuse, est vainqueur d'*Amilcar* général des Carthaginois, près du fleuve Himer en Sicile.

479. Bataille de Platée où les Grecs sont vainqueurs, et *Mardonius* y est tué par *Pausanias*.

472. *Sophocle* fait jouer ses tragédies sur le théâtre d'Athènes.

469. Horrible tremblement de terre à Sparte.

Xeuxis offre aux Grecs des chefs-d'œuvre de peinture.

468. La ville d'*Antium* est prise par les Romains sur les Volsques.

Les Argiens renversent Mycènes.

463. Peste à Rome dont les deux consuls meurent.

458. *Cincinnatus* est élu dictateur; il triomphe des Eques, et retourne à sa charrue 16 jours après l'avoir quittée.

456. Rome pour la première fois célèbre les jeux séculaires.

451. Etablissement des décemvirs à Rome pour y former un code de lois. On envoie chercher celles de *Solon* à Athènes.

449. *Appius-Claudius* décemvir, abuse de son autorité et force *Virginius* à tuer sa fille.

L'île de Chypre est prise par Cimon, général Athénien, qui meurt devant la ville de Citiome.

448. *Périclès* soumet les habitans de Mégare et de l'île d'Eubée, qui s'étoient révoltés contre Athènes.

Charondas donne des lois à la ville de Thurium.

445. Création des tribuns militaires à Rome.

Rétablissement des murs de Jérusalem par *Néhémias*.

443. Création des Censeurs à Rome.

441. Conquête de l'île de Samos par *Périclès*.

Artémon de Clazomène invente la tortue et le bélier, machines de guerre propres à renverser les murs des villes.

Pindare se rend célèbre par ses odes, *Hippocrate* par ses écrits sur la médecine, *Socrate* par sa sagesse, *Zénon* par son système de philosophie, *Démocrite* et *Empédocle* par leurs connoissances en physique.

Les tragédies d'*Euripide* sont applaudies sur le théâtre d'Athènes.

433. La ville d'Héraclée est bâtie par les Tarentins.

431. La guerre du Péloponèse commence et dure 27 ans.

430. Peste à Athènes.

424. Les habitans de Capoue sont égorgés pendant la nuit dans une invasion des Samnites.

423. Incendie du temple d'Argos, par la négligence du prêtre *Chryside*.

419. La ville d'Epidaure est conquise par les Argiens.

411. Famine à Rome; les Siciliens lui fournissent du blé.

409. Les villes de Sélinonte et d'Himer en Sicile, sont ruinées par *Annibal*, général Carthaginois.

Byzance est prise par *Alcibiade.*

408. Les Mèdes se soumettent à *Darius* roi de Perse.

406. Incendie du temple de Minerve à Athènes.

405. *Denys*, tyran de Sicile, surprend les Carthaginois et remporte sur eux une victoire complète.

404. Après un siége de six mois, Athènes est prise par *Lysandre.* Cette conquête met fin à la guerre du Péloponèse.

401. *Cyrus* est tué dans la bataille qu'il livre près de Babylone, à son frère *Artaxerxès Mnémon. Xénophon* en ramène cinq mille Grecs, et célèbre cette retraite dans son histoire.

396. *Camille*, dictateur Romain, prend la ville de Veïes et y fait un grand butin.

Agésilas triomphe des Perses, et fait alliance avec le roi d'Egypte.

394. *Camille* se rend maître de Falisque.

393. Prise de Corinthe par les Argiens.

392. *Denys* de Syracuse fait la paix avec *Magon*, général des Carthaginois.

390. Après avoir vaincu les Romains près du fleuve Allia, les Gaulois, conduits par *Brennus*, s'emparent de Rome et assiégent le Capitole. Ils sont vaincus par *Camille* qui soumet aussi les Volsques.

Denys de Syracuse descend en Italie et s'empare

de Rhégio. L'orateur Athénien, *Lysias*, parle contre lui et se rend célèbre par son éloquence.

379. La Lybie et la Sardaigne sont soumises par les Carthaginois.

373. Plusieurs villes dans le Péloponèse périssent dans un tremblement de terre.

371. Bataille de Leuctres en Béotie, où *Epaminondas*, général des Thébains, fut vainqueur des Lacédémoniens qui y perdirent leur général *Cléombrote*.

Platon règne dans l'école d'Athènes; *Aristote* se fait son disciple.

366. On élit à Rome le premier consul tiré de la classe du peuple.

363. Bataille de Mantinée, où *Epaminondas* remporte la victoire sur les Lacédémoniens; mais il est blessé et perd la vie.

360. Victoire du dictateur *Servilius Ahala* sur les Gaulois, près de la porte Colline.

358. *Philippe* roi de Macédoine s'empare d'Amphipolis. Il découvre des mines d'or dans ses états.

Les Brutiens s'emparent de la Lucanie et lui donnent le nom d'Abruzze.

Incendie du temple de Diane à Ephèse par *Erostrate*.

355. Commencement de la guerre sacrée entre les Phocéens, les Locriens et les Lacédémoniens.

353. *Artemise* reine de Carie élève un superbe tombeau à son époux *Mausole*.

351. Les habitans de Sydon mettent le feu à leur ville et périssent dans cet embrasement.

350. Défaite des Gaulois par *Popilius*.

348. Fin de la guerre sacrée contre les Phocéens.

Philippe de Macédoine s'empare de la ville d'Olinthe.

d'Olynthe. Il est admis dans le conseil des amphyctions.

343. *Timoléon* délivre les Syracusains de la tyrannie, et ceux-ci chassent *Denys II* leur tyran.

340. *Décius* se dévoue pour l'armée Romaine.
Philippe de Macédoine assiége Byzance.
L'orateur Grec *Démosthène* se rend célèbre par son éloquence.
Les Carthaginois sont défaits en Sicile par *Timoléon*.

338. *Philippe* est vainqueur des Athéniens et des Béotiens dans la fameuse bataille de Chéronée.

335. Les Grecs assemblés à Corinthe choisissent *Alexandre* fils de *Philippe* pour commander leur armée contre les Perses. Ils commencent à soumettre la Thrace et les habitans de Thèbes.

334. Combat près du fleuve Granique en Phrygie, où les Perses furent défaits pour la première fois par *Alexandre* qui s'empare des villes de Sardes, de Milet, d'Halycarnasse et des côtes de l'Asie. *Aristote* publie ses ouvrages et illustre son nom.

333. *Alexandre* est vainqueur de *Darius* près du fleuve Issus en Cilicie. La mère, la femme et les enfans de ce dernier sont faits prisonniers.
Alexandre assiége Tyr pendant sept mois et s'en rend maître, ainsi que de la ville de Gaza. Il est reçu avec honneur à Jérusalem par le grand prêtre *Jaddus*.

331. Alexandrie est fondée par le vainqueur des Perses qui sont entièrement défaits dans la bataille d'Arbelles.

330. *Darius* fugitif est tué par *Bessus*. *Alexandre* pille et brûle Persépolis; il soumet l'Hyrcanie et étend ses conquêtes jusqu'à la mer Caspienne.

328. *Bessus* livré à *Alexandre* est mis à mort. Celui-ci traverse le Caucase et passe dans les Indes. Il y défait *Porus* et y bâtit plusieurs villes.

326. *Alexandre* va en Médie, prend Ecbatane et soumet les Cosséens.

325. Victoire de *Fabius* général Romain, sur les Samnites.

Alexandre pleure *Ephestion* et lui fait faire des funérailles magnifiques. Il fait une entrée triomphante à Babylone et meurt l'année suivante, après un règne de douze ans et sept mois.

324. Les généraux d'*Alexandre* se partagent ses conquêtes; *Ptolomée* prend l'Egypte; *Antigone* la Syrie et la Phrygie; *Cassandre* la Carie; *Eumènes* la Pamphylie; *Ménéagre* la Lydie; *Lysimaque* la Thrace; *Philetas* la Mysie, et *Antipater* la Macédoine.

322. Les habitans de Cyrène sont soumis par *Ptolomée* qui fait porter le corps d'*Alexandre* à Alexandrie.

321. Les Samnites vainqueurs des Romains font passer leur armée sous le joug aux fourches Caudines. *Papirius* bientôt après en triomphe à son tour et les fait passer sous le joug.

317. Le potier *Agathocles* se fait tyran de la Sicile.

316. Bataille entre *Antigone* et *Euménes*.

Cassandre s'empare de Pydna et y fait mourir *Olimpias* mère d'*Alexandre*.

315. Défaite des Samnites par le dictateur *Quintus Fabius*.

En Asie, *Eumènes* est vaincu par *Antigone* qui le fait mourir.

314. Prise de la ville de Nôle par les Romains.

Antigone envoie *Télesphore* commander dans le Péloponèse et soumet la Carie.

312. *Appius Claudius* fait construire la voie Appienne.

312. *Séleucus Nicanor* l'un des généraux d'*Alexandre*, s'empare de Babylone. C'est à cette conquête que commence l'*ère des Séleucides*.

311. *Agathocles* est défait en Sicile par les Carthaginois. Il passe en Afrique, brûle sa flotte pour ne laisser aucun espoir de retour à ses soldats, et va combattre ses ennemis sur leur propre territoire.

304. Paix des Romains avec les Samnites. Les consuls prennent aux Eques quarante-une villes en soixante jours.

Séleucus fait bâtir les villes d'Antioche, de Laodicée, d'Edesse et d'Apamée.

303. *Démétrius* rend la liberté aux villes de la Grèce. Il fait rebâtir les villes de Corinthe et de Sicyone.

301. *Antigone* et *Démétrius* se réunissent pour combattre *Séleucus*, *Lysimaque* et *Cassandre*. La bataille se donne près d'Ipsus en Phrygie. *Séleucus* est vainqueur; *Antigone* est tué; *Démétrius* veut se réfugier à Athènes qui lui refuse un asile.

299. Incursion d'*Agathocles* en Italie où il assiége Crotone.

297. Siége d'Athènes par *Démétrius Poliorcètes*, qui s'empare de cette ville et en traite les habitans avec humanité.

295. Dévouement du proconsul *Décius* dans une bataille contre les Samnites.

293. On place à Rome, sur le temple de *Quirinus*, le premier cadran solaire. *Epicure* se distingue par ses écrits philosophiques.

292. *Démétrius* prend la ville de Thèbes et chasse *Pyrrhus* roi d'Epire de la Thessalie.

290. Fin de la guerre contre les Samnites par *M. Curius* qui en triomphe. Elle avoit duré quarante-neuf ans;

218. Les Romains envoient *Scipion* en Espagne, tandis qu'*Annibal* traversant les Alpes, passe en Italie.

217. Ce guerrier remporte la victoire de Trasimène, où le consul *Flaminius* est tué. Le dictateur *Q. Fabius Maximus* en temporisant, sauve Rome de l'irruption des Carthaginois.

216. Bataille de Cannes où *Annibal* est vainqueur; 40,000 Romains périrent dans le combat.

Antiochus-le-Grand déclare la guerre à la république Achéenne; après diverses défaites les Achéens se réfugient dans la ville de Sardes.

214. *Antiochus* prend cette ville; *Aratus* chef des Achéens se sauve chez *Philippe* roi de Macédoine, qui le fait empoisonner.

Le préteur *Valérius Lævinus* fait la guerre à ce roi et brûle sa flotte.

212. Tarente est conquise par *Annibal*; d'un autre côté, *Marcius* défait deux fois les Carthaginois, qui perdent 37,000 hommes.

Syracuse est prise par *Marcellus* malgré les efforts d'*Archimède*, qui invente diverses machines pour la défendre. Ce fameux géomètre y périt sous la main d'un soldat.

211. *Annibal* lèvé le siége de Capoue pour aller faire celui de Rome, mais il n'étoit plus temps; les Romains étoient revenus de leur frayeur : le même jour qu'*Annibal* campa sous leurs murs, ils envoyèrent un secours en Espagne, et le fonds où l'armée Carthaginoise étoit placée fut vendu à Rome son juste prix.

Conquête de la Judée par *Antiochus*.

210. Agrigente en Sicile est prise par les Romains.

Victoire de *Scipion* sur *Asdrubal*.

208. *Asdrubal* est forcé de quitter l'Espagne et

de se retirer en Afrique ; le consul *Marcellus* est tué dans un combat contre *Annibal*.

206. *Scipion* expulse les Carthaginois de l'Espagne, vient en Afrique, et y fait alliance avec le roi *Syphax*.

204. Les Romains font venir de Phrygie la statue d'*Ida* mère des dieux.

203. *Scipion* est vainqueur d'*Asdrubal* et de *Syphax* en Afrique ; il s'empare de plusieurs villes, et force Carthage à demander la paix.

200. La guerre de Macédoine commence. Les Romains la déclarent à *Philippe*, comme ennemi du roi *Attale* et des autres alliés de Rome. *Philippe* assiége Abydos, dont les habitans se tuent mutuellement et mettent le feu à leur ville.

198. Les Romains s'emparent de l'île d'Eubée, et font alliance avec les Achéens.

197. Division de l'Espagne en deux provinces Romaines, l'ultérieure et la citérieure.

Victoire de *Quinctius* sur *Philippe* en Thessalie.

192. Rome déclare la guerre à *Antiochus*.

191. Ce dernier est vaincu aux Thermopiles par le consul *Acilius* et s'enfuit en Asie ; *Scipion* l'y suit, le combat et en est vainqueur. Ce fut la première fois qu'on vit en Asie une armée Romaine.

188. Paix des Romains avec *Antiochus*.

Philopœmen, chef des Achéens, fait abattre les murs de Lacédémone, et abroge les lois de *Lycurgue*.

183. *Philopœmen*, *Scipion* l'Africain et *Annibal* meurent cette année. Ce dernier s'empoisonna chez *Prusias* roi de Bythinie, près duquel il s'étoit réfugié.

179. Le préteur *Sempronius Gracchus* détruit 300 villes dans l'Espagne citérieure.

179. Le poëte *Térence* fait jouer ses comédies à Rome.

176. Les Liguriens, les Samiens sont soumis à Rome.

172. *Antiochus Epiphanes* entre en Egypte et y défait l'armée de *Ptolomée-Evergète.* Celui-ci se retire avec sa sœur *Cléopatre* à Alexandrie.

172. Seconde guerre de Macédoine contre *Persée*, vaincu par *Licinius.*

170. Révolte des juifs contre *Antiochus.* Celui-ci irrité de ses mauvais succès en Egypte, fait tomber sa colère sur les juifs, qui sont massacrés au nombre de 80,000 en trois jours. Il pille le temple de Jérusalem et dévaste toute la Judée.

168. *Persée* est défait par le consul *Emilius Paulus*, qui réduit la Macédoine en province Romaine. Il fait abattre les murs de toutes les villes de l'Epire, et traîne captifs dans son triomphe *Persée* détrôné et ses deux fils.

Antiochus fait mourir le vieillard *Eléazar* et les frères *Machabées.*

166. *Judas Machabée* marche contre *Apollonius* général d'*Antiochus*, et le tue. Il rétablit le culte dans le temple de Jérusalem le 23 novembre de l'année suivante.

161. *Judas Machabée* est tué dans un combat par *Bacchide* général de *Démétrius Soter* roi de Syrie.

152. Guerre des Romains en Espagne contre les Celtibériens et les Lusitaniens; ils envoient des députés en Afrique pour calmer les troubles élevés entre les Carthaginois et *Massinissa* roi de Numidie.

149. Troisième guerre punique. Les Romains assiègent Carthage. Ils proposent aux habitans de quitter leur ville pour aller s'établir à dix milles de la mer. Les Carthaginois désespérés jurent de s'ensevelir sous leurs murailles.



146. *Scipion* détruit Carthage et triomphe dans Rome.

Le consul *Mummius* brûle Corinthe, détruit la république des Achéens, et fait de l'Achaïe une province Romaine.

Viriate s'empare de la Lusitanie, et fait prisonnier le préteur Romain *Vétilius.*

144. Le proconsul *Quintius Fabius* défait *Viriate* et lui accorde la paix.

141. La guerre de Numance est déclarée, parce que cette ville avoit donné asile aux Ségidiens ennemis de Rome.

138. Le proconsul *Popilius* est mis en fuite par les Numantins. Bientôt après, avec 4000 hommes ils sont vainqueurs de 30,000 Romains. *Mancinus* fait une paix honteuse avec eux. Il est livré par le sénat de Rome aux Numantins, qui refusent de le recevoir.

135. 70,000 esclaves en Sicile mettent à leur tête le Syrien *Xanus* et se révoltent contre Rome.

133. *Pison* combat et soumet les esclaves de Sicile.

Scipion va en Espagne et détruit Numance.

Le roi *Attale* meurt, et laisse ses états et la ville de Pergame aux Romains.

124. Le consul *Sextius* envoie une colonie en Provence; elle y fonde la ville d'Aix.

122. *Fabius* soumet les Allobroges. Les Auvergnats conduits par leur roi *Bituitus* sont défaits près de l'Isère, et perdent 120,000 hommes dans cette bataille.

La Gaule Narbonnoise est réduite en province Romaine.

118. Narbonne est fondée.

Marcius est vainqueur des Gaulois à l'entrée des Alpes.

114. Les Thraces sont vainqueurs de *Caton*.

113. *Carbon* chasse de l'Italie les Teutons et les Cimbres qui y avoient pénétré.

111. Guerre des Romains contre *Jugurtha*. Elle est décrite par l'historien *Salluste*.

109. Les Cimbres chassés des Gaules défont le consul *Silanus*.

Métellus défait *Jugurtha* et le met en fuite.

108. Le consul *Scaurus* va dans les Gaules, et y est encore battu par les Cimbres.

107. *Marius* combat *Jugurtha* dont il est vainqueur, ainsi que de *Bocchus* roi de Mauritanie son allié.

106. Toulouse capitale des Tectosages, est prise par le consul Romain *Cæpion* qui y fait un butin immense.

104. *Marius* remporte une dernière victoire sur *Jugurtha* et triomphe dans Rome.

102. Il taille en pièces les Ambrons et les Teutons près de la ville d'Aix. 200 mille hommes restent sur le champ de bataille, et 80,000 sont faits prisonniers.

Saturninus demande le partage des terres que *Marius* avoit prises aux Cimbres. Celui-ci le fait tuer.

99. Les Lusitaniens sont soumis par le proconsul *Dolabella*.

96. *Ptolomée Appion* lègue en mourant ses états et la ville de Cyrène aux Romains.

La ville de Gaza est rasée par ordre d'*Alexandre* roi de Judée.

94. Le sénat ordonne à *Sylla* préteur de Cilicie, de mettre *Ariobarzane* sur le trône de Cappadoce; *Mithridate* roi de Pont s'y oppose.

90. Il rend un décret pour rétablir *Nicomède* dans

le royaume de Bithynie dont il avoit été chassé par *Mithridate*.

88. *Sylla* est nommé général de l'armée qui marche contre ce monarque. *Marius* lui fait ôter ce commandement. *Sylla* furieux chasse *Marius* de Rome. *Mithridate* dévaste la Phrygie, s'empare de la Thrace, de la Macédoine, de la Grèce, et fait massacrer tous les Romains qui se trouvent en Asie.

87. *Marius* assiége Rome où les proscriptions commencent.

86. *Cinna* et *Sertorius* se mettent à la tête des bannis et s'emparent du mont *Janicule*. *Marius* meurt de maladie.

84. *Sylla* fait la paix avec *Mithridate*, qui cède aux Romains l'Asie, la Cappadoce et la Bithynie.

83. *Sylla* défait *Norbanus*, et force *Sertorius* à se retirer en Espagne.

82. Il défait *Marius* fils, qui se réfugie à Preneste où il est assiégé. Tous les patriciens de Rome sont égorgés par ordre du préfet *Damasippus*. *Sylla* survient qui proscrit ses ennemis et fait vendre leurs biens. *Marius* fils se tue, et Preneste se rend à *Sylla* qui est élu dictateur.

Cicéron commence à se faire connoître par l'éloquence de ses discours.

79. *Sylla* abdique la dictature, et deux années après meurt paisiblement à Cumes en Italie, après avoir inondé Rome du sang de ses compatriotes. Son corps est apporté et inhumé avec la plus grande pompe dans le champ de Mars.

Cicéron fait un voyage à Athènes.

77. *Pompée* marche contre *Sertorius*, qui s'étoit rendu indépendant du sénat.

73. *Spartacus* simple esclave, est mis à la tête d'une armée de révoltés et ravage l'Italie.

Pompée fait la conquête de l'Espagne, et la soumet de nouveau à Rome.

70. *Lucullus* soumet le royaume de Pont. *Cicéron* parle contre *Verrès*.

69. L'Arménie est soumise par *Lucullus*. Il en apporte le cerisier.

67. *Mithridate* recouvre son royaume tandis que le consul *Métellus* s'empare de l'île de Crète.

66. *Pompée* marche contre *Mithridate*, le défait, soumet *Tigrane* roi d'Arménie, et lui prend la Phénicie et la Syrie. Loin de se rendre maître de Rome, à son retour il a la générosité de congédier ses troupes et de rentrer dans sa patrie comme simple citoyen.

63. *Mithridate* se donne la mort. La conjuration de *Catilina* éclate, mais *Cicéron* en arrête tous les effets. *César* commence à paroître et fait la guerre en Lusitanie.

60. Premier triumvirat entre *Pompée*, *César* et *Crassus*.

58. *Clodius* tribun du peuple fait exiler *Cicéron*. *César* fait la guerre des Gaules, et repousse les Helvétiens et les Allemands.

57. Il soumet les Belges et les Nerviens.

55. Il passe dans la Grande-Bretagne, qu'il réduit sous le pouvoir de Rome.

53. *Crassus* combat les Parthes et périt dans le combat. *César* défait *Vercingentorix*, et s'empare des villes d'Alexie et de Gergovie.

49. La guerre civile commence entre *César* et *Pompée*. Le premier passe en Espagne, où il défait l'armée

de son rival. A son retour, il s'empare de Marseille. Il entre à Rome où il exerce pendant onze jours la dictature.

48. Bataille de Pharsale en Macédoine, où *César* est vainqueur de *Pompée*. Ce dernier, réfugié en Egypte, y est lâchement assassiné.

Au mois d'octobre de cette année commence l'ère d'Antioche.

47. *César* combat en Egypte. Il assiège Alexandrie. La belle bibliothèque de *Ptolomée* y est brûlée. *Cléopâtre* obtient du vainqueur le royaume d'Egypte.

46. Le dictateur passe en Afrique, où il combat *Caton* et *Scipion*, qui se donnent la mort, indignés de la perte de la liberté Romaine.

45. *César* réforme le calendrier. On donne son nom au mois de juillet. La première année julienne date du premier janvier de cette année.

César défait en Espagne les enfans de *Pompée*; il rentre à Rome où il est élu dictateur pour la vie.

44. Il est tué dans le sénat le 15 de mars, par *Brutus*, *Cassius* et autres conjurés. *Marc-Antoine* assemble le sénat qui abolit la dictature et poursuit les meurtriers qui sortent de Rome. *Octave*, neveu de *César*, y vient pour y recueillir la succession de son oncle.

43. Ce dernier devient consul. Second triumvirat entre *Marc-Antoine*, *Lépidus* et lui. Les triumvirs proscrivent leurs ennemis, et *Cicéron* est égorgé.

Fondation de Lyon par le consul *Lucius Munatius Plancus*.

42. *Octave* et *Antoine* livrent bataille près de la ville de Philippes, à *Brutus* et *Cassius*; ces derniers se donnent la mort après leur défaite.

40. Les Parthes s'emparent de la Syrie, et coupent les oreilles à *Hircan* grand prêtre des Juifs. *Hérode*, venu à Rome, y obtient du sénat le royaume de Judée.

39. Les Parthes sont défaits par *Ventidius*, qui reprend sur eux la Palestine et la Syrie.

38. Commencement de l'ère d'Espagne.

36. Troubles entre les triumvirs.

35. Le fils de *Pompée* se rend à *Antoine* qui le fait tuer.

33. *Agrippa* donne de magnifiques jeux aux Romains; il fait ouvrir dans les Gaules plusieurs grandes routes.

32. *Auguste* fait déclarer par le sénat la guerre à *Antoine* et *Cléopâtre* qui se retirent à Ephèse.

30. Célèbre bataille d'Actium en Epire, le deux septembre. *Auguste* y fut vainqueur d'*Antoine*. Celui-ci fuit avec *Cléopâtre* en Egypte. C'est de cette époque que commencent les années Actiaques.

Auguste suit son ennemi en Egypte; il prend les villes de Peluse et d'Alexandrie; *Antoine* et *Cléopâtre* se donnent la mort.

25. *Varron* triomphe des Salentins.

Agrippa fait construire à Rome le portique de Neptune et le Panthéon.

20. Les Indiens envoyent des ambassadeurs à *Auguste* qui se trouvoit à Samos.

17. Il fonde les jeux séculaires pour être célébrés tous les cent ans. *Horace* à cette occasion fait un poëme plein de verve et d'élégance.

14. Incendie du temple de Vesta à Rome.

12. *Tibère* est adopté par *Auguste* qui lui donne sa fille *Julie* en mariage. Les Lyonnois élèvent un temple en l'honneur de Rome et d'*Auguste*, au confluent du Rhône et de la Saône.

10. Celui de Janus est fermé, Rome se trouvant en paix avec toutes les nations.

8. *Auguste* réforme le calendrier; il ordonne qu'on laissera écouler douze années sans ajouter le jour bissextile au mois de février; il donne son nom au sixieme mois de l'année romaine, d'où est venu celui d'Août.

7. *Tibère* passe le Rhin, et soumet les Germains qui s'étoient révoltés.

1. *Jesus-Christ* nait à Bethléem en Judée. Les chronologistes n'ont pas fixé incontestablement l'an du monde de cette naissance. *Calvisius* la place en 3947, *Cornelius à Lapide* en 3951, *Sixte* de Sienne en 3962, *Pétau* en 3983, *Capel* en 3999, *Usserius* et beaucoup d'autres en 4004, *Boronius* et *Perérius* en 4022, *Salian* et *Torniel* en 4052, et *Génébrard* en 4089. C'est à cette époque que commencent l'ère chrétienne et l'histoire moderne.

HISTOIRE MODERNE,

DEPUIS L'ÈRE CHRÉTIENNE.

Premier siècle.

1. L'ère commune ou chrétienne commence au premier Janvier de l'an 754 de la fondation de Rome.

2. *Caïus César* fait la paix avec les Parthes.

4. *Cinna* petit-fils de *Pompée*, conspire contre *Auguste* qui lui pardonne et le désigne pour consul.

5. *Auguste* accorde des pensions aux soldats prétoriens qui ont 16 ans de service. Il établit une caisse militaire en leur faveur.

6. Le sénat exile *Archelaüs* roi de Judée, et réduit ses états en province Romaine.

7. *Germanicus* va combattre dans la Pannonie.

9. *Auguste* fait décréter des peines pécuniaires

contre les célibataires, et favorise les mariages ; la Dalmatie est soumise ; *Varus* est défait par *Arminius*, général des Germains.

14. *Auguste* meurt à Nôle en Campanie, à l'âge de 76 ans.

Son siècle est l'un des plus brillans pour la culture des sciences et des lettres ; et Rome s'enorgueillit des hommes célèbres qu'elle renferme alors. *Asclépiade* pénètre dans les secrets de la médecine ; *Phèdre* fait passer dans la langue latine le charme et la naïveté de l'apologue ; *Apollodore* cultive avec succès les langues et la Rhétorique ; *Aquilius* et *Hortensius* éclaircissent l'obscurité des loix ; *Varron* mérite le nom du plus savant des Romains ; *Lucrèce* décrit dans de beaux vers la philosophie de *Démocrite* et d'*Epicure ; Virgile*, le prince des poëtes, chante les bergers, les travaux champêtres et les héros ; *Horace*, le peintre des graces et de la bonne philosophie, acquiert par ses poésies une réputation immortelle ; *Ovide*, poëte délicat, facile et sensible, célèbre l'amour qui le fit exiler ; *Catulle*, *Tibulle* et *Properce*, suivent ses traces, ainsi qu'*Aulus Sabinus* dont les épîtres ont mérité souvent d'être confondues avec celles d'*Ovide* ; *Dioscoride* devient un maître habile dans la connoissance des plantes ; l'éloquent *Cicéron* sauve sa patrie du pillage, ses amis de la mort et son nom de l'oubli par ses discours et ses écrits philosophiques. *Trogue Pompée*, *Cornélius Népos*, *Diodore* de Sicile, *Denys* d'*Halicarnasse*, *Nicolas* de Damas, écrivent l'histoire avec autant d'élégance que de profondeur ; ils sont surpassés par *Salluste*, qui peint avec énergie et intérêt l'attentat de *Catilina* et la guerre de Numidie, *Cornélius Gallus* publie des élégies estimées ; *Manilius* chante l'astronomie, et a le talent d'en faire passer les principes dans ses vers ; *Publius Syrus* charme son esclavage en cultivant la morale et en la réduisant en maximes. Les peintres et les sculpteurs quittent la Grèce pour s'établir à Rome ; et *Vitruve*, l'un des plus grands architectes connus, développe à la même époque, avec autant de précision que de goût, les préceptes et les règles de son art.

16. Les

16. Les Germains et particulièrement les Chérusques, les Chattes et les Angrivariens, sont soumis par *Germanicus*.

17. La Cappadoce est réduite en province Romaine après la mort du roi *Archélaüs*.

Un tremblement de terre renverse douze villes en Asie.

19. *Caïphe* est nommé grand-prêtre des Juifs.

23. *Séjan*, favori de *Tibère*, espérant parvenir à l'empire, empoisonne *Drusus* fils de l'empereur.

27. L'amphithéâtre de Fidènes, nouvellement construit, s'écroule et écrase cinquante mille spectateurs.

Pilate est nommé gouverneur de la Judée.

28. *Jean-Baptiste* se retire dans le désert et y prêche la pénitence.

31. *Séjan* est condamné à mort par le sénat.

33. Un vendredi, que l'on croit être le 3 avril et le quinzième de la lune, *JESUS* est crucifié à l'âge de 32 ans et trois mois.

35. *Artaban* est chassé du trône des Parthes; *Tibère* donne ses états à *Tiridate*.

36. *Caïphe* est déposé par le gouverneur de Syrie.

Tiridate est dépouillé par *Artaban*.

40. *Pilate*, exilé par *Caligula*, se donne la mort.

Le nom de *Chrétien* commence à être donné aux disciples de *JESUS* à Antioche.

41. *St. Pierre* établit son siége à Rome.

43. L'empereur *Claude* passe dans la grande Bretagne qu'il soumet; il fait construire un port magnifique à l'embouchure du Tibre.

47. Une île jusqu'alors inconnue, s'élève dans la mer Egée au mois de Janvier.

107. Troisième persécution contre les chrétiens. Martyre de *St. Siméon* évêque de Jérusalem, et de *St. Ignace.*

115. Un tremblement de terre renverse Antioche; l'empereur qui s'y trouvoit descend par une fenêtre et a peine à se sauver.

116. Incursion des Juifs de Cyrène en Egypte, où ils mettent *tout* à feu et à sang; ils pénètrent jusqu'en Chypre, renversent la ville de Salamine et y massacrent deux cent cinquante mille personnes.

117. *Adrien*, élu empereur, fait la paix avec les Parthes.

120. Nicomédie et plusieurs villes voisines sont englouties par un tremblement de terre; l'empereur voyage dans la grande Bretagne où il fait construire un mur de trente lieues pour séparer les Bretons des Pictes.

122. *Adrien* revient dans les Gaules et s'arrête à Nîmes, où il fait élever un palais en honneur de *Plotine* veuve de *Trajan.*

130. Il envoie une colonie à Jérusalem, et fait élever à Peluse un magnifique tombeau à *Pompée.*

131. *Antinoüs*, favori de l'empereur, est jeté dans le Nil et placé au rang des dieux.

138. *Antonin-le-Pieux* parvient à l'empire. *S. Justin* publie son apologie en faveur des chrétiens; le médecin *Galien*, l'historien *Justin*, *Maxime* de Tyr se rendent célèbres.

162. Troisième persécution contre les chrétiens sous *Marc-Aurèle. S. Justin* est martyrisé ainsi que *S. Polycarpe.*

174. L'empereur fait la guerre aux Quades dans la Germanie.

177. *S. Pothin* évêque de Lyon, *Attale*, le médecin

Alexandre, et *Ste. Blandine* souffrent le martyre dans cette ville qui choisit pour évêque *S. Irénée*.

188. Incendie du capitole par le tonnerre, sous l'empire de *Commode ;* une peste affreuse ravage l'Italie.

191. Un autre incendie détruit la moitié de Rome, consume le palais impérial et le temple de *Vesta*.

193. *Pertinax* successeur de *Commode* est assassiné. *Julien* qui est nommé empereur par les soldats, est mis à mort au bout de deux mois. *Sévère*, *Niger* et *Albin* se disputent l'empire.

194. *Niger* vaincu se retire à Antioche. Il s'enfuit de cette ville et est tué près de l'Euphrate.

195. *Sévère* fait raser Byzance.

198. Il revient dans les Gaules et livre bataille près de Lyon à *Albin* qui y est tué. Les Lyonnois qui avoient soutenu le parti de ce dernier sont proscrits.

Troisième siècle.

202. Cinquième persécution contre les chrétiens. Ceux d'Alexandrie et d'Egypte sont immolés. *S. Irénée* évêque de Lyon et dix-sept mille habitans de cette ville ont la tête tranchée. Leur sang rougit les eaux de la Saône qui en prend son nom. Elle s'appelle dès-lors *Sangona* au lieu d'*Arar*.

204. Célébration des jeux séculaires à Rome. *Tertullien*, *Origène*, *Clément* d'Alexandrie et *Minucius Félix* fleurissent à cette époque.

212. *Caracalla* succède à *Sévère*. Il tue son frère *Géta* dans les bras de sa mère et fait mourir le jurisconsulte *Papinien* qui n'avoit pas voulu excuser ce meurtre.

216. Il surprend *Artabane* roi des Parthes, et s'empare de ses états.

218. *Macrin* et son fils *Diadumène* lui succèdent et sont assassinés par les soldats. *Héliogabale* parvient à l'empire.

222. Ce dernier est tué dans un tumulte et jeté dans le Tibre. Son successeur *Alexandre Sévère* permet aux chrétiens l'exercice de leur culte.

226. Il fait bâtir des thermes à Rome. *Ammonius* enseigne à Alexandrie la philosophie de *Platon*.

234. *Alexandre* marche contre les Perses et défait leur roi *Artaxerxès*.

235. Il est tué dans les Gaules et *Maximin* règne après lui.

Sixième persécution contre les chrétiens.

236. *Gordien* et son fils, *Balbinus* et *Pupienus Maximus* se font déclarer empereurs. Les premiers sont assassinés à Carthage. *Maximus* de son côté est tué par ses soldats comme il assiégeoit Aquilée. *Balbin* et *Pupienus* haïs des troupes sont massacrés par elles. *Gordien* le jeune parvient à l'empire.

242. Celui-ci part pour la Perse et prend les villes de Carras et de Nisibe.

244. Il est assassiné par *Philippe* préfet du prétoire qui lui succède. Ce dernier fait la paix avec *Sapor* roi de Perse.

248. On célèbre à Rome les jeux séculaires et le théâtre de Pompée est réduit en cendres.

249. L'empire de *Dèce* commence.

Septième persécution contre les chrétiens. Le pape *Fabien* est martyrisé. *Paul* se réfugie dans la Thébaïde et y devient le premier hermite.

257. Huitième persécution contre les chrétiens par l'empereur *Valérien*. Le pape *S. Etienne* souffre le martyre,

ainsi que le pape *Sixte*, *S. Hyppolite*, *S. Laurent* diacre et *S. Cyprien* évêque de Carthage.

260. Incursion des Scythes dans l'empire. Ils s'emparent des villes de Trébizonde et de Chalcédoine, et mettent le feu à Nicée.

263. Le tyran *Posthume* est défait dans les Gaules.

267. *Zénobie*, reine de Palmyre, est victorieuse des Romains.

269. L'empereur *Claude II* remporte une grande victoire sur les Goths qui laissent 320,000 hommes sur la place.

272. Neuvième persécution contre les chrétiens sous *Aurélien*.

273. Celui-ci défait *Zénobie* et s'empare de ses états.

277. L'empereur *Probus* vient dans les Gaules et fait planter la vigne dans les environs de Lyon.

279. Il soumet les Gètes et ensuite les Thraces.

284. *Dioclétien* parvient à l'empire, et c'est à cette époque que commence l'ère historique qui porte son nom.

286. Le Persan *Narsès* fait la guerre aux Romains. *Carausius* s'empare de la Bretagne et *Achilleus* se révolte en Egypte.

295. Après un siege de huit mois, *Dioclétien* prend la ville d'Alexandrie.

Quatrième siècle.

302. Dixième persécution contre les chrétiens. L'empereur ordonne de démolir leurs églises et de brûler leurs livres.

304. *Dioclétien* abdique l'empire et lui préfère les douceurs de la vie champêtre. Il persiste ensuite à refuser le gouvernement.

306. Schisme célèbre d'*Arius* excommunié par *Pierre* évêque d'Alexandrie.

312. *Constantin fait la* guerre à *Maxence*, le défait et embrasse le christianisme.

321. Il rend plusieurs lois favorables aux savans, aux grammairiens et aux médecins.

324. Il défait deux fois *Licinius*, s'empare de lui et l'exile à Thessalonique. Ce dernier cherchant à y exciter de nouveaux troubles, fut tué par ordre de l'empereur.

325. Premier concile général de Nicée (*).

Constantin défend les spectacles de gladiateurs et fait bâtir une église à Jérusalem. Il fait mourir son épouse *Fausta* et *Crispus* son fils, et ordonne de magnifiques funérailles pour sa mère *Hélène*.

328. Le siége de l'empire est transporté par l'empereur dans la ville de Byzance qui prend le nom de Constantinople.

336. Exil de *S. Athanase*. Mort d'*Arius*.

Constantin fait élever à Constantinople une église superbe en l'honneur des apôtres, et meurt près de Nicomédie le 22 mai de l'année suivante.

340. *Constantin* le jeune fait la guerre à *Constant* son frère, et est tué près de la ville d'Aquilée.

350. *Constant* est tué par le tyran *Magnence*.

352. *Constantius Gallus* poursuit les Juifs et leur brûle les villes de Diocésarée et de Tibériade.

(*) Nous ne ferons point mention des autres conciles qui se trouvent à la suite de la chronologie des papes.

353. *Magnence* se tue à Lyon.

355. *Donat*, auteur d'une hérésie très-répandue, est chassé de Carthage.

356. *Julien* déclaré *César*, fait la paix avec les Francs. Il réside à Sens et vient passer l'hiver à Paris.

357. Elévation de l'obélisque du grand cirque à Rome.

Un tremblement de terre s'étend en Macédoine et en Asie, et y renverse cent cinquante villes, parmi lesquelles on regrette celle de Nicomédie.

L'hermite *S. Antoine* meurt dans le désert à l'âge de 105 ans.

360. Victoire de *Julien* sur les Francs; il fait représenter des jeux publics à Vienne, et y perd sa femme *Hélène*. Il part pour Constantinople où il est salué empereur.

362. Il persécute les chrétiens qu'il veut forcer de sacrifier aux idoles, et il publie son *Misopogon* contre les habitans d'Antioche.

363. Après la mort de *Julien*, frappé cette année d'un coup de flèche dans la guerre qu'il faisoit aux Perses, *Jovien* est élu empereur et accorde la paix à *Sapor*. Il protége le christianisme et abolit le culte des faux dieux. Bientôt après il meurt étouffé par la vapeur du charbon. *S. Basile* et *S. Grégoire* de Nazianze défendent dans leurs écrits la religion catholique et combattent les opinions d'*Arius*. De son côté, *Optat* réfute *Parménien*.

369. *Athanaric*, roi des Goths, est vaincu par *Valens* qui lui accorde la paix.

374. *S. Ambroise* est élu évêque de Milan, et *S. Martin*, évêque de Tours.

378. Les Goths s'établissent dans la Thrace et la Scythie et parviennent jusqu'aux environs de Constantinople.

379. Ils sont défaits par *Théodose*. Les Vandales sont vaincus par les Lombards.

388. *S. Augustin* commence à paroître, et enseigne la rhétorique à Milan. *S. Jerôme*, secrétaire du pape *Damase*, se rend à Jérusalem et visite ensuite les monastères de l'Egypte. *S. Jean Chrysostôme* prépare les écrits qui l'ont rendu célèbre.

390. *Théodose*, irrité du meurtre de *Boéricus* préfet d'Illyrie, fait massacrer les habitans de Thessalonique.

392. Le jeune *Valentinien* empereur, blessé par *Arbogast*, meurt à Vienne en Dauphiné; Quelque temps après, ce dernier se tue lui-même, après avoir été vaincu par *Théodose*.

397. Le général *Stilicon* se distingue en Italie, et donne sa fille en mariage à l'empereur.

400. *Alaric*, roi des Goths, entre en Italie et pénètre jusqu'aux portes de Ravenne.

Honorius cède à ces peuples les Gaules et l'Espagne.

Cinquième siècle.

403. *Alaric* marche vers Rome; il est défait par *Stilicon*.

404. Grèle d'une grosseur extraordinaire à Constantinople.

Pélage commence à répandre ses hérésies.

405. Les Vandales et les Alains pénètrent dans les Gaules, à la sollicitation de *Stilicon*.

408. Celui-ci, convaincu de trahison, est mis à mort à Ravenne.

410. *Alaric* s'empare de Rome après deux ans de siége, et en enlève tous les trésors.

413. Les Bourguignons, peuple de la Germanie, s'établissent sur les bords du Rhin.

414. Les Goths, vaincus par le consul *Constantin* près de la ville d'Arles, sont chassés de Narbonne et forcés de se retirer en Espagne.

420. Commencement de la monarchie Françoise sous Pharamond, chef des Francs.

424. L'armée des Perses, poursuivie par celle des Romains, se jette dans l'Euphrate, et cent mille soldats y sont noyés.

On croit qu'à cette époque les Francs rédigèrent la loi salique.

427. *Genséric* roi des Vandales, ravage la Lusitanie; poursuivi par le roi des Suèves, il prend la fuite et se jette dans un fleuve.

429. *S. Germain*, évêque d'Auxerre, va en Irlande; *Ste. Geneviève* vit dans une solitude près de Paris; *Nestorius*, évêque de Constantinople, propage ses opinions, et est réfuté par *S. Cyrille.*

435. Le code Théodosien est publié. Il n'a jamais été adopté en France.

436. *Théodoric*, roi des Goths, combat les François et assiége Narbonne.

439. *Genséric*, à la tête des Vandales, soumet l'Afrique et prend Carthage.

442. *Attila*, roi des Huns, dévaste la Thrace et l'Illyrie. *Théodose* ne pouvant le repousser lui envoie six mille livres pesant d'or pour déterminer sa retraite. *Attila* retournant sur ses pas ravage l'Europe. Les habitans d'Aquilée fuyent devant lui, se réfugient dans les lagunes du golfe Adriatique et fondent Venise.

448. L'hérésie d'*Eutychès* se répand.

Mérouée parvient au trône des François.

450. *Ætius*, général Romain, défait Attila près

du Danube, tandis qu'une famine horrible en Italie y force les habitans à se nourrir de chair humaine.

451. *Attila* ravage la France. Les prières de *Ste. Geneviève* l'empêchent de piller Paris. Il est vaincu dans la plaine de Châlons par *Aëtius*, et laisse 180 mille hommes sur le champ de bataille.

452. Milan est pillé par *Attila*. Le pape *Léon* va au devant de lui et l'empêche de s'emparer de Rome. Ce conquérant abandonne l'Italie.

454. La Sicile passe sous la domination des Vandales.

455. A la sollicitation de l'impératrice *Eudoxie*, *Genséric* vient d'Afrique en Italie, s'empare de Rome, en démolit les monumens et en emporte les richesses.

456. Les Vandales sont défaits par *Ricimer*.

458. Dans la nuit du 14 septembre, un tremblement de terre renverse entièrement Antioche, plusieurs villes dans l'Ionie et les îles Cyclades.

461. *Ricimer* fait tuer en Espagne l'empereur *Majorien*.

462. Cologne est prise sur les Romains par *Childéric* roi de France.

Victorin d'Aquitaine dresse un cycle paschal qui s'étend jusqu'à l'année 532.

464. Le comte *Marcelin* chasse les Vandales de la Sicile.

466. Clermont en Auvergne est assiégé par *Evaric* roi des Goths, mais il est repoussé par le fils de l'empereur *Avitus*.

469. *Dinzinc*, roi des Huns, fils d'*Attila*, est assassiné, et les Ostrogoths envoient sa tête à Constantinople.

472. Eruption extraordinaire du Vésuve; les cendres volèrent jusqu'à Constantinople et obscurcirent le soleil.

475. L'empire d'Occident finit dans la personne d'*Augustule*.

476. Un incendie détruit une partie de Constantinople; la grande bibliothèque est brûlée; elle renfermoit un exemplaire des œuvres d'*Homère* écrites en lettres d'or.

Odoacre roi des Hérules s'empare de Rome, prend le titre de roi d'Italie, et établit le siége de son empire à Ravenne.

485. *Clovis*, roi des François, est vainqueur de *Syagrius* général Romain, et s'empare de toutes les Gaules.

490. Il soumet les Thuringiens.

491. Le règne d'*Anastase* empereur d'Orient est heureux pour les peuples. Il diminue les impôts et supprime la vénalité des charges.

493. *Odoacre*, roi des Hérules, invité à un festin par *Théodoric*, y est assassiné.

495. *Clovis* combat les Allemands près de Tolbiac et en est vainqueur; il embrasse la religion Chrétienne, et est baptisé par *S. Rémi* évêque de Reims.

496. Les Sclavons subjuguent la Bohême et la Pologne.

499. Les Bulgares ravagent la Thrace, et les Sarrasins la Phénicie et la Syrie.

S. Benoît assemble près de lui des solitaires et les assujettit à une règle.

Sixième siècle.

501. L'empereur *Anastase* devient cruel. Il fait égorger dans le cirque trois mille spectateurs qu'il croyoit être ses ennemis.

Gondebaud roi des Bourguignons publie à Lyon le code de ses lois, appelées *lois gombettes*.

505. *Clovis* fait bâtir une église à Paris, où *Ste. Geneviève* est inhumée.

506. *Alaric* est vaincu et tué par *Clovis*. Ce dernier fixe son séjour à Paris.

508. Siége d'*Arles* par les Français. Cette ville est vaillamment défendue par les Goths. *S. Césaire* en étoit alors évêque.

509. *Clovis* s'empare d'Amiens, de Cambrai et de Numance, après avoir immolé les petits souverains de ces villes.

510. Après la mort de *Clovis*, ses états sont divisés entre ses quatre fils.

522. *Thrasimond* roi des Vandales est défait et tué dans un combat contre les Maures.

524. La ville d'Edesse est submergée, et ses habitans périssent dans les eaux.

526. Antioche et une partie de Corinthe sont englouties par un tremblement de terre arrivé au mois de mai.

Denys le petit publie son cycle. C'est le premier qui ait fixé l'ère nouvelle à la naissance de J. C., et commencé à compter de cette époque.

528. *Bélisaire* paroît et fait la guerre aux Perses. *Justinien* fait rebâtir Antioche.

529. Le 16 avril, *Justinien* publie son code.

532. Grande sédition à Constantinople; trente-cinq mille personnes y sont tuées; les plus beaux édifices de la ville sont la proie des flammes.

533. *Bélisaire* passe en Afrique, fait la guerre aux Vandales, défait leur roi *Gilimer* et s'empare de Carthage.

Le *Digeste* est publié.

534. *Gilimer*, fait prisonnier, est conduit à Constantinople.

535. *Bélisaire* descend en Sicile et s'en empare.

Deux moines arrivés des Indes à Constantinople y apportent la soie et l'art de la fabriquer.

537. *Bélisaire* entre en Italie, en chasse les Goths et prend Rome.

539. Les Goths rasent Milan et en égorgent les habitans.

540. *Justinien* demande la paix à *Cosroès* roi de Perse, et s'engage à lui payer un tribut.

542. *Totila* se rend maître de Florence, de la Pouille et de Naples.

543. *Bélisaire* s'avance contre *Cosroès*, mais la peste se met dans son armée.

546. *Totila* assiége Rome.

547. Il s'empare de cette ville le 17 janvier, et y fait passer 80,000 habitans au fil de l'épée. *Bélisaire* reprend Rome sur *Totila*.

550. Ce dernier s'en rend encore le maître et l'embellit.

553. *Narsès* vient en Italie, tue *Totila* et détruit la domination des Goths en Italie.

557. *Justinien* fait rebâtir l'église de *Ste. Sophie* à Constantinople.

558. *Childebert* roi de France est inhumé dans celle de St. Germain-des-Prés qu'il avoit fait construire.

561. *Bélisaire* est dépouillé de ses biens par *Justinien ;* on lui crève les yeux, et il est forcé à mendier pour vivre.

568. Les Lombards sous la conduite d'*Alboin*, établissent leur domination en Italie.

582. La peste ravage la France et emporte les deux fils du roi *Chilpéric*.

587. La reine *Frédégonde* fait assassiner son époux *Chilpéric* par *Landri* maire du palais.

589. Elle ordonne le meurtre de *Pretextat* archevêque de Rouen.

Le Tibre grossit subitement et submerge Rome.

593. *Priscus*, général de l'empereur *Maurice*, combat les Avares et les chasse de la Thrace.

596. *Augustin* et *Melitus* prêchent l'évangile en Angleterre.

600. La ville de Ferrare est bâtie.

On introduit l'usage des cloches dans les églises

Septième siècle.

605. Hiver rigoureux; toutes les vignes gèlent.

L'empereur *Phocas* attire le général *Narsès* à Constantinople, et le fait brûler vif comme coupable d'intelligence avec *Cosroès* roi de Perse.

607. Le pape *Boniface* obtient de l'empereur l'édifice du Panthéon, et en fait l'église de *Ste. Marie* de la Rotonde.

608. *Cosroès* se rend maître de l'Arménie, de la Cappadoce, et fait tout égorger devant lui.

610. Il prend Apamée, Edesse et Césarée.

612. *Mahomet* prêche sa doctrine et établit sa religion.

613. Les Perses dévastent la Palestine, prennent et pillent Jérusalem et Damas.

614. La

614. La reine *Brunehaut* est livrée à *Clotaire*. Accusée du meurtre de dix rois, elle est attachée par les mains et les cheveux à un cheval indompté qui la fait périr.

618. Constantinople est prise et pillée par les Avares.

622. *Héraclius* entre en Perse, y défait *Cosroès* et le met en fuite.

Commencement de l'hégire ou ère des Turcs. Elle date du jour où *Mahomet* se sauva de la Mecque à Médine. C'étoit un vendredi, qui est devenu pour les Musulmans leur jour de fête.

628. *Héraclius*, de retour à Constantinople, fait par dévotion le voyage de Jérusalem. Il y établit la fête de l'exaltation de la croix.

632. *Abubeker* calife Arabe, s'empare de la Perse après avoir tué le roi *Jezdegird*. Commencement de l'ère Persanne, qui porte le nom de ce dernier roi.

634. *Omar* prend Damas et s'empare de la Phénicie.

Dagobert fait bâtir l'abbaye de St. Denis.

636. Il se rend maître de Jérusalem, qui reste au pouvoir des Sarrasins jusqu'au temps des croisades.

643. Il fait rebâtir le temple pour servir de mosquée aux Mahométans, et y est tué par un esclave Persan quelque temps après.

647. Les Sarrasins se rendent maîtres de l'Afrique.

653. Incursion des Danois en Angleterre; ils y massacrent tous les religieux.

Moavias général Sarrasin, s'empare de la ville de Rhodes, et y fait mettre en pièces le colosse. Il en vend le métal à un Juif d'Emesse, qui le transporte à Alexandrie sur neuf cents chameaux.

L'empereur d'Orient fait présent au roi de France des premières orgues qu'on y ait vues.

760. Narbonne est prise par *Pepin* sur les Sarrasins. Ceux-ci s'emparent de Valence en Espagne.

763. Hiver extrême, qui commence au mois d'octobre et ne finit qu'à la fin de février; les neiges s'accumulèrent en plusieurs lieux de la France à 40 pieds de hauteur; les arbres périrent; le Pont-Euxin gela à 30 coudées de profondeur.

Etablissement du parlement en France.

767. L'Asie est ravagée par les Turcs.

799. *Charlemagne* et *Carloman* partagent le royaume de France, et s'emparent des états de *Hunaud* duc d'Aquitaine.

770. L'empereur *Constantin Copronyme* ordonne aux moines et aux religieux de se marier; il fait vendre les monastères et en fait verser le prix dans son trésor.

771. *Charlemagne* resté seul roi après la mort de son frère, s'empare des possessions des Lombards en Italie, et répudie sa femme *Berthe*.

772. Il défait les Saxons et détruit le temple de leur dieu *Irmensul*.

773. Il vole à la défense du pape *Adrien* assiégé dans Rome par *Didier* roi des Lombards, et prend Vérone.

774. Il force *Didier* à se réfugier dans Pavie, le fait prisonnier dans cette ville avec sa femme et ses enfans, et le contraint d'entrer dans un monastère où il meurt. En lui finit le royaume de Lombardie.

776. Les Saxons subjugués par Charlemagne, embrassent la religion chrétienne.

777. *Téléric* roi des Bulgares, vient à Constantinople et s'y fait baptiser.

Assemblée générale de la nation Française, tenue par *Charlemagne*, à Paderborn.

778. Celui-ci s'empare de la Navarre et de la Sardaigne sur les Sarrasins. Il fait raser Pampelune; les Gascons lui dressent une embuscade à Roncevaux, où périt le paladin *Roland* si célèbre dans les romans de chevalerie.

779. *Charlemagne* combat les Saxons révoltés qui se retirent sur les terres des Vandales.

780. Rétablissement du culte des images à Constantinople, sous la régence d'*Irène*.

Les évêchés d'Osnabruck et de Minden en Allemagne sont fondés.

783. L'évêque de Tolède *Elipand*, ne donne à *Jesus-Christ* que la qualité de fils adoptif de Dieu, et est combattu dans son opinion.

787. *Charlemagne* introduit dans l'église des chantres, des organistes et le chant grégorien.

788. Il combat et soumet *Tassillon* duc de Bavière.

790. Un incendie consume à Constantinople le palais du patriarche; on y conservoit les œuvres de *S. Jean Chrysostôme* écrites de sa propre main.

793. *Alphonse* le chaste roi de Castille, refuse aux Sarrasins le tribut de cent filles qu'on leur livroit chaque année, les combat, et remporte sur eux une victoire signalée.

796. *Charlemagne* fait bâtir la ville d'Aix-la-Chapelle.

797. L'impératrice *Irène* fait crever les yeux à *Léon* son fils, dans la même chambre où elle étoit accouchée de lui. Le jeune prince en mourut trois jours après.

800. *Charlemagne* venu à Rome y est couronné empereur d'Occident par le pape *Léon* le jour de Noël.

Vers ce même temps l'université de Paris est établie.

Neuvième siècle.

801. Le pape *Léon* établit les processions des Rogations, après un tremblement de terre qui renverse à Rome l'église de *S. Paul.*

802. *Charlemagne* envoie des ambassadeurs à l'impératrice *Irène*; celle-ci est mise en prison, déchue de l'empire, puis reléguée dans l'île de Lesbos, par *Nicéphore.*

Egberd, prince illustre d'Angleterre, réunit les sept royaumes de Kent, de Northumberland, de Sussex, d'Essex, de Mercie, de Westsex et d'Eastangle, et n'en fait qu'un seul qui prend le nom de ce dernier.

806. Assemblée générale des principaux seigneurs François à Thionville; *Charlemagne* leur lit son testament dans lequel il partage ses états entre ses trois fils.

807. Ce monarque reçoit une ambassade et de magnifiques présens du calife *Aaron Alraschild.*

809. *Abdérame* fait périr six cents habitans de Tolède.

811. L'empereur *Nicéphore* et son fils *Staurace* sont tués par *Cramme* prince des Bulgares, dans une bataille.

814. *Charlemagne* meurt d'une pleurésie à Aix-la-Chapelle, et est enterré dans l'église qu'il y avoit fait bâtir.

817. Assemblée nationale tenue à Aix-la-Chapelle, par *Louis* le débonnaire. Il y associe son fils *Lothaire* au gouvernement.

820. *Michel* conspire contre l'empereur *Léon* l'Isaurien. Celui-ci le condamne à être brûlé vif le lendemain de la fête de Noël. Pendant la nuit *Léon* est poignardé dans

l'église, et *Michel* surnommé *le Bègue*, proclamé empereur.

823. Les Sarrasins s'emparent de l'île de Crète, et y bâtissent la ville de Candie.

Ebbon, évêque de Reims, va prêcher le christianisme aux Danois.

824. Ambassade de l'empereur *Michel* au roi de France; les envoyés apportent en présent les écrits de *S. Denis l'aréopagite*.

827. Les Sarrasins établissent leur domination dans la Sicile, la Pouille et la Calabre.

829. Le pape fait relever la ville d'Ostie.

830. Les fils de *Louis* le débonnaire se révoltent contre leur père, et le font enfermer à Soissons dans l'abbaye de *S. Médard*. Quelque temps après, il est rétabli sur le trône.

835. La fête de Toussaint est célébrée pour la première fois.

844. Soixante-dix mille Sarrasins sont tués par *Ramire* roi d'Espagne, dans une bataille.

845. Les Normands ravagent le nord de la France et pénètrent jusques aux portes de Paris. Le roi *Charles* le chauve les fait retirer en leur donnant une grosse somme d'argent.

849. Rome est fortifiée par le pape *Léon* contre les irruptions des Sarrasins.

851. Ceux-ci ravagent la Sardaigne et l'île de Corse.

859. La mer Adriatique est glacée par la rigueur de l'hiver.

861. La ville de Brunswick est fondée par *Brunon* duc de Saxe.

863. *Lothaire* roi de France est excommunié pour avoir répudié *Thietberge* et épousé *Waldrade*.

870. Descente des Danois en Angleterre. Ils y détruisent les monastères, et sont repoussés par le roi *Ethelred*.

873. Les champs en France sont couverts de sauterelles qui dévorent *jusqu'à l'écorce* des arbres ; elles périssent et causent la peste.

877. *Charles* le chauve est empoisonné par le Juif *Sédécias* son médecin.

887. Siége de Paris par les Normands. *Gosselin*, son évêque, défend la ville avec courage.

895. Le monastère de Cluny est bâti par *Bernon* comte de Bourgogne.

898. Famine horrible en Allemagne.

Dixième siècle.

901. Cette contrée est dévastée par les guerres civiles.

903. La France l'est par les Normands.

905. Ceux-ci s'établissent dans la Neustrie et prennent la ville de Rouen.

912. Après la mort de *Louis* roi de Germanie, le titre d'empereur d'Occident devient électif en Allemagne.

916. *Ordonius* roi de Galice est vainqueur des Sarrasins.

917. Les Hongrois brûlent la ville de Bâle.

923. *Charles* le simple est fait prisonnier à Péronne, et mis en prison à Château-Thierry.

946. Le roi d'Angleterre *Edmont* est poignardé dans un repas qu'il donne aux seigneurs de sa cour.

965. Les Hongrois, vaincus par l'empereur *Othon*, sont contraints de se retirer de la Bavière.

969. *Hugues Capet* est élu duc des Français.

964. *Othon* s'empare de la ville de Rome, et en chasse le pape qui avoit pris le parti de *Bérenger* son ennemi.

971. Les Bulgares et les Turcs, au nombre de plus de trois cent mille hommes, ravagent la Thrace ; ils sont défaits par *Bardas*, général de *Zimiscès*, avec une armée de douze mille hommes.

981. L'empereur *Othon II* fait assassiner dans un repas les principaux seigneurs de sa cour. Cette action lui mérite l'odieux titre de *sanguinaire*. Il meurt quelque temps après d'un coup de flèche empoisonnée.

987. Fin de la race de *Charlemagne* ou des Carlovingiens, par la mort de *Louis* le fainéant, roi de France.

Hugues Capet est proclamé roi.

992. Le duc de Lorraine, *Charles*, est fait prisonnier, conduit à Orléans, et fermé dans une tour où il meurt.

999. Incendie de la ville de Paderborn.

1000. Les Bulgares sont chassés de la Thessalie par l'armée de l'empereur *Basile*.

Onzième siècle.

1006. La peste ravage l'Europe pendant trois ans.

La ville de Cracovie est prise par *Boleslas* roi de Pologne.

1007. Eruption du Vésuve ; les pierres volent jusqu'à Naples.

1009. Jérusalem est prise par les Sarrasins.

1012. Le temple de cette ville est pillé par le Calife d'Egypte.

1113. *S. Bernard* embrasse la vie monastique.

1118. L'ordre des Templiers est institué.

1124. *Louis* le gros roi de France, force l'empereur *Henry* de se retirer.

1125. La peste ravage l'Allemagne.

1127. Le pape déclare la guerre au duc de Sicile *Roger*, fils de *Guiscard*, et l'excommunie.

1128. Les puits et les fontaines sont empoisonnés en France par les Juifs, qui sont brûlés en grand nombre,

S. Bernard publie ses œuvres.

1135. *Roger* se rend maître de Capoue et de Bénévent.

1136. Le pont de Ratisbonne est élevé.

1139. *Roger* s'empare de la Pouille et de la personne du pape *Innocent II*, qu'il force à le reconnoître pour roi de Sicile

Abeilard, accusé d'hérésie, publie son apologie, et est attaqué par *S. Bernard*; il a pour contemporains *Gilbert* de la *Porée*, *Pierre Lombard* surnommé le *maître des sentences*, *Comestor*, *Pierre* le vénérable, le poëte *Faydit* l'un des plus anciens troubadours, l'historien *Zonare*, *Robert d'Auxerre* auteur d'une bonne chronique, et l'annaliste Anglais *Durrham*.

1141. *Louis* le *Jeune* roi de France, déclare la guerre à *Thibaud* comte de Champagne.

1146. *S. Bernard* prêche de nouveau la croisade dans l'assemblée de Vezelai. *Louis* se croise, et emmène *Eléonore* de *Guyenne* son épouse dans la Terre-Sainte. Il laisse la régence du royaume à *Suger* abbé de S. Denis.

1147. L'empereur *Conrad* part pour la même expédition avec une armée de cent mille hommes, qui est

détruite par les intrigues de *Manuel* empereur d'Orient, et les attaques des Musulmans.

1148. *Louis* est vainqueur de ces derniers au passage du Méandre, et leur fait un grand nombre de prisonniers. Il vient à Jérusalem, fait le siége de Damas, qu'il est obligé de lever pour revenir en France.

1150. Il répudie *Eléonore* de *Guyenne*.

1151. Le moine *Gratian* fait la collection des canons des conciles; *Campanus*, mathématicien de Milan, corrige les erreurs de *Ptolomée* sur l'astronomie; le médecin Arabe *Averroez* commente *Aristote*, et devient célèbre par ses écrits.

1152. *Eléonore* épouse *Henri d'Anjou*, héritier de la couronne d'Angleterre, et lui apporte en dot la Guyenne et le Poitou. Ce mariage cause toutes les guerres qui ont désolé la France pendant trois siècles.

1155. On brûle à Rome *Arnaud* de Bresse hérétique, et on jette ses cendres dans le Tibre.

1158. Assemblée de Ratisbonne qui donne le titre de roi à *Ladislas* duc de Bohême.

1162. Prise de Milan par l'empereur *Frédéric*, qui en chasse les habitans et en fait abattre les murs.

1163. Il fait raser les fortifications de Mayence, et révoque les priviléges des habitans de cette ville.

1166. L'île de Chio passe sous la domination des Vénitiens.

1170. Les rois de France et d'Angleterre ont une entrevue à St-Germain en Laye, et font la paix.

1173. Un tremblement de terre détruit la ville de Catane en Sicile, et y engloutit quinze mille personnes.

1174. *S. Bernard* est canonisé.

1178. L'hérésie des Albigeois commence à se répandre.

1182. *Philippe Auguste*, par le conseil d'un hermite du bois de Vincennes, nommé *Bernard*, expulse tous les Juifs de son royaume.

1183. Les habitans du Berri marchent contr'eux, et en tuent près de sept mille.

1185. L'Irlande passe sous la domination des Anglais.

1187. L'empire des François est détruit à Jérusalem, et cette ville est prise par *Saladin* soudan d'Egypte.

1188. Croisade des Hollandois et des Zélandois contre les Sarrasins.

1189. Ils sont suivis par *Philippe* roi de France, et *Richard cœur de lion* roi d'Angleterre.

1190. L'empereur *Frédéric* passe en Orient, se rend maître de la Cicilie, et meurt d'une chûte de cheval en poursuivant les Sarrasins.

1191. Le roi d'Angleterre prend aux grecs l'île de Chypre, et la ville d'Acre sur les Musulmans.

1192. Au retour de son expédition il est fait prisonnier par le duc d'Autriche, et envoyé à l'empereur *Henri VI*, qui le retient caché dans une tour où le troubadour *Blondel* le découvre.

1195. Irruption des Sarrasins d'Afrique en Espagne, où ils sont vainqueurs d'*Alphonse VIII* roi de Castille.

1196. Les eaux de la Seine s'élèvent si prodigieusement que tout Paris est inondé.

1199. *Richard* assiége le château de Chalus près

de Limoges, et y périt d'un coup de flèche qui lui fut décoché par *Gourdon*.

1200. La ville de Riga dans la Livonie est fondée.

Treizième siècle.

1203. Constantinople est prise par les François et les Vénitiens qui en chassent l'empereur *Alexis Lange*.

1204. *Baudoin* comte de Flandres est élu empereur d'Orient, *Théodore Lascaris* établit un empire à Nicée; *Alexis Comnène* fonde celui de Trébisonde.

1205. *Baudoin* est fait prisonnier par les Scythes dans une bataille.

1209. Le comte de *Montfort* s'empare de Béziers et de Carcassone, et en extermine les habitans regardés comme hérétiques.

1210. Persécution des Juifs en Angleterre; on leur arrache les dents jusqu'à ce qu'ils découvrent leurs trésors.

1213. Le roi d'Aragon vient assiéger la ville de Muret défendue par le comte de *Montfort*; celui-ci tue le roi dans une sortie et défait son armée.

1214. *Philippe* roi de France chasse les Anglais de ses états, et remporte sur l'empereur *Othon* une célèbre victoire près de Bouvines en Flandres.

1218. *Simon de Montfort* continue la guerre contre les Albigeois; il est tué devant Toulouse de cinq coups de flèche.

1221. L'université de Padoue est fondée par l'empereur *Frédéric*.

1224. Prise de la Rochelle sur les Anglais par *Louis VIII* roi de France.

1226. Il marche contre les Albigeois, et fait abattre les murs d'Avignon qui lui avoit fermé ses portes.

1232. Le roi d'Angleterre veut attirer à l'université d'Oxford les étudians de l'université de Paris, mais on les retient par des priviléges.

1238. Fondation de l'université de Vienne en Autriche.

La guerre civile entre les Guelphes et les Gibelins, c'èst-à-dire, entre les partisans de l'empereur et ceux du pape, désole l'Italie.

1246. Le chancelier *Pierre des Vignes*, accusé d'avoir voulu empoisonner l'empereur, a les yeux crevés.

1248. *Louis IX*, roi de France, part pour la Terre-Sainte, et s'empare de Damiette.

1250. Il est fait prisonnier par les Sarrasins.

1252. Le collége de Sorbonne est fondé.

1260. La secte des flagellans fait des progrès.

1261. *Michel Paléologue* reprend la ville de Constantinople sur les Latins, et y abolit leur empire.

1266. *Mainfroi* qui s'étoit rendu maître de la Pouille et de la Sicile est tué dans une bataille que lui livre *Charles d'Anjou*.

1268. Celui-ci fait prisonnier *Conradin*, fils de l'empereur *Conrad*, et le fait exécuter à mort.

1270. *Louis IX* passe en Afrique, et y meurt devant Tunis.

1274. Diète de Nuremberg, où *Rodolphe* de Habsbourg est reconnu empereur d'Allemagne.

1278. Celui-ci combat *Ottogar* roi de Bohême, et le tue dans une bataille.

1281 La

1281. La ville de Marienbourg en Prusse est fondée.

1282. *Vêpres Siciliennes*, pendant lesquelles les Siciliens égorgent tous les Français, sans distinction d'âge ni de sexe. *Jean de Prochite* fut l'ordonnateur de ce massacre.

1285. Tous les banquiers et Italiens qui pilloient le peuple par leurs usures, sont chassés de France.

1287. La Pologne est ravagée par les Tartares.

1299. Un tremblement de terre renverse plusieurs villes en Allemagne.

Quatorzième siècle.

1301. *Philippe le Bel*, roi de France, rend le parlement sédentaire à Paris. Il se brouille avec le pape *Boniface VIII* qui l'excommunie.

1302. Premiers états-généraux sous *Philippe le Bel*; ils eurent pour objets la guerre de Flandres, des réglemens sur les monnoies, et le droit de régale.

1304. L'Ecosse est soumise par *Edouard I* roi d'Angleterre.

1305. Les templiers sont arrêtés en France. On nomme des inquisiteurs pour instruire leur procès.

Batailles de Mons-en-Puelle, de St-Omer et de Tournai, gagnées par *Philippe le Bel* sur les Flamands révoltés.

1308. L'île de Rhodes est conquise par les chevaliers de St-Jean de Jérusalem.

1312. Les templiers sont condamnés, leur ordre éteint, plusieurs sont exécutés à mort.

1313. *Jacques de Molay* grand-maître de l'ordre est brûlé vif.

1317. Etats-généraux qui confirment dans la personne de *Philippe le long*, l'autorité de la loi salique en faveur des mâles, et lui accordent la couronne.

1323. Grande-éruption de l'Etna.

1332. La Silésie est conquise par *Ladislas* roi de Pologne.

1336. *Robert* d'Artois perd son procès en France, et se réfugie auprès d'*Edouard* roi d'Angleterre.

Jacques Artavel brasseur de bière, fait révolter les Flamands.

1337. Les moissons en Europe sont ravagées pendant trois ans par les sauterelles.

1340. Victoire remportée par *Alphonse XI* roi de Castille, et le roi de Portugal, sur les Maures, qui y perdirent deux cent mille hommes. On dit que les chemins furent couverts de morts plus de trois lieues à la ronde, et que le butin après le combat fut si considérable que le prix de l'or en baissa d'un sixième.

1346. Bataille de Crécy, où *Philippe de Valois* fut défait par *Edouard III* roi d'Angleterre. Celui-ci se rend maître de Calais.

1349. Le Dauphiné est cédé à la France par *Humbert*.

L'empire de Constantinople est agité par de futiles querelles de Théologie. Les souverains s'y succèdent rapidement.

1356. Etats-généraux assemblés à Ruelle par le roi *Jean*; on y accorda pour la première fois une taxe personnelle pour subvenir aux frais de la guerre contre les Anglois.

Bataille de Poitiers où le roi de France fut fait prisonnier et se rendit à *Denys Morbeque*.

1360. L'université de Prague est établie par l'empereur *Charles IV.*

Paix de Brétigny qui rendit le roi *Jean* à la France après quatre ans de captivité.

1369. *Duguesclin* remporte la victoire de Montiel sur *Pierre le cruel* qui y fut tué, et assure la couronne de Castille à *Henri de Transtamare.*

Le sectaire *Jean Wiclef* fait des prosélytes en Angleterre; la secte des Turlupins s'établit en Provence.

1383. *Jeanne* reine de Naples est étranglée par ordre de *Charles* de *Duras.*

1385. Les Turcs chassent de l'Arménie le roi *Léon* qui se réfugie en France.

1388. Etablissement d'une université à Cologne.

1392. *Charles VI* devient insensé par un coup de soleil.

1395. Le sultan *Bajazet* est vainqueur des François près de Nicopolis.

1397. Il est défait par *Tamerlan*, chef des Tartares, et mis dans une cage de fer.

1399. *Richard II* roi d'Angleterre est dépouillé de ses états, et on élit pour roi à sa place *Henri* de Lancastre.

Quinzième siècle

1405. On découvre les îles Canaries.

1407. Le duc de Bourgogne fait assassiner le duc d'Orléans.

1409. La ville de Rome est prise sur *Ladislas* roi de Naples par *Balthazar Cossa.*

1415. *Jean Hus* est brûlé à Constance.

Henri V roi d'Angleterre gagne sur les François la bataille d'Azincourt.

1416. *Jérôme* de *Prague*, disciple de *Jean Hus*, est brûlé comme ce dernier à Constance.

1418. Massacre à Paris de la faction des Armagnacs par le parti du duc de Bourgogne.

1422. Le duc de *Bedford*, Anglois, est déclaré régent du royaume de France.

1427. Les Hussites ravagent l'Autriche, la Moldavie et la Silésie.

1409. *Jeanne d'Arc* dite la *pucelle d'Orléans*, fait lever le siége de cette ville aux Anglois.

1431. Elle est prise par ces derniers, qui la font brûler comme sorcière.

1436. Les François reprennent Paris sur les Anglois, qui avoient joui de cette ville pendant long-temps.

1442. Invention de l'imprimerie à Mayence.

1444. Les Turcs remportent une victoire sur *Ladislas* roi de Hongrie qui est tué dans la mêlée.

1453. Ils s'emparent de la ville de Constantinople le 29 mai, tuent *Constantin Paléologue* dernier empereur Grec, et y établissent le siége de l'empire Ottoman.

1456. *Mahomet II*, sultan des Turcs, fait le siége de Belgrade, défendue vaillamment par *Huniade* qui y est blessé.

1460. Commencement des guerres civiles en Angleterre entre la maison de Lancastre et celle d'Yorck.

1468. *Charles* duc de Bourgogne prend la ville de Liége qu'il fait brûler; il fait jeter les femmes et les enfans dans la Meuse.

1462. Il assiége Beauvais; mais les femmes, commandées par *Jeanne Hæchette*, lui font lever le siége.

1474. *Ferdinand V* réunit les royaumes de Castille et d'Aragon par son mariage avec *Isabelle*. Il chasse les Juifs de ses états.

1478. Les postes sont établies en France.

Les Suisses commencent à y servir dans les armées.

1481. Famine horrible en France.

1484. Etats-généraux convoqués à Tours sous la minorité de *Charles VIII*. On y décide que les offices de Judicatures seront donnés par élection, les coutumes rédigées par écrit, et qu'on ne pourra saisir ni les bêtes de labour ni les outils d'agriculture.

1492. La domination des Maures ou Sarrasins, finit en Espagne par la conquête de Grenade sur *Boabdila*, par *Ferdinand* et *Isabelle*.

L'Amérique est découverte par *Christophe Colomb*.

1495. *Charles VIII* roi de France gagne sur les princes d'Italie la bataille de Fornouë.

1497. Le Florentin *Améric Vespuce* aborde dans le nouveau monde et lui donne son nom.

1498. Invasion des Valaques dans la Pologne; ils en enlèvent cent mille cultivateurs qu'ils vendent aux Turcs.

Seizième siècle.

1501. *Louis Sforce* se rend maître du duché de Milan.

1503. Bataille de Cérisoles, entre *Louis XII* roi de France et les Espagnols qui s'étoient emparés du royaume de Naples.

1508. Ligue de Cambrai entre le pape, l'empereur et le roi de France contre les Vénitiens.

1509. Ceux-ci sont vaincus à Aignadel par *Louis XII* qui prend Crémone, Padoue et Bergame.

1511. La diète de Trèves partage l'empire d'Allemagne en plusieurs cercles ou provinces.

1513. Le sultan *Sélim* s'empare de l'Egypte.

1515. Combat de Marignan qui dura deux jours; *François I* y est vainqueur des Suisses, et s'empare aussitôt de Milan, Parme et Plaisance.

1517. *Sélim* subjugue l'Arménie.

Luther paroît et prêche contre les indulgences et la cour de Rome.

1519. *Zuingle* suit ses traces et répand ses opinions dans la Suisse.

1521. Les Turcs se répandent dans la Hongrie et s'emparent de Belgrade.

Fernand Cortès prend Mexico, et soumet le Mexique à l'Espagne.

1522. L'île de Rhodes est conquise par *Soliman*, sultan des Turcs.

1523. Le Luthéranisme s'introduit en Danemarck et en Suède.

1525. Bataille de Pavie où *François I* est fait prisonnier.

1526. *Louis le jeune* roi de Hongrie est tué par les Turcs à la bataille de Mohast; ils s'emparent de Bude.

1527. Rome est prise d'assaut par le connétable de *Bourbon* qui y perd la vie.

1529. *Soliman* est contraint de lever le siége de Vienne.

Grande Famine dans le Lyonnois, le Forez et l'Auvergne.

1530. Diète convoquée à Augsbourg; les Luthériens y présentent une confession de foi dressée par *Mélanchton;* c'est ce qu'on appelle la *confession d'Augsbourg.*

1531. *Zuingle* est tué dans une bataille en Suisse.

1532. *Christiern* qui avoit été chassé de ses états par *Gustave*, y rentre; mais il est arrêté et fait prisonnier par ce dernier.

Calvin commence à paroître à Paris.

1538. *Anne* de *Boulen* et *Thomas Morus* sont décapités en Angleterre; l'église de ce royaume se sépare de celle de Rome.

Etablissement des Jésuites par *Ignace* de *Loyola.*

1540. Venue de *Charles-Quint* en France où *François I* le reçoit magnifiquement.

1545. Le concile de Trente s'ouvre.

1553. La reine *Marie* rétablit la religion Catholique en Angleterre.

Michel Servet est brûlé à Genève, et *Fauste Socin* répand ses opinions en Pologne.

1556. *Charles-Quint* abdique la couronne d'Espagne, et se retire dans le monastère de St-Just, situé en Estramadure.

1557. Le duc de Savoie à la tête des Espagnols, gagne sur les François la bataille de St-Quentin.

1558. Calais est repris sur les Anglois.

1559. Paix de Château-Cambresis, nommée la *paix malheureuse*, parce que la France rendit 198 places aux Espagnols.

Tournois où *Montgommery* blesse mortellement d'un éclat de lance *Henri II* roi de France.

1560. Conspiration d'Amboise pour se saisir de la personne du jeune roi *François II.*

Etats-généraux d'Orléans, où le chancelier de *l'Hôpital* publie l'ordonnance qui a long-temps servi de base à la jurisprudence civile. On y supprime les annates.

1562. Bataille de Dreux gagnée par le connétable de *Montmorenci* sur les Calvinistes.

1567. Il est *tué* à celle de St-Denis. Ce connétable avoit servi *sous* cinq rois, et s'étoit trouvé à deux cents combats.

1569. Batailles de Jarnac et de Moncontour. Dans la première le prince de *Condé* est tué par *Montesquiou*.

1571. Massacre de la *S. Barthelemi*, dans lequel *Charles IX* fait égorger l'amiral de *Coligny* et les Calvinistes de ses états. Plus de soixante-dix mille périrent dans la nuit de la fête de St-Barthelemi.

Elisabeth reine d'Angleterre en chasse les catholiques.

Bataille navale de Lépante, gagnée sur les Turcs par *don Juan* d'Autriche; on leur prit 130 galères.

1574. Après la mort de *Charles IX*, son frère *Henri III* élu roi de Pologne, en revient pour prendre la couronne de France.

1576. Etats-généraux tenus à Blois. L'historien l'*Etoile* et le duc de *Nevers* ont donné des journaux très-étendus des débats de cette assemblée, et de ce qui y fut déterminé. C'est-là qu'on peut prendre une idée des intrigues, des menées d'une cour sans énergie, et de tous les maux d'une nation divisée. On y révoque l'édit qui permettoit le culte calviniste en France.

1578. Bataille de Tanger, où périssent *Abdémelech* roi de Maroc, *Mahomet* empereur des Turcs, et où disparut le roi de Portugal *Sébastien*.

1580. *Philippe* roi d'Espagne envahit le royaume de Portugal.

1581. Les provinces de Hollande s'unissent pour résister à sa tyrannie.

1582. Le pape *Grégoire* réforme le calendrier.

1585. *Marie Stuart*, reine d'Ecosse est décapitée à Londres.

1588. Journée des barricades à Paris ; le roi est contraint d'en sortir.

Il assemble les seconds états de Blois, on y signe la *sainte union* ou la *ligue* pour abolir le calvinisme ; le duc et le cardinal de *Guise* sont assassinés dans l'antichambre du monarque.

La flotte du roi d'Espagne, surnommée l'*invincible*, est submergée à l'embouchure de la Tamise, par la tempête et détruite par *François Drack*.

1589. *Jacques Clément* poignarde *Henri III*.

Henri IV est vainqueur à la bataille d'Arques.

1590. Il l'est de même à Ivri. Siége de Paris, où les assiégés reçoivent des vivres des assiégeans.

1595. *Henri IV* se réconcilie avec le St.-siége et règne en paix.

1598. L'édit de Nantes permet aux Calvinistes l'exercice de leur religion.

1599. L'empereur *Maximilien* s'empare de la Transylvanie.

Dix-septième siècle.

1601. Le duc de Savoie échange avec la France la Bresse contre le marquisat de Saluces.

1603. On établit pour la première fois des manufactures de cristal en France.

1605. Conspiration des poudres en Angleterre ; la conspiration échoue.

1608. On surnomme cette année celle du *grand hiver*; tous les fleuves portèrent des chariots ; les vignes périrent et les noyers furent gelés jusque dans leurs racines.

1610. *François Ravaillac* assassine *Henri IV*.
En Espagne, *Philippe III* expulse les Maures de ses états, et il en sort un million d'hommes.

1612. Première tentative des Anglois pour parvenir à la Chine par le nord.

1613. Les villes d'Osnabruck, de Magdebourg et de Gnesne, sont réduites en cendres par des incendies.
La grèle tombe en abondance en France, il y en a en certains endroits jusqu'à douze pieds d'épaisseur.

1614. Etats-généraux à Paris, on n'y décida rien d'important. *Savaron* en a donné les détails; ce furent les premiers où l'on ne demanda aucune imposition.

1616. Le prince de *Condé* est arrêté et mis à la Bastille.

1617. Le maréchal d'*Ancre* est assassiné, et son corps est traîné dans les rues de Paris. Son épouse, *Eléonore Galigaï*, est brûlée vive en place de Grève, par arrêt du parlement.

1622. Victoire des Polonois sur les Turcs.

1625. Les villes de Salamanque et de Séville en Espagne sont submergées par le débordement des eaux.
Siége de Bagdad par les Turcs.

1626. Après un long siége, le cardinal de *Richelieu* s'empare de la Rochelle.
La peste ravage Lyon.

1632. Bataille de Lutzen, où *Gustave Adolphe* roi de Suède est vainqueur des Impériaux; mais il y perd la vie.
Combat de Castelnaudari, où le maréchal de

Schomberg défait le duc de *Montmorenci*; celui-ci, fait prisonnier, est décapité.

Doria perd la Sardaigne.

1633. L'empereur fait tuer *Walstein* comme conspirateur.

1640. Révolution de Portugal, qui chasse du trône la maison d'Espagne, et y établit celle de *Bragance* dans la personne de *Jean IV*.

La ville de Turin, après vingt-neuf sorties se rend au comte d'*Harcourt*.

1642. *Cinqmars* et de *Thou* sont décapités à Lyon.

Troubles civils en Angleterre où le parlement lève des troupes contre *Charles I*.

1643. Bataille de Rocroy où le prince de *Condé* est vainqueur des Espagnols.

Invasion de la Chine par les Tartares.

1647. *Mazaniello* se révolte et commande quelques jours à Naples où il périt bientôt.

1648. La paix de Munster est signée entre la France, la Suède et l'Allemagne. Par ce traité, l'Alsace est cedée à la France.

Commencement des troubles de la Fronde.

1649. Le roi d'Angleterre *Charles I* périt sur l'échafaud, et *Olivier Cromwell* est déclaré protecteur du royaume.

1652. *Louis XIV* revient à Paris d'où il avoit été contraint de sortir par les troubles civils, et y fait arrêter le cardinal de *Retz*.

1654. *Christine* reine de Suède abdique la couronne et se rend à Rome.

1659. La paix des Pyrénées finit la guerre entre la France et l'Espagne.

1660. *Aureng-Zeb* s'empare de l'empire du Mogol.

1664. Bataille de Raab où *Montécuculli* est vainqueur des Ottomans.

1665. Commencement du journal des savans.
On établit en France des manufactures de toile peinte.

1666. L'académie des sciences de Paris est fondée.

1667. Publication de l'ordonnance civile.
Casimir roi de Pologne abdique la couronne.
La paix de Bréda est conclue entre l'Angleterre, le Danemarck, la Hollande et la France.

1668. Paix d'Aix-la-Chapelle, dans laquelle la France conserve les conquêtes qu'elle a faites en Flandres.

1670. Alger est bombardé par ordre de *Louis XIV*.
Le maréchal de *Créqui* s'empare de la Lorraine.
Publication de l'ordonnance criminelle.

1673. *Jean Sobieski* est vainqueur des Turcs à Choczim. Cette victoire lui mérite la couronne de Pologne.

1674. La Franche-Comté se soumet à la France.

1678. Paix de Nimègue entre la France et la Hollande.

1679. Les François découvrent la Louisiane, à l'ouest du Canada.

1681. Strasbourg se rend à *Louis XIV*.

1682. *Tekeli* soulève la Hongrie contre l'empereur.
Les Turcs assiégent Vienne et sont repoussés par *Sobieski*.

1684. Le roi de Siam envoie des ambassadeurs à la cour de France.

1684. Le doge de Gênes y vient faire des soumissions, ainsi que les envoyés d'Alger.

1685. Révocation de l'édit de Nantes et de l'exercice du calvinisme en France.

L'Espagnol *Molinos*, auteur de la secte des Quiétistes, est condamné à une prison perpétuelle par un décret de l'inquisition.

1686. Ligue d'Augsbourg contre la France.

1687. Les Turcs sont vaincus à Mohars par *Charles* de Lorraine.

1689. Le roi d'Angleterre *Jacques II* vient chercher un asile en France.

1690. Victoire de Fleurus remportée par le maréchal de *Luxembourg* sur les Impériaux.

Autre de Stafarde remportée par *Catinat* sur le duc de Savoie.

L'empereur de la Chine et le czar de Moscovie règlent les limites de leurs états par le traité de Nipchou.

1692. Bataille navale de la Hogue perdue par les François contre les Anglois.

Luxembourg est vainqueur du prince d'*Orange* à Steinkerque.

1693. Il l'est encore à Nerwinde.

Catinat défait le duc de Savoie à la bataille de la Marsaille.

1696. Conquête d'Azoph sur les Turcs par le czar *Pierre-le-Grand*.

1697. La paix de Riswick est signée.

1699. Celle de Carlowitz fixe les bornes des empires d'Allemagne et de Turquie.

Dix-huitième siècle.

1701. *Fréderic* électeur de Brandebourg prend le titre de roi de Prusse.

1702. *Villars* défait les Impériaux à Fridlingue.

Colonie Françoise envoyée sur les bords du Mississipi.

1704. Bataille d'Hochstedt où les François sont vaincus par les Allemands.

Charles XII roi de Suède fait élire *Stanislas Leczinski* pour roi de Pologne.

1705. *Eugène* est vaincu par *Vendôme* à Cassano en Italie.

1706. A son tour, il est vainqueur du maréchal de *Villeroi* à Ramillies dans le Brabant.

Les Espagnols découvrent les îles Philippines.

1707. Victoire d'*Almanza* remportée par le maréchal de *Berwick* sur l'armée de l'archiduc *Charles*.

1708. Prise de Mantoue par l'empereur, et de l'île de Minorque par les Anglois.

1709. Hiver cruel et rigoureux.

Le Czar *Pierre I* est vainqueur de *Charles XII* à Pultawa. Ce dernier est contraint de se retirer aussitôt à Bender chez les Turcs.

Bataille de Malplaquet où les François furent vaincus, et le maréchal de *Villars* blessé.

1710. *Philippe V* roi d'Espagne défait à Villaviciosa le général *Starembergh*, et s'assure par cette victoire le trône d'Espagne.

1712. Bataille de Denain gagnée par *Villars* sur les Impériaux; le général ennemi *Albemarle* y est fait prisonnier.

1713. Paix d'Utrecht qui pacifie la plus grande partie des puissances de l'Europe.

Les Anglois se mettent en possession de l'Acadie et de l'île de Terre-Neuve.

1714. Traité de Rastadt entre *Eugène* et *Villars*; il assure la paix entre l'Autriche et la France.

1715. Le sophi de Perse envoie un ambassadeur à la cour de France où il est reçu avec une magnificence extrême.

Louis XIV meurt après un règne célèbre, mais plus éclatant qu'heureux.

Son siècle fut, comme celui d'*Auguste*, une époque glorieuse pour les sciences, les lettres et les arts; il produisit *Descartes*, *Newton*, *Corneille*, *Racine*, *Molière*, *Boileau*, *Fénélon*, l'inimitable *La Fontaine*, *Quinault*, *J. B. Rousseau*, *La Mothe Houdard*, le philosophe *Leibnitz*, l'astronome *Képler*, l'Espagnol *Cervantes*, *Bourdaloue*, *Bossuet*, *Massillon*, le savant *Huet*, les *Dupuy* et *Duchesne* si profonds dans la connoissance de notre histoire; le jurisconsulte *Henrys*, *Moréri*, *Godeau*, le médecin *Gui-Patin*, *Pétau*, *Arnaud d'Andilly*, le docte *Saumaise*, *Vaugelas*, les mathématiciens *Mersenne*, *Roberval* et *Cassini*, *La Hire* et *Pascal*; les poëtes latins *Santeuil* et *Vanière*, *Gassendi*, *la Mothe le Vayer*; le sculpteur *Girardon*, les peintres *Le Brun* et *Mignard*, les architectes *Perrault*, *Mansard* et *le Nôtre*.

1717. Le czar *Pierre-le-Grand* vient à Paris.

Le prince *Eugène* est vainqueur des Turcs à la bataille de Salaukeneen et prend Belgrade.

Le banquier *Law* établit les billets de banque en France.

1718. Le cardinal *Albéroni* trame une conspiration contre le régent, mais elle est découverte.

1719. On défend en France de faire des payemen en argent au-dessus de dix livres.

Le czar *Pierre*, de retour dans ses états, fait mourir son fils *Alexis*.

1720. Toutes les fortunes sont bouleversées en France par la châte du système de *Law* qui prend la fuite.

1721. Peste cruelle à Marseille.
On reçoit à Paris des ambassadeurs Turcs.

1723. L'*inoculation* est introduite en France.

1728. La bibliothèque publique de Copenhague, où se trouvent les instrumens astronomiques de *Ticho-Brahé*, est détruite par un incendie.

1731. Le médecin *Renaudot* commence la gazette de France; c'est le premier papier-nouvelle qui y ait eu cours.

1732. Le conquérant *Thamas-Kouli-Kan* s'empare de l'empire du Mogol.

1733. Des savans François vont au Pérou déterminer l'aplatissement de la terre aux pôles.

1736. *Thamas-Kouli-Kan* se rend maître de la Perse où il règne.

1740. On expose pour la première fois des tableaux au Louvre.

1741. Une révolution place *Elisabeth Petrowna* sur le trône de Russie.

1742. Egra est prise par les François sous le commandement de *Maurice* comte de Saxe. Ils sont assiégés dans Prague. Belle retraite du maréchal de *Belleisle*.

1743. Les Anglois sont vainqueurs des François à la bataille de Dettingue.

1744. Combat naval de Toulon où les François et les Espagnols réunis défont les Anglois.
L'amiral *Anson* publie la relation de son voyage autour du monde.

1745. Les Anglois sont complètement défaits à Fontenoi par *Maurice de Saxe*.

Le prince *Edouard* débarque en Ecosse.

1746. Il est battu à Culloden par le duc de *Cumberland*.

Maurice est vainqueur des Anglois à Raucoux.

Premier essai de l'électricité.

1747. *Maurice* gagne la bataille de Lawfeld; Lowendal prend d'assaut la ville de Berg-op-zoom.

1748. Paix d'Aix-la-Chapelle.

1749. Les ruines d'Herculanum sont découvertes.

1751. Fondation de l'école militaire.

Troubles en France relatifs au jansénisme et au refus des sacremens.

1753. Etablissement du muséum de Londres.

1755. Un tremblement de terre détruit Lisbonne; il renverse Setubal en Espagne, Fez et Méquinez en Afrique; une peuplade entière d'Arabes près de Maroc est engloutie.

1756. Port-Mahon est pris sur les Anglois par le maréchal de *Richelieu*.

Le roi de Prusse s'empare de Dresde.

L'amiral *Byng* est fusillé comme conspirateur.

1757. *Franklin* invente les paratonnerres.

Les savans de l'académie des sciences de Paris dressent la carte de France.

Richelieu fait la campagne de Hanovre et ravage le pays.

1760. Etablissement de la petite poste à Paris.

1761. Les Anglois enlèvent aux François Pondichéri.

1763. Abolition de l'ordre des Jésuites en France

1764. On pose la première pierre de l'église *Ste. Genevieve* à Paris ; c'est aujourd'hui le *Panthéon*.

1765. Le bill du timbre porté par le parlement d'Angleterre commence les troubles d'Amérique.

Le général *Lalli* est décapité en France pour avoir rendu Pondichéri.

1768. La France se rend maîtresse de la Corse qui lui est cédée par la république de Gênes.

1770. *Poivre* intendant de l'île de Bourbon, y transporte des Moluques le gérofiier et le muscadier.

Le maréchal de *Romanzow* général de *Catherine II*, défait les Turcs et leur prend la ville de Bender.

1771. Les membres du parlement sont exilés, et les conseils supérieurs établis.

On élève à Paris l'hôtel des monnoies.

1772. Premier partage de la Pologne entre la Russie ; l'Autriche et la Prusse.

Le comte *Struensee* est décapité en Danemarck.

1773. Les Anglo-Américains prennent les armes contre l'Angleterre, et jettent à la mer la cargaison de thé envoyée par la métropole.

1774. *Louis XV* meurt ; les conseils supérieurs sont supprimés, et les parlemens rappelés à leurs fonctions.

Les députés des diverses colonies Anglo-Américaines s'assemblent à Philadelphie et forment un congrès.

Paix conclue entre la Russie et l'empire Ottoman.

1775. *Catherine II* impératrice de Russie, publie son code de lois.

En Amérique *Washington* est nommé chef des armées.

1776. Les Anglois sont vainqueurs des Américains à Long-Island, et s'emparent de New-York.

1777. Ceux-ci défont à leur tour le général *Burgoyne*, et le font prisonnier.

L'empereur *Joseph* vient en France.

1778. *Franklin* arrive à Paris en qualité de député des Etats-Unis; la France reconnoît leur indépendance.

Washington chasse les Anglois de Philadelphie, et remporte sur eux une victoire à Monmouth.

Mort de *Linné*, de *Voltaire* et de *J. J. Rousseau*.

Combat d'Ouessant entre les flottes Françoise et Angloise.

1779. Les Anglois s'emparent du Bengale; Cook est tué par les sauvages dans l'île d'Owihée.

1780. Etablissement de l'école vétérinaire à Alfort.

L'amiral Anglois *Rodney* combat la flotte Espagnole, commandée par *don Juan de Langara*, près du cap St-Vincent.

1781. *Herschel* découvre la planète qui porte son nom.

En Amérique *Cornwallis* est fait prisonnier avec la garnison d'York-Thown.

1782. Le pape va à Vienne.

L'inquisition est abolie à Naples.

Siége de Gibraltar.

1783. Un tremblement de terre dévaste la Sicile et la Calabre.

L'Angleterre reconnoît l'indépendance de ses colonies d'Amérique.

Première expérience aérostatique par *Montgolfier*.

Traité de paix entre l'Angleterre et la France.

1785. *Blanchard* traverse de France en Angleterre en ballon.

La Peyrouse s'embarque pour faire des découvertes dans les mers du nord.

1787. Première assemblée des notables en France.

France. La première partage définitivement la Pologne avec la Prusse et l'Autriche.

An 2. (1793 et 1794.) La ville de Lyon se défend avec courage, mais elle est forcée de succomber. Ses citoyens sont proscrits et périssent en grand nombre sur l'échafaud. La France est inondée du sang qui coule dans tous les départemens sous la hache des tribunaux révolutionnaires. A Paris, ils condamnent à mort *Bailly*, *Marie-Antoinette d'Autriche*, *mad. Elisabeth*, le duc d'*Orléans*, les ministres *Roland*, *le Brun*, *Duport-du-Tertre*, *Malesherbes*, *Latour-du-Pin*, *Brienne*, les généraux *d'Estaing*, *Brunet*, *Houchard*, *Luckner*, les députés *Vergniaud*, *Gensonné*, *Brissot*, *Gobel*, *Barnave*, *Rabaud-St-Etienne*, *Gouttes*, *Danton*, *Fabre-d'Eglantine*, *Camille Desmoulins*, *Hérault-Séchelles*, *Lacroix*, *Thouret*, *Chapelier*, *Despréménil*, *Frétau*, tous les anciens membres des parlemens, tous les fermiers-généraux, le savant *Lavoisier*, *Chaumette* et *Hébert*, membres de la commune, etc. Les listes de proscription présentent des hommes de tous les partis, de toutes les opinions, de tous les rangs, et confondent la foiblesse avec l'erreur, l'innocence avec le crime.

Au milieu de ces massacres, la valeur Françoise triomphe par-tout, par-tout elle repousse toutes les attaques; elle est victorieuse des Vendéens à Grandville, à Avranches, à Angers, au Mans, à Machecoul; des Anglois à Toulon, où *Bonaparte* commande l'artillerie, et à la Guadeloupe dont ils sont chassés; des Espagnols à Port-Vendre, à Bagnoles, à Fontarabie, à St-Sébastien; des Autrichiens au Fort-Vauban, à Bruxelles, à Neustadt, à Landrecie et sur-tout à Fleurus; des Piémontois au Mont-Cenis, au Mont-St-Bernard et dans les vallées; des Hollandois dont tout le pays est conquis; des Prussiens à Tripstadt et à Platzberg, etc.

Robespierre qui faisoit tout trembler sous sa tyrannie, marche au dernier supplice le 9 thermidor, avec ses complices et soixante-dix membres de la commune de Paris.

Pendant ce temps, *Kosciusko* combat pour l'indépendance de la Pologne; il chasse les Russes de Warsovie et

de la Lithuanie. Le roi *Stanislas Auguste* est suspendu de ses fonctions, et celui de Sardaigne est forcé d'abandonner Turin et de se réfugier à Alexandrie.

An 3. (1794 et 1795). Les François se rendent maîtres d'Aix-la-Chapelle, Cologne, Mont-Belliard, Manheim, Juliers, Bois-le-Duc, Coblentz, Maestricht, Rheinsfeld, Nimègue, Figuieres, Rose, Utrecht, Amsterdam, Luxembourg, Quibéron, Bilbao, Vittoria, et bientôt ils font la paix avec la Toscane, la Prusse, la Hollande et l'Espagne.

La loi du *maximum* est supprimée; et une nouvelle constitution, dite de l'an 3, est décrétée.

Les Anglois se rendent maîtres de l'île de Ceylan, de la Guadeloupe et du cap de Bonne-Espérance.

Les Russes reprennent Warsovie, et le ministre de *Catherine* y proclame l'abolition du royaume et de la république de Pologne; ils s'emparent encore de la Courlande.

En Asie, le roi de Perse est détrôné par *Aga Mahmed* qui est bientôt assassiné.

An 4. (1795 et 1796). La Belgique, le pays de Liége, la principauté de Bouillon sont réunis à la France.

L'institut national est fondé.

La convention nationale termine ses séances; le corps législatif se divise en deux conseils, et on installe un directoire exécutif composé de cinq membres.

On brise les planches qui ont servi à l'émission de 40 milliards d'assignats.

Bonaparte nommé général en chef de l'armée d'Italie, est vainqueur du général *Beaulieu* à Montenotte et à Lodi, de *Provera* à Millesimo, de *Colli* à Mondovi. Il s'empare des villes de Tortone, Crémone, Pizzighitone, Pavie, Milan, du duché d'Urbin, de la Lombardie et des états du Pape; il remporte les victoires de Lonado, de Castiglione et de Roveredo. *Massena* prend Vérone; *Augereau* Bologne; *Kléber* Bamberg; *Bernadotte* Altorf. Les François triomphent encore à Altenkirch, à Rastadt; ils font la paix avec le duc de Wurtemberg et le margrave de Baden.

La conspiration de Grenelle se découvre, et leurs auteurs sont condamnés.

Les Russes se rendent maîtres de la ville de Derbent en Perse, et les Anglois de la Grenade.

An 5. (1796 et 1797). La guerre continue. Les Autrichiens sont défaits à Buchau, à Neuwied, à Montabaur, à Ukerath. Les Anglois perdent la Corse, ils s'en vengent en bombardant Cadix. *Watrin* est vainqueur à Neuhoff; *Massena* à Neumarck. *Bonaparte* remporte les victoires d'Arcole, de Rivoli, de la Favorite; il pousse rapidement ses conquêtes, s'empare de la Carinthie, du Tyrol; marche sur Vienne, et force l'empereur à signer les préliminaires de la paix.

Elle est conclue entre la France, le roi de Naples et le Pape.

Le 18 fructidor, le directoire condamne à la déportation deux de ses membres, plusieurs généraux, cinquante-quatre députés, et un grand nombre de Journalistes.

Le gouvernement de Venise et de Gènes est changé, la république Cisalpine établie, et on y réunit la Romagne, le Ferrarois et le Bolonois.

An 6. (1797 et 1798). Le traité de Campo-Formio règle les conditions de la paix entre la république Françoise et l'Empereur; un congrès est indiqué à Rastadt.

Le général *Hatry* prend Cassel et Mayence; le général *Berthier* la ville de Rome; *Bonaparte* part pour l'expédition d'Egypte et s'empare de l'île de Malte, d'Alexandrie et du Caire. Le combat naval d'Aboukir détruit l'escadre Françoise, et l'amiral *Brueys* y est tué.

La république Cisalpine est reconnue par le pape, et son territoire est augmenté de celui de Brescia et de la Valteline.

Les Autrichiens entrent à Venise.

Le gouvernement de la Suisse est changé. Genève passe sous la domination de la France et forme le département du Léman.

An 7. (1798 et 1799). Les envoyés au congrès de

Rastadt sont assassinés en chemin ; le pape *Pie VI* est amené prisonnier en France.

Les Grisons sont conquis ; les Autrichiens battus à Ehrenbreitstein par *Jourdan*, à Lueisteig par *Masséna*, à Furster-Munder par *Lecourbe*, et près de Plaisance par *Victor* ; *Duhesme* reprend Saluces, et *Lesuire* Pignerol.

L'armée d'Egypte s'empare de Gaza et de Jaffa dans la Palestine ; elle défait les Mamelouks et les Turcs à Nazareth, au Mont-Tabor et à Aboukir.

L'armée Napolitaine est battue à Terni par *Lemoine* ; à Monterosi et à Civita-Castellana par *Macdonald* ; à Civita-Ducale par *Championnet* qui pénètre jusque dans la ville de Naples, abandonnée par le roi qui se retire en Sicile. Cette ville est aussitôt reprise par le cardinal *Ruffo*.

Les Anglois s'emparent de Minorque dans la Méditerranée et de Surinam en Asie.

Le Piémont est réuni à la France.

Les Russes prennent l'île de Zante et Corfou sous les ordres de *Souvarow* ; ils s'avancent en Italie et menacent les frontières de France. *Souvarow* est repoussé par *Macdonald* près de la Trebia ; mais il est vainqueur à Novi, et le général François *Joubert* y est tué.

An 8. (1799 et 1800) Les Russes sont repoussés ; *Masséna* en est vainqueur près de Zurich, *Lecourbe* à Glaris, *Brune* à Kastrikum. *Souvarow* se retire et va mourir dans sa patrie. Les Autrichiens battus à Balsarcino et à la Bocchetta en Italie par le général *St-Cyr*, le sont encore près de Gênes, à Philisbourg, à Voltry, à Engen, à Moeskirch, à Biberack, à Memmingen, à Hochstet par *Masséna*, *Moreau* et *Lecourbe*. Les départemens de l'ouest sont pacifiés par *Brune*.

Bonaparte revient d'Egypte, échappe à tous les dangers de la traversée, et arrive à Paris le 18 brumaire. Il abolit le directoire, exclut 66 députés, et proclame la constitution de l'an VIII, qui établit en France trois consuls, un sénat conservateur, un conseil d'état, un tribunat, un corps

législatif, et elle obtient l'assentiment général. L'administration intérieure est confiée à un préfet dans chaque département. *Bonaparte* à la tête de l'armée de réserve, passe le mont St-Bernard, prend Ivraie, Suze, et entre à Milan, tandis que *Murat* reprend Novare, *Suchet* Nice et Plaisance, *Lannes* Pavie, *Loison* Brescia, *Duhesme* Crémone. Le premier consul livre bataille au général *Ott*, qui est vaincu à Monte-Bello, et remporte le 25 prairial, la célèbre victoire de Marengo. Elle décide du sort de l'Italie qui reste aux François.

Ceux-ci prennent Malte. Cette ville assiégée bientôt par les Anglois est forcée de capituler.

Les Turcs s'emparent en Afrique d'El-Arisch; ils sont vaincus par *Belliard* et *Kléber*, qui est assassiné au Caire.

Mort de *Washington*, de *Daubenton*, de *Marmontel.*

An 9. (fin de 1800) La France fait la paix avec Alger, et un traité de commerce avec les Etats-Unis. L'armée d'Italie occupe la Toscane; elle passe le Mincio, prend Vérone, et bat les Autrichiens sur tous les points.

Le 3 nivôse l'explosion d'une machine infernale met en danger les jours du premier consul qui est heureusement sauvé.

Sous ce chef habile, tout présage à la France, dans le siècle qui vient de s'ouvrir, un gouvernement stable, la plus puissante influence dans la politique de l'Europe, la plus grande splendeur dans le commerce, la culture des lettres et des arts, et les destinées les plus glorieuses.

FIN du dix-huitième siècle.

